Année 1954. — N° 1. Le Numéro : 15 francs. 24 Janvier 1954.

JOURNAL OFFICIEL

DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

AVIS ET RAPPORTS DU CONSEIL ÉCONOMIQUE

HC 271 A36 1954

ABONNEMENTS : METROPOLE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 250 fr.; ETRANGER : 450 fr.
(Compte chèque postal : 9063.13, Paris.)

PRIÈRE DE JOINDRE LA DERNIÈRE BANDE aux renouvellements et réclamations | DIRECTION, RÉDACTION ET ADMINISTRATION QUAI VOLTAIRE, N° 31, PARIS-7e | POUR LES CHANGEMENTS D'ADRESSE AJOUTER 20 FRANCS

SESSION DE 1953

Séances des 9 et 10 Décembre 1953.

SOMMAIRE

Etat de la conjoncture économique au deuxième semestre 1953 (1).
Premier avis (2).

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

I. — ETAT DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE AU 2e SEMESTRE 1953 (3)

1° Rapport présenté, au nom du Conseil économique, par M. Jacques Dumontier.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.

1re PARTIE. — ETAT DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE DU 2e SEMESTRE 1953.

I — PRODUCTION INDUSTRIELLE.

A. — *Energie.*
1° Charbonnages.
2° Electricité.

B. — *Transports.*

C. — *Les biens d'équipement.*
1° Sidérurgie.
2° Construction automobile.
3° Bâtiment et travaux publics.

D. — *Les biens de consommation.*

E. — *Eléments de conjoncture.*
1° Les rapports des observateurs sur la conjoncture récente.
2° Les prévisions pour 1954.

II. — PRODUCTION AGRICOLE.

A. — *La production végétale.*

B. — *La production animale.*

III. — PRODUCTION COMMERCIALE.

1° *Chiffres d'affaires des entreprises commerciales.*
2° *Faillites et liquidations judiciaires.*
3° *Variations de structure de l'appareil commercial français.*

IV. — POPULATION ACTIVE ET TRAVAIL.

A. — *Démographie.*

B. — *Population active.*

C. — *Emploi.*
1° Chômage total.
2° Chômage partiel.
3° Durée hebdomadaire du travail.
4° Activité.

(1) Les délibérations du Conseil économique sur cette question figurent au *Bulletin du Conseil économique* nos 32 du 10 décembre 1953 et 33 du 11 décembre 1953.

(2) Le deuxième avis adopté par le Conseil économique figure au *Journal officiel* n° 2, édition des Avis et rapports du Conseil économique, en date du 26 janvier 1954.

(3) Le Conseil économique doit examiner, à sa prochaine session, un second rapport relatif aux « Modalités d'une politique d'expansion économique ».

LSA Periodicals
Subsc
Nichol

V. — Mouvement des prix

A. — *Les prix de gros.*

B. — *Les prix de détail.*

C. — *Cours des valeurs mobilières.*

D. — *Tendance générale de l'évolution mondiale des prix.*

VI. — Pouvoirs d'achat

A. — *Les salaires dans l'industrie et le commerce.*

B. — *Les salaires dans l'agriculture.*

C. — *Revenus agricoles.*

D. — *Les salaires indirects.*

VII. — Relations extérieures

A. — *Commerce extérieur.*
1° Echanges avec l'U. E. O. M.
2° Echanges avec l'étranger.

B. — *Finances extérieures.*

C. — *Cours de l'or et des devises à Paris.*

VIII. — Le budget de l'Etat

A. — *Le budget de 1953.*
1° Les dépenses publiques.
2° Les recettes.
3° La trésorerie.

B. — *Le budget de 1954.*

IX. — Le crédit et la monnaie

A. — *Evolution de la masse monétaire.*

B. — *L'épargne.*
1° L'épargne monétaire.
2° L'épargne investie.

C. — *Bilan de la Banque de France.*

X. — Les composantes du revenu national

A. — *Optique du produit.*
1° La production nationale.
2° Le produit national brut.
3° Le produit national net.

B. — *Optique du revenu.*
1° Le revenu des salariés.
2° Les revenus de la propriété et de l'entreprise.

C. — *Optique de la dépense.*
1° La consommation.
2° L'investissement ou formation intérieure brute du capital.
3° Le déficit des échanges extérieurs.

XI. — Evolution des économies étrangères

INTRODUCTION

Pour la cinquième fois, la commission de la conjoncture économique et du revenu national présente au Conseil économique le rapport semestriel sur la conjoncture, que fait obligation d'établir à ce dernier la loi du 20 mars 1951. Comme les deux précédents, le rapport du mois de décembre se présente dans des conditions politiques et économiques peu favorables à un travail réfléchi et scientifique. L'approche du vote du budget appelle les confrontations des diverses opinions de politique économique. Le Gouvernement en fonction semble passer devant un jury, devant lequel il plaide coupable, curieusement solidaire de prédécesseurs, dont la vie trop courte ne permet pas un jugement séparé. Aussi, apparaît-il difficile de faire le simple point de la conjoncture, sans jeter un regard à la fois sur le passé et sur l'avenir.

Une telle entreprise est cependant limitée en son dessein par l'insuffisance des éléments statistiques et les modalités de fonctionnement de l'assemblée. Un jugement définitif sur les mois écoulés et une prévision conditionnée de l'avenir supposent l'établissement de modèles économiques détaillés. Le service des études économiques et financières du ministère des finances en établit un, à l'intention de la commission des comptes et budgets économiques de la nation, mais l'expérience a montré que le Conseil ne pouvait en être saisi en temps utile. L'an passé, cette contingence malheureuse pouvait être mise sur le compte des nécessités initiales d'une entreprise délicate. Cette année, le doute n'est plus permis.

Attentive à dénoncer la réticence, d'ailleurs trop réelle, des entrepreneurs à donner des renseignements sur leurs activités, l'administration française pèche exactement par la même discrétion, persuadée que les secrets dont elle entoure ses caisses sont une arme de gouvernement.

Les délais donnés aux diverses instances et les contingences pratiques d'élaboration des prévisions ne permettent pas au Conseil économique de disposer, pour son rapport de fin d'année, du budget économique de l'année à venir.

Toutefois, la commission des comptes a bien voulu mettre à notre disposition les composantes du revenu national, en 1952 et 1953.

Cependant, le Conseil économique, s'il ne peut par lui-même construire la trame d'une comptabilité économique nationale, pourrait donner aux éléments chiffrés la nuance et le ton qui permettraient d'animer un schéma quelque peu théorique. Les travaux de toutes ses commissions pourraient converger vers l'analyse et l'interprétation des documents officiels, si ceux-ci lui parvenaient en toute fraîcheur. Cette collaboration entière de ceux qui sont sur le tas et des statisticiens officiels sera, nous l'espérons, réalité pour le prochain Conseil économique.

***

Au cours de sa séance du 9 décembre 1953, le Conseil économique a décidé de présenter son étude de la conjoncture économique au second trimestre 1953, sous une double forme correspondant aux deux aspects essentiels de la mission qui lui a été impartie par la loi :

Un premier rapport devait analyser l'*Etat de la conjoncture* : c'est l'objet du présent document ;

Un second rapport, reporté à la prochaine session du Conseil, doit étudier les *Modalités d'une politique d'expansion économique*, en application de la seconde mission du Conseil, qui est de faire rapport sur « les mesures susceptibles d'élever le niveau de la production, de la consommation et de l'exportation ».

On trouvera donc ci-après le texte du premier rapport et du premier avis sur l'état de la conjoncture économique au second semestre 1953, adoptés à l'unanimité par le Conseil, au cours de sa séance du 9 décembre 1953.

ETAT DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE AU DEUXIEME SEMESTRE 1953

Dans ses grandes lignes, l'évolution de l'économie française se laisse assez facilement saisir. La plupart des traits qu'avait esquissés le précédent rapport se maintiennent.

A la stabilité des prix, accompagnée d'un déficit budgétaire, correspond une stabilité de la masse monétaire et une stagnation de la production industrielle. Ces quatre aspects principaux de l'économie s'opposent à ceux qui caractérisaient l'économie française avant l'automne 1951 : hausse des prix, accompagnée d'une inflation monétaire, malgré un équilibre budgétaire effectif et expansion industrielle.

Par ailleurs, un déséquilibre chronique de la balance des comptes s'inscrit dans l'une comme dans l'autre perspective.

La fin de l'année 1953 n'a pas apporté du nouveau à ces traits principaux et connus d'un équilibre qui a substitué aux difficultés nées de l'inflation, celles qu'entraîne toute stagnation prolongée.

Cependant, un élément favorable nouveau n'apparaît pas assez nettement, aux yeux de ceux qui en sont les bénéficiaires. La pénurie agricole, qui était un des éléments de l'instabilité monétaire française jusqu'en 1949, a fait néanmoins sentir ses effets jusqu'en 1952, par suite de la conjoncture internationale consécutive à la guerre de Corée, puis de l'épizootie de fièvre aphteuse. S'il pose des problèmes de gouvernement, ce retour à la normale d'un des secteurs principaux de l'économie est un élément heureux et dont on n'a pas encore tiré tous les avantages.

Enfin, après un été particulièrement peu satisfaisant, le regain d'activité de la production industrielle, constaté aux environs du 15 octobre, répondait à trop d'espoirs pour ne pas trouver de nombreux échos. La conjoncture ne peut cependant se faire à la petite semaine et l'on doit se garder de confondre une

LSA Periodicals
Suisse
Nyholl
3-40+55
68472

vague avec la marée. Après deux mois de maintenance, ce renouveau n'apparaît ni suffisamment accentué pour constituer une reprise, ni négligeable au point d'en interdire l'espoir. En tout état de cause, il ne diminue pas l'imminence du danger d'une véritable récession.

I. — PRODUCTION INDUSTRIELLE

La production industrielle a subi un recul sensible depuis le printemps de l'année dernière. L'amélioration de la fin du premier semestre 1953 a été remise en cause à la suite des conflits sociaux du mois d'août (7.710.000 journées de travail perdues par faits de grève): cette chute de production n'était pas encore complètement résorbée au mois de septembre. Les signes de reprise de l'automne sont encore timides et rien ne laisse prévoir à l'heure actuelle, une expansion nette de la production industrielle dans les mois à venir.

Indice de la production industrielle.

(Sans le bâtiment. — Base 100 en 1938.)

MOIS	1952	1953	RECUL EN POINTS
Janvier	151	144	— 7
Février	152	145	— 7
Mars	152	145	— 7
Avril	151	145	— 6
Mai	148	148	»
Juin	147	147	»
Juillet	137	131	— 6
Août	116	104	— 12
Septembre	142	136 (1)	— 6 (1)
Octobre	149	138 (1)	— 11 (1)

(1) Chiffres provisoires.

Source: I. N. S. E. E.

Pour le premier trimestre 1953, l'indice mensuel de la production industrielle, calculé par l'I. N. S. E. E. sur la base 100 en 1938, se situe à 7 points en dessous du niveau qu'il avait atteint l'année dernière, à la même époque. Pour l'ensemble du premier semestre, l'indice moyen est de 146, contre 150 l'an passé, soit un recul de près de 3 p. 100. Le mois d'août, anormalement bas, par suite des grèves, se situe à 30 p. 100 au-dessous du niveau du mois de mai de cette année, alors que le recul se résorbait progressivement, pour cette période de congés payés, passant de 24 p. 100 en 1949 à 22 p. 100 en 1950, 21 p. 100 en 1951 et 22 p. 100 en 1952. L'indice général (sans bâtiment) s'établit provisoirement, pour septembre, à 136 et pour octobre à 138, c'est-à-dire à un niveau inférieur à 5 p. 100 environ à celui de l'année dernière, mais l'activité de toutes les branches n'étant pas connue — les plus mauvaises sont connues les premières — l'indice définitif peut remonter de quelques points.

Au total, et en comprenant l'activité du bâtiment, l'indice général de la production industrielle calculé par l'I. N. S. E. E. sera de 139 en 1953, contre 144 en 1952, soit près de 4 p. 100 au-dessous.

Ce résultat diverge des mesures du service des études économiques et financières du ministère des finances, qui donne, pour 1953, une activité industrielle supérieure à 0,5 p. 100 à celle de l'année précédente. Cette différence peut être, en partie, expliquée par une différence de champ: l'indice de l'I. N. S. E. E. n'est pas complet et ne tient pas compte de certaines activités, comme le meuble ou le vêtement. Elle s'explique aussi par l'inertie de l'indice officiel, qui a enregistré avec un certain retard la diminution de l'activité en 1952 et, de même, est lent à mesurer la reprise.

On peut donc apprécier l'évolution réelle de l'économie à un niveau intermédiaire entre les deux indices et plus près du second. En d'autres termes, les deux années 1952 et 1953 auraient eu, en définitive, une activité très voisine.

La ventilation classique de l'indice de la production industrielle, selon l'utilisation en: énergie, biens d'équipement, biens de consommation, montre que l'évolution a été très différente à l'intérieur de l'indice d'ensemble. Le secteur de l'énergie est en hausse à peu près constante; les biens d'équipement amorcent une baisse depuis le milieu de l'année 1952, les effets du conflit coréen de juin 1950 s'étant complètement amortis; enfin, les biens de consommation connaissent des fluctuations diverses qui les laissent à un indice peu élevé proche du niveau de 1950, mais les premiers touchés par la récession, ils sont en reprise depuis quelques mois.

Indices, par groupes, de la production industrielle.

(Base 100 en 1938.)

PÉRIODES	ENSEMBLE (avec le bâtiment)	ÉNERGIE	ÉQUIPEMENT	CONSOMMATION
1929	133	95	157	105
1938	100	100	100	100
1950	123	133	130	110
1951	138	148	157	121
1952	144	156	164	109
1er semestre 1952	149	157	167	118
1er semestre 1953	144	159	160	114

Source: I. N. S. E. E.

Pour l'année entière, le service des études économiques et financières du ministère des finances estime que l'on peut prévoir les indices suivants, *en base* 1952:

Biens de consommation alimentaire	103
Biens industriels de consommation	101
Outillage	98,5
Bâtiments	101
Services	101

A. — Energie.

1° Charbonnages

Depuis le maximum d'octobre 1952 (5.371 tonnes de charbon extraites dans le mois), l'extraction de charbon dans nos houillères restait à un niveau inférieur à celui de la période correspondante de l'année précédente. La demande est, en effet, moins forte; la concurrence du fuel se fait plus active, aussi bien pour le secteur industriel que pour la demande domestique. Le nombre de jours de production a dû être réduit, pour ne pas recourir aux licenciements. Après la mauvaise production du mois d'août, la reprise s'est faite normalement et, à l'heure actuelle, l'extraction se maintient à un niveau sensiblement égal à celui de l'an dernier.

L'amélioration des moyens techniques mis en œuvre permet une production sans cesse améliorée par ouvrier. Ce rendement atteint maintenant 1.470 kilogrammes, contre 1.229 kilogrammes en 1938 et 1.361 en 1952.

Les grèves du mois d'août, puis la reprise des livraisons après la fin des congés ont eu pour effet de diminuer notablement les stocks, qui avaient progressé de 147 milliers de tonnes fin septembre 1951 à 2.796 milliers de tonnes au 27 avril 1953, date à laquelle ils atteignaient leur maximum, en même temps que nos possibilités de stockage; fin octobre, le stock marchand n'est plus que de 2.250 tonnes. Si ce total est encore important, il peut être également absorbé en quelques mois, ne représentant que la production de deux semaines et l'exemple de l'automne 1950 est là pour nous le rappeler. Il nous a permis de diminuer nos importations, tout au moins pour certaines qualités qui ne nous font pas défaut. C'est ainsi que les livraisons de la Sarre à la France ont été réduites et que les importations en provenance des Etats-Unis sont suspendues depuis le mois de mai, celles des mois antérieurs ne constituant que des reliquats de commande.

Bilan charbonnier.

PÉRIODES	MOYENNES HEBDOMADAIRES			
	Extraction nette (en milliers de tonnes).		Rendement net par poste au fond (en kilogrammes).	
	France.	Sarre.	France.	Sarre.
1951	1.057	313	1.307	1.617
1952	1.095	308	1.361	1.620
1952 Septembre	1.112	326	1.374	1.650
Octobre	1.115	321	1.376	1.647
Novembre	1.158	331	1.398	1.675
1953 Septembre	1.081	321	1.435	1.669
Octobre	1.156	333	1.448	1.685
Novembre	1.156	325	1.470	1.692

Sources: Charbonnages de France et bureau de la documentation minière.

Consommation apparente d'électricité.
(En millions de kilowatts-heure.)

MOIS	MOYENNES HEBDOMADAIRES 1952	MOYENNES HEBDOMADAIRES 1953	VARIATIONS
			P. 100.
Janvier	765	818	+ 3
Février	772	776	*
Mars	740	740	*
Avril	707	728	+ 3
Mai	707	689	— 2
Juin	701	726	+ 3
Juillet	679	698	+ 3
Août	632	611	— 3
Septembre	728	728	+ 1
Octobre	746	774	+ 4
Novembre	779	815	+ 5
Décembre	797	*	*

Source : Electricité de France.

2° ELECTRICITÉ

Pas plus que le charbon, l'électricité ne constitue à l'heure actuelle un goulot d'étranglement. Les nouvelles installations hydrauliques bénéficiant d'une bonne hydraulicité, permettent de faire face à la demande, sans avoir recours d'une façon pressante aux centrales thermiques. La consommation n'est que très légèrement supérieure à celle de l'an dernier ce qui, compte tenu des moyens mis en œuvre, ne constitue pas, à proprement parler, un progrès.

Au mois d'octobre, on note une légère reprise, mais par rapport à une production de 1952 elle-même assez faible. Pour novembre, l'augmentation s'annonce plus sensible.

D'après la direction des programmes, les ressources disponibles en énergie électrique présentent une certaine marge à l'échelle annuelle et même à l'échelle trimestrielle. Par contre, cette marge est pratiquement nulle dans le cas du « jour sec le plus chargé ».

B. — **Transports.**

L'activité des transports a été également restreinte pendant le premier semestre de l'année 1953. Une augmentation des chargements de marchandises à la Société nationale des chemins de fer français a eu lieu au mois de juin, mais tout a été remis en cause avec les grèves du mois d'août : l'activité du mois de septembre a dû absorber la partie du trafic qui n'avait été que reculée. Aucune reprise très nette n'apparaît au mois d'octobre et les recettes demeurent toujours inférieures à ce qu'elles auraient été, pour la même période de l'année dernière, aux tarifs actuels.

Recettes marchandises de la Société nationale des chemins de fer français à tarif constant.
(Moyennes hebdomadaires en milliards de francs.)

PÉRIODES	1952	1953	VARIATIONS
			P. 100.
Mai-Juin	5,56	5,42	— 2,5
Juillet	5,70	5,16	— 9,5
Août	4,97	2,27	— 54 (grèves)
Septembre	6,01	5,79	— 4,1
Octobre	6,35	5,90	— 7,1
Trois semaines de novembre	5,72	5,62	— 1,7

Source : Services statistiques de la direction générale de la Société nationale des chemins de fer français.

C. — **Les biens d'équipement.**

La production des biens d'équipement marque le pas au début de l'automne. La reprise du début de l'année dans le bâtiment ne semble pas se confirmer et l'évolution de la sidérurgie est dominée par l'ouverture du marché commun du charbon et de l'acier. L'indice de la transformation des métaux, dont la pondération approche le tiers dans l'indice général, est en recul depuis le milieu de l'année dernière (182 en juillet). Comparativement à 1929, l'indice est pour le premier semestre de l'année 1953 à 112 seulement.

1° SIDÉRURGIE

PÉRIODES	PRODUCTION (en milliers de tonnes). Fonte brute.	Acier brut.	Produits finis laminés.
Moyenne des six premiers mois de 1952	709	900	652
Moyenne des six premiers mois de 1953	760	809	624
Octobre 1952 (1)	871	1.001	745
Octobre 1953 (chiffres provisoires)	679	855	612

(1) Maximum.
Source : Bureau central de statistique industrielle.

La production de fonte et d'acier a été, pour le premier semestre de l'année 1953, la même que l'année dernière. Seuls, les produits finis laminés étaient en légère baisse. Mais le troisième trimestre ne connaît pas les hauts niveaux de production qui furent ceux des mois qui précédèrent l'instauration du marché commun pour les six pays de la communauté charbon-acier.

Les industriels avaient, en effet, fait, à cette époque, des efforts pour accroître leurs exportations, au besoin par des concessions sur les prix. Par la suite, et malgré les travaux de modernisation poursuivis, la production a été plus hésitante et les carnets de commande se sont réduits. Tout d'abord, ce fut, au mois de mai, l'attente du dépôt de barème des prix, qui réduisait les prises de commande pour la France à 456.000 tonnes contre 657.000 en avril. La période des congés payés et les grèves du mois d'août ralentissaient également l'activité. Pour le mois d'octobre, 680.000 tonnes de commande ont été prises (dont 180.000 tonnes environ pour l'étranger), ce qui laisse prévoir, après un hiver d'adaptation, une reprise au printemps. En novembre, les commandes se sont maintenues au niveau d'octobre sur le territoire métropolitain. Celles de l'étranger et des territoires d'outre-mer n'ont pas persévéré dans la reprise.

Au moment où les commandes devenaient particulièrement insuffisantes, les chiffres d'octobre ont révélé à la fois une légère remontée sur le marché intérieur et l'apport nouveau de substantielles commandes, de la part de l'Europe orientale.

L'approvisionnement en coke est assuré. Seules, les ferrailles sont très demandées sur le marché et connaissent une hausse de prix. Nos prix sidérurgiques restent inférieurs aux prix allemands et nous exportons, notamment vers l'Allemagne du Sud. L'obtention d'un prêt suisse nous permet également de prendre des commandes à l'étranger.

2° CONSTRUCTION AUTOMOBILE

Les craintes de l'hiver dans la construction automobile n'étaient pas justifiées; après le maximum d'octobre 1952, avec 36.810 voitures particulières, la production a de nouveau remonté au printemps et le maximum a été atteint en juin avec 37.830 voitures particulières : cette évolution a simplement marqué la fin des achats spéculatifs et le retour à un marché saisonnier. De même, cette année les commandes ont accusé un net fléchissement, qui semble devoir s'atténuer à la fin de l'année.

3° Bâtiment et travaux publics

Après un hiver difficile, la reprise a été effective dans le bâtiment. La reconstruction s'achève et la loi d'avril 1953, abrégeant notamment les formalités d'obtention du permis de construire, donne une nouvelle orientation à notre politique en matière de construction : en voulant construire trop bien, avec la même quantité de matériaux et de main-d'œuvre, nous n'avons pu construire autant qu'en Angleterre ou en Allemagne, par exemple, et les 250.000 logements par an souhaitables n'ont pu être atteints.

Pour le 1er trimestre de cette année, 2.779 logements ont été commencés par semaine, soit 10 p. 100 de plus que pour le 1er trimestre de 1952. Pour le second trimestre, on compte toujours, par rapport à la période correspondante de l'année dernière, un accroissement de 18 p. 100. Cette augmentation a été de 48 p. 100 pour le 3e trimestre (ce qui représente, depuis le début de l'année, 80.000 logements en chantier environ) et, pour le mois d'octobre, elle a atteint 52 p. 100.

La production de matériaux de construction a poursuivi la même évolution.

Production de ciments broyés.

(En milliers de tonnes.)

MOIS	1952	1953
Juin	770	860 (1)
Juillet	750	816
Août	776	772
Septembre	805	820
Octobre	824 (1)	840
Novembre	656	
Décembre	571	

(1) Maximum de l'année.

Source : Bureau central de statistique industrielle.

D. — **Les biens de consommation.**

La reprise d'activité a été plus sensible à l'automne pour les industries de biens de consommation et l'on prévoit, pour l'année entière, une production supérieure à celle des biens d'équipement par rapport à 1952.

Depuis un an, de septembre 1952 à septembre 1953, on enregistre suivant les branches les variations suivantes :

Papier-carton	+ 29 p. 100.
Textiles	+ 15 —
Verre	+ 15 —
Industries chimiques	+ 7 —
Cuirs et peaux	— 12 —
Extraction de mat. de construction	— 24 —

Dans le textile notamment, grâce aux efforts de modernisation entrepris pour juguler la crise, les productions sont en augmentation par rapport à l'an dernier.

Industries textiles.

(Productions en tonnes. — Moyennes mensuelles.)

PÉRIODES	LAINE peignée.	FILÉS de laine.	TISSUS de laine.	FILÉS de jute.	TISSUS de jute.	FILÉS de coton.	TISSUS de coton.
1938	5.250	9.810	6.650	6.666	5.000	26.810	15.210
1952	4.749	9.180	6.060	7.031	5.536	21.370	15.130
1953 :							
Janvier	5.630	9.280	7.560	7.157	5.633	21.980	15.700
Février	5.560	8.530	7.410	6.697	5.035	20.530	15.250
Mars	6.050	9.550	6.680	7.540	5.799	23.300	16.410
Avril	5.960	10.050	6.940	7.763	5.850	22.916	16.260
Mai	5.470	9.160	6.270	6.892	5.163	19.850	14.100
Juin	6.770	11.300	7.250	8.675	6.654	24.711	17.010
Juillet	3.620	7.780	6.260	8.041	5.904	16.770	11.930
Août	5.670	8.250	4.780	4.021	2.953	17.260	12.000
Septembre	6.770	11.58[illegible]	6.340	8.523	6.827		
Octobre	6.915			9.202	6.831		

E. — **Eléments de conjoncture.**

1° Les rapports des observateurs sur la conjoncture récente

Un certain nombre d'observateurs bien placés ont présenté des vues d'ensemble sur la situation économique.

a) *Les rapports des directeurs départementaux des enquêtes économiques.*

Les rapports des directeurs départementaux des enquêtes économiques signalent une certaine amélioration de la situation économique en septembre et surtout en octobre, dont le niveau d'activité tend à se rapprocher de celui de l'année précédente. Si, dans la Seine, ce mouvement est lié aux manifestations d'automne qui se sont déroulées dans la capitale, les progrès réalisés dans les départements confirment l'opinion d'ensemble.

Mais ces mouvements de reprise, s'ils dénotent une tendance de la production à progresser, révèlent également l'insuffisance du pouvoir d'achat à la suivre. En réalité, les achats de biens de consommation sont en légère augmentation ; ce sont les biens d'équipement qui sont les moins demandés.

Ces rapports signalent une reprise considérable, en septembre, dans l'industrie textile et, avec moins de consistance, dans le cuir. De même, une activité soutenue se manifeste dans le bâtiment et dans la production des matériaux de construction. La situation des industries du papier et du bois, à l'exception du pin, s'est améliorée en octobre.

b) *Les rapports des inspecteurs généraux de l'économie nationale.*

Les inspecteurs généraux de l'économie nationale ont des conclusions semblables. Sur le plan industriel, la reprise des activités de consommation, déjà très nette en juin, accuse en septembre et octobre un nouveau et indiscutable progrès, tandis qu'un redressement se précise dans les industries d'équipement.

Comme les précédents, ils signalent une amélioration dans les principaux secteurs que nous venons de voir.

c) *Les rapports des directeurs des succursales de la Banque de France.*

Ces rapports sont confidentiels et internes. Lors de son audition récente, le directeur général du crédit a bien voulu en donner les lignes essentielles. Dans leur ensemble, ces rapports sont en accord avec les précédents. Ils insistent plus particulièrement sur l'aisance des trésoreries dans certains départements ruraux.

d) *Les commandes de la sidérurgie.*

Le mois d'octobre avait connu un relèvement très important des commandes sidérurgiques, tant françaises qu'étrangères. Le mois de novembre a confirmé cette reprise sur le marché français.

e) *La consommation d'électricité.*

La consommation d'électricité reste le meilleur indice rapide de la conjoncture. On a vu qu'elle était, en octobre, de 4 p. 100 au-dessus du niveau de 1952 et, en novembre, de 5 p. 100, mais les jours fériés de novembre 1953 ont été moins nombreux en ce mois que ceux de 1952 et l'augmentation effective n'est, en réalité, que de 3,5 p. 100. Un tel taux correspond à peu près à l'augmentation de la consommation d'énergie à production constante.

f) *L'enquête de l'I. N. S. E. E. auprès des chefs d'entreprise.*

L'enquête sur les perspectives économiques réalisée par l'I. N. S. E. E. auprès des chefs d'entreprise de l'industrie et du commerce, au début de novembre, dénote un changement assez net des prévisions sur l'activité générale.

Pour la première fois, depuis dix-huit mois, le nombre de ceux qui prévoient une augmentation de la production dépasse le nombre des pessimistes.

g) *Interprétations.*

Au total, tous ces symptômes sont ceux d'un relèvement, par rapport à la période de l'été. L'évolution des commandes sidérurgiques, notamment, est caractéristique ; elle tendait, en sep-

tembre, à devenir catastrophique et l'on comprend le contentement des industriels devant les carnets d'octobre et de novembre; mais ceux-ci restent cependant moins bons que les années précédentes et l'on ne peut parler nettement de reprise.

Au total, les inquiétudes que l'on pouvait avoir au printemps sur l'accentuation de la crise se sont révélées vaines dans le court terme; mais la production de biens d'équipement reste toujours en arrière et freine une expansion plus prononcée.

Certains interprètent cette situation comme une légère reprise, après une remise en ordre des prix: la concurrence commencerait déjà, depuis un certain temps, à faire sentir ses effets; la situation s'étant assainie, le marché reprendrait de l'activité; malheureusement, dans un certain nombre de cas, la compression des prix de revient se fait aux dépens de l'autofinancement et non pas à la suite d'une réforme des conditions d'exploitation. Limitée à certains secteurs, cette explication n'est pas sans valeur. Mais, à l'échelle de la nation, l'absence de reclassement de la main-d'œuvre ne permet pas de généraliser cette manière de voir; c'est bien plutôt l'importance du pouvoir d'achat et son utilisation qui dominent la conjoncture.

2° Les prévisions pour 1954

Il existe, en France, deux centres de prévision économique, aboutissant à des résultats chiffrés pour 1954. L'un est la direction des programmes du ministère des affaires économiques, maintenant commissariat général à la productivité; l'autre est le service des études économiques et financières du ministère des finances, établissant le budget économique pour l'année à venir. Il ne nous est pas possible d'utiliser les travaux de ce dernier, encore en cours, et dont la primeur est réservée à la commission des comptes et des budgets économiques; mais, sur le plan industriel, leurs résultats concordent avec ceux du commissariat général.

Ces derniers calculs, exécutés par M. Vermot-Gauchy, qui est venu les exposer devant la commission du Conseil économique, sont forcément aléatoires pour l'année entière; mais, dans un intervalle de six mois, ils se sont toujours révélés, après coup, proches de la réalité.

A partir des niveaux moyens de plusieurs centaines de productions importantes et regroupées dans les ensembles, dont les éléments réagissent de façon homogène à l'évolution de la conjoncture, on trace, compte tenu des tendances intérieures et des inflexions qu'entraîneront sur ces tendances des éléments très divers et, notamment, les décisions en matière d'investissements financés sur fonds publics, une série de courbes saisonnières, que l'on arrive à réduire finalement à vingt-cinq courbes correspondant aux principales branches de l'économie industrielle. Ces dernières permettent de suivre l'évolution des structures de la production et de déterminer, mois par mois:

D'une part, le niveau d'activité de chacune des vingt-cinq branches;

D'autre part, le niveau de l'activité industrielle, dans son ensemble, après pondération des courbes élémentaires.

En tenant compte, en outre, du volume de la production agricole probable, on arrive à déterminer le niveau moyen de l'ensemble de l'économie productive.

Pour 1954, l'étude a tenu compte des considérations suivantes:

a) Une première ébauche a conduit à penser que, compte tenu de l'évolution récente de la production industrielle et de la production agricole dépassant maintenant la demande et enregistrant des baisses de prix très fortes, notamment en ce qui concerne les produits animaux, le niveau de vie s'accroîtrait, en 1954, un peu plus vite qu'en 1953 (sans doute un peu moins de 2 p. 100);

b) Pour les investissements, après avoir connu une chute très sensible en 1953, les industries produisant des biens d'équipement retrouveront un niveau d'équilibre un peu plus élevé en 1954. En outre, la détaxation des investissements a commencé à produire ses effets au cours du dernier trimestre 1953; on a supposé que la détaxe serait prorogée ou relayée par la réforme fiscale (taxe à la valeur ajoutée);

c) Pour les exportations, on a supposé que l'aide à l'exportation serait maintenue et n'aggraverait pas sensiblement les effets de la concurrence étrangère, notamment de la concurrence allemande, et que les mesures de rétorsion se maintiendraient dans des limites raisonnables.

Pour l'ensemble de l'économie, les bases ont été celles qui résultent des chiffres donnés dans le projet de budget, relatifs au financement des investissements sur fonds publics.

Les prévisions ne pourront donc être valablement arrêtées qu'en janvier ou février 1954, lorsque tous ces éléments incertains se seront enfin précisés. L'évolution probable de la production industrielle est donnée par les tableaux ci-après:

Tableau I

Evolution probable, par branche, de l'économie industrielle.

D'après M. Vermot-Gauchy.

(Indice 100 en 1938.)

DÉSIGNATION	1953	1954
I. — Energie	154	155
a) Combustibles, minéraux solides	112	110
b) Gaz	178	178
c) Electricité	198	201
d) Pétrole et carburants liquides	345	360
II. — Transports:		
a) Routiers.		
b) Fluviaux.		
c) Ferroviaires.		
d) Maritimes.		
e) Aériens.		
III. — Génie civil et bâtiment:		
a) Matériaux	139	150
Extraction	164	170
Préparation	146	151
b) Génie civil	136	141
c) Bâtiment		
IV. — Industrie (non compris énergie):		
a) Minerais et métaux	157	156
Minerais métalliques	130	128
Production des métaux	164	162
Transformation des métaux	157	157
b) Minéraux et chimie	157	158
Extraction et préparation minéraux divers	142	146
Industrie chimique et parachimie	148	149
Caoutchouc	193	192
Verre	150	152
c) Textiles et cuir	95	95
Textiles	103	104
Cuir	60	59
d) Bois, papier et industries polygraphiques	118	121
Papiers et cartons	124	130
Industries polygraphiques	111	112
V. — Ensemble (sans bâtiment)	139,5	141

Tableau II

Evolution, par mois, de l'indice global de la production industrielle (y compris le bâtiment).

D'après M. Vermot-Gauchy.

(Indice base 100 en 1938.)

1953	Janvier	139	1954	Janvier	143
	Février	142		Février	142
	Mars	144		Mars	145
	Avril	145		Avril	146
	Mai	147		Mai	147
	Juin	147		Juin	146
	Juillet	132		Juillet	136
	Août	106		Août	114
	Septembre	136		Septembre	141
	Octobre	144		Octobre	146
	Novembre	146		Novembre	145
	Décembre	142		Décembre	143

TABLEAU III

Niveau d'activité, en 1954, de l'économie productive.

D'après M. Vermot-Gauchy.

(Base 100 en 1953.)

I. — Economie industrielle:	
1° Activités correspondant à l'indice général	101
2° Autres activités:	
Génie civil	100
Travail des étoffes	101
Bois et ameublement	101
Industries diverses	102
Industries agricoles et alimentaires	100
Ensemble	101
II. — Economie agricole	103
III. — Ensemble (économie productive)	101,7

II. — PRODUCTION AGRICOLE

La récolte de 1953 est, dans l'ensemble, très satisfaisante. Son niveau dépasse de près de 10 p. 100 celui de l'année précédente. Cet excellent résultat ne doit pas faire oublier que la production agricole n'a dépassé son niveau d'avant-guerre de 5 à 10 p. 100, alors que la production industrielle a progressé, pendant la même période, de près de 50 p. 100 et que la population elle-même s'accroît chaque année de 0,7 p. 100 environ.

La bonne tenue de l'année 1953 est principalement le fait des céréales secondaires (maïs, orge) et des cultures fourragères. Mais si l'on a l'habitude de mettre l'accent sur la récolte de blé, il ne faut pas oublier la place tenue par les productions de lait et de viande et qui représentent, à elles deux, près de la moitié de la production agricole totale.

Dans l'ensemble, les conditions atmosphériques n'ont pas été extrêmement favorables pour la campagne qui vient de se terminer et on peut s'attendre, pour 1954, à des récoltes aussi abondantes que cette année. Les semailles ont été effectuées cet automne dans d'excellentes conditions.

L'abondance a pour conséquence la diminution des prix à la production, diminution qui ne se répercute que lentement jusqu'aux consommateurs, par suite principalement de la lourdeur maintes fois dénoncée des circuits de distribution. Il est notoire, par exemple, pour la viande, que l'abondance du bétail a créé une diminution des prix à la production plus que proportionnelle, d'où finalement une diminution du revenu de l'agriculture.

Aussi, le Gouvernement s'efforce-t-il d'organiser les marchés agricoles de façon à garantir aussi bien les prix aux agriculteurs que l'approvisionnement normal des consommateurs. A cet égard, l'orientation de la production agricole doit intervenir immédiatement pour les domaines excédentaires, comme le vin et les betteraves, par le choix de cultures de remplacement.

L'étranger peut également être un débouché intéressant de notre production agricole; étant donné la place de l'agriculture en France, notre balance commerciale de produits agricoles et alimentaires ne devrait être que rarement déficitaire. Mais, nous avons des concurrents étrangers mieux placés et les restrictions d'importations édictées à l'égard de nos voisins appellent presque toujours, de leur part, des mesures semblables. D'autre part, certaines récoltes sont simultanément surabondantes: les Etats-Unis, par exemple (céréales et produits laitiers) cherchent à écouler leurs excédents, en les offrant à des conditions avantageuses et payés en monnaies nationales.

A cet effet, des investissements sont encore nécessaires dans l'agriculture. Si les progrès du machinisme agricole sont satisfaisants, aidés par la détaxe encore insuffisante du carburant, en revanche, dans le domaine de l'emploi des engrais, notre consommation est notoirement insuffisante, comparée à celle de nos voisins, principalement du Nord de l'Europe. Elle reste, malgré les encouragements, inférieure de moitié aux objectifs considérés comme souhaitables par la commission de modernisation de la production agricole.

Evolution des livraisons d'engrais à l'agriculture.

(En milliers de tonnes d'éléments fertilisants.)

CAMPAGNES	ENGRAIS			
	Azotés.	Potassiques.	Phosphatés.	Total.
1938-1939	218	280	425	923
1949-1950	236	354	420	1.010
1950-1951	262	380	444	1.096
1951-1952 ...	267	397	478	1.142
1952-1953 ...	268	371	469	1.108
Objectifs	435	660	790	1.885

Source: Ministère de l'agriculture.

A. — La production végétale.

Le blé et la betterave sont à peu près les seules cultures en France engageant de gros frais parce que produites en culture intensive. Les rendements étant élevés cette année, ces deux cultures se sont révélées très rémunératrices.

Le poids spécifique du blé, dont le battage est très avancé, et les livraisons normales sont, en moyenne, plus faibles que l'an dernier. On estime que la production est d'environ 88 millions de quintaux, contre 84 millions de quintaux, lors de la dernière campagne. Les pluies de la deuxième quinzaine de septembre ont permis d'entreprendre les travaux dans de bonnes conditions et l'on envisage une augmentation des emblavements en blé pour la prochaine campagne. En effet, si la production d'orge continue d'être en progression, approchant de 22 millions de quintaux cette année, en revanche les autres céréales, avoine et seigle, sont en diminution et ces réductions de surface doivent principalement profiter au blé. On note également, depuis 1952, une diminution des surfaces en colza, dont la récolte est cette année médiocre. Comme autre oléagineux, les olives donnent une récolte assez bonne, supérieure à celle de l'an dernier.

La production de pommes de terre qui, l'année dernière, était insuffisante, atteindra, cette année 13.500 milliers de tonnes environ, avec des produits de bonne qualité.

L'arrachage des betteraves a commencé tôt cette année, grâce à l'ensoleillement du mois d'août et les rendements sont satisfaisants. Les surfaces cultivées étaient cependant en diminution (424.000 ha) à la suite des mesures prises pour en limiter la culture.

La production de vin a peu diminué dans le Midi méditerranéen mais, pour l'ensemble de la France, elle sera à peu près égale à celle de l'an dernier, avec un peu plus de 51.000 hectolitres.

Quant aux cultures fourragères, la fenaison s'est effectuée dans des conditions assez mauvaises; la récolte est inférieure à la normale et la qualité laisse à désirer, diminuant d'autant le stockage de viande sur pied. Les pâturages et les herbages ont été plus favorisés; les pluies de fin septembre ont permis souvent d'obtenir une troisième coupe dans les prairies artificielles. Les prairies naturelles ont reverdi et permettent de nourrir le bétail dans des conditions acceptables.

PRODUCTION AGRICOLE

(En millions de quintaux.)

DÉSIGNATION	MOYENNE 1924-1928	1949	1950	1951	1952	(1) 1953
Céréales:						
Blé	81	81	73	71	84	88,5
Seigle	8	7	6	5	4,8	4,6
Orge	11	14	16	16,6	17,3	21,8
Avoine	46	32	32	37	33,5	25,8
Pommes de terre	120	86	120	121	111	135
Betteraves industrielles	88	96	136	118	95	124
Colza	0,1	1,3	1,1	1,5	2,1	1,0
Légumes secs	(2) 2,6	1,7	1,9	2,0	1,6	2,2
Vin (en millions d'hectolitres)	63	43	65	53	53,9	51,1
Viande (en milliers de tonnes)	1.703	1.865	1.965	1.915	2.065	
Lait (en millions d'hectolitres)	116	130	150	160	150	
Sucre (en milliers de tonnes)	769	792	1.290	1.110	910	

(1) Estimation du 1er novembre 1953. — (2) Moyenne 1929-1938.

Source: Ministère de l'agriculture.

B. — La production animale.

La production fourragère étant satisfaisante, les produits animaux restent donc abondants et le prix de la viande a baissé à la production. On n'a pas d'évaluation de l'ensemble du cheptel au 1er octobre, comme les années précédentes, mais il est probable que les mouvements amorcés, tout lents qu'ils soient, se poursuivent. En gros, l'espèce chevaline est en diminution; les bovins sont stationnaires; les troupeaux ovin et porcin sont en reconstitution, ce dernier en relation partielle avec la production de pommes de terre. Pour les bovins, il y aurait augmentation, selon les services agricoles, des vaches laitières, diminution des bœufs et des taureaux. Il y a surtout augmentation en qualité et l'état sanitaire est redevenu normal, après l'épizootie de fièvre aphteuse de l'année dernière, qui avait provoqué à la fois un approvisionnement en viande plus abondant par suite d'abattages anticipés, mais aussi une diminution des livraisons de lait.

La production laitière de 1953 sera en augmentation sur celle de 1952, mais sans parvenir au niveau de l'année 1951. Les prix pratiqués pour le beurre nécessitent toujours la constitution de stocks de manœuvre de la part du Gouvernement.

Une nouvelle orientation de l'agriculture française se dessine vers l'accroissement des productions animales: viande, produits laitiers, aussi bien que volailles et œufs; la petite exploitation familiale excelle, en effet, dans ce genre, qui utilise pleinement les qualités de sa main-d'œuvre, notamment féminine.

III. — LA PRODUCTION COMMERCIALE

Il existe peu de renseignements valables sur le commerce intérieur français. Les chiffres disponibles concernant, d'ailleurs, souvent à la fois le commerce et l'industrie (faillites et liquidations judiciaires par exemple).

1° Chiffres d'affaires des entreprises commerciales

Les chiffres d'affaires des entreprises commerciales sont saisis par les déclarations mensuelles faites aux administrations fiscales mais les résultats ne sont connus qu'après un délai assez long (1).

De plus, un certain nombre d'entreprises commerciales bénéficiant du régime du forfait font des déclarations imprécises. Les montants déclarés concernent aussi bien les productions de gros et de détail; ils sont altérés d'une certaine proportion de fraude, le chiffre global de ces quelques entreprises est d'un peu moins de 20 milliards de francs pour l'année 1951, en augmentation de 30 p. 100 environ sur le chiffre d'affaires de l'année précédente. En estimant à 20 p. 100 l'augmentation des prix de 1950 à 1951, on peut estimer que le volume des affaires, entre 1950 et 1951, a augmenté d'environ 10 p. 100.

Part relative des grands secteurs de l'économie en 1951, d'après le chiffre d'affaires déclaré (en pourcentage).

Produits agricoles et alimentaires	26
Energie	3
Métaux	20
Construction	10
Textiles	15
Transports	4
Total	78
Autres activités	22
Ensemble	100

Pour suivre plus rapidement l'évolution du commerce de détail en France, l'I. N. S. E. E. effectue tous les mois une enquête auprès de certaines entreprises commerciales de province, en nombre assez restreint, d'ailleurs. Dans le tableau présenté ci-dessous on trouvera également des renseignements concernant les statistiques de chiffres d'affaires des grands magasins de Paris, de la fédération nationale des coopératives de consommation et des sociétés d'alimentation à succursales multiples.

(1) Il existe cependant une enquête mensuelle de la direction du commerce intérieur.

Indices du chiffre d'affaires des commerces de détail.

(Base 100, moyenne 1950.)

DÉSIGNATION	1952			1953		
	Juillet.	Août.	Sept.	Juillet.	Août.	Sept.
a) Commerces alimentaires.						
Sociétés à succursales multiples	168	162	149	171	169	168
Coopératives de consommation	166	166	160	184	170	»
Autres détaillants	133	132	129	136	(1) 135	»
b) Commerces non alimentaires.						
Grands magasins de Paris	124	102	161	131	83	160
Grands magasins de province	131	138	156	151	(1) 126	»
Textiles-habillement	97	88	129	103	(1) 82	»
Chaussure	104	83	135	107	(1) 88	»
Ameublement	129	127	170	164	(1) 141	»
Droguerie-quincaillerie	131	130	158	146	(1) 113	»
Spectacles	105	90	124	116	82	125
Coiffeurs	149	152	146	165	154	»
Tirage des quotidiens parisiens	93	88	92	100	92	95

(1) Chiffres provisoires.

Source: I. N. S. E. E.

Les indices du chiffre d'affaires des commerces de détail sont dans l'ensemble, supérieurs, pour le mois de juillet, à ceux du mois correspondant de l'année 1952. Ils le sont demeurés au mois d'août; seuls, les grands magasins ont manqué des ventes, principalement à Paris. Pour le mois de septembre, les renseignements que l'on possède montrent un commerce sensiblement au même niveau que l'année dernière.

2° Faillites et liquidations judiciaires

Les chiffres du troisième trimestre 1953 sont en diminution, par rapport aux trimestres du début de l'année; le nombre des faillites reste cependant supérieur de 3 p. 100 au chiffre du trimestre correspondant de 1952. Malgré le décalage assez grand qui existe entre les cessations de payement et l'enregistrement par la statistique des actes qui en sont la conséquence, on peut dire que, depuis le début de l'année, les faillites et liquidations judiciaires sont en diminution.

PÉRIODES	FAILLITES	LIQUIDATIONS judiciaires.
	(Moyennes mensuelles.)	
1952. — 1er trimestre	354	129
2e trimestre	384	119
3e trimestre	293	104
4e trimestre	443	145
1953. — 1er trimestre	445	153
2e trimestre	435	141
3e trimestre	302	107

Source: I. N. S. E. E.

3° VARIATIONS DE STRUCTURE DE L'APPAREIL COMMERCIAL FRANÇAIS

Mis à part le mois d'août 1953, dont les circonstances exceptionnelles ont pu avoir une influence sur les résultats, les créations de fonds de commerce sont actuellement plus nombreuses que les années précédentes, mais les radiations sont également en augmentation. Au total, le nombre d'ouvertures de points de vente reste donc légèrement en diminution, par rapport à l'année dernière.

DÉSIGNATION	CRÉATIONS ET RADIATIONS de fonds de commerce (1).					
	1952.			1953.		
	Août.	Sept.	Octobre.	Août.	Sept.	Octobre.
Création de fonds.....	3.450	4.209	5.798	2.509	4.877	6.272
Cessations	2.421	2.578	3.610	1.802	3.503	4.246
Solde net:						
Du nombre de points de vente.....	1.029	1.631	2.188	707	1.374	2.026
Dans l'alimentation.	411	572	901	198	499	834
Dans le textile.....	117	380	478	84	203	295

(1) Jusqu'à septembre 1953 les entreprises disparaissant n'étaient pas tenues de faire enregistrer leur cessation d'activités.

Source: Conseil national du commerce.

IV. — POPULATION ACTIVE ET TOTALE

L'étude de l'emploi néglige trop souvent les variations de la population active. Aussi, a-t-il paru nécessaire de commencer ce chapitre par une brève note démographique.

A. — Démographie.

Mouvement de la population.

Le redressement de la natalité en France se maintient. Après l'augmentation des naissances, due aux naissances retardées par la guerre, le mouvement s'est ralenti depuis l'année 1949, année où fut enregistré le maximum, avec plus de 868.000 naissances vivantes. Ce taux de natalité, après une légère baisse encore inexpliquée, en 1950-51, conserve encore une avance de près de 15 p. 100 sur la période d'avant-guerre. La baisse de 2,7 p. 100 constatée pour le premier semestre des années 1952 et 1953 est la conséquence de la structure par âge de la population et du nombre des mariages, plus que de la diminution de la fécondité.

La mortalité continue de baisser d'une façon satisfaisante et des progrès sont encore possibles dans ce domaine, si l'on considère le rang de la France comparé à celui de nos voisins. La durée de vie moyenne est actuellement, en France, de soixante-deux ans pour les hommes, soixante-sept ans et demi pour les femmes, alors que, pour les hommes, elle n'était que de trente-six ans en 1800, quarante-cinq ans en 1900 et cinquante-six ans en 1936.

Une bonne part de ce succès revient aux progrès de la lutte contre la mortalité infantile. En 1952, le taux était inférieur de 27 p. 100 à celui de l'année 1949, date à laquelle le taux était lui-même en recul sur l'avant-guerre. Le taux de mortalité infantile, pour le premier semestre 1953, est le plus faible enregistré jusqu'ici à cette époque de l'année; s'il se maintient au deuxième semestre, on observerait un taux de 37 décès de moins d'un an, pour 1.000 nés vivants en 1953, se rapprochant ainsi assez rapidement des taux de 20 à 22,5 p. 100 obtenus par d'autres pays. Cependant, pour les deux premiers trimestres, le nombre des décès de 1953 excède de 40.000 celui de 1952, par suite d'une surmortalité sénile, due à l'épidémie de grippe au premier trimestre.

A partir des résultats enregistrés pour le premier semestre, on peut estimer que l'excédent des naissances sur les décès sera, cette année, de 250.000 environ, soit le plus faible enregistré ces dernières années.

Finalement, l'évolution du total de la population moyenne évaluée à partir du recensement de 1946 est la suivante:

1946: 40,3 millions d'habitants;

1949: 41,6 millions d'habitants;

1952: 42,6 millions d'habitants.

PÉRIODES	POUR 10.000 HABITANTS		EXCÉDENT des naissances sur les décès.	DÉCÈS d'enfants de moins d'un an pour 1.000 nés vivants.
	Nombre de naissances.	Nombre de décès.		
1922-1938	173	163	+ 10	66 (1)
1949.....	209	137	+ 72	56
1950.....	205	127	+ 78	47
1951.....	195	133	+ 62	46
1952.....	192	123	+ 69	41
1er semestre 1952 (2)..	199	131	+ 68	48
1er semestre 1953 (2)..	193	149	+ 44	41

(1) Moyenne 1936-1938.

(2) Résultats provisoires comparables.

B. — La population active.

L'importance de la population active est assez mal connue et ses variations ne peuvent être décelées qu'imparfaitement et avec retard. Le dernier recensement de la population date, en effet, de mars 1946 et la mise au point ne peut être faite qu'à l'aide d'enquêtes par sondage effectuées par l'I. N. S. E. E. sur l'emploi. La dernière enquête dépouillée, la sixième, est celle du mois de juin 1953.

D'après le recensement, la population active représente à peu près 50 p. 100 de la population totale. Celle touchée par les enquêtes de l'I. N. S. E. E., dans une acceptation plus large, atteint 32 millions d'individus (population de quatorze ans et plus en juin 1953).

La population active occupée, c'est-à-dire la population effectivement occupée ou possédant un emploi ou, n'ayant pas d'emploi, cherchant du travail, représente un peu plus de 63 p. 100 de la population âgée de quatorze ans et plus. Dans ce total, la proportion des chômeurs, bénéficiaires ou non d'allocations, est de 1 p. 100, c'est-à-dire une très faible partie de la population active.

Répartition de la population occupée en juin 1953, suivant la branche d'activité.

(Enquête de l'I. N. S. E. E.)

Agriculture, forêt, pêche	31,5
Industrie	34,9
Transports	5,1
Commerce	13,4
Professions administratives et libérales	9,8
Services domestiques, hygiène	4,1
Non déclaré, gardiennage	1,2
	100

D'une façon générale, la population active croît moins vite que la population totale et il en sera de même jusque vers 1961, du fait de l'arrivée à l'âge adulte de classes peu fournies, d'où un accroissement des charges du groupe actif, au cours des prochaines années.

C. — Emploi.

1° CHÔMAGE TOTAL

Le ministère du travail rassemble et publie régulièrement les données statistiques concernant l'emploi et l'activité.

Les statistiques du chômage secouru et des fonds de chômage, bien que peu représentatives du chômage total réel, puisqu'elles ne recensent que les chômeurs remplissant les conditions pour percevoir l'allocation de chômage, donnent une indication sur l'évolution du degré d'utilisation de la main-d'œuvre en France.

Le chômage secouru affecte, au 1er octobre, 51.850 travailleurs pour la France entière, contre 33.200 en 1952, ce qui a nécessité l'ouverture de 701 fonds de chômage contre 430 l'année dernière. Ces ouvertures mêmes ont entraîné la prise en charge de personnes précédemment chômeuses, mais qui n'avaient pu s'inscrire. Le recul saisonnier du chômage secouru depuis le maximum du 15 mars (75.500 chômeurs) s'est fait normalement, mais n'a pu résorber la forte augmentation de chômage qui a eu lieu l'hiver dernier, principalement pour les métiers de la production et de l'utilisation des métaux et du bâtiment. Au 15 octobre le minimum annuel est atteint avec la disparition du chômage dans les départements agricoles tandis que l'augmentation commence dans les départements industriels (Bouches-du-Rhône, Loire-Inférieure, Seine-et-Oise) et viticoles (Gard, Hérault). Comme toujours, ce sont les chômeurs les plus âgés, même aptes au travail, qui trouvent le plus difficilement un emploi. Au 1er novembre, on compte 53.250 chômeurs secourus et, au 15 novembre, 55.920.

Maxima et minima saisonniers des chômeurs secourus.

(En milliers pour la France entière.)

PÉRIODES	MAXIMUM annuel.	MINIMUM annuel.	ÉVOLUTION DEPUIS	
			le maximum	le minimum
			P. 100	P. 100
1950. — 15 avril	61,8	41,1	— 28	
1er octobre				+ 28
1951. — 1er mars	56,7	27,3	— 52	
1er novembre				+ 52
1952. — 1er avril	41,5	33,2	— 20	
1er octobre				+ 128
1953. — 15 mars	75,5	51,3	— 32	
15 octobre				

Les statistiques des demandes et offres d'emploi non satisfaites sont peut-être plus significatives de l'évolution du chômage, mais ne sont pas, pour autant, une estimation exacte de son importance réelle.

C'est ainsi que le renversement saisonnier de la tendance du marché du travail s'est manifesté au cours du mois de septembre, c'est-à-dire plus tôt que pour le chômage secouru, comme il est normal, par un accroissement du nombre des demandeurs d'emploi; au 1er septembre, on comptait 145.500 demandes d'emploi non satisfaites, soit une augmentation de près de 40 p. 100 depuis le minimum de l'an dernier, qui se situait plus tôt, soit vers le 1er août. Depuis le maximum du 1er mars (216.700 demandes), le recul a été de 33 p. 100. Ces pourcentages restent comparables à ceux de l'évolution du chômage secouru décrite précédemment. A la date du 1er novembre, on compte 154.515 demandes d'emploi non satisfaites. Selon les enquêtes de l'I. N. S. E. E., le nombre des demandes d'emploi non satisfaites représente 27 p. 100 de celui des chômeurs complets réels.

La situation du marché du travail est défavorable dans la production et l'utilisation des métaux, le bâtiment, la production et conservation des aliments, l'utilisation des tissus, le commerce, les services domestiques et les emplois de bureau, groupes de métiers où les effectifs en cause sont relativement importants.

Le nombre des offres d'emploi non satisfaites reste au niveau le plus bas atteint depuis la guerre (10.100 pour le minimum du 1er septembre) avec un rapport de 30 offres disponibles pour 1.000 demandes non satisfaites, au minimum du 1er février 1953 et de 70, pour le maximum du 1er juillet 1953.

2° Chômage partiel

Depuis le 1er janvier 1952, est établie une statistique du chômage partiel, à partir du nombre de salariés remplissant les conditions requises pour recevoir l'indemnité. Elle ne correspond donc pas à la totalité des salariés qui sont occupés moins de 40 heures par semaine, par suite d'un ralentissement de l'activité économique dans la branche où ils sont employés, mais seulement à ceux qui remplissent les conditions requises pour recevoir l'indemnité de chômage partiel.

Le chômage partiel indemnisé ainsi défini a été important, principalement au cours de l'année 1952, où le maximum a été atteint en août, avec 160.900 salariés indemnisés et 861.000 journées de travail de 8 heures perdues. Il a été principalement le fait de la branche du textile et des branches annexes qui comptaient à cette époque 82 p. 100 du total. Après un léger relèvement consécutif au chômage de l'hiver dernier, le chômage partiel indemnisé atteint au 1er septembre 31.500 travailleurs, dont 60 p. 100 appartiennent encore aux branches du textile, et le nombre des journées perdues est de 181.000. Au cours des derniers mois, la diminution du chômage partiel dans le textile s'est accompagnée d'une augmentation sensible dans la construction mécanique et électrique.

Une autre statistique intéressante du chômage partiel est fournie par l'enquête trimestrielle du ministère du travail portant sur les établissements de plus de 10 salariés, à l'exclusion de l'agriculture et des services publics.

Au 1er juillet 1953, 2,7 p. 100 de l'ensemble du personnel ouvrier et employé travaille moins de 40 heures, tandis qu'au 1er juillet 1952, c'était 5,1 p. 100 du personnel qui travaillait moins de 40 heures, cette proposition constituant d'ailleurs un maximum. Le chômage partiel a, en effet, très fortement diminué depuis le début du printemps, la réduction intéressant principalement là encore l'industrie textile (157.000 au 1er octobre, au lieu de 176.000 au 1er juillet pour l'ensemble).

Evaluation des effectifs ouvriers occupés moins de 40 heures par semaine.

(D'après l'enquête trimestrielle du ministère du travail.)

PÉRIODES	MILLIERS DE SALARIÉS ayant travaillé :			TOTAL
	Moins de 32 heures.	De 32 à 35 heures.	De 36 à 39 heures	
Au 1er octobre 1951	58,5	67,5	44,0	170
Au 1er octobre 1952 (1)	49,2	93,1	107,7	250
Au 1er octobre 1953	42,5	47,1	67,1	157

(1) 255.000 au total pour le 1er juillet 1952.

Cette diminution du chômage partiel traduit donc à la fois une transformation partielle en chômage total, aussi bien qu'un léger allongement de la durée hebdomadaire du travail. Les heures supplémentaires restent cependant moins nombreuses qu'avant l'hiver dernier.

3° Durée hebdomadaire du travail

Pour l'ensemble des activités touchées par l'enquête, la durée hebdomadaire moyenne du travail est en baisse depuis l'année 1951, où elle était de 45,2 heures. Elle s'est cependant relevée en un an et, depuis le mois d'avril, on observe un reprise de l'activité intéressant la plupart des branches, à l'exception de la production des métaux.

Durée hebdomadaire moyenne du travail (en heures).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953	
	Juillet.	Juillet.	Juillet.	Octobre.
Toutes activités	45,2	44,8	45,9	45,1
Energie	47,9	47,9	48,0	47,9
Industries de transformation.	45,3	44,6	44,9	45,0
Industries mécanique et électrique	46,6	46,3	45,8	45,8
Bâtiment	47,6	47,8	47,7	47,7
Textile	43,3	39,4	42,4	42,3
Transports	47,7	47,6	47,6	47,6
Activités commerciales et libérales	43,4	43,4	43,5	43,5

Source: Division statistique du ministère du travail.

L'amélioration globale constatée depuis un an provient principalement de la reprise dans le textile. Le bâtiment se tient très près, au point de vue durée du travail, au niveau maximum qu'il connut au mois de juillet 1952, avec 47,8 heures par semaine.

4° Activité

L'indice d'activité, c'est-à-dire l'indice du nombre d'heures-ouvrier effectuées, reste sensiblement stationnaire pour l'ensemble des branches depuis un an, en légère augmentation depuis le début de l'année; l'indice 1953 sera, malgré tout, inférieur à celui de l'année dernière. Les effectifs au travail n'ont, en effet, que très peu varié, si ce n'est dans le bâtiment, où l'indice des effectifs en progression atteint 159,5 au 1er octobre, sur la base 100 en 1938, alors que l'on note un recul assez sensible dans la métallurgie. Nous retrouvons là les traits caractérisés précédemment par les différentes formes de chômage. La reprise dans le textile est due, en majorité, à l'allongement de la durée hebdomadaire du travail.

Indices du niveau de l'activité dans les établissements.

(Base 100 en 1938.)

DESIGNATION	1952		1953				EVOLUTION annuelle.
	Juillet	Octobre	Janvier.	Avril.	Juillet	Octobre	
							p. 100.
Toutes activités.	126,4	126,8	123,2	123,0	125,3	126,2	— 0,5
Energie	132,1	131,2	130,7	129,0	127,7	126,1	— 3,7
Industrie de transformation.	137,5	138,2	132,9	133,0	136,2	137,8	— 0,3
Dont industrie mécanique et électrique.	153,2	150,7	145,3	141,8	145,1	145,3	— 3,6
Bâtiment et travaux publics..	183,1	184,5	170,1	180,0	186,6	190,3	+ 3,1
Industrie textile	99,7	102,8	102,9	101,1	103,6	104,3	+ 1,5
Transports	98,6	98,0	97,0	96,2	96,7	95,4	— 2,7
Activités commerciales et libérales	106,9	107,3	106,0	106,1	108,0	107,9	+ 0,6

Source: Division statistique du ministère du travail.

V. — LE MOUVEMENT DES PRIX

A. — Les prix de gros.

Les prix de gros français ont suivi l'évolution mondiale des prix. L'indice d'ensemble des prix de gros, sur base 100 en 1949, qui ne comporte pratiquement pas de produits finis, est en recul à peu près constant depuis le maximum de janvier 1952. Le mouvement ne s'est ralenti qu'au cours du 3e trimestre 1952 et ensuite au début de l'année 1953. L'indice se situe en octobre-novembre à 137, en baisse de 10 p. 100 depuis janvier 1952 mais de 2 p. 100 seulement depuis un an.

La part la plus importante de cette évolution revient aux produits industriels qui, avec 150 points, sont en recul de 13 p. 100 depuis le mois de janvier 1952 et retrouvent ainsi leur niveau des mois de février et septembre 1951, année où la pénurie de certains produits, à la suite du stockage des Etats-Unis, imprimait de fortes variations aux prix des produits industriels. Pour l'année 1953, l'influence la plus notable sur les prix du secteur industriel est l'ouverture du marché commun du charbon et de l'acier qui a amené l'aménagement du prix d'un certain nombre de produits et principalement des ferrailles. D'autre part, la baisse des prix intérieurs français a été trop faible pour que l'indice retrouve son niveau de juin 1950 comme c'est le cas de la plupart des prix sur les marchés internationaux.

L'ouverture du marché commun a également agi dans le même sens pour le prix des charbons et la baisse de 5 p. 100 seulement enregistrée depuis le maximum de mars 1952 est due à l'évolution des prix des produits pétroliers.

Les produits alimentaires ont baissé de 9 p. 100 depuis janvier 1952 et ont eu une évolution saisonnière normale cette année à l'inverse de l'année 1952 où le relèvement des prix de mai-juin s'est poursuivi tout l'automne. Les mesures prises par le Gouvernement pour contrôler le marché de la viande ont permis d'abaisser notablement le prix de cette denrée. Comme l'année précédente les prix des produits contrôlés sont restés fixés au même niveau pour la campagne agricole qui vient de s'achever.

Indice des prix de gros.

France entière, fin de mois (base 100 en 1949).

PÉRIODES	INDICE général	PRODUITS alimentaires	COMBUSTIBLES, énergie	PRODUITS industriels.
1951 Octobre	145,5	127,3	139,7	161,9
1952 Janvier	(1) 152,5	(1) 135,5	(2) 141,7	(1) 171,3
Juin	142,6	128,2	143,2	155,3
Octobre	140,6	128,2	140	151,9
Novembre	140,1	128,3	139,4	150,8
1953 Janvier	140,8	131,6	139,4	149,4
Juin	138,6	125,9	136,6	150,6
Octobre	136,3	129,3	139,3	149,5
Novembre	137,4	123,2	138,8	149,6
Recul depuis:				
Le maximum.....	— 10 %	— 9 %	— 5 %	— 13 %
Un an.....	— 1,9 %	— 4 %	— 0,4 %	— 0,8 %

(1) Maximum.
(2) Maximum en mars: 145,8.
Source: I. N. S: E. E.

Indice des prix de gros industriels.

(Base 100 en 1949.)

DÉSIGNATION	JUIN 1950.	OCTOB 1950.	AVRIL 1951.	OCTOB 1951.	OCTOB 1952.	OCTOB 1953.
Matières premières:						
Importées	133,1	177,2	258	176,3	149,9	142,9
Françaises	105	110	157	182 (1)	183	178
Ensemble	118,6	142,7	206	179,5	166,4	165,1
Demi-produits.....	104,3	117,9	150,6	154,8	146,0	143,1
Ensemble des produits industriels	106,0	125,1	166,3	161,9	151,9	149,5

(1) Novembre 1951: 206 (maximum).
Source: I. N. S. E. E.

B. — Les prix de détail.

Le mouvement des prix de gros se retrouve dans les prix de détail mais avec moins d'ampleur. Depuis le maximum de février 1952 l'indice des prix à la consommation familiale pour Paris, également appelé indice des 213 articles, n'a baissé que de 5 p. 100. Les mesures prises par le Gouvernement ont porté principalement sur les denrées alimentaires, dont l'indice est à 8 p. 100 en dessous de son niveau du début de 1952, et à 5,4 p. 100 de ce qu'il était il y a un an. Le mouvement a été accentué sur les viandes et les produits d'épicerie par des détaxations. Les produits laitiers tendent à augmenter actuellement, comme il est normal à l'entrée de l'hiver, le nouveau prix du lait entrant en application à la date du 1er décembre.

Indices des prix à la consommation familiale à Paris.

(Base 100 en 1949.)

PÉRIODES	INDICE d'ensemble (2)	DENRÉES alimentaires	CHAUF. ÉCLAIR. combust.	OBJETS manufacturés	SERVICES
Février-mars 1952 (1)...	158,3	177,3	174,4	134,4	176
Février-mars 1953.....	150,6	141,2	172,9	126,8	181
1952 septembre	141,0	132,3	171,7	125,1	186
octobre	141,0	131,9	172,2	126,1	187
Novembre	141,3	132,4	172,2	126,0	187
Evolution depuis le maximum de 1952..	— 1,7 %	— 8,2 %	— 0,7 %	— 0,2 %	+ 6,3 %

(1) Maximum.
(2) L'indice d'ensemble comporte également un poste « divers » sans changement depuis novembre 1951 à 143,5.

Source : I. N. S. E. E.

L'indice des prix des articles de chauffage et d'éclairage est en légère baisse depuis juillet, à la suite de l'augmentation de prix de certains charbons. Les objets manufacturés n'ont pas subi de baisse notable depuis l'année dernière.

L'indice d'ensemble ne comporte pas de fruits et légumes, dont les prix ont des variations saisonnières par trop marquées. L'indice de ce groupe avait atteint 130,2 en septembre 1952 par suite de la sécheresse du printemps et de l'été 1952. Ces hausses se sont rapidement résorbées, et l'indice des fruits et légumes frais est à 123,5 environ pour octobre-novembre, en baisse de 20 p. 100 depuis un an.

L'indice des prix de détail représentatif de la province est calculé pour dix-sept villes importantes. Toujours sur la base 100 en 1949, cet indice a rattrapé celui de Paris au cours du troisième trimestre de l'année dernière. Il lui est à nouveau légèrement inférieur depuis le début de l'année 1953; ils atteignent l'un et l'autre 141,0 en septembre.

L'avance ainsi prise était le fait des objets manufacturés, dont les prix avaient moins baissé en province qu'à Paris au cours de l'année 1952.

Les budgets « minimum vital », calculés par un certain nombre de groupements et tenant compte des dépenses d'une famille, présentent une évolution comparable.

Indices du coût de la vie.

(Base 100 en 1949.)

PÉRIODES	C. N. A. P.	C. F. T. C.	C. G. T.-F. O.
1949.....	100	100	100
1950.....	109	111	111
1951.....	132	131	131
1952.....	149	151	157
1952 Juin	149	148	157
Septembre ...	150	154	160
1953 Juin	155	157	162
Septembre ...	145	151	160
Octobre	*	149	158
Novembre ...	*	150	159

S'ils montrent une augmentation supérieure à celle des 213 articles, c'est partie en raison de la place qu'ils donnent aux légumes frais et aux fruits, partie à cause de la pondération différente des divers éléments qui les composent. Ces différences n'interviennent pas dans l'évolution de 1952 à 1953, qui correspond à une stabilité complète, marquée seulement par des variations saisonnières.

C. — Cours des valeurs mobilières.

L'I. N. S. E. E. calcule les indices hebdomadaires des valeurs boursières pour 295 valeurs françaises à revenu variable, 25 valeurs étrangères à revenu variable et pour 60 valeurs françaises à revenu fixe et indexé, cotées à la Bourse de Paris.

Indices des cours des valeurs mobilières cotées à la Bourse de Paris.

(Base 100 en 1949.)

PÉRIODES	VALEURS à revenu variable. Françaises	VALEURS à revenu variable. Etrangères.	RENTES perpétuelles.	SECTEUR industriel public. A revenu fixe.	SECTEUR industriel public. A revenu indexé.
1952 Février	(1) 149	(1) 181	(2) 98,5	104,3	142,8
Mai	(2) 136	146	(3) 117,7	104,5	132,4
Septembre ...	147	156	121,9	112,6	138,2
Octobre	142	(2) 145	120,0	113,1	136,3
Novembre ...	141	(2) 145	119,9	112,8	133,8
1953 Janvier	154	156	117,3	111,7	137,3
Février	153	156	114,6	111,6	131,9
Mars	150	154	114,8	109,6	133,8
Avril	150	150	116,6	109,0	135,9
Mai	153	152	117,0	109,4	140,9
Juin	153	146	116,3	110,3	142,6
Juillet	157	147	117,6	109,4	140,8
Août	161	152	119,7	109,9	142,2
Septembre ...	165	152	120,5	110,3	143,2
Octobre	167	148	118,8	110,3	150,3
Novembre ...	168	144	118,2	110,9	149,6

(1) Maximum annuel.
(2) Minimum annuel.
(3) Maximum 122,7 en juin 1952.

Dans l'ensemble, les valeurs françaises poursuivent une lente progression, depuis le début de l'année, accentuée à partir du mois de juillet. Les valeurs étrangères, au contraire, n'ont pas conservé le niveau atteint après la hausse spéculative de décembre et se retrouvent sensiblement à leur niveau de l'année dernière. Si l'on compare le niveau des prix à celui des indices boursiers, par rapport à 1949, on constate que les valeurs métropolitaines qui ne suivaient pas les prix ont rattrapé ces derniers en février 1952 et se maintiennent depuis à niveau supérieur.

	Nov. 1951	Févr. 1952	Nov. 1952
Prix de gros.....	154	152	137
Prix de détail.....	149	148,5	141
Valeurs métropolitaines.	133	158	188

Pour le secteur industriel, ce sont les valeurs à revenu indexé qui ont le plus progressé depuis un an.

D. — Tendance générale de l'évolution mondiale des prix.

Les prix mondiaux considérés dans leur ensemble, pour les grandes matières premières, font preuve d'une grande stabilité depuis un an. L'indice Moody's des prix de gros au comptant sur le marché de New-York est considéré comme l'un des plus représentatifs des indices des prix des marchés mondiaux.

Calculé sur la base 100 fin décembre 1931, il est passé à un niveau inférieur à 420 en octobre 1952, en baisse à peu près constante depuis son maximum du début de l'année 1951. Il s'est maintenu pendant un an entre 400 et 420 points, avec des fluctuations diverses qui se résument, depuis le milieu de l'année 1953, par une légère tendance à la baisse. Il est actuellement pratiquement revenu à son niveau pré-coréen d'environ 395.

Mais l'évolution a été différente suivant les marchandises. Les produits devenus rares (caoutchouc, étain), à la suite de la demande américaine, avaient connu des hausses spectaculaires et ont également beaucoup baissé par la suite. Les produits alimentaires, au contraire, dont les prix ont été réglementés n'ont subi que peu de variations. Parmi les marchandises essentielles, dont le volume de transactions est important sur le marché mondial, les textiles (laine et coton) ont des cours inférieurs à ceux pratiqués en juin 1950. D'ailleurs, en ce qui concerne le coton, les estimations de récolte dépassent les prévisions en général, et, pour la laine, on enregistrera vraisemblablement une tonte record.

Il est permis de penser que la tendance générale des prix à la baisse subsistera. Elle n'a en effet nullement été stoppée en septembre comme il serait normal. D'autre part, pour la majorité des produits, on est revenu à un marché d'acheteurs; pendant le troisième trimestre, l'amélioration constante des approvisionnements internationaux a permis à la Grande-Bretagne le retour au régime de la liberté commerciale pour les métaux légers, le cuivre et les céréales.

La demande de matières premières n'a pas suivi, ces derniers temps, l'évolution de la production industrielle, et de véritables baisses de consommation ont été enregistrées, principalement par un certain nombre de matières premières industrielles en même temps qu'une diminution des stocks.

Le taux des frets a connu, depuis deux ans, une évolution analogue, mais la diminution enregistrée n'a pas toujours compensé la hausse, surtout en ce qui concerne le transport des produits pétroliers.

Evolution des cours des matières premières au comptant sur le marché de New-York.

(En cents des U. S. A.)

DÉSIGNATION	23 JUIN 1950	FÉV.-MARS 1951	12 JUIN 1953
Produits alimentaires:			
Blé (boisseau)	243	284	217 1/8
Maïs (boisseau)	173	214	138 5/8
Cacao (lb)	32 1/4	38,5	34 7/8
Saindoux (lb)	10,90	18,2	9 3/4
Sucre (lb)	7,7	8,2	8,6
Café (lb)	50	56,5	55 3/4
Textiles:			
Coton (lb)	34,6	46	34,15
Laine (lb)	109	424	193,6
Métaux:			
Acier (tonne)	5.300	5.600	5.900
Plomb (lb)	11,5	17	13,5
Cuivre (lb)	22,5	24,5	29 3/4
Etain (lb)	75	184	93
Zinc (lb)	15	17,5	11
Divers:			
Caoutchouc (lb)	28	78	24 5/8
Cuirs (lb)	23,5	38	13,4
Energie:			
Pétrole brut (baril)	375	425	440
Charbon (tonne)	2.035	2.335	2.365
Indice de Moody (base 100 au 31 décembre 1931)	396	532	413,1

DÉSIGNATION	16 OCTOBRE 1953	13 NOVEMB. 1953.	27 NOVEMB. 1953.
Produits alimentaires:			
Blé (boisseau)	259 7/8	265 1/2	265 5/8
Maïs (boisseau)	172 7/8	173 1/2	185 5/8
Cacao (lb)	40 1/8	45 1/4	45 1/2
Saindoux (lb)	17 3/4	16	16
Sucre (lb)	8,85	8,65	8,65
Café (lb)	58	57 3/4	58
Textiles:			
Coton (lb)	33,55	33,55	33,65
Laine (lb)	197,5	195,2	196,5
Métaux:			
Acier (tonne)	6.200	6.200	6.200
Plomb (lb)	13,5	13,5	13,5
Cuivre (lb)	30	30	30
Etain (lb)	79	82	86 1/2
Zinc (lb)	10	10	10
Divers:			
Caoutchouc (lb)	20 3/4	20 1/2	21 1/4
Cuirs (lb)	12 1/2	13 1/2	11 1/2
Energie:			
Pétrole brut (baril)	465	465	465
Charbon (tonne)	2.445	2.445	2.445
Indice de Moody (base 100 au 31 décembre 1931)	393,0	395,6	402,7

Source: *New York Herald Tribune.*

VI. — POUVOIR D'ACHAT

Il n'existe pas en France de statistiques rapides et précises concernant les salaires. Ceux-ci sont connus, du moins pour le personnel de l'industrie et des services publics, par des enquêtes, mais aucune statistique rapide n'est effectuée à partir des bulletins de paye.

A. — Les salaires dans l'industrie et le commerce.

L'enquête trimestrielle du ministère du travail auprès des chefs d'entreprise occupant plus de dix salariés porte, entre autres renseignements concernant surtout l'emploi, sur le taux des salaires horaires bruts, à l'exclusion, par conséquent, des majorations (primes de rendement, heures supplémentaires) ou retenues, ainsi que des suppléments familiaux de traitement.

L'indice d'ensemble ainsi élaboré pour la France entière est pondéré des diverses disparités qui peuvent exister suivant la zone de salaires, le sexe, la branche d'activité et la qualification professionnelle. Cet indice, publié sur la base 100 en 1946, atteint 488 au 1er juillet 1953, en hausse très lente d'à peine 2 p. 100 depuis un an. Pendant le même temps, de juillet 1951 à juillet 1952, il avait progressé de 18 p. 100 à la suite du relèvement massif des salaires en septembre 1951 — pour compenser la hausse des prix de l'année 1951 et « anticiper » sur la hausse des prix de l'hiver 1951-1952. Les résultats connus pour l'enquête au 1er octobre donnent la valeur 493 à l'indice des taux de salaires horaires. Mais les gains mensuels des travailleurs ont, dans la période récente, moins progressé du fait de la réduction générale d'activité. En reprenant cet indice sur la base 100 pour la moyenne de l'année 1949, pour le rendre comparable à l'indice des prix, on peut se faire une idée de l'évolution du pouvoir d'achat du *salaire horaire brut*.

Comparaison des salaires et des prix.

PÉRIODES	TAUX des salaires horaires France entière (1).	INDICES D'ENSEMBLE des prix de détail (2). Paris.	Province.	France entière (2)	POUVOIR d'achat réel du salaire horaire individuel en France.
1949 Moyenne ...	100	100	100	100	100
1950 Moyenne ...	110	111,2	107,2	108,0	102
1951 Moyenne ...	130	130,1	129,3	129,5	108
1952 Mars	163	148,1	146,6	146,9	111
Juin	161	142,1	142,6	142,7	115
Septembre..	165	145,7	145,9	145,9	113
Décembre ..	165	145,1	146,1	146,2	113
1953 Mars	166	145,2	144,8	144,9	115
Juin	167	145,4	144,5	144,7	115
Septembre..	169	141,0	141,0	141,0	120

(1) Enquête trimestrielle du ministère du travail sur l'activité économique et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre.

(2) L'indice d'ensemble des prix de détail, pour la France entière, a été calculé en prenant les pondérations 1 et 4, respectivement pour Paris et la province (17 villes importantes).

D'ailleurs, pour l'appréciation du pouvoir d'achat réel des salariés, il faudrait pouvoir tenir compte, non de l'indice des salaires bruts, mais de l'indice de rémunération globale nette du travailleur, en faisant intervenir:

La durée hebdomadaire du travail.

Les majorations pour heures supplémentaires.

Les déductions de salaires représentées par les cotisations de sécurité sociale.

Les salaires indirects, sous forme d'allocations familiales.

De plus, les rapprochements faits entre l'indice des salaires horaires bruts et les indices des prix de détail peuvent conduire à des conclusions erronées, cela d'autant plus qu'on s'éloigne davantage de la période de base prise comme référence.

Une indication peut d'ailleurs être fournie par l'indice total des salaires, que calcule la direction des prix. Cet indice tient compte des salaires horaires moyens réels, des heures supplémentaires et des charges sociales obligatoires. Pour la cons-

fraction électrique et mécanique, cet indice, recalculé sur la base 100 en 1949, donne les chiffres suivants:

Moyenne:		1952:		1953:	
1949.....	100	Mars.....	165	Mars.....	173
1950.....	113	Juin.....	169	Juin.....	174
1951.....	141	Septembre....	170	Septembre....	176

On en déduit que, tout au moins pour la branche de la construction électrique et mécanique, les salaires totaux conservent une légère avance sur les salaires horaires bruts, l'ordre de grandeur de l'augmentation étant de 20 p. 100, depuis deux ans.

La masse des salaires distribués dans l'industrie et le commerce n'est connue que pour l'année 1951, par le dépouillement des déclarations de salaires « 1.024 » faites par les chefs d'entreprises à l'administration des contributions directes.

Au cours de l'année 1952, les taux des salaires horaires ont légèrement augmenté, mais la masse des salaires distribués a eu tendance à diminuer. En effet, la baisse des effectifs et la réduction de la durée hebdomadaire du travail atteignant la presque totalité des branches industrielles, principalement sur les heures supplémentaires, a entraîné une baisse plus que proportionnelle des gains perçus par les ouvriers. L'augmentation des salaires ayant eu lieu en fin d'année 1951 (puisque, pour le mois de décembre 1951, on estime le niveau des salaires à 15 p. 100 au-dessus de la moyenne de l'année 1951 entière), c'est à une augmentation d'environ 15 p. 100 qu'il faut estimer l'augmentation de la masse salariale de l'année 1952, par rapport à l'année 1951.

Pour l'année 1953, on peut penser que la baisse d'activité, par rapport à l'année dernière, que l'on peut déceler d'après les résultats connus pour les premiers mois, compensera les hausses lentes qui continuent celles de l'année 1952, même si les salaires les plus bas de l'industrie sont relevés. En ce qui concerne les fonctionnaires, les traitements de base ont été relevés, mesure qui a eu pour effet d'écraser un peu plus la hiérarchie. La rémunération *brute* de l'indice 800, dont le rapport théorique à la rémunération brute de l'indice 100 est de 11,63, est passé successivement de 9,13 en 1938 à: 7,36 au 1er janvier 1948; 7,13 au 1er mars 1949; 7,79 au 1er avril 1952; 6,76 au 1er septembre 1953.

B. — Les salaires dans l'agriculture.

Dans le secteur agricole, il est également difficile de se faire une opinion sur les salaires, devant l'impossibilité où l'on est d'évaluer correctement les avantages en nature accordés aux salariés.

L'I. N. S. E. E. a effectué, au printemps 1952, sa deuxième enquête par sondage sur les salaires et la main-d'œuvre salariée permanente en agriculture. Les résultats ne sont pas toujours comparables avec ceux de l'enquête de 1951. Si l'on considère la catégorie la plus nombreuse, celle des domestiques et ouvriers agricoles hommes (51,6 p. 100 des effectifs), on constate que, par rapport à 1951, la hausse des salaires a été de l'ordre de 25 à 30 p. 100, variation du même ordre de grandeur que celle qui a été constatée par les salaires industriels entre avril 1951 et avril 1952 (27 p. 100). Aussi, dans ses travaux effectués en septembre dernier, la commission supérieure des conventions collectives a-t-elle émis le vœu que les salaires agricoles soient alignés sur les salaires industriels.

Mais la situation des salariés agricoles est différente suivant les régions : les salaires les plus bas se rencontrent dans l'Ouest et le Sud-Ouest, les plus élevés dans le Nord et la région parisienne. De même, l'enquête a été faite avant la période des gros travaux et ne tient pas compte des salaires pratiqués pendant cette période. Elle n'apprécie pas non plus les avantages en nature consentis par les employeurs et qui peuvent être notablement différents suivant les régions.

C. — Revenus agricoles.

Après une tendance au fléchissement des revenus agricoles, en général, on peut prévoir, d'après les résultats de la dernière campagne, que les revenus de l'agriculture seraient légèrement améliorés. En fait, si, dans certaines régions et pour certains produits, l'abondance a fait baisser le revenu total suivant la loi de King, pour les récoltes dont le prix a été maintenu et, plus généralement pour le Nord de la France, les recettes sont en sensible augmentation.

L'indice des prix des produits industriels nécessaires aux exploitations agricoles est, en effet, en baisse depuis le printemps, où il a atteint 153,7 en mars 1952 (sur la base 100 en 1949). En septembre 1953, le recul se chiffre à près de 10 p. 100, l'indice ayant retrouvé son niveau de la fin de l'année 1951, grâce à une baisse effective des engrais et produits chimiques antiparasitaires.

D. — Les salaires indirects.

En ce qui concerne les salaires indirects, aussi bien pour l'utilisation de la sécurité sociale que pour les prestations familiales, il est admis qu'ils ne constituent pas une augmentation positivement substantielle du pouvoir d'achat des salariés.

Voici, à titre d'exemple, l'évolution du coefficient des charges sociales, par rapport aux salaires payés dans le groupe des industries métallurgiques et mécaniques de la région parisienne:

	1949	1950	1951	1952	9 mois de 1953
En pour 100 des salaires	38,30	37,63	37,78	38,92	39,96

coefficient obtenu en effectuant le simple rapport de la masse des charges patronales à la masse des salaires versés aux ouvriers. Bien que les sommes prélevées représentant les charges ne soient, en effet, pas intégralement redistribuées, il témoigne d'une légère amélioration depuis 1950, mais n'a qu'une valeur relative.

Le salaire moyen départemental servant de base au calcul des allocations familiales n'a pas été modifié depuis le 1er septembre 1948 (12.000 francs pour la Seine), puisque servant également de base à l'établissement du prix des loyers, mais les prestations familiales ont été augmentées depuis à plusieurs reprises:

Date d'application.	Référence officielle.	Majoration.
1er juillet 1950....	Loi du 29 juillet 1950.	20 p. 100.
1er décembre 1950.	Loi du 30 décembre 1950.	Prolongation des 20 p. 100.
1er février 1951....	Loi du 2 mars 1951.	Prolongation des 20 p. 100.
1er avril 1951.....	Loi du 9 mai 1951.	25 p. 100.
1er octobre 1951...	Loi du 26 septembre 1951.	43,75 p. 100.

Ces diverses majorations portent, sur la base 100 en 1949, à 144 l'indice des prestations familiales. Le relèvement de 10 p. 100, qui est maintenant à l'étude, laisserait quand même ces dernières en retard par rapport à l'indice total des salaires, ce qui fait que la situation des familles s'est améliorée d'une façon moindre que celle du célibataire depuis 1949, année prise comme base de comparaison.

VII. — RELATIONS EXTERIEURES

A. — Commerce extérieur.

Notre commerce extérieur poursuit un incontestable redressement qui, pour relatif qu'il soit, témoigne en faveur des efforts entrepris.

Néanmoins la précarité traditionnelle de l'équilibre de nos échanges extérieurs subsiste et notre déficit persistant n'est concevable qu'en fonction de l'aide américaine. Cependant, pour l'année 1953, les « éléments invisibles » de la balance des payements sont favorables (ce qui n'avait pas eu lieu depuis 1947), alors même que l'apport touristique est en forte régression.

1° Echanges avec l'U. F. O. M.

Comme toujours, la balance de nos échanges avec l'U.F.O.M. est excédentaire. Ce supplément ne cesse d'ailleurs de s'amenuiser et n'est plus que de 6 milliards de francs environ par mois, au troisième trimestre de l'année 1953. C'est là le résultat de la diminution des valeurs exportées par rapport aux valeurs importées, sensiblement constantes (le quart du total de nos importations) et apparaissant comme des besoins à peu près incompressibles; la proportion des importations couvertes par les exportations est tombée à 122, contre 177 p. 100 pour le 1er trimestre de l'année 1952.

Nos investissements outre-mer sont, en effet, en diminution: ils se heurtent à la concurrence étrangère de pays nouvellement rentrés dans le circuit international, comme l'Allemagne ou le Japon, et surtout à la contraction des revenus outre-mer, par suite de la baisse des prix des grands produits coloniaux.

Le déficit, qui n'a cessé de diminuer depuis la guerre (sauf une légère remontée en 1948) était de 61 millions de dollars, unité de compte, pour l'année 1952.

Si le solde favorable de nos échanges avec l'U.F.O.M. grevait assez lourdement notre économie, tant au point de vue budgétaire qu'au point de vue des investissements privés, sa diminution risque de nous être encore plus préjudiciable, dans la mesure où les marchandises d'origine étrangère se substituent aux exportations métropolitaines, aggravant ainsi le déficit de la balance des payements de la zone franc.

2° Echanges avec l'étranger

Dans l'ensemble, par rapport à l'année 1952, notre balance commerciale, en valeur, est moins largement déficitaire (20 milliards de francs en moyenne par mois, contre 41 milliards pour les neuf premiers mois des années considérées) et la proportion des importations couvertes par les exportations est en progression de 53 p. 100 pour le premier trimestre 1952; le pourcentage de couvertures est passé successivement pour les trois premiers trimestres de 1953, à 72, 82 et 79 p. 100.

Commerce extérieur de la France en valeur.

Moyennes mensuelles (en milliards de francs).

PÉRIODES	IMPORTATIONS	EXPORTATIONS	BALANCE	COUVERTURE en pourcentage.
Echanges avec l'étranger.				
1952. — 1er trimestre...	128,16	67,89	— 60,27	53
2e trimestre...	107,17	67,90	— 39,27	663
3e trimestre...	86,21	63,87	— 22,34	74
4e trimestre...	88,98	73,05	— 15,93	82
1953. — 1er trimestre...	98,91	71,75	— 27,16	72
2e trimestre...	92,57	77,78	— 14,79	84
3e trimestre...	84,65	66,95	— 17,70	79
Octobre.....	85,23	77,96	— 5,27	91
Echanges avec l'U. F. O. M.				
1952. — 1er trimestre...	30,93	54,57	+ 23,64	177
2e trimestre...	31,54	51,52	+ 19,98	164
3e trimestre...	25,89	42,30	+ 16,41	163
4e trimestre...	31,09	51,07	+ 19,98	165
1953. — 1er trimestre...	30,66	44,78	+ 14,12	146
2e trimestre...	33,91	45,32	+ 11,41	134
3e trimestre...	28,04	34,25	+ 6,20	122
Octobre.....	27,58	45,99	+ 18,41	167
Ensemble.				
1952. — 1er trimestre...	159,09	122,46	— 36,63	77
2e trimestre...	138,72	119,42	— 19,30	86
3e trimestre...	112,10	106,17	— 5,93	95
4e trimestre...	120,07	124,12	+ 4,05	103
1953. — 1er trimestre...	129,57	116,53	— 17,82	90
2e trimestre...	126,48	123,10	— 3,38	97
3e trimestre...	112,69	101,19	— 11,50	90
Octobre.....	110,80	123,95	+ 13,15	112

a) *Echanges en valeur.*

Les *valeurs importées*, qui avaient diminué rapidement tout au long de l'année 1952, par suite surtout de l'abaissement des prix, ont eu, en 1953, une évolution assez parallèle à celle des valeurs exportées. L'indice des valeurs moyennes à l'importation — dont on sait qu'il a l'inconvénient de représenter aussi bien les variations de prix que les changements survenus dans la composition des exportations — a, en effet, fléchi d'une façon continue depuis le deuxième trimestre de l'année 1951, où se situe son maximum de 153: les prix des produits de base sur les grands marchés mondiaux ont baissé notablement, surtout au cours de l'année 1952, en même temps que le prix des frets (les importations sont comptées C.A.F.), qui restent très souvent à notre charge, malgré l'accroissement de notre flotte marchande. Cet indice se situe actuellement à 123, sur la base 100 en 1943, soit au même niveau que l'indice des valeurs moyennes à l'exportation en baisse lui aussi depuis le milieu de l'année dernière où il avait atteint son maximum à 127. On peut en conclure que les prix moyens de la masse des produits sont approximativement à un peu plus de 20 pour 100 au-dessus de ce qu'ils étaient en 1949, dans la mesure où la nature des produits échangés n'a pas subi trop de changements.

Le taux de l'échange est ainsi très voisin de 100, après être descendu, dans nos échanges avec l'étranger, à 79, pour la moyenne de l'année 1951. Il s'est cependant légèrement aggravé pendant le troisième trimestre 1953.

Commerce extérieur.

Indice des valeurs moyennes et taux de l'échange avec l'étranger.

(Base 100 en 1949.)

PÉRIODES	IMPORTATIONS	EXPORTATIONS	TAUX de l'échange.
1952. — 1er trimestre.....	(1) 154	126	83
2e trimestre.....	147	(2) 127	86
3e trimestre.....	136	(2) 127	93
4e trimestre.....	132	124	94
1953. — 1er trimestre.....	130	122	94
2e trimestre.....	123	122	99
3e trimestre.....	127	120	94

(1) Maximum 153 au deuxième trimestre 1951.
(2) Maximum.

Les exportations ont connu une plus grande stabilité de prix: les valeurs exportées ont progressé pendant le premier semestre de l'année 1953, puis ont connu, pour les mois suivants, une baisse saisonnière plus accentuée qu'en 1952, ce qui correspond dans l'ensemble à une augmentation des volumes exportés. En octobre et novembre 1953, nos exportations sont en augmentation, atteignant respectivement 77,96 et 82,49 milliards de francs.

b-1) *Echanges en volume: importations.*

La comparaison des indices d'importation du volume du commerce extérieur avec l'étranger, pour les trois premiers trimestres des années 1952 et 1953, fait apercevoir un très léger recul (128 en 1953 contre 131 en 1952). Des récoltes meilleures, la diminution des besoins en charbon américain, un niveau d'activité plus bas de l'industrie (notamment dans l'industrie cotonnière) s'opposent à la reprise d'activité constatée à l'automne 1951 et au printemps 1952.

Cette stabilité relative de nos importations n'est donc pas un phénomène d'ensemble et l'évolution en a été différente, suivant les secteurs.

C'est ainsi que les matières premières et les demi-produits ont des importations en augmentation, principalement au cours du premier semestre 1953, malgré une notable réduction de nos achats de charbon aux Etats-Unis.

Les autres secteurs sont en baisse depuis un an, notamment de nombreuses catégories de produits alimentaires et les produits fabriqués, à l'exception des machines et du matériel de transports.

L'indice des produits fabriqués pour la consommation a le plus baissé depuis un an et se situe encore à 209, base 100 en 1949, pour les trois premiers trimestres de l'année, le record ayant été atteint au premier trimestre 1952, avec 346.

Indices trimestriels du volume du commerce extérieur.

(Base 100 en 1949.)

PÉRIODES	MATIÈRES premières et demi-produits.	PRODUITS FABRIQUÉS		ALIMENTATION humaine.
		Equipement.	Consommation.	
Importations en provenance de l'étranger.				
Trois premiers trimestres 1952.....	129	120	248	149
Trois premiers trimestres 1953.....	131	111	209	105
Variations en pourcentage	+ 2	— 7	— 16	— 42
Exportations vers l'étranger.				
Trois premiers trimestres 1952.....	156	171	91	116
Trois premiers trimestres 1953.....	188	155	96	123
Variations en pourcentage	+ 20	— 9	+ 5	+ 6

b-2) *Echanges en volume: exportations.*

L'indice trimestriel du *volume des exportations* reflète, depuis un an, une augmentation de l'ordre de 13 p. 100, l'indice passant de 138, comme moyenne des trois premiers trimestres de l'année 1952, à 156 pour la période correspondante de 1953.

Le niveau de l'indice, comparé à celui des importations, ne doit pas faire illusion, car l'année 1949, prise comme base des indices, était elle-même en déséquilibre.

Malgré les difficultés rencontrées et qui sont propres à la contraction mondiale des échanges, par rapport à ces dernières années, surtout en valeur, par suite de la baisse des prix, mais aussi en volume, il semble donc bien que l'aide à l'exportation inaugurée en février 1952 a porté ses fruits. Appliquée seulement aux produits manufacturés, cette aide n'a pas toujours été utilisée efficacement par les exportateurs, bien qu'elle ait été renforcée à plusieurs reprises par des mesures de remboursement des charges fiscales et sociales. Mais les difficultés rencontrées sur le plan intérieur ont servi, au contraire, les intérêts de notre balance commerciale, en suscitant chez les industriels des efforts en vue de rechercher des marchés étrangers.

Les plus grandes difficultés d'écoulement de nos produits sont particulièrement le fait des restrictions d'importations prises par le bloc sterling et, notamment, la Grande-Bretagne.

Mais ces mesures ont été prises parallèlement à nos propres restrictions d'importations; à l'inverse, l'Allemagne occidentale cherche à conquérir de nouveaux marchés en augmentant son pourcentage de libération des échanges, aidée en cela par le niveau de ses prix. Parmi nos difficultés, il faut faire, en effet, une place importante au niveau des prix français par rapport aux prix étrangers, encore que cette disparité ne porte pas sur tous les produits: c'est ainsi que, depuis l'ouverture du marché commun du charbon et de l'acier, nos produits sidérurgiques s'exportent mieux que les produits allemands, parce qu'à des prix plus bas; mais il est certain que pour les produits fabriqués, tous les éléments du prix de revient sont, pris isolément, plus chers que ceux de nos concurrents immédiats. En outre, certains produits agricoles ont atteint, au stade du gros, la parité mondiale.

Les différents pays membres de l'O. E. C. E. font des efforts en vue de libérer plus largement leurs échanges, mais rien ne permet de dire, actuellement, que des accords seront conclus: la France, elle-même, poursuit l'assainissement de sa situation économique et financière, sans pouvoir abolir les restrictions quantitatives aux importations, sous peine de voir ses déficits mensuels augmenter rapidement (1).

L'augmentation du volume de nos exportations est particulièrement le fait des matières premières et demi-produits, dont la progression s'inscrit à environ 20 p. 100 en un an. Les exportations de produits alimentaires sont également en hausse. En revanche, les exportations de moyens d'équipement sont en baisse sensible (machines et produits manufacturés).

B. — Finances extérieures.

Actuellement, malgré les restrictions d'importations en vigueur et les mesures prises pour développer les exportations et, tout récemment, en accordant aux exportations vers l'Est les mêmes avantages que pour les ventes aux autres zones monétaires, nos finances extérieures sont toujours dans un état précaire. Il suffit, pour s'en convaincre, de rappeler le caractère aléatoire des commandes « off shore » et du règlement, en mars-avril 1953, de notre déficit à l'U. E. P. à l'aide de ressources spéciales provenant en partie de l'aide américaine.

Cependant, notre déficit en devises « dollars » s'amenuise. En effet, si l'on considère les échanges monétaires de la zone « dollar », on voit que le déficit a diminué de moitié en un an et que le pourcentage de couverture est en augmentation, passant ainsi de 24 p. 100 au début de l'année dernière, chiffre particulièrement faible, à 45 p. 100 pour le premier semestre de 1953 et 51 p. 100 pour le troisième trimestre.

En revanche, aucune amélioration n'est enregistrée avec la zone « sterling » et la proportion des importations couvertes par des exportations se maintient aux alentours de 35 p. 100. Depuis le mois de juin 1953, un phénomène nouveau est intervenu dans nos échanges avec cette zone: notre balance avec la Grande-Bretagne proprement dite est devenue légèrement déficitaire, alors qu'elle était créditrice en permanence.

(1) Le *Journal officiel* du 2 décembre 1953 publie une liste portant la libération des échanges à 29 p. 100.

Avec les pays des autres zones, nos échanges sont à peu près équilibrés et il en est de même avec les pays membres de l'O. E. C. E., zone monétaire qui comprend, outre la Grande-Bretagne et l'Irlande, nos voisins d'Europe occidentale. Il convient de remarquer le caractère particulier des échanges d'or « non monétaire ».

Commerce extérieur de la France avec l'étranger par zones monétaires.

Moyennes mensuelles (en milliards de francs).

PÉRIODES	IMPORTATIONS	EXPORTATIONS	BALANCE	COUVERTURE en pourcentage
		Zone dollar.		
1952. — 1er semestre ..	26,9	6,4	— 20,5	24
2e semestre ..	17,0	6,4	— 10,6	37
1953. — 1er semestre ..	18,7	8,4	— 10,3	45
3e trimestre ..	15,0	7,7	— 7,3	51
Octobre	16,3	8,1	— 8,2	50
		Zone sterling.		
1952. — 1er semestre ..	36,7	14,0	— 22,7	38
2e semestre ..	28,1	11,5	— 16,6	41
1953. — 1er semestre ..	31,6	12,6	— 19,0	40
3e trimestre ..	33,1	10,3	— 22,8	31
Octobre	27,0	12,0	— 15,0	44
		O. E. C. E.		
1952. — 1er semestre ..	50,3	42,0	— 8,3	84
2e semestre ..	42,4	44,6	+ 2,2	105
1953. — 1er semestre ..	44,4	47,8	+ 3,4	108
3e trimestre ..	36,4	42,3	+ 5,9	116
Octobre	38,8	50,8	+ 12,0	131
		U. E. P.		
1952. — 1er semestre ..	76,4	47,4	— 29,3	62
2e semestre ..	62,9	48,4	— 13,6	78
1953. — 1er semestre ..	66,9	51,6	— 15,3	77
3e trimestre ..	60,8	45,6	— 15,2	75
Octobre	57,8	55,6	— 2,2	96

NOTA. — U. E. P. = zone sterling + O. E. C. E. des autres zones + Indonésie.

Des corrections sont faites par la direction des relations économiques extérieures pour présenter les échanges par monnaies (dollar et sterling), c'est-à-dire selon leur mode de payement et non plus selon le pays d'origine ou de destination des marchandises.

Source: Statistiques commerciales de la direction générale des douanes.

Les importations françaises d'or ont leur provenance surtout dans la zone « sterling » (50 milliards, pour 1952, en provenance d'Afrique du Sud), alors que des exportations équivalentes ont lieu à destination des pays de l'O. E. C. E., essentiellement vers la Suisse, qui est notre premier client, mais passe au cinquième rang (après la Grande-Bretagne, l'Union économique belge-luxembourgeoise, la République fédérale d'Allemagne et les Etats-Unis) si l'on excepte les exportations d'or industriel. Cette compensation des entrées et des sorties d'or, qui n'influe pas sur la balance commerciale globale, majore cependant le déficit avec la zone « sterling », tandis qu'il est un élément positif de la balance avec les pays de l'O. E. C. E. hors de cette zone. Ces deux groupes de pays faisant également partie de l'U. E. P. les échanges d'or doivent aussi, normalement, se compenser dans les règlements de cette organisation.

L'Union européenne des payements, qui groupe, depuis le 1er juillet 1950, les pays membres de l'O. E. C. E. et leurs zones monétaires, permet à ces derniers la compensation de leurs échanges. L'équilibre de la zone franc s'est vite avéré difficile à maintenir, et c'est, actuellement, sur un déficit moyen de 15 milliards de francs par mois qu'il faut compter, ce qui représente un pourcentage de couverture de 75 p. 100. Mais les échanges de marchandises ne sont pas les seuls à influer sur la position de la France à l'U. E. P.; tous les payements y sont, en effet, représentés, et certains mouvements de capitaux peuvent seuls expliquer le déficit de la France, certains mois; les manœuvres spéculatives des industriels — importa-

leurs effectuant rapidement leurs payements, exportateurs retardant le plus possible le rapatriement de leurs devises en période difficile — ne jouant pas à long terme.

Or, depuis le mois de novembre 1952, nous avons dépassé notre quota de 520 millions de dollars, au delà duquel le règlement de notre déficit doit se faire en or ou en dollars, si bien que notre déboursement d'or et de devises risque de devenir plus important que celui réclamé par notre déficit commercial seul.

Le chiffre de 71 millions de dollars, atteint en décembre dernier, reste un maximum, mais notre déficit mensuel a encore atteint, en juin 1953, près de 57 millions de dollars, avec le règlement semestriel des intérêts. Depuis le début de l'année, notre déficit mensuel moyen s'inscrit ainsi à un peu plus de 25 millions de dollars.

Le résultat satisfaisant constaté au mois de juillet, qui n'affecte notre solde débiteur que de 2,2 millions de dollars, est dû, en réalité, à une recette de 13,7 millions de dollars, provenant d'un crédit accordé aux Charbonnages de France par des banques suisses, avec la garantie du gouvernement helvétique, pour la fourniture de charbon et de coke. C'est là un exemple de compensation suscitée à l'intérieur de l'Union pour deux pays, la France et la Suisse, dont la position comptable est pareillement inconfortable.

De tous les pays membres de l'Union européenne des payements, la France fut encore celui qui eut le plus grand déficit au mois de septembre, avec 24,8 millions de dollars; au cours du même mois, la Grande-Bretagne enregistrait un excédent de 12 millions et l'Allemagne de 27 millions de dollars. Aux mois d'octobre et de novembre, l'amélioration a été sensible pour la France, avec seulement 9 millions de dollars de déficit environ par mois.

A la suite des opérations enregistrées au cours du dernier mois, la position cumulative, depuis juillet 1950 (novembre 1950 pour la Suisse), des principaux pays membres de l'Union européenne des payements est la suivante, en millions d'unités de compte:

	Quota.	Déficit.	Excédent.
	—	—	—
Autriche	70	51	
U. E. B. L.	360		684
France	520	874	
Allemagne	500		617
Grèce	45	258	
Italie	205	87	
Pays-Bas	355		346
Suisse	250		296
Royaume-Uni	1.060	529	

Position de la zone franc à l'Union européenne des paiements.
(En millions de dollars, unité de compte.)

MOIS	POSITION COMPTABLE		RÈGLEMENT PAR:			
	Mensuelle (1).	Cumulative (2).	Ressources existantes (3).	Ressources spéciales.	Crédits accordés par l'U. E. P. (4).	Versements or dollars.
Mars 1951..	+ 26,0	+ 272,0 (5)	+ 1,1		+ 187,5	+ 83,4
Mars 1952..	— 29,5	— 458,0	— 12,9		— 362,8	— 82,3
Mars 1953..	— 19,4	— 687,3	— 12,9		— 312,0	— 362,4
Avril.....	— 51,6	— 738,9	— 12,9	— 51,6	— 312,0	— 362,4
Mai.....	— 37,4	— 776,3	— 12,9	— 89,0	— 312,0	— 362,4
Juin.....	— 56,8	— 833,1	— 12,9	— 89,0	— 312,0	— 419,2
Juillet.....	— 2,2	— 835,3	— 12,9	— 89,0	— 312,0	— 421,4
Août.....	— 22,0	— 857,4	— 12,9	— 89,0	— 312,0	— 443,5
Septembre..	— 24,8	— 882,2	— 12,9	— 89,0	— 312,0	— 468,3
Octobre.....	— 8,8	— 891,0	— 12,9	— 89,0	— 312,0	— 477,1

(1) Y compris le règlement semestriel des intérêts.
(2) Y compris le règlement cumulé des intérêts.
(3) Chiffre inchangé depuis octobre 1951.
(4) Crédit inchangé depuis novembre 1952, date de dépassement de notre quota.
(5) Maximum.
Source: Organisation européenne de coopération économique.

Ainsi le fonds de stabilisation des changes a pu fournir les 450 millions de dollars nécessaires aux règlements de la France à l'union. On peut déduire qu'il dispose de ressources suffisantes pour faire face aux échéances.

Par contre, les « disponibilités à vue à l'étranger » de la Banque de France demeurent extrêmement faibles (moins de 5 milliards de francs) et ne sont plus alimentées par les devises des exportateurs cédées au fonds de stabilisation des changes.

Pendant l'été, les commandes américaines avaient annulé les sorties d'or et de devises. A l'automne, les disponibilités en or et devises provenant du marché intérieur ont augmenté. En tout cas, les paysans ont cessé leurs achats d'or. Le fonds de stabilisation peut se procurer, dans une certaine mesure, les moyens de payements internationaux sur le marché intérieur en tenant compte, bien entendu, de l'aide américaine. Depuis le remboursement du fonds, à la fin 1952, du prêt accordé le 25 mars, ni ses écritures, ni celles de la Banque de France ne recèlent d'opérations obliques.

En tout état de cause, l'équilibre global des échanges avec l'étranger ne suffirait pas à assurer pour la France une balance commerciale compensée. En effet, en l'absence de monnaies convertibles, le déficit avec certains pays à devises fortes ne serait pas compensé par l'excédent de nos échanges avec les autres pays. Or, depuis la guerre, la France n'a plus non plus l'appoint des ressources lui permettant de compenser le déficit de sa balance commerciale.

Si l'amenuisement du déficit de notre balance commerciale semble un fait acquis, l'aide étrangère (commandes américaines « off shore » ou dépenses américaines dans la zone franc) est également appelée à disparaître. Si ce problème ne pose aucune question dans l'immédiat, il n'en est pas de même pour les années à venir.

C. — Cours de l'or et des devises à Paris.

L'évolution du cours de l'or présente un caractère particulier; il est très sensible à la conjoncture politique.

Le cours de l'or en barres à Paris a baissé, depuis le mois de février 1952 où il atteignait 613 francs le gramme. L'émission de l'emprunt 3,5 p. 100 à garantie or favorisait ce fléchissement. Une certaine tendance à la stabilisation s'est cependant manifestée par la suite, jusqu'en juillet 1953; à cette date, le cours de l'or subissait à la fois la tendance générale des cours de l'or sur les marchés mondiaux et la hausse du franc sur les places étrangères. Le niveau atteint actuellement (453 francs le 12 novembre) est très inférieur au niveau moyen de l'année 1949 (— 28 p. 100), mais reste légèrement plus élevé que le niveau atteint lors du déclenchement de la guerre de Corée (449 en juin 1950). Le cours de l'or tend donc vers sa parité officielle: 394 francs le gramme.

L'évolution du cours du napoléon a été un peu semblable. Depuis le maximum de février 1952 (4.689), la tendance a été cependant presque continuellement à la baisse et le cours est tombé à 3.470 francs le 12 novembre.

Les cours ne traduisent guère plus que les mouvements de hausse des devises. En effet, l'or a atteint sa parité, soit 35 dollars l'once, sur les marchés étrangers et commence ainsi à reprendre un rôle officiel de monnaie de payement puisque son transfert officieux ne procure plus de bénéfices.

Le cours du dollar au marché parallèle apparaît comme très stable depuis la fin de l'année 1949, si l'on excepte la période entourant le mois de juin 1950. Depuis le mois de mai, où il a atteint 414 F, le dollar est en baisse d'environ 6 p. 100. Il ne dépasse pas actuellement 390 francs, soit 11 p. 100 de plus que le taux officiel.

Le cours de la livre a connu une progression lente, mais continue, depuis le mois de juin 1952 (environ 10 p. 100) jusqu'en mai 1953. Depuis la baisse a été sensible, principalement en novembre. La livre cote de 1.010 à 1.020 francs.

Ces cours concernent évidemment le marché parallèle ou officieux, c'est-à-dire le marché des transactions clandestines, mais tolérées, le marché officiel du dollar étant maintenu à la parité.

Cours de l'or et des devises à Paris.

(En francs.)

PÉRIODES	GRAMME D'OR FIN		PIÈCE FRANÇAISE DE 20 F	
1949	632		4.533	
1950	505		3.655	
Juin		(2) 449		(2) 3.132
1951	546		4.258	
1952	526		4.078	
Février		(1) 613		(1) 4.689
Juin				3.855
Septembre		508		3.847
Octobre		497		(2) 3.744
Novembre		(2) 478		3.830
1953 Janvier		(1) 568		(1) 3.873
Mai		505		3.683
Septembre		476		3.598
Octobre		466		3.598
Novembre		448		3.358

PÉRIODES	MARCHÉ PARALLÈLE			
	Etats-Unis.		Grande-Bretagne.	
1949	389		1.070	
1950	359		915	
Juin		(2) 351		(3) 886
1951	398		965	
1952	415		1.040	
Février		(1) 467		(1) 1.051,2
Juin		(2) 380		(2) 986,8
Septembre		405		1.009,1
Octobre		389		998,3
Novembre		385		996,8
1953 Janvier		405		1.030,7
Mai		(1) 414		(1) 1.094,4
Septembre		397		1.039,8
Octobre		393		1.044,6
Novembre				

(1) Maximum annuel.
(2) Minimum annuel.
(3) Minimum annuel: 868 en avril.

VIII. — LE BUDGET DE L'ETAT

A. — Le budget de 1953.

1° Les dépenses publiques

A la suite de divers décrets bloquant, puis annulant certains crédits, afin de réaliser des économies, les dépenses budgétaires de 1953 s'établissent ainsi qu'il suit, par grandes catégories:

Dépenses de fonctionnement des services civils	1.532	milliards.
Dépenses militaires	1.233	—
Dépenses d'investissements des services civils	987	—
Comptes spéciaux du Trésor	62	—
Total budgétaire	3.814	milliards.

Les dépenses de fonctionnement des services civils représentent, certes, la catégorie de dépenses la plus importante, mais il faut noter qu'elles comprennent:

Les pensions militaires, ainsi que les soldes des militaires employés dans les services civils;

Les intérêts de la dette publique, soit 149 milliards;

Les dégrèvements et remboursements d'impôts qui viennent, en fait, en déduction des recettes.

Près de 50 p. 100 des dépenses restantes, bien qu'officiellement dénommées « fonctionnement des services publics », constituent encore des interventions publiques ou des subventions de fonctionnement (sommes transférées par l'Etat aux particuliers, aux entreprises ou aux organismes publics non budgétaires).

En réalité, les dépenses de fonctionnement de l'administration proprement dite ne représentent pas plus du sixième du total budgétaire, les dépenses militaires en atteignent le tiers et les dépenses d'investissements un peu plus du quart.

2° Les recettes

Les recettes du budget de 1953 sont estimées à 2.908 milliards, ce qui laisse subsister un déficit prévu de 700 milliards qui, grâce aux ressources de la Trésorerie, sera réduit de 250 milliards, couverts par les avoirs dont dispose le Gouvernement.

Pour les neuf premiers mois de l'année, on peut estimer le total des recettes à 2.157 milliards de francs, soit 143 milliards (+ 7 p. 100) de plus que l'année précédente à la même époque, pour une évaluation d'accroissement des recettes fiscales de près de 5 p. 100.

Recouvrements budgétaires.

(En milliards de francs.)

	Neuf premiers mois.			
	1952	1953		
Contributions directes	548	697	+ 27	p. 100
Enregistrement et timbre	106	110	+ 4	p. 100
Douanes	178	184	+ 3	p. 100
Contributions indirectes	41	44	+ 7	p. 100
Taxe sur le chiffre d'affaires	628	777	— 1,5	p. 100
Taxes sur les transactions	161			
Taxes uniques (vin et viande)	64	68	+ 6	p. 100
Autres produits	130	152		
Impôts et monopoles	1.856	2.032		
Ressources exceptionnelles et recettes à imputer	158	125		
Total	2.014	2.157	+ 7	p. 100

La comparaison avec l'année dernière, toujours pour les neuf premiers mois de l'année, montre que les rentrées résultant des contributions directes sont en augmentation de 27 p. 100, imputables en partie aux efforts de lutte contre la fraude. D'autre part, le montant des rôles émis à la fin du mois de septembre 1953 (934 milliards) dépasse de 24 p. 100 le montant correspondant de l'année 1952 (755 milliards).

Le produit des douanes est sensiblement au même niveau, avec 184 milliards.

Mais l'ensemble des contributions indirectes est en légère diminution, du fait des deux principales taxes (chiffre d'affaires et transactions). Ce recul s'explique très bien par la baisse des prix et de l'ensemble de la production industrielle. Il a, en partie, été comblé au mois de septembre, ramené de 5 à 1,5 p. 100 en deux mois.

Cependant, depuis un an, on constate une légère amélioration de la rentabilité fiscale du contribuable, due essentiellement à la peur des poursuites. Cette évolution s'exprime notamment par la variation réelle des produits de la taxe à la transaction, par rapport à la taxe à la production, moins facilement fraudée et s'est accélérée depuis le mois de juin.

Les stocks étant détenus en fonction de la taxe à la production, le niveau de cette dernière indique également une diminution légère des stocks.

Des décrets du mois d'août devaient causer au Trésor, pour l'année 1953, une moins-value de 78 milliards, dont 46 entraînés par la seule détaxation des investissements. En fait, la précarité de cette dernière mesure n'a permis des investissements nouveaux qu'en matière d'investissements légers pouvant être réalisés avant le 31 mars 1954.

3° La trésorerie

La couverture du déficit budgétaire s'est naturellement faite par des crédits au Trésor. L'économie a ainsi reçu une aide indirecte particulièrement importante pendant le premier semestre de l'année 1953: nous en reparlerons au chapitre suivant.

Si, après la situation tendue de la Trésorerie, au début de l'année, il n'y a pas actuellement de difficultés, le problème de la fermeture du circuit se reposera, selon toute vraisemblance, à nouveau vers le 15 décembre, après les rentrées fiscales de l'automne.

Le 25 janvier 1953, le Gouvernement demandait à la Banque de France de lui consentir une avance de 25 milliards, en portant à 200 milliards le plafond des « avances provisoires à l'Etat »; ce total fut atteint dès la fin du mois de mars et de nouvelles facilités de trésorerie étaient, dès lors, nécessaires: la convention du 24 mars 1953 accordait à l'Etat une nouvelle avance de 80 milliards, dont 62 furent immédiatement utilisés; cette avance n'a pu être remboursée au 31 mai et la prorogation en a été demandée. D'autre part, des avances spéciales ont été accordées au Trésor par la convention du 15 juin 1953 portant le plafond de l'aide supplémentaire à 265 milliards. A la fin du mois de septembre, la situation, en ce domaine, est donc la suivante: les avances provisoires à l'Etat atteignent 891 milliards, dont 811 sont engagées, soit 79 milliards de plus qu'à la fin du mois de juin (la progression, pour les mêmes avances, avant été de 134 milliards, pendant le 1er semestre). Au 26 novembre, il y a 90 milliards entre le montant des avances et leur plafond légal.

Les avances de la Banque de France mises à part, les opérations propres au Trésor, pour couvrir le déficit, sont à peu près uniquement le fait des opérations affectant la dette de l'Etat (dont le montant atteint 432 milliards à la fin du mois d'août 1953); les soldes des divers autres correspondants du Trésor se compensent.

Situation de la dette de l'Etat.
(*Journal officiel* du 19 novembre.)
(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	31 DÉCEMBRE 1952.	31 AOUT 1953.	SOLDE du 31 décembre 1952 au 31 août 1953.
Dette de l'Etat	4.828	5.260	+ 432
Dette intérieure non exigible.	3.303	3.676	+ 356
Dette extérieure non exigible.	1.080	1.063	
Dette exigible	445	521	+ 76

Dans ce total, le montant de la dette perpétuelle est de 108 milliards de francs, représentés par 33 milliards de rentes 3 p. 100 et 75 milliards de rentes 5 p. 100 1949, sans modification depuis le 31 décembre 1952 (rappelons qu'au cours de l'année 1952, elle avait été ramenée de 349 à 108 milliards, par souscription au 3,50 p. 100 des porteurs de 3 p. 100 et de 5 p. 100).

B. — Le budget de 1954.

Le projet de budget pour 1954, qui est actuellement à l'étude, ne présente que peu de différence avec son prédécesseur, si ce n'est dans sa présentation matérielle. Il a, en effet, été décidé, pour le prochain exercice budgétaire, de ne pas inclure les investissements dans le budget de l'Etat. Le Gouvernement prend ainsi l'engagement de distinguer les dépenses de fonctionnement et d'entretien, de façon à pouvoir les comprimer au maximum, des autres dépenses qui doivent être couvertes par des moyens financiers propres et ne pas alourdir les charges du Trésor. D'ailleurs, le Gouvernement s'engage également à faire garantir par le Trésor un montant d'investissements économiques et sociaux au moins égal à celui de l'année 1953: si l'épargne ne pouvait souscrire les sommes nécessaires, l'Etat assurerait la différence. Rappelons que les dépenses d'investissements avaient déjà été quelque peu sacrifiées, lors de la discussion du budget 1953. Elles ne permettront donc une expansion des réalisations seulement dans la mesure où la baisse des prix serait effective dans ce domaine.

L'autre poste important des dépenses prévues pour 1954, qui subit un changement, est celui des dépenses militaires: diminution de 10 p. 100. Il ne s'agit évidemment pas d'une diminution effective des dépenses militaires de l'Union française, mais de la répercussion directe sur le budget de la métropole, compte non tenu des incidences complexes et impossibles à prévoir que l'augmentation du budget militaire des Etats associés aura sur la balance des comptes entre ces pays et la France et, éventuellement, par voie de conséquence, sur certains comptes de trésorerie.

Du côté recettes, la réforme fiscale n'ayant pas encore abouti, on ne peut chiffrer exactement le montant des recettes espérées par le Gouvernement. Il faut noter cependant que les prévisions gouvernementales qui ont servi à l'établissement du budget comportent une augmentation de 3 p. 100 de la production. Compte tenu de 35 milliards de nouveaux abattements envisagés, le déficit annuel du budget de l'Etat ne doit pas dépasser 300 milliards.

Les derniers chiffres connus sont les suivants:

Budget de l'Etat.
(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	BUDGET VOTE de 1953 (loi du 11 juillet 1953).	PROJET de loi de finances de 1954 (17 novembre 1953).
A. — Budget		
I. — *Dépenses.*		
Fonctionnement des services civils	1.532	1.609
Reconstruction et équipement des services civils	185	193
Dépenses militaires (1)	1.253	1.110
Investissements économiques et sociaux	119	102
Dommages de guerre	332	313
Economies à réaliser	»	— 30
Total des charges budgétaires	3.401	3.297
II. — *Recettes.*		
Recettes fiscales et du domaine	2.508	2.874
Aide américaine	173	185
III. — *Déficit* budgétaire	320	238
	3.401	3.297
B. — Trésor		
Comptes spéciaux du Trésor	62	55
Prêts et emprunts garantis (2)	178	171
Fonds de construction, d'équipement rural et d'expansion économique	173	210
Sommes bloquées à la caisse autonome d'amortissement (2)	»	— 17
Total des charges publiques (1)	3.814	3.716

(1) Ce poste n'est pas entièrement comparable en 1953 et 1954 puisque le budget de 1953 comportait 80 milliards d'aide aux Etats associés, alors qu'en 1954 ceux-ci bénéficient directement d'une aide américaine de 135 milliards, tout en inscrivant à leur propre budget une charge accrue dont la répercussion éventuelle sur la trésorerie française vient d'être évoquée.

(2) D'après le projet de loi présenté sur les comptes spéciaux, ces chiffres seraient des maxima.

IX. — LE CREDIT ET LA MONNAIE

A. — Evolution de la masse monétaire.

La plupart des résultats relatifs au crédit et à la monnaie ne sont établis que pour les trois premiers trimestres de l'année 1953. Par ailleurs, les variations accidentelles sont particulièrement fortes au dernier trimestre et risquent de fausser les comparaisons. Dans l'ensemble, l'évolution de la masse monétaire et de ses utilisations n'a pas été très différente de celle des neuf premiers mois de l'année précédente: la masse monétaire s'est, en effet, accrue de 245 milliards, soit 5,9 p. 100, contre 283 milliards, soit 7,7 p. 100 l'année dernière.

L'expansion monétaire a donc persévéré dans le rythme ralenti qu'elle avait adopté à la fin de 1951, au lieu d'un accroissement annuel de 20 à 25 p. 100, qui était à peu près régulier depuis la Libération. Le rythme mesuré est d'ailleurs nécessaire pour satisfaire aux besoins d'une économie qui devrait être elle-même en expansion.

Cependant, ces résultats d'ensemble masquent une évolution trimestrielle plus nuancée, suivant les trimestres. Ce sont les demandeurs de crédit qui ont par l'importance et la nature de leurs désirs, donné la physionomie de ces périodes. En effet, les dépenses publiques non gagées par des recettes et les rentrées éventuelles de devises, contribuent à procurer des disponibilités monétaires gratuites. Les banques et les entreprises font donc d'abord appel à ces disponibilités, ensuite seulement, et accessoirement, au crédit qui n'est pas gratuit. C'est pourquoi, dans l'abondance relative des deux premières sources, la décision d'abaissement des taux de l'escompte prise en septembre, n'a pas eu tout l'effet qu'on en pouvait attendre.

Le premier trimestre, et même le premier semestre de l'année, ont été marqués par une augmentation très faible des besoins privés, qui excédaient à peine le renouvellement des créances venues à échéance. Cependant, cette période est saisonnièrement difficile pour les finances publiques; l'accroissement des créances sur le Trésor public a été d'un peu moins de 200 milliards dans les trois ou quatre premiers mois de l'année; le mois de mai n'a pratiquement pas vu de nouvelles demandes de l'Etat; mais 52 milliards ont été accordés au Trésor en juin. L'augmentation de la masse monétaire, indirectement occasionnée par le financement de ce déficit a suffi à satisfaire les besoins propres des entreprises. Aussi, les demandes de crédits bancaires ont-elles été faibles et, en outre, ont-elles pu être satisfaites sur des disponibilités propres et accrues, sans que la banque intervînt pour son réescompte.

Ce dernier fait se traduit d'ailleurs par une augmentation de la proportion de monnaie de banque dans le total de la circulation, qui a été très nette pendant le premier semestre.

Au troisième trimestre, cependant, l'accroissement de la masse monétaire a été plus important, des demandes de crédits supplémentaires se faisant sentir. *A priori*, une telle indication peut sembler contradictoire avec les niveaux particulièrement bas de la production industrielle en août et septembre et avec l'entrave aux relations commerciales pendant les grèves. Cependant, cette augmentation est saisonnière, étant liée à la campagne agricole. Elle est décelée dans tous les pays étrangers et, pour la France, était du même ordre de grandeur l'année dernière, année de stabilité et beaucoup plus faible qu'en 1951.

Ces demandes ont entraîné une augmentation de la masse monétaire d'environ 2,7 p. 100 pour trois mois, soit à une cadence double de la période précédente. Un redressement incontestable de la balance des comptes, enregistré au poste or et devises du bilan de la banque, n'a pu contribuer que très peu à cette augmentation. Une avance des rentrées fiscales, entraînant un équilibre plus strict des finances publiques, n'a pas entraîné d'augmentation du déficit budgétaire. C'est donc une augmentation de crédit bancaire qui a été la forme prise par cette montée saisonnière.

En outre, phénomène propre à ce troisième trimestre, les crédits à court terme, dont la régression dans les mois précédents avait été masquée par le développement du moyen terme, ont accusé une reprise, encore modeste, il est vrai.

L'augmentation des crédits bancaires, pendant les neuf premiers mois de l'année 1953, a été de 163 milliards de francs. La majeure partie de ce montant de 136 milliards, porte sur les prêts à moyen terme ou les prêts directs des établissements spécialisés.

L'accroissement du crédit a été très sensible dans le domaine de la production agricole et dans celui de la construction, dans la production sidérurgique et dans le financement des ventes à crédit de biens de consommation, notamment d'automobiles. Ces trois secteurs, à des périodes différentes, se sont relayés pour soutenir l'activité.

La laine, la bonneterie et le cuir ont également accru leurs demandes. Dans la période récente, cependant, ce sont les crédits de stockage de céréales et de construction, comme il est de mise en la saison, qui ont été les plus importants.

Evolution de la masse monétaire.

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	JUIN 1952	JUIN 1953	SEPT. 1953
I. — *Disponibilités monétaires.*			
Billets en circulation	1.948	2.442	2.227
Dépôts en banques	1.898	2.146	2.177
Masse monétaire	3.846	4.288	4.404
Part des billets	50,7 p. 100.	50,9 p. 100.	50,6 p. 100.
II. — *Contre partie.*			
Crédits aux entreprises	2.025	2.273	2.331
Créances sur le Trésor public.	1.714	1.973	1.970
Total:			
Crédits bancaires	3.739	4.246	4.301
Or et devises	216	210	206
Fonds de stabilisation	— 9	— 78	— 25
Compte de coopération économique	— 1	— 17	0
Solde	— 99	— 73	— 78
Total	3.846	4.288	4.404
III. — *Crédits totaux à l'économie* (1)	2.347	2.683	2.791

(1) Les crédits totaux à l'économie comprennent, outre les crédits inscrits à l'actif des banques et de la Banque de France, ceux figurant à l'actif d'un certain nombre d'instituts publics consentis sur les ressources d'épargne et les crédits mobilisables portés par ces mêmes établissements. L'augmentation apparaît ainsi à 444 milliards de francs au lieu de 306 pour les seuls crédits bancaires pendant les quinze mois passés en revue.

B. — *L'épargne.*

1° *L'épargne monétaire* continue à progresser régulièrement. L'évaluation des versements nets aux caisses d'épargne, aussi bien nationales qu'ordinaires, apparaît favorable et se fait à un rythme accéléré. Les plafonds des dépôts à la caisse d'épargne ont été relevés et pour la dernière fois le 8 février 1953 (500.000 francs pour les particuliers et 2.500.000 francs pour les sociétés), mais il ne faut pas oublier que sur 25 millions de livrets 22 millions ont une valeur nominale inscrite inférieure à 3.000 francs. A fin juin 1953, le montant des dépôts aux caisses d'épargne atteignait 916 milliards de francs, l'augmentation semestrielle étant de 13 p. 100 depuis un an, alors qu'elle n'avait été que de 4 p. 100 pour le premier semestre 1952, mais, pendant cette période, les émissions d'emprunts avaient été importantes.

Les bonds du Trésor émis dans le public, à l'exclusion de ceux souscrits par les banques, sont passés, en un an, de 461 milliards à 539 milliards, tandis que les dépôts à échéance dans les banques ont connu une progression beaucoup plus accentuée que les années précédentes et atteignent près de 120 milliards de francs à la fin du mois de juin 1953, contre 88 milliards en juin 1952 (+ 34 p. 100) et 71 milliards à la fin du mois de juin 1951.

Epargne monétaire (1).

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	JUIN 1952	DÉC. 1952	JUIN 1953	ÉVOLUTION semestrielle.		SEPT. 1953
				P. 100.	P. 100.	
Dépôts dans les caisses d'épargne (2).....	717	813	916	+ 13	+ 13	943
Bons du Trésor sur formules et bons de la défense nationale....	461	491	539	+ 6	+ 10	(3) 562
Dépôts à échéance dans les banques.....	88	99	119	+ 13	+ 20	(3) 124
Totaux	1.266	1.403	1.574	+ 11	+ 12	(3) 1.629

(1) A l'exclusion de l'épargne investie par l'intermédiaire de compagnies d'assurances sur la vie.
(2) Non compris les intérêts capitalisés de la Caisse nationale.
(3) Chiffre provisoire.
Source : Conseil national du crédit.

Pendant le 3e trimestre 1953, l'épargne a été légèrement inférieure au niveau atteint pendant la période correspondante de 1952, par suite de deux mouvements en sens inverse :

Augmentation des émissions nettes de bons du Trésor sur formules et des dépôts à échéance dans les banques (18 milliards au cours du 3e trimestre 1953, contre 4 pendant le 3e trimestre 1952) ;

Fléchissement de l'expansion des dépôts dans les caisses d'épargne (27 milliards au cours du 3e trimestre 1953, contre 49 pendant le 3e trimestre 1952).

Emissions de valeurs mobilières.

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	1951.	1952.	PREMIER semestre 1953
Actions (1)	44	67	31
Obligations :			
Sociétés privées	11	7	6
Autres	33	42	53
	88	116	90
Emprunts du Trésor.....	»	217	11
Sociétés à responsabilité limitée...	6	7	5

(1) Emissions contre espèces seulement.

2° *L'épargne investie* sur le marché financier est, elle aussi, en progression : pendant le premier semestre de cette année, 90 milliards d'argent frais ont été souscrits en actions et en obligations, contre 116 milliards pour l'ensemble de l'année 1952.

Les émissions d'emprunts, indexés ou non, ont toujours un très gros attrait sur le public et, avec l'opération du mois d'octobre du Crédit foncier, ce sont 110 milliards de francs qui ont été souscrits depuis le 1er janvier. Rappelons également que l'épargne française consacre annuellement quelques 34 milliards à la loterie nationale.

C. — Bilan de la Banque de France.

La Banque de France reprend, dans l'analyse de son bilan, la plupart des phénomènes monétaires décrits précédemment.

Nous avons vu que si les besoins du Trésor, pourtant importants pendant le premier semestre de l'année, n'ont pas eu d'effet immédiat sur la circulation fiduciaire, on note cependant un fort relèvement du montant des billets en circulation à l'échéance de septembre (+ 87 milliards pour le troisième trimestre 1953 contre, d'ailleurs, + 91 pour le trimestre correspondant de 1952). Au cours du mois d'octobre, cependant, 21 milliards ont été résorbés.

Les chiffres du troisième trimestre sont d'ailleurs intéressants, à divers titres, et témoignent d'une évolution assez nettement différente de ce qu'elle fut au cours des trimestres précédents.

Les différents postes comptabilisés au bilan de la Banque de France et concernant notre position commerciale vis-à-vis de l'étranger traduisent toujours les fluctuations de notre portefeuille de devises. Le poste « disponibilités à vue à l'étranger et avoirs à l'U. E. P. » constitué par les devises a diminué, depuis le début de l'année, de 26 milliards et n'est plus, au 1er octobre, que de 5 milliards ; le poste « or et devises » des contreparties monétaires totalise donc, au 1er octobre, 286 milliards seulement, après avoir atteint 375 milliards en mars-avril 1951, pour une évaluation cependant moindre de l'encaisse or.

De même, le poste des « avances au fonds de stabilisation des changes » se trouve soldé, depuis le début du mois de février 1953. Notre plus grande aisance en devises se traduit, au mois d'octobre, par la réapparition du poste. Avec les « disponibilités à vue à l'étranger », ces deux postes totalisent 20 milliards de francs à la situation hebdomadaire du 5 novembre et sont en progression.

La part des crédits à l'économie supportée par la Banque de France n'a que peu varié depuis un an (un peu plus de 3 p. 100, de septembre 1952 à septembre 1953).

Alors que le poste des effets escomptés sur la France avait augmenté d'un peu plus de 50 p. 100, de septembre 1951 à septembre 1952, depuis cette date, en un an, il a laissé de 5 p. 100. Il a, en effet, connu une diminution importante de 90 milliards de francs, au cours du troisième trimestre, diminution saisonnière, due à la période des vacances, mais accusée encore cette année, du fait de la baisse d'activité résultant des grèves du mois d'août.

Le montant des effets de mobilisation de crédits à moyen terme continue une progression normale de 27 milliards, pour le troisième trimestre, mais seulement de 33 milliards de francs, depuis le début de l'année.

Enfin, le montant des effets négociables achetés en France se maintient approximativement au même niveau qu'il y a un an (16 milliards en moins) mais après avoir connu lui aussi une diminution de 43 milliards au cours du troisième trimestre de l'année 1953. Il faut donc en conclure, comme nous l'avons vu, que les trésoreries des entreprises sont largement suffisantes, dans l'état actuel de l'activité. En effet, l'absence de constitution de stocks, le maintien du niveau des prix, ont donné de l'aisance au crédit, ce qui a permis notamment l'atténuation du taux de réescompte de la Banque de France, qui a été ramené de 4 à 3,5 p. 100 à compter du 17 septembre.

Crédits à l'économie portés par la Banque de France.

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	SEPT. 1952	DÉC. 1952	SEPT. 1953
Portefeuille d'escompte	894	994	954
Avances sur titres et à 30 jours...	36	36	31
	930	1.030	985
Effets négociables achetés en France	263	274	247
Totaux (1)	1.193	1.304	1.232

(1) Non compris les effets en cours de recouvrement.

Variations des principaux postes du bilan de la Banque de France.

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	1er SEMESTRE (du 2 janvier au 3 juillet)	3e TRIMESTRE (du 3 juillet au 2 octobre)	1er SEMESTRE (du 31 décembre au 3 juillet)	3e TRIMESTRE (du 2 juillet au 1er octobre)
Disponibilités à vue à l'étranger et avoirs à l'Union européenne des paiements.....	— 5	+ 11	— 22	— 4
Avances au fonds de stabilisation des changes	— 65	+ 37	— 6	»
Prêt d'or au fonds de stabilisation des changes	+ 9	— 4	»	»
Avances provisoires à l'Etat.....	+ 3	»	+ 134	+ 80
Effets escomptés sur la France....	+ 50	— 30	+ 59	— 90
Effets de mobilisation de crédits à moyen terme	+ 51	+ 33	+ 6	+ 27
Effets négociables achetés en France	+ 32	+ 14	+ 16	— 43
Comptes courants créditeurs.....	+ 22	— 4	— 87	+ 93
Divers	— 21	+ 14	— 56	+ 25
Billets aux porteurs en circulation.	+ 76	+ 91	+ 24	+ 87

X. — LES COMPOSANTES DU REVENU NATIONAL

A la fin d'une étude de conjoncture, il est intéressant de donner quelques indications sur l'évolution du revenu national et de ses principaux éléments composants au cours des deux dernières années. Le calcul du revenu national mesure, en effet, les résultats de l'activité économique, c'est-à-dire la valeur des biens produits, la masse des revenus distribués; il permet d'avoir une vue synthétique de l'évolution économique au cours d'une année et d'en dégager les caractéristiques principales.

Sans doute, les seuls chiffres du revenu national disponibles à l'heure actuelle sur les années 1952 et 1953 ne peuvent-ils être que provisoires. Cependant, les évaluations prévisionnelles, qui avaient été faites au mois de mars, ont déjà pu être revues en fonction des données statistiques détaillées que l'on possède sur l'année 1952 et des quelques données qui ont pu être réunies sur les premiers mois de 1953. C'est pourquoi, dès maintenant, des indications intéressantes et que l'on peut considérer comme significatives, peuvent être tirées de l'examen de ces chiffres. En effet, si ceux-ci seront probablement revus, les modifications qui y seront apportées ne changeront pas le sens ni, dans l'ensemble, l'importance des évolutions qui se dégagent de l'examen des données actuelles.

L'évolution du revenu national en 1952 et 1953 sera examinée dans les trois optiques dans lesquelles cette notion peut être étudiée: l'optique du produit, l'optique du revenu, l'optique de la dépense. Il faut noter que les chiffres relatifs à 1953 ayant été établis au mois de septembre, ils ont un caractère prévisionnel pour la période postérieure.

A. — **Optique du produit.** (Voir tableau n° 2.)

Dans l'optique du produit, le revenu national ou produit national est considéré comme le total des biens et services produits dans la nation au cours d'une année. Ce total peut être calculé de plusieurs façons, selon que l'on envisage la production nationale, le produit national brut, le produit national net.

1° La production nationale (Voir tableau n° 1.)

La production nationale comprend l'ensemble des biens et des services finals produits par le secteur productif au cours d'une année. En 1952, la valeur de cette production était de 12.850 milliards; en 1953, de 12.920 milliards. La progression d'une année sur l'autre paraît donc avoir été très faible.

Si l'on distingue la production nationale par grands secteurs, il apparaît que les différentes branches ont évolué de façon divergente, en ce qui concerne tant les volumes de production que les prix.

C'est ainsi que la production des denrées alimentaires a légèrement augmenté au cours de l'année, puisqu'elle est à l'indice 103, sur la base 100 en 1952; par contre, l'accroissement de la production des biens industriels de consommation, du bâtiment et des services a été plus faible et n'atteint que 1 p. 100. La production des biens d'équipement, enfin, a diminué et est, en 1953, à l'indice 98,5, par rapport à 1952.

En ce qui concerne les prix, la même divergence dans l'évolution apparaît: les prix des denrées alimentaires et ceux des biens industriels de consommation ont diminué de deux points, alors que les prix des biens d'équipement et ceux du bâtiment ne diminuaient que d'un point et que les prix des services augmentaient de 3 p. 100.

De façon générale, l'évolution de la production finale, en 1953, par rapport à 1952, paraît donc caractérisée par un très faible accroissement de la production, un peu plus marqué cependant dans l'agriculture, et une très légère baisse des prix, sauf en ce qui concerne les services.

2° Le produit national brut

Le produit national brut mesure la valeur totale de la production de la nation au cours de l'année, non seulement celle des entreprises, mais aussi celle des services administratifs de l'Etat à ses fonctionnaires.

En 1952, le produit national brut était de 13.680 milliards; en 1953, il était de 13.800 milliards. L'augmentation est très faible d'une année sur l'autre, puisqu'elle n'atteint pas 1 p. 100. Ce taux est cependant un peu plus élevé que le taux d'accroissement de la production nationale; cela tient au fait que les salaires du secteur public ont augmenté un peu plus que la production en 1953.

3° Le produit national net

Le produit national net, au prix de marché, mesure la masse des biens disponibles pour la consommation des particuliers et l'accroissement du capital productif du pays. Il est calculé, en déduisant du produit national brut les sommes dépensées par les entreprises pour amortir leur équipement, c'est-à-dire pour entretenir le capital national.

Le produit national net était de 12.240 milliards en 1952 et est de 12.330 milliards en 1953; son taux d'augmentation est légèrement plus faible que celui du produit national brut; la cause de cette différence est que les entreprises ont accru, semble-t-il, leurs dépenses d'amortissement dans une proportion plus grande que ne croissait la production nationale.

B. — **Optique du revenu.** (Voir tableau n° 3.)

Considéré sous cette optique, le revenu national est la somme des revenus versés à l'occasion de la production des biens et des services, au cours d'une année. Deux éléments de ce revenu présentent un intérêt particulier: le revenu des salariés et le revenu de la propriété et de l'entreprise.

1° Le revenu des salariés

Le revenu des salariés comprend l'ensemble des salaires, traitements et retraites payés par les entreprises, l'Etat, les collectivités locales et la sécurité sociale, y compris la contribution des employeurs à la sécurité sociale. Ce revenu était de 6.040 milliards en 1952 et est de 6.430 milliards en 1953, ce qui représente une progression de 120 milliards, dont près de la moitié est due à l'accroissement des salaires de la fonction publique (50 milliards), les salaires de l'industrie n'ayant augmenté que de 20 milliards, soit moins de 1 p. 100 de leur montant total.

2° Les revenus de la propriété et de l'entreprise

Les revenus de la propriété et de l'entreprise sont divisés, dans l'état actuel des données statistiques, en trois branches: les revenus versés aux particuliers, dans lesquels on ne peut pas distinguer la part des revenus tirés de l'exploitation d'une entreprise et la part des revenus du capital; l'épargne des entreprises, qui correspond aux revenus non distribués; les impôts directs payés par les entreprises. Ces trois éléments des revenus de la propriété et de l'entreprise ont évolué dans des sens divergents au cours de l'année 1953.

Les revenus versés aux particuliers n'ont pas augmenté; ils sont stabilisés à 3.550 milliards.

Par contre, l'épargne des entreprises a diminué de plus du tiers, ce qui a eu des conséquences graves sur le niveau des investissements au cours de l'année 1953, comme nous le verrons dans l'étude de la dépense nationale.

Enfin, les impôts directs payés par les entreprises se sont accrus d'environ 15 p. 100. Cette augmentation, qui paraît, à première vue, contradictoire avec l'évolution des profits pour l'année 1953, s'explique par le fait qu'il s'agit d'impôts assis sur les revenus de 1952.

Dans l'ensemble, le revenu national net au coût des facteurs, qui mesure les revenus distribués au cours de l'année à l'occasion de la production n'a donc que très peu augmenté, passant de 10.310 milliards à 10.470 milliards, soit un accroissement de 1,5 p. 100.

C. — **Optique de la dépense.** (Voir tableau n° 4.)

Les revenus distribués dans une nation, au cours d'une année, peuvent être utilisés à trois fins : la consommation, l'investissement, le financement du déficit de la balance des comptes.

1° La consommation

La consommation privée comprend l'ensemble des achats courants nets de biens et de services par les particuliers, au cours d'une année. Elle était de 9.220 milliards en 1952 et est de 9.290 milliards en 1953, ce qui signifie une stabilité à peu près complète.

La consommation publique comprend les dépenses de personnel de l'Etat, c'est-à-dire les traitements des fonctionnaires et les dépenses de matériel. Sa valeur était de 2.580 milliards

en 1952 et est de 2.650 milliards en 1953, ce qui révèle un accroissement un peu plus fort que celui de la consommation privée, que l'on peut expliquer, en partie, par la légère augmentation des salaires de la fonction publique et une faible progression des dépenses de matériel.

2° L'investissement ou formation intérieure brute du capital

Sous le terme « formation intérieure brute du capital », on groupe, en comptabilité nationale, non seulement les nouveaux équipements, mais aussi la variation des stocks. On estime que, quand les stocks s'accroissent, il y a investissement; s'ils diminuent, il y a désinvestissement.

En 1952, la « formation intérieure brute du capital » entrait pour 2.080 milliards dans le calcul de la dépense nationale; pour 1953, elle est tombée à 1.900 milliards.

Cette diminution peut s'expliquer de deux façons: par un déstockage important ou par une diminution des investissements, c'est-à-dire une réduction de l'activité de l'industrie des biens d'équipement. Il apparaît qu'en 1953, ces deux phénomènes ont joué: l'indice de production de l'industrie des biens d'équipement est à 98,5 pour cette année, c'est-à-dire nettement au-dessous des indices de production des autres secteurs. D'autre part, il semble qu'un important déstockage se soit produit au cours de l'année, la demande ayant été constamment plus élevée que l'offre.

3° Le déficit des échanges extérieurs

L'année 1953 a été marquée par une forte réduction du déficit de la balance des opérations courantes de la France avec l'étranger. Celui-ci, qui était de 290 milliards en 1952, a été ramené, cette année, à 80 milliards. Cette réduction est due, pour une large part, à la diminution des prix des matières premières importées et aux mesures de restriction des importations et, pour une faible part, à un léger accroissement des exportations.

Parallèlement à ce mouvement des échanges avec l'étranger, le déficit de la balance des opérations courantes des pays d'outre-mer avec la France s'est réduit assez considérablement, puisqu'il est passé de 100 milliards, en 1952, à 40 milliards en 1953.

***

En résumé, l'année 1953 paraît caractérisée par une stagnation relative du revenu national, tant nominal que réel; en particulier, le taux d'accroissement de la production nationale a été beaucoup moins élevé que le taux moyen d'augmentation de 3 p. 100, qui est retenu habituellement comme signe d'une expression régulière de l'économie.

Trois autres phénomènes caractérisent, d'autre part, l'évolution de ce revenu au cours de l'année: la réduction de l'activité des industries productrices de biens d'équipement, qui est la conséquence de la stagnation de l'économie; la diminution du déficit des échanges extérieurs, qui est due en partie à l'évolution de la conjoncture et en partie à la politique de restriction des importations suivie par le Gouvernement; enfin, un déstockage important, qui pourrait être le premier indice d'un renouveau de l'expansion de l'économie, dans la mesure où il devrait entraîner un accroissement de l'activité des industries de biens de consommation.

Tableau n° 1

La production nationale.

DÉSIGNATION	PRODUCTION 1952 (en milliards de francs).	INDICE de volume (base 100 en 1952).	INDICE de prix (base 100 en 1952).	PRODUCTION 1953 (en milliards de francs).
Denrées alimentaires	4.040	103	98	4.050
Biens industriels de consommation	3.970	101	98	3.930
Outillage	1.525	98,5	99	1.485
Bâtiment	1.295	101	99	1.295
Services	2.070	101	103	2.150
Production totale	12.870	104,3	99	12.910

Tableau n° 2

Le produit national en 1952 et 1953.

DÉSIGNATION	1952	1953 (prévision).
	Milliards de francs.	
Production nationale	12.870	12.920
Moins valeur des produits exportés et stockés	— 160	— 170
Plus valeur ajoutée aux produits finis importés	+ 90	+ 100
Soldes des opérations sur matières premières et services intermédiaires	— 430	— 430
Production intérieure brute	12.370	12.430
Plus rémunération des salariés du secteur public	+ 1.330	+ 1.340
Plus revenu des facteurs payé par le reste du monde	+ 80	+ 80
Moins revenu des facteurs payé au reste du monde	— 100	— 100
Produit national brut (au prix de marché)	13.680	13.800
Moins provision pour amortissement	— 1.440	— 1.470
Produit national net (au prix de marché)	12.240	12.330

Tableau n° 3

Le revenu national.

DÉSIGNATION	1952	1953 (prévision).
	Milliards de francs.	
Salaires, traitements et retraites: a) Payés par les entreprises (1.2.a)	3.650	3.670
b) Payés par l'Etat, les collectivités locales, la sécurité sociale (3.2.a + 3.2.b + 3.2.c + 4.2.a)	1.320	1.370
Contribution des employeurs à la sécurité sociale (1.1.a + 3.1.a)	1.040	1.090
Divers	»	»
Rémunération des salariés	6.010	6.130
Revenu versé par les entreprises aux particuliers (1.2.b)	3.470	3.460
Divers	80	90
Revenu de la propriété et de l'entreprise échéant aux particuliers	3.550	3.550
Epargne des entreprises (1.7.b)	160	160
Impôts directs payés par les entreprises	670	770
Revenu payé par les entreprises à l'Etat (1.3.b)	90	90
Moins intérêt de la dette publique (3.8.a)	— 160	— 170
Revenu de la propriété et de l'entreprise échéant à l'Etat	— 70	— 80
Revenu national (net au coût des facteurs)	10.310	10.470

TABLEAU N° 4

La défense nationale.

DÉSIGNATION	1952	1953 (prévision)
	Milliards de francs.	
Achats courants nets de biens et services par les particuliers:		
a) En France (2.1.a)	8.920	9.000
b) A l'étranger (2.5.a)	60	60
c) Dans les territoires d'outre-mer (2.6.a).	190	190
Divers	40	40
Consommation privée	9.220	9.290
Salaires et traitements payés par l'Etat:		
a) Aux particuliers:		
En France (3.2.a)	1.650	1.680
A l'étranger (3.2.b)	20	20
Dans les P. O. M. (3.2.c)	210	230
b) Aux résidants des P. O. M. (3.6.b)	20	20
Versements de l'Etat à la sécurité sociale (3.4.a)	10	20
Salaires et traitements payés par la sécurité sociale (3.2.a)	40	50
Achats nets de biens et services:		
a) En France (3.1.a moins 1.3.a)	1.160	1.430
b) Dans les P. O. M. (3.6.a moins 6.3.a).	110	90
Divers	20	20
Consommation publique	2.580	2.650
Variation des stocks et équip. (7.1.a)	2.080	1.900
Formation intérieure brute de capital	2.080	1.900
Divers	— 10	
Moins: transferts courants nets du reste du monde	— 10	
Excédent de la balance des opérations courantes de l'étranger avec la France (5.7.a).	— 280	— 80
Déficit de la balance des opérations courants des P. O. M. avec la France (7.6.a)	100	+ 40
Moins: prêt net du reste du monde	— 190	— 40
Plus: prêt net au reste du monde	»	»
Dépense nationale brute	13.680	13.800

XI. — EVOLUTION DES ECONOMIES ETRANGERES

1° *La production industrielle.*

En 1952, le mouvement d'expansion économique déclenché par la guerre de Corée s'était ralenti et quelques pays avaient même enregistré un fléchissement de leur production industrielle.

Sur la base: 1er semestre 1950=100, l'indice de la production industrielle du Royaume-Uni avait reculé, en 1952, de 104 au premier semestre à 98, au cours du second semestre, tandis que, dans le même temps, l'indice de la production des pays membres de l'O. E. C. E. (Allemagne excepté) fléchissait de 116 à 113. La grève de l'acier avait provoqué un recul sensible de la production industrielle des Etats-Unis, mais au cours du second trimestre, l'indice se redressait et atteignait 120. Quant à l'Allemagne, elle enregistrait, pour l'année, une augmentation de 22 p. 100 de la production par rapport à 1950 (1er semestre). Au cours de 1953, l'activité économique continue à progresser en Amérique du Nord, et bénéficie d'une reprise dans l'ensemble des pays européens (France excepté).

Par rapport aux mois correspondants de 1952, les progrès de la production industrielle peuvent être ainsi évalués:

Etats-Unis (9 premiers mois)	+ 11 p. 100
Canada (7 premiers mois)	+ 11 p. 100
Italie (8 premiers mois)	+ 11 p. 100
Allemagne occidentale (9 premiers mois)	+ 8 p. 100

2° *L'évolution des prix.*

Les pressions inflationnistes ont fait place à la stabilité monétaire. Les prix de gros et de détail poursuivent leur mouvement de baisse, mais toutefois à un rythme moins rapide qu'en 1952.

A la fin du premier semestre, l'indice des prix de gros aux Etats-Unis n'était supérieur que de 9 p. 100 à celui de juin 1950 (guerre de Corée) et l'indice du Canada de 6 p. 100 seulement.

En Europe occidentale, la tendance à la baisse est moins accusée. Si les indices des prix de gros de la Belgique, de l'Italie et des Pays-Bas atteignent respectivement 113, 113 et 117 (juin 1950 = 100); l'indice de l'Allemagne se situe à 121, celui du Royaume-Uni à 128 (niveau élevé qui s'explique en partie par la suppression des subventions). L'indice de la France: 134, a reculé depuis juin, mais nos prix de gros continuent à rester supérieurs dans leur ensemble aux prix étrangers.

Si l'on prend les indices des prix de gros et du coût de la vie calculés par les services économiques de l'O. N. U., mais sur la base 1948 = 100, on enregistre les pourcentages de hausse suivants, en juillet 1953:

SITUATION AU 1er JUILLET 1953

(1948 = 100.)

Prix de gros.	P. 100	*Coût de la vie.*	P. 100.
France	+ 54	France	+ 67
Royaume-Uni	+ 50	Royaume-Uni	+ 31
Allemagne occidentale	+ 11	Allemagne occidentale	+ 8
Italie	— 3	Italie	+ 16
Belgique	+ 0	Belgique	+ 7
Pays-Bas	+ 33	Pays-Bas	+ 31
Etats-Unis	+ 6	Etats-Unis	+ 12
Canada	+ 11	Canada	+ 20

Depuis juillet 1953, les fluctuations extrêmement modérées enregistrées par les indices des prix de gros et du coût de la vie ne sont donc que le reflet de mouvements saisonniers, mais la tendance générale des prix reste orientée vers la baisse. Le redressement de l'indice Moody's en fin novembre, dû à des influences spéculatives, ne peut être considéré comme le signe d'un renversement de la tendance des prix.

3° *L'évolution des salaires.*

De nombreux pays ont réussi à relever sensiblement les rémunérations des travailleurs, sans relancer la hausse des prix. Il en est résulté un meilleur équilibre du régime des prix et des salaires, qui a sans doute contribué à la reprise d'industries de consommation.

PAYS	SALAIRES HORAIRES industriels.	DURÉE DU TRAVAIL
	Variation en pourcentage au premier semestre 1953 par rapport au premier semestre 1952.	
Royaume-Uni	+ 5,5 p. 100	0
Etats-Unis	+ 3,5 p. 100 (ind. de transf.)	+ 1 p. 100
Allemagne occidentale	+ 3,5 p. 100	0
Canada	+ 3,5 p. 100 (ind. transf.)	0
Italie	+ 2,5 p. 100	?

4° Les échanges: redressement de la balance commerciale et de la balance des payements.

Un meilleur équilibre de la balance commerciale contribue à renforcer la solidité des monnaies européennes.

Cours des changes à Zurich.

Moyenne fin de mois (août 1953/août 1952).

Livre	+ 6,5 p. 100.
Franc français	+ 4,5 —
Deutschmark	+ 3 —
Florin	+ 1,4 —

Les indices du volume des exportations accusent un net progrès, particulièrement de l'Allemagne occidentale et de l'Italie:

	Depuis deux ans.	Depuis un an.
	p. 100.	p. 100.
Etats-Unis	+ 18	(Grève des aciéries.)
Grande-Bretagne	— 9	+ 3,5
France	+ 10	+ 1
Allemagne occidentale	+ 18	+ 16
Italie	+ 29	+ 18
Belgique	— 2	+ 5,5
Pays-Bas	+ 11	+ 5

Cet ensemble de facteurs permet-il de prévoir, à coup sûr, une évolution favorable de la conjoncture en 1954 ? Sans mésestimer les progrès accomplis dans le domaine monétaire et économique, une certaine réserve semble s'imposer. Si, en 1952, le recul des industries de biens de consommation avait été largement compensé par une montée impressionnante des industries de base, c'est une évolution contraire que l'on enregistre en 1953. Ce sont, cette fois, les industries de consommation et l'industrie de construction notamment qui assurent la bonne tenue de l'activité économique. Par contre, l'ensemble des industries de base a cessé de progresser et la production sidérurgique accuse même un très net recul. En novembre 1953, la production d'acier des Etats-Unis a reculé de 5 p. 100 environ. Et, d'après les dernières statistiques connues (30 novembre), les usines sidérurgiques ne travaillent qu'à 87 p. 100 de leur capacité de production. Sur la base des dix premiers mois de l'année, la production d'acier des pays de la communauté européenne du charbon et de l'acier atteindra 39 à 40 millions de tonnes en 1953, contre 42 millions de tonnes en 1952. On a enregistré en octobre un redressement des commandes, dû à la fois à la baisse de prix de l'acier et à la reprise saisonnière. Mais la Haute Autorité constate que la production de 1953 a vécu largement sur les commandes accumulées et a dépassé régulièrement le rythme des rentrées des commandes nouvelles qui n'atteignaient que les trois quarts environ de cette production. Une augmentation rapide des exportations et des investissements européens s'impose si l'on veut relancer les industries de base. Leur recul ne pourrait être compensé longtemps par l'évolution actuellement favorable des industries de consommation.

Il est à souligner qu'en U. R. S. S. et dans tous les pays de *l'Europe orientale*, la production des industries de base, malgre des difficultés que personne du reste ne conteste, continue à se développer à un rythme impressionnant. Par contre, les pouvoirs publics n'hésitent pas à dénoncer vigoureusement le retard de l'agriculture et de nombreuses branches des industries de biens de consommation dans la réalisation du plan.

L'Europe occidentale a réussi, on le sait, à obtenir un meilleur équilibre de sa balance commerciale et de sa balance de payements. Le déficit, entre autres, avec la zone dollar, qui avait atteint 146 millions de dollars, au cours du deuxième trimestre 1952, a fait place, pour le deuxième trimestre 1953, à un solde actif de 240 millions de dollars.

L'Europe a su incontestablement bénéficier de la haute conjoncture américaine, au cours du premier semestre.

Mais cet équilibre des balances européennes reste précaire. Il n'est pas dû seulement au progrès de l'économie américaine, mais également à une diminution en valeur des importations (plus accusée que la diminution en valeur des exportations) et à l'amélioration des termes d'échange.

Or, si l'on tente d'analyser la portée de ces facteurs favorables, on est amené à des conclusions qui, sans être essentiellement pessimistes, commandent une vigilance attentive.

Si les économistes s'accordent pour déclarer que les Etats-Unis sont à l'abri d'une crise de l'ampleur de celle de 1929, par contre, ils sont à peu près unanimes pour prévoir un recul de la production industrielle de 10 p. 100 à 15 p. 100. Ce recul, qui a, du reste, déjà commencé (baisse en fin novembre de 6 p. 100 depuis mars 1953), n'ébranlera pas le régime économique américain, d'autant que le gouvernement a maintes fois affirmé sa volonté de mettre tout en jeu pour enrayer la propagation de la crise. Mais l'Europe ne peut manquer de se souvenir qu'un recul du même ordre de la production industrielle des Etats-Unis en 1949 a freiné son expansion économique et entraîné une cascade de dévaluations. Les exportations européennes ont fléchi, à l'époque, de 28 p. 100 et un nouveau recul de cet ordre aurait, sur l'équilibre précaire des balances européennes, des effets dont on ne saurait se dissimuler la gravité.

La réduction du commerce extérieur en valeur et l'amélioration des termes d'échange.

L'amélioration de la balance commerciale, on le sait, est liée à l'effondrement des prix des matières premières. L'indice Moody's, qui reflète avec plus ou moins de fidélité l'évolution des prix des matières premières, après être monté à 532 en avril 1951, contre 336 à la veille de la guerre de Corée, a été ramené, à la suite d'un mouvement presque continu de baisse, à 390-406 en novembre 1953. Si les pays industriels ont bénéficié de cette situation pour améliorer leurs termes d'échange, par contre, celle-ci a provoqué dans les pays producteurs de matières premières un effondrement de leurs revenus, qui ne pouvait qu'entraîner une chute de leurs importations. Cette chute des importations, en Amérique latine notamment, a pu être temporairement limitée, grâce aux crédits abondants accordés à ce continent par l'Amérique du Nord et les grands pays de l'Europe occidentale. Mais, même limité, le recul des importations, tant de l'Amérique latine que des principaux pays de l'Extrême-Orient, fait peser de lourdes menaces sur le développement des exportations européennes.

Importations.

Argentine, six premiers mois (en millions de pesos):

1951	4.096	1953	2.546
1952	5.161		

Brésil, six premiers mois (en millions de cruzeiros):

1951	15.921	1953	11.719
1952	21.442		

La même évolution défavorable peut être enregistrée aux Indes.

Importations.

Indes (moyenne mensuelle en millions):

1951	728	1953	476
1952	529		

5° Les finances.

On n'a généralement porté que peu d'intérêt à l'effondrement des produits de base. Dans le passé, celui-ci aurait, sans doute, entraîné dans la crise l'économie occidentale. Il semble que les modifications dans la structure des pays occidentaux, qui sont intervenues depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, assurent une défense plus solide de leur économie contre la propagation de la crise des pays d'outre-mer, producteur de matières premières. Au premier plan de ces changements de structures, il faut placer l'ampleur, à la fois des investissements publics et de l'autofinancement.

Si ces méthodes ne sont pas sans comporter quelques dangers, si les investissements publics ont parfois favorisé l'inflation et si l'autofinancement ne peut être considéré que comme un mal nécessaire, il ne fait pas de doute qu'elles ont permis d'assurer, devant la défaillance quasi-générale des marchés financiers, le financement des investissements dans une proportion variant naturellement d'après les nations, mais qui n'est pas loin d'atteindre 80 p. 100 environ. On s'accorde à reconnaître que, dans l'ensemble, les investissements financés par les pouvoirs publics, ont représenté 20 à 30 p. 100 de la masse globale des investissements, alors que la part de l'autofinancement aurait atteint jusqu'à 50 p. 100.

Il est particulièrement regrettable qu'à l'heure où la conjoncture mondiale donne des signes de fléchissement, les pouvoirs publics tendent à réduire (Allemagne excepté) la part des crédits d'investissements financés par le budget, alors précisément que, sous la pression de la baisse des prix, conséquence d'une concurrence de plus en plus vive sur les marchés internationaux, les possibilités d'autofinancement des entreprises diminuent. Le manque de statistique ne permet pas encore de mesurer l'ampleur de ce fléchissement, mais il est à noter

qu'en Allemagne occidentale, dont l'économie est cependant en pleine expansion, la part de l'autofinancement qui, d'après la Banque des pays allemands, représentait 50 p. 100 du montant global des investissements, en 1952, n'en représentait plus que 30 p. 100, en 1953.

Certes, une baisse des prix peut favoriser l'épargne, et l'amener à s'intéresser aux marchés financiers, mais on ne peut se dissimuler que la résurrection d'un marché financier capable de répondre aux besoins d'investissements d'entreprises, ne peut être qu'une œuvre de longue haleine. Or, dans l'immédiat, seule une augmentation des investissements peut conjurer les menaces de récession qui pèsent sur l'économie occidentale et permettre un redressement durable des industries de base, condition essentielle d'une conjoncture favorable.

CONJONCTURE ECONOMIQUE

I. — ETAT DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE AU DEUXIEME SEMESTRE 1953 (1)

Avis formulé par le Conseil économique, dans sa séance du 9 décembre 1953.

Le Conseil économique,

Après avoir entendu le rapport sur la conjoncture économique au deuxième semestre 1953, présenté par M. J. Dumontier, au nom de sa commission de la conjoncture économique et du revenu national,

Après avoir adopté, à main levée, à l'unanimité, un contre-projet présenté par M. Byé, aux termes duquel le projet d'avis primitif est divisé en deux projets d'avis distincts visant, d'une part, l'état de la conjoncture et, d'autre part, les mesures propres à dégager les modalités d'expansion économique,

Vu l'article 4, 2°, de la loi du 20 mars 1951 l'invitant à donner son avis sur l'évolution semestrielle de la conjoncture économique,

Emet l'avis suivant (2) :

Les caractères essentiels de la conjoncture économique au deuxième semestre 1953 sont les suivants:

Malgré une légère reprise, cet automne, la production industrielle française n'a pas été, dans l'ensemble, plus importante en 1953 qu'en 1952;

La production agricole a notablement dépassé le niveau de l'année précédente et est nettement au-dessus du niveau d'avant guerre;

L'emploi est resté à peu près stationnaire, pendant toute l'année 1953, compte tenu des variations saisonnières et au-dessous du niveau de l'année dernière;

La stabilité d'ensemble des prix de gros, des prix de détail et des salaires recouvre des mouvements en sens inverse et notamment, une baisse profonde du bétail à la production;

La masse monétaire s'est augmentée d'environ 6 p. 100 pendant l'année et cette stabilité relative s'accompagne de la stagnation des crédits à l'économie, de l'accroissement des crédits à l'Etat et de la diminution des avoirs en or et devises;

La balance des comptes, tout en s'améliorant légèrement à la fin de l'année, reste lourdement déficitaire; notre dette cumulative à l'U. E. P. continue à dépasser le quota et notre balance des paiements n'est équilibrée que par l'aide américaine;

La conjoncture internationale est actuellement incertaine (3).

Le déficit des finances publiques, au cours de l'année 1953, a été alimenté par une augmentation des avances de la Banque de France à l'Etat et l'accroissement des souscriptions des bons du Trésor par les banques;

Toutefois, l'année 1953 a été marquée, d'une part, par des grèves au cours desquelles s'est trouvé reposé le problème des salaires et, d'autre part, par des manifestations de protestation contre la baisse et la mévente de certains produits agricoles;

Les charges militaires assurées par la nation sont importantes.

Le projet de budget de 1954 n'apparaît pas susceptible d'influencer la conjoncture de façon importante, ni dans le sens de la réduction des déficits des finances publiques, ni dans le sens de l'expansion économique.

La stagnation de l'économie française, périlleuse en elle-même, est aggravée par la progression constante des économies concurrentes (1).

Ce décalage risque de rendre difficile la position de la France à l'intérieur du marché européen en voie de constitution (2).

(1) Le Conseil économique doit examiner à sa prochaine session un second projet d'avis, relatif aux modalités d'une politique d'expansion économique.

(2) Ce vote a été acquis au scrutin public, à l'unanimité (voir scrutin en annexe).

(3) Cet alinéa résulte de l'adoption, à main levée, d'un amendement présenté par le groupe des chefs d'entreprise. Le texte primitif était le suivant: « La conjoncture américaine est actuellement incertaine ».

(1) Cet alinéa a été ajouté, à la suite de l'adoption, à main levée, d'un amendement présenté par le groupe des travailleurs C. F. T. C.

(2) Cet alinéa a été ajouté, à la suite de l'adoption, à main levée, d'un amendement présenté par le groupe des travailleurs C. F. T. C.

ANNEXE

SCRUTIN

Sur l'ensemble du projet d'avis.

Nombre de votants..... 151
Ont voté pour..... 151

Le Conseil économique a adopté.

Ont voté pour (151).

Groupe des activités diverses. — MM. Colleville, Compeyrot, Ramarony.

Groupe de l'agriculture. — MM. d'Andlau, Bardet, Baron, Barré, Bidau, Biset, Bonjean, Bouchard, Chegut, Deleau (Jean), Denoyés des Courtils, du Bouet de Graville, Ferré, Forget, Gauthier, Génin, Gourlot (C. G. T.-F. O.), Guellati, Haniquaut (C. F. T. C.), Jahan, Lamour, Lepicard, Lequerdier, Lucas, Mangeard, Martin, Maumont, Milhau, Naudin, Rius (C. G.T.) Robin (François), Tardy, Uchard, Van Graefschepe.

Groupe de l'artisanat. — MM. André (Jean-Louis), Boulland, Canonville, Chopin, Dallant, Lecœur, Levieux, Ouvière, Ressicaud, Séné.

Groupe des associations familiales. — MM. Houist, Leroy (Louis), Mabit, Noddings, Pasquet

Groupe des classes moyennes. — MM. Millot, Tisserand.

Groupe des coopératives. — MM. Benoist, Beuque, Brot, de Laulanie, Lamy, Schatz, Vlaux-Cambuzat.

Groupe des entreprises nationalisées. — MM. Bour, Le Hénaff, Lulfalla, Verret.

Groupe des entreprises privées:

Entreprises commerciales. — MM. Bamberger, Cauchois, Deleau (Gustave), Demmer'é, Goudaert, Lemaire-Audoire, Paquette, Stoll, Thoumyre.

Entreprises industrielles. — MM. Auberger, Cagniard, Charvet, Desse, Dumont, Garnier, Gingembre, Kruger, Lafond, Mayolle, Meunier, Pisson, Trocmé, Waendendries.

Groupe de la pensée française. — MM. Byé, Caujolle, Dumontier, May, Roche, Sauvy, Soula.

Groupe des sinistrés. — M. Aroud.

Groupe des travailleurs:

C. G. C. — MM. Ducros, Le Ferme, Malterre, Puverel.

C. F. T. C. — MM. Bouladoux, Braun, Cadé, Espéret, Levard, Lénart, Mayoud, Paillieux, Reynaud, Mlle Tribolati, MM. Vansieleghem, Vandenbussche, Willame.

C. G. T. — M. Bouchaud, Mme Brisset, MM. Brouard, Duret, Frischmann, Furst, Le Brun, Le Quéré, Leroy (André), Marion, Monjauvis, Racamond, Ruiz.

C. G. T.-F. O. — MM. Allègre, Beyaert, Bomal, Bothereau, Cuenel, Degris, Delamarre, Goudy, Lapeyre, Pagliano, Peeters, Richard.

C. T. Intell. — M. Wolff.

Groupe de l'Union française. — MM. Bicheron (C. G. C.), Bouruet-Aubertot, Delavignette, Grave, Jourdain, Monthé, N'Gom (C. G. T.), Poilay, Potier de la Morandière, Sar (C. G. T.-F. O.), Tidjani (C. F. T. C.).

ANNEXES

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Observations de base.

NOTE DE PRESENTATION

En vue de suivre régulièrement l'évolution de la situation économique, selon la mission qui leur a été confiée, les membres de la commission de la conjoncture économique et du revenu national du Conseil économique ont désiré recevoir une double information:

1. — Un *Point mensuel de la situation économique*, établi sur un mode schématique, et permettant, chaque mois, une *connaissance rapide* des données les plus récentes:

Niveau de l'activité et chômage.
Variation des prix et salaires.
Evolution des échanges extérieurs.
Données financières significatives.

2. — A la fin de chaque semestre, au moment de l'élaboration du rapport de conjoncture du Conseil, une *somme d'observations de base* détaillées, relatives aux derniers mois connus, et portant référence aux résultats des années antérieures. Le plan adopté est le suivant:

Présentation des observations de base *par* grande *division économique* classique (production, activité, transports, échanges extérieurs, prix, salaires, etc.) (Partie A).

Présentation globale des observations pour quelques produits essentiels (regroupement, pour blé, laine, acier, charbon, etc.), des observations réparties sous les rubriques précédentes (Partie B).

Enfin données étrangères comparatives, permettant de situer la conjoncture française par rapport à celle d'autres pays (Partie C).

L'existence de tables analytiques, en tête de chaque partie (A, B ou C), permet de se référer très rapidement aux seules observations recherchées.

Dans le cadre de cette double série d'informations, on trouvera ci-après:

Le *Point mensuel de la situation économique au début de décembre* 1953.

Un *dossier d'observations de base*, portant sur la plus grande partie de l'année 1953, avec référence aux années antérieures.

Ces documents comportent un caractère essentiellement descriptif et s'interdisent toute analyse des causes ou tout énoncé de solution.

ANNEXE I

POINT MENSUEL DE LA SITUATION ECONOMIQUE
au 15 décembre 1953.

N. B. — Cette note tend à répondre au désir exprimé par les membres de la commission de la conjoncture économique et du revenu national, d'avoir une *connaissance rapide* des observations économiques les plus importantes au début de chaque mois.

Sa présentation découle de cet objet:

1. Choix objectif des données les plus significatives ou de celles nouvellement publiées, étant exclus toute analyse des causes ou tout énoncé de solution, dont la recherche relève des travaux en commission.

2. Mode schématique et minimum de texte permettant une vue immédiate de l'ensemble des observations retenues, groupées sur des rectos.

Au bénéfice de ces remarques, quatre groupes d'observations sont apportés ci-dessous:

I. — Niveau de l'activité et chômage.
II. — Variation des prix et du coût de la vie.
III. — Evolution des échanges extérieurs.
IV. — Données financières significatives.

Les données entre parenthèses sont provisoires.

I. — NIVEAU DE L'ACTIVITÉ ET CHOMAGE

1. Situation agricole (1er novembre).

Céréales. — Rendements plus élevés qu'en 1952:

Blé: récolte supérieure à 1952 (88,5 millions de quintaux);
Orge: résultats très importants (23 millions de quintaux);
Maïs: probabilité d'une récolte excellente (+ 50 p. 100, soit 7,8 millions de quintaux);
Riz: récolte très diminuée (surfaces et rendements moindres).

Betteraves industrielles. — Réduction des surfaces, mais récolte excellente (+ 30 p. 100, soit 122 millions de quintaux).

Pommes de terre. — Rendement et résultats sensiblement plus élevés qu'en 1952 (+ 20 p. 100, soit 136 millions de quintaux).

Oléagineux. — En nette régression (sauf olives).

Vignes. — Assez bonnes perspectives (récolte supérieure à celle de 1952; qualité très variable: 55 millions d'hectolitres).

Légumes secs. — En progression (+ 45 p. 100, soit 2,34 millions de quintaux).

Légumes frais. — Production abondante.

Fruits. — Bonne récolte, en moyenne.

Cultures fourragères. — Végétation des prairies artificielles excellente (3e coupe). Pâturages et cultures de betteraves et choux fourragers en progrès.

Cheptel. — Etat sanitaire satisfaisant. Production de lait supérieure à celle de 1952 (5 à 10 p. 100). Production de viande supérieure de 5 p. 100 (gros bovins) à 10 p. 100 (veaux).

2. Activité industrielle.

a) *Données rapides.*

1. — Chômage

Chômage complet en régression, mais sensiblement plus élevé que l'année précédente.

DÉSIGNATION	1er DÉC. 1953.	RECUL saisonnier Du maximum au minimum de l'année		VARIATIONS	
		1952.	1953.	1er déc. 1953 / 1er déc. 1952	Depuis le minimum saisonnier.
		P. 100	P. 100	P. 100.	P. 100.
Chômeurs secourus.	57.300	20	32	+ 30	+ 12 (+ 31,5 en 1952)
Fonds de chômage.	685 (1er nov.)	»	»	»	»
Demandes d'emploi non satisfaites...	181.530	25	33	+ 15	+ 25 (+ 50 en 1952)

N. B. — Le nombre des chômeurs réels peut être estimé à 285.000 environ au 1er décembre, contre 375.000 environ au 15 mars, maximum saisonnier (210.000 environ au 15 mars 1952) soit un peu plus de 2 p. 100 du nombre des salariés.

Le chômage atteint surtout le spectacle, la manutention, les cuirs et peaux, le textile (fabrication des fils et étoffes, utilisation des tissus), le bâtiment, la production et l'utilisation des métaux.

Evolution du rapport des offres aux demandes d'emploi non satisfaites, rapport caractéristique de l'évolution du marché du travail.

1er février 1953: 1 offre pour 33 demandes.
1er décembre 1953: 1 offre pour 22 demandes (11,7 en octobre).
1er décembre 1952: 1 offre pour 19 demandes.

Chômage partiel:

	Variations : Octobre 1953. / Octobre 1952.	Octobre 1953. / Janvier 1953.
	—	—
Nombre de salariés ayant travaillé moins de 40 heures.....	37 p. 100.	55 p. 100.
	Septembre 1952. / Septembre 1953.	Septembre 1953. / Janvier 1953
	—	—
Chômage partiel indemnisé (journées perdues)	40 p. 100	74 p. 100.

Comparaison internationale. — Chômage complet en pour 100 de la population active (approximation 3e trimestre):

Belgique, 6,5 p. 100; Allemagne occidentale, 5,5 p. 100; Etats-Unis, 2,2 p. 100; Grande-Bretagne, 1,2 p. 100; France, 1,2 p. 100.

2. — Transports

Trafic Société nationale des chemins de fer français. — Recul sur 1952.

	1er sem. 1953. / 1er sem. 1952.	3e trim. 1953 / 3e trim. 1952.	Octobre 1953. / Octobre 1952.	Novembre 1953. / Novembre 1952.
	—	—	—	—
Tonnage total chargé.	6 p. 100	15 p. 100 (grèves)	+1,5 p. 100	(—1 p. 100)
Recettes au tarif actuel.	5 p. 100	Sept. 1953 / Sept. 1952. 7 p. 100	—8,5 p. 100	

N. B. — Du 1er janvier au 16 octobre les recettes brutes sont, en 1953, de 5 p. 100 inférieures à celles de 1952 (contre — 3 p. 100 au premier semestre).

Transports fluviaux. — Nombre de bateaux affrétés (unités):

1952 (moyenne hebdomadaire).....	1.777.
Novembre 1953	2.128.

3. — Consommation d'électricité

Léger progrès dans les dix premiers mois de 1953 par rapport à 1952, mais recul sensible sur la progression observée en 1952 par rapport à 1951.

	1952. / 1951.	1953. / 1952.
	—	—
1er semestre.....	+ 7 p. 100.	+ 2 p. 100.
3e trimestre.....	+ 5,5 p. 100.	— 1 p. 100 (grèves).
Octobre	+ 4,5 p. 100.	+ 3,7 p. 100.
Novembre	+ 5 p. 100.	+ 4,5 p. 100.
Décembre (10 jours).....	»	— 2 p. 100.

Stock marchand de houille et lignite sur le carreau des mines (1.000 tonnes fin de mois):

	Janvier.	Décembre (36).	Variation de janvier à décembre.
	—	—	—
1952	263	1.776	+ 575 p. 100
1953	2.021 (+ 668 p. 100)	2.322 (+ 31 p. 100)	+ 15 p. 100

b) *Evolution de la production industrielle.*

Aggravation du recul de l'indice d'ensemble par rapport à 1952 (grèves en août, mais recul accentué en septembre et octobre) (1938 = 100) :

	1952	1953	
1er trimestre	152	144	— 5 p. 100
2e trimestre	149	146	— 2 p. 100
3e trimestre :			
Juillet	137	131	— 4,5 p. 100
Août (grèves en 1953)	132 (123)	104	— 10 p. 100 (6,5 p. 100)
Septembre	112	(135)	(— 5 p. 100)
Octobre		(138)	(— 7 p. 100)

Recul de l'énergie et des industries d'équipement. — Progrès accentués des industries de consommation.

Energie. — En recul (grèves en août) :

	1er sem. 1953. / 1er sem. 1952	3e trim. 1953. / 3e trim. 1952.	Octobre 1953. / Octobre 1952.
Ensemble	+ 0,6 p. 100	— 5 p. 100	»
Charbon	— 1,7 p. 100	— 16,5 p. 100	— 3 p. 100
Electricité	+ 2 p. 100	+ 3 p. 100	+ 1,5 p. 100
Pétrole	+ 7 p. 100	+ 3,5 p. 100	»

Equipement. — Ensemble en recul :

	1er trim. 1953 / 1er trim. 1952	2e trim. 1953 / 2e trim. 1952	3e trim. 1953 (Prov.) / 3e trim. 1952	Octobre 1953 / Octobre 1952
	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.
Ensemble	— 3,5	— 5	— 13 (Juillet-août.)	»
Aéronautique	+ 32	+ 100	+ 1,5	— 3
Extraction de minerais métalliques	+ 5	+ 11	— 4	+ 7
Ciments	— 8	+ 10	+ 4	+ 1,5
Automobile	— 6	+ 2	+ 0,5	+ 1,5
Sidérurgie	+ 3	— 2	— 20	— 17,5
Caoutchouc	— 10	— 4	— 0,5	— 3
Extraction matériaux de construction	— 1,5	— 5	— 20	»
Bâtiment et travaux publics	— 7	— 1	— 3,5 (Juillet-août.)	»

Industries de consommation. — Progrès accentué (sauf cuirs et engrais) :

	1er trim. 1953 / 1er trim. 1952	2e trim. 1953 / 2e trim. 1952	3e trim. 1953 / 3e trim. 1952	Octobre 1953 / Octobre 1952
	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.
Ensemble	— 11	+ 5	+ 12 (Juillet-août.)	»
Papier-carton	— 12	+ 16	+ 27	+ 3,5
Verre	— 13	+ 4	+ 14,5	+ 17,5
Industries chimiques ...	— 8	+ 3	+ 9,5	»
Textiles	— 10	+ 2	+ 14	»
Engrais	+ 3	+ 2	— 5,5	»
Cuirs	— 6	6	7,5	»

c) *Evolution approximative de la production industrielle dans quelques pays.*

10 mois 1953. / 10 mois 1952.	Indices en 1952. (1929 = 100).		(1938 = 100).	
	P. 100.			
Etats-Unis	+ 10	Canada	194	Etats-Unis 248
Allemagne occidentale	+ 6	Etats-Unis ...	178	Canada 228
Royaume-Uni...	+ 5	Allemagne occidentale ..	138	Suède 163
France	— 5	Royaume-Uni.	136	Allemagne occidentale 114
		Italie	133	(1936 = 100).
		France	108-112	France 114
		Belgique	97	Italie 112
				Royaume-Uni ... 134

3. **Activité du commerce extérieur.**

a) *Variation des chiffres d'affaires moyens quotidiens du commerce de détail* (et prix correspondants).

Alimentation. — Progrès sur 1952.
Grands magasins. — Recul au 3e trimestre.
Autres. — En reprise très nette.

Commerces alimentaires :

	1er trimestre 1953 / 1er trimestre 1952	2e trimestre 1953 / 2e trimestre 1952	3e trimestre 1953 / 3e trimestre 1952
	P. 100.	P. 100.	P. 100.
Coopératives de consommation (succursales), C. A.....	+ 8	+ 11	+ 4
Sociétés à succursales multiples C. A.....	+ 1,3	+ 10	+ 5,5
Autres détaillants, C. A.....	+ 3	+ 6	+ 2 (Juillet-août.)
Evolution correspondante des prix alimentaires :			
Paris	— 1,3	+ 1	— 3
Province	— 1,2	+ 2	— 2,5
Grands magasins de Paris :			
C. A.....	— 2	+ 7	— 3,5
Prix : objets manufacturés	— 3	— 1,5	— 2,5
Textiles habillement :			
C. A.....	— 3,5	— 6,8	0
Prix	— 4	— 2,5	— 1 (Juillet-août.)
Chaussures :			
C. A.....	+ 5	— 3	+ 5 (Juillet-août.)
Prix	— 3,5	— 2	— 1,5
Ameublement :			
C. A.....	— 27	— 3	+ 19 (Juillet-août.)
Prix	— 3,5	— 3	— 2,5
Droguerie - quincaillerie :			
C. A.....	— 10	— 2	+ 11 (Juillet-août.)
Prix	— 5	— 5	— 3

b) *Evolution des recettes des spectacles à Paris et du tirage des journaux parisiens quotidiens.*

(Avance au second trimestre.)

	1er trimestre 1953 / 1er trimestre 1952	2e trimestre 1953 / 2e trimestre 1952	3e trimestre 1953 / 3e trimestre 1952
	P. 100.	P. 100.	P. 100.
Recettes des spectacles à Paris.			
Valeurs.....	+ 1	+ 6	+ 1 (+ 2,5 en oct.)
Prix.....	+ 4	+ 4	+ 4
Tirage des journaux parisiens quotidiens :			
Quantités.....	»	+ 3	+ 3
Prix.....	»	»	»

c) *Variation des faillites et liquidations judiciaires.*

	1er trimestre 1953 / 1er trimestre 1952	2e trimestre 1953 / 2e trimestre 1952	3e trimestre 1953 / 3e trimestre 1952
	P. 100.	P. 100.	P. 100.
Faillites.....	+ 26	+ 18	+ 3 (Oct. — 10.)
Liquidations judiciaires.	+ 19	+ 18	0 (Oct. — 13.)

4. Evolution de la construction de logements dans quelques pays en 1952.

Rapport $\frac{\text{construction}}{\text{population}}$ (logements construits pour 10.000 habitants) :

	P. 10.000		P. 10.000
Norvège	98	Suisse	57
Australie	96	Pays-Bas	53
Allemagne occidentale	91	Canada	50
Etats-Unis	72	Royaume-Uni	47
Suède	66	France	20

Source : I. N. S. E. E.

5. Activité générale de la main-d'œuvre au 1er octobre 1953.

Recul léger sur octobre 1952, reprise sur janvier 1953.

	Variations.	
	Octobre 1953. / Octobre 1952.	Octobre 1953 / Janvier 1953.
	p. 100.	p. 100.
a) Durée hebdomadaire moyenne du travail	+ 0,2	+ 1
b) Effectifs	— 1,4	+ 0,5
c) Activités (nombre d'heures-ouvrier effectuées)	— 0,5	+ 1,7
N. B. — Activité des industries de transformation	— 0,3	+ 3,5
Transports	— 2,5	— 1,5
Activités commerciales et libérales	+ 0,5	+ 2

II. — VARIATIONS DES PRIX ET DES SALAIRES

1. Variation des indices d'ensemble des prix de janvier à novembre 1953.

(1949 = 100.)

DÉSIGNATION	1951	1952	1953		VARIATION de janvier à novembre 1953.
			Janvier.	Nov.	
	(Moyenne mens.)				P. 100.
a) Prix de gros	138,2	144,9	140,8	137,4	— 2,5
b) Prix à la consommation familiale (Paris)	130,1		145,6	141,3	— 3
c) Fruits et légumes frais :		145,1			
Paris :					
Gros	104	118,7	117,5	112,9	— 3
Détail	114,9	136,1	124,4	123,7	— 0,5
Province (détail)	108,9	132,6	128,8	122,4 (oct.)	(oct.)
Ensemble :					
Paris	129	144,7			
Province	127,8	144,5			

2. Evolution détaillée des indices de prix de janvier à novembre 1953 (provisoire) et depuis le maximum de 1952.

(1949 = 100.)

DÉSIGNATION	INDICE général.	PRODUITS alimentaires	COMBUSTIBLES énergie.	PRODUITS industriels.	MATIÈRES premières importées.
	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.
a) *Prix de gros :*					
De janvier à novembre 1953	— 2,5	— 6,5	— 0,5	»	»
Depuis le maximum 1952	— 10	— 10	— 5	— 12	— 22
	INDICE d'ensemble.	DENRÉES alimentaires.	CHAUFFAGE, éclairage.	OBJETS manufacturés.	SERVICES
	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.
b) *Prix à la consommation familiale :*					
Paris :					
De janvier à novembre 1953	— 3	— 6	»	— 0,5	+ 3,3
Depuis le maximum 1952	— 5	— 8,5	— 0,8	— 6,5	+ 6,2
Province :					
De décembre 1952 à septembre 1953	— 3,7	— 7,3	+ 0,5	— 3	+ 3,8
Depuis le maximum 1952	— 4	— 7,5	»	— 8,5	+ 3,5

2. Evolution détaillée des indices de prix de janvier à novembre 1953 (provisoire) et depuis le maximum de 1952 (*suite*).

(1949 = 100.)

DÉSIGNATION	VARIATION DEPUIS LE MOIS CORRESPONDANT de 1952.
c) *Fruits et légumes frais :*	
Paris :	
Gros	— 5 p. 100 (Nov.).
Détail	— 5 p. 100 (Nov.).
Province (détail)	— 8,5 p. 100 (Oct.).

	1952.		1953.	VARIATIONS	
	Mars (maxim.)	Décembre.	Septembre	Depuis le maximum	Depuis décembre 1952.
				P. 100.	P. 100.
Prix des produits industriels nécessaires aux exploitations agricoles	153,7	139,8	138,5	— 10	— 1
Prix des véhicules à moteur	150,8	148	146,8	— 2,5	— 0,8
Prix de détail à Paris des appareils d'équipement ménager	153,8	150,8	149,1	— 3	— 1

3. Variation des budgets-types (Paris).

DÉSIGNATION	DE JANVIER à novembre 1953.	DE NOVEMBRE 1952 à novembre 1953.
	P. 100.	P. 100.
C. F. T. C.	— 4	— 2,2
C. G. T.	— 0,5 (oct.)	+ 0,1 (oct.)
C. G. T.-F. O.	+ 0,4	+ 0,6
M. L. P.	+ 1	+ 2 (oct.)
U. N. A. F. (1)	— 3	— 1,5
I. O. E. (2)	— 2,5	— 3,5
Indice I. N. S. E. E.	— 3	— 2

(1) Budget-type familial.
(2) Institut d'observation économique (budget du manœuvre).

4. Comparaison internationale.

a) *Variation des prix de septembre 1952 à septembre 1953 pour quelques pays.*

	Prix de gros — p. 100.		Coût de la vie. — p. 100.
Belgique	— 5	France	— 3,5
Allemagne occidentale	— 6,5	Allemagne occidentale	— 2
France	— 4	Suisse	— 1
Suisse	— 3,5	Etats-Unis	+ 1
Etats-Unis	— 2	Belgique	+ 0,5
Royaume-Uni	+ 1	Italie	+ 1
Italie	+ 1	Royaume-Uni	+ 2,5

b) *Hausse des prix au 1er janvier 1953 par rapport à 1948 = 100.*

	Prix de gros — p. 100.		Coût de la vie. — p. 100.
France	+ 57	France	+ 66
Royaume-Uni	+ 49	Royaume-Uni	+ 28
Allemagne occidentale	+ 20	Canada	+ 20
Canada	+ 14	Italie	+ 10
Belgique	+ 10	Etats-Unis	+ 9
Etats-Unis	+ 5	Belgique	+ 6
Italie	— 3	Allemagne occidentale	+ 2

5. Evolution des salaires.

(1949 = 100.)

DÉSIGNATION	1953			VARIATIONS	
	Janvier	Juillet	Octobre	Janvier à octobre 1953.	Janv. 1953. / Janv. 1952.
				P. 100.	P. 100.
a) *Indice total des salaires* (charges sociales incluses):					
Construction électrique et mécanique	174,5	174,5	178	+ 3,5	+ 5,7
Fonderie	161,5	164	166,5	+ 3,2	+ 2
Grosse forge	182,5	180,5	180	— 1,5	+ 1,8
b) *Indice du taux des salaires horaires bruts* (Ministère du travail)	165	167	169	+ 2,5	+ 2,5
c) *Indices des salaires mensuels nets* (zone 0) (1). (Ministère du travail, I. N. S. E. E.):				Janvier à juillet 1953. —	
Célibataire	169	173	»	+ 2	+ 1,8
Père de deux enfants	162	165	»	+ 2	+ 1,2
Père de cinq enfants	155	157	»	+ 1,3	+ 0,6

(1) D'après salaire horaire, durée du travail, prestations familiales, prime de transport, retenues de sécurité sociale et surtaxe progressive.

III. — ÉVOLUTION DES ÉCHANGES

1. Balance globale.

a) *Régression sensible du solde négatif*, avec balance positive en octobre et novembre (milliards de francs):

	1952 — (Moy. mens.)	1953 (11 mois) — (Moy. mens.)		Oct. 1953 —	Nov. 1953 —
Importations	132,8	121,7	— 8,5	110,8	122,1
Exportations	116,9	116,5	— 0,4	124	135,1
Solde	— 15,9	— 5,2		+ 13,2	+ 13

b) *En volume* (base 1949 = 100):

	1951 —	1952 —	1953 (10 mois) —
Progrès très léger des importations	123	125	126
et des exportations	161	142	146
(mais recul sur 1951).			

2. Echanges avec l'étranger.

a) *Réduction du solde négatif global*, mais position difficile de la zone franc à l'U. E. P., cependant meilleure depuis le troisième trimestre:

	1952 —	1953 (11 mois) — (Moy. mens.)	1953 Oct. —	1953 Nov. —
Solde total (milliards de francs)	— 34,5	— 17,8	— 5,3	— 11,9
Couverture (en p. 100)	66,5	80,5	93,5	88
Position de la zone franc à l'U. E. P. (millions de dollars)	»	— 28,7	— 8,9	— 9,7

N. B. — Le déficit le plus important est avec la zone sterling surtout par développement des importations.

	1950 —	1951 — (Moy. mens.)	1952 —
Solde sterling (milliards de francs)	— 5,8	— 16,1	— 18,3
Couverture (pourcentage)	67	52	41

	1953 1er sem. —	1953 3e trim. —	1953 Octobre. —
Solde sterling (milliards de francs)	— 19	— 22,8	— 15
Couverture (pourcentage)	— 39,7	31,2	41,5

b) *En volume* (1949 = 100):

	1951 —	1952 —	1953 (9 mois) —
Maintien des importations aux niveaux 1951 et 1952	128	128	127
Exportations très supérieures à 1952, en recul sur 1951	178	142	138

c) *Evolutions particulières significatives* (échanges avec l'étranger): Moyenne mensuelle (1949 = 100).

Produits fabriqués:	1951 —	1952 —	1953 (10 mois) —	Variations de 1952 à 1953. —
Importations	148	147	135	— 8
Exportations	140	118	116	— 1,5

	1951 —	1952 —	1953 (10 mois) —	
Part des biens d'équipement	41	46	44,5	(au 1er trimestre)
Balance commerciale alimentaire (pourcentage couverture)	71	47	56	
Termes de l'échange (1) (1949 = 100)	79	89	96 (9 mois)	1er trim. : 95 2e trim. : 98 3e trim. : 95

(1) Rapport de l'indice des valeurs moyennes à l'exportation à celui des valeurs moyennes à l'importation.

	1951.	1952	1953 (11 mois).	Variations depuis 1952.
	—	—	—	—
				P. 100.
a) Prix en France de matières premières industrielles importées (indice I. N. S. E. E.: 1949 = 100)	212	158,4	145	— 8,5
b) Indice Moodis des prix de gros à New-York (31 décembre 1931 = 100)	468,6	431	412,5	— 4
c) Indice Reuter des prix de gros à l'importation en Grande-Bretagne (18 septembre 1931 = 100)	606	546	495	— 9

Rapport global des prix des matières premières et des prix des objets manufacturés.

Quantité de produits manufacturés obtenus en échange de matières premières (1876-1880 = 100):

1911-1913	86
1926-1929	73
1946-1947	69

N. B. — Ce rapport est global. Les situations sont en fait très variables selon les produits.

4. Comparaison internationale.

Evolution du *volume des exportations* de quelques pays en 1953 par rapport à 1952 (6 premiers mois):

Suisse	+ 13 p. 100.	Etats-Unis	+ 2,5 p. 100.
Allemagne occidentale	+ 7,5 —	Italie	+ 1 —
France	+ 5 —	Canada	— 2 —
		Royaume-Uni	— 5 —

5. Evolution comparée des termes de l'échange et de la balance globale.

	1949.	1952.	1953 (9 mois).
	—	—	—
Balance globale (couverture en pourcentage)	85 p. 100.	89 p. 100.	95,5 p. 100.
Termes de l'échange (1949 = 100) (1)	100 —	93 —	95 —

(1) Rapport de l'indice des valeurs moyennes à l'exportation à celui des valeurs moyennes à l'importation.

IV. — DONNÉES FINANCIÈRES SIGNIFICATIVES

1. Finances publiques.

a) *Rendement mensuel des impôts indirects.*

	Oct. 1953 / Oct. 1952	9 premiers mois 1953 / 9 premiers mois 1952	Réalisations 10 premiers mois 1953 / Prévisions budgétaires
	p. 100.	p. 100.	p. 100.
Contributions indirectes (alcool, garanties, etc.)	+ 19	+ 11	+ 6,5
Taxes sur le chiffre d'affaires:			
Taxe à la production	— 4	— 1,3	— 0,3
Taxe sur les transactions	— 4	— 3	— 1,5
	— 6	— 1,6	— 0,5
Taxes uniques (vins, viandes)	+ 12	+ 6,3	— 1,5
Ensemble	— 1,5	— 0,5	— 0,3
N. B. — Evolution correspondante de l'indice général des prix de gros (à titre indicatif, car les structures ne sont pas exactement comparables)	— 3	— 1,8	•

b) *Résultats de l'exercice en cours.*

	30 septembre 1952.	30 septembre 1953.	
	—	—	
Recettes	2.014	2.157	(+ 7 p. 100)
Dépenses	2.332	2.543	(+ 9,5 p. 100)
	— 318	— 386	

2. Masse monétaire et crédit.

a) *Evolution globale* (Banque de France et banques).

DÉSIGNATION	30 SEPT. 1952	30 SEPT. 1953	VARIATIONS 9 mois. 1952.	9 mois. 1953	3e trimestre. 1952.	3e trimestre. 1953.
	Milliards de francs		P. 100	P. 100	P. 100	P. 100.
Disponibilités:						
Billets en circulation	2.035	2.227	+ 8	+ 4,8	+ 4,5	+ 4
Comptes créditeurs	1.926	2.177	+ 7,3	+ 8	+ 1,5	+ 2,3
Masse monétaire	3.961	4.404	+ 7,7	+ 6,4	+ 3	+ 2,7
Contrepartie:						
Or et devises	283	206	+ 1,4	— 12,7	+ 31	— 2
Créances sur le Trésor	1.730	1.970	+ 11,6	+ 11,7	+ 0,9	•
Crédits à l'économie	2.095	2.331	+ 10	+ 3	+ 3,5	+ 2,7
A déduire	— 147	— 103				

b) *Masse monétaire, activité et prix.*

Prix et crédit. — Variations en pourcentage:	1952. / 1949.	30 juin 1953. / 30 juin 1952.
	—	—
Indices du crédit:	P. 100.	P. 100.
Créances sur le Trésor	+ 28	+ 15
Crédits à l'économie	+ 113	+ 14
Ensemble	+ 71	+ 14,5
Indices des prix (moyens, gros, détail)	+ 45	— 1,5

Masse monétaire, prix, activité. — Variations en pourcentage:

	9 mois 1953. / 9 mois 1952.
	P. 100.
Masse monétaire	+ 11
Rotation (comptes créditeurs)	— 4
Production industrielle (bâtiment exclu)	— 4,3
Prix (moyen, gros, détail)	— 5,5

c) *Variation des principaux postes du bilan de la Banque de France.*
(1er bilan du mois.)

	Variations. Décembre 1953 / Décembre 1952	Décembre 1953 / Janvier 1953
	P. 100.	P. 100.
Actif:		
Réserves or-change	— 7	— 7,5
Créances sur l'Etat	+ 30	+ 30
Crédits à l'économie	+ 3,5	— 10
Passif:		
Billets en circulation	+ 9	+ 5
Comptes créditeurs	— 13	+ 0,5
Total engagements à vue	+ 7,5	+ 4,5

d) *Crédit agricole.*

Variation de fin octobre 1952 à fin octobre 1953:

Des dépôts + 15 p. 100.
Des prêts + 11 p. 100.

3. Epargne et marché financier.

a) *Epargne monétaire* (milliards de francs).

	Fin décembre 1952.	Fin septembre 1953.	Fin octobre 1953.
Evolution des dépôts dans les caisses d'épargne	813	943 (+ 16 p. 100)	953
Bons du Trésor sur formule et bons de la défense nationale	491	552 (+ 12 p. 100)	»
Dépôts à échéance dans les banques	99	124 (+ 25 p. 100)	»
	1.403	1.619 (+ 15 p. 100)	»
Solde des caisses d'épargne (versements, remboursements)	— 5	+ 9,8	+ 9,6

b) *Indices boursiers* (1949 = 100).

	1952 (moy. hebd.)	1953 Janvier	1953 11 décembre
Valeurs françaises à revenu variable (295)	143	151	169
Métropolitaines (185)	155	165	190
Outre-mer (30)	129	138	144
Sociétés françaises à l'étranger (20)	105	99	96
Valeurs étrangères à revenu variable (25)	156	156	142
Valeurs à revenu indexé (secteur industriel public) (6)	137	137	147

4. Or et devises.

(Cours les plus hauts cotés en fin de semaine.)

DÉSIGNATION	MAXIMUM 1952.	MINIMUM depuis 1953 (2 avril).	10 DÉCEMBRE 1953.	VARIATION depuis maximum 1952.	RAPPORT (cours parallèle, cours libre ou officiel).
				P. 100.	P. 100.
Gramme d'or (lingot) (marché libre)	631	483	441	— 30	»
Napoléon (marché libre)	5.040	3.690	3.470	— 37	»
Dollar U. S. A. (cours parallèle)	486	393	388	— 20	+ 11
Livre sterling (cours parallèle)	1.110	1.030	1.010	— 9	+ 3
Franc suisse (cours parallèle)	111 (22 janvier)	93	90,60	— 18	+ 12,5

	OCTOBRE 1953	
	1938 = 100	1939 = 100.
N. B. — Comparaisons:		
Cours des valeurs françaises à revenu variable	1.903	167
Indices des prix de gros	2.521	136,3
Indices des prix à la consommation	2.300	141
Masse monétaire	2.206	162
Cours du napoléon	1.594	79

ANNEXE II

A. — PRESENTATION PAR DIVISION ECONOMIQUE

N. B. — Les résultats présentés sont généralement des moyennes mensuelles par trimestre.
Les chiffres entre parenthèses ont un caractère provisoire.

A. — Présentation par divisions économiques.

CADRE DE PRÉSENTATION

Pages.

I. — *Population.*

1° Données démographiques:
- a) Nuptialité 37
- b) Natalité 37
- c) Mortalité 37
- d) Population totale 37

2° Observations générales 37

3° Population active:
- a) Evaluation globale 38
- b) Répartition 38
- c) Immigration 38

II. — *Activité et production.*

1° Résultats agricoles:
- a) Production végétale:
  - 1. Blé 38
  - 2. Céréales secondaires 38
  - 3. Sarclées 38
    - Pommes de terre 38
    - Betteraves industrielles 38
  - 4. Oléagineux 38
  - 5. Légumes secs 39
  - 6. Plantes industrielles 39
  - 7. Production fourragère 39
  - 8. Cultures maraîchères 39
  - 9. Cultures fruitières 39
  - 10. Vin 39
- b) Production animale:
  - 1. Lait 39
  - 2. Viande 39
- c) Observations générales:
  - Indices d'ensemble de la production agricole 39

2° Pêches maritimes 39

3° Production industrielle:
- a) Evolution d'ensemble annuelle 40
- b) Energie:
  - 1. Présentation d'ensemble 40
  - 2. Charbon 40
  - 3. Electricité 40
  - 4. Gaz 41
  - 5. Pétrole 41
- c) Matières premières:
  - 1. Ensemble 41
  - 2. Extraction des minerais métalliques 41
  - 3. Extraction des minerais de construction 41

Pages.

- d) Produits industriels d'équipement:
  - Ensemble 42
  - Production des métaux:
    - 1. Sidérurgie 42
    - 2. Métallurgie des métaux non ferreux 42
  - Transformation des métaux:
    - 1. Première transformation 43
    - 2. Fonderie 43
    - 3. Machines agricoles 43
    - 4. Automobiles 43
  - Industrie du verre 43
  - Bâtiments et travaux publics 43
  - Caoutchouc 43
- e) Produits industriels de consommation:
  - Ensemble 43
  - Extraction et préparation de minéraux divers 43
  - Industries chimiques et assimilées:
    - 1. Industries chimiques 44
    - 2. Engrais 44
    - 3. Tabacs et allumettes 44
  - Industrie textile:
    - 1. Laine 44
    - 2. Coton 44
    - 3. Autres textiles 45
  - Corps gras 45
  - Papiers et cartons 45
  - Cuirs et peaux 45
- f) Indications sur l'industrie cinématographique 46
- g) Estimation du niveau d'ensemble de la production industrielle 46
- h) Indice du secteur public:
  - 1. Composition 47
  - 2. Evolution 47

4° Activité:
- a) Activité de la main-d'œuvre:
  - Evolution d'ensemble (toutes activités) 47
    - 1. Effectifs 47
    - 2. Durée hebdomadaire du travail 47
    - 3. Niveau de l'activité 47
- b) Evolution par secteur ou branche d'activité:
  - 1. Energie 48
  - 2. Industries d'équipement 48
  - 3. Industries de consommation 49
  - 4. Industries de transformation 49
  - 5. Transports 49
  - 6. Activités commerciales et libérales 49
- c) Emploi et chômage:
  - 1. Chômeurs secourus 50
  - 2. Fonds de chômage ouverts 50
  - 3. Demandes d'emploi non satisfaites 50
  - 4. Chômage partiel 50
  - 5. Conflits de travail 51
- d) Activité générale 51

Pages.

5° Productivité:
a) Evolution de l'activité et de la productivité agricole de 1949 à 1952:
1. Production ... 52
2. Facteurs de production ... 52
3. Indices productivité globale ... 52
b) Productivités agricole et industrielle ... 52
c) Productivité du travail dans quelques branches industrielles ... 52

6° Echanges extérieurs en nature:
a) Résultats globaux:
1. Evolution d'ensemble des importations et des exportations ... 53
Quantités ... 53
Valeurs ... 53
Indice des volumes ... 53
2. Evolution des indices du volume du commerce extérieur depuis 1913 ... 53
3. Répartition du volume global des échanges selon l'origine et la destination ... 54
4. Evolution du volume des échanges par groupements d'utilisation ... 54
b) Echanges agricoles en nature:
Echange de produits végétaux:
1. Blé ... 55
2. Céréales secondaires ... 55
3. Sarclées ... 55
4. Oléagineux ... 55
5. Légumes secs ... 56
6. Légumes frais ... 56
7. Fruits ... 56
8. Plantes industrielles ... 57
9. Vin ... 57
Echanges de produits animaux:
1. Lait et produits laitiers ... 57
2. Viande ... 58
c) Echanges industriels:
Energie:
1. Charbon ... 58
2. Electricité ... 58
3. Pétrole et produits pétroliers ... 58
Matières premières:
1. Minerai de fer ... 59
2. Bauxite ... 59
Produits industriels d'équipement:
1. Métaux (production) ... 59
2. Métaux (transformation) ... 60
3. Verres ... 60
4. Caoutchouc ... 60
Produits industriels de consommation:
1. Produits chimiques ... 61
2. Corps gras ... 61
3. Textiles ... 61
4. Cuirs et peaux ... 62
5. Papiers-cartons ... 62

7° Possibilités techniques d'accroissement de la production:
a) Résumé des prévisions d'ensemble des chefs d'entreprise sur l'économie française au 2e semestre 1953. 62
b) Perspectives des diverses industries pour le 2e semestre 1953 ... 62

8° Disponibilités nationales:
Comptabilisation en nature des disponibilités des principaux produits ... 63

9° Distribution:
a) Importance et répartition des entreprises commerciales:
1. Nombre des établissements ... 63
2. Forme juridique ... 63
3. Nombre d'employés ... 63
b) Indice du chiffre d'affaires:
1. Commerces alimentaires ... 64
2. Commerces non alimentaires ... 64
3. Services et divers ... 64
4. Journaux ... 64
c) Evolution du commerce intérieur:
1. Création de fonds ... 64
2. Dissolution et radiation ... 64
3. Liquidations judiciaires ... 64
4. Faillites ... 65

10° Transports:
a) Trafic (tous transports):
1. Fer (S. N. C. F.) ... 65
2. Voies navigables ... 65
3. Mer ... 65
4. Air ... 65
b) Route ... 65
c) Flotte marchande ... 66
d) Trafic des différents modes de transports en 1951 ... 66
e) Indice de l'activité des transports ... 66

III. — *Finances, Crédit, Monnaie.*

1° Finances publiques:
a) Budget de l'Etat et trésorerie:
1. Résultats en 1951-52, prévisions pour 1953 ... 67
2. Evolution des dépenses militaires et budgétaires totales par rapport au revenu national ... 67
3. Dette publique ... 67
4. Rendement mensuel des impôts indirects et des tabacs ... 68
b) Collectivités locales:
1. Départements ... 68
2. Communes ... 68

2° Services publics:
a) S. N. C. F.:
1. Recettes ... 68
2. Déficits annuels ... 69
b) P. T. T. ... 69

3° Services sociaux:
a) Sécurité sociale:
1. Assurances sociales ... 69
2. Accidents du travail ... 69
3. Prestations familiales ... 69
b) Etablissements hospitaliers:
1. Recettes et dépenses ... 69
2. Situation ... 69

4° Crédit, banque, monnaie:
a) Evolution d'ensemble:
1. Disponibilités monétaires ... 69
2. Contrepartie ... 70
b) Epargne:
1. Epargne monétaire apparente ... 70
2. Epargne apparente investie sur le marché financier ... 71
3. Evolution annuelle ... 71
4. Epargne totale recensable ... 72
c) Crédit:
1. Indices du crédit ... 72
2. Total général des crédits utilisés ... 73
3. Analyse des crédits utilisés ... 73
d) Banque de France ... 75
e) Crédit agricole ... 77
f) Franc ... 77

5° Investissements et reconstruction:
a) Evolution 1947-1952:
1. Montant global ... 78
2. Volume réel ... 78
3. Répartition ... 78
4. Moyens de financement ... 79
5. Evolutions particulières ... 80
b) Investissements publics en 1952 et 1953 ... 80
c) Investissements des entreprises nationales en 1951 et 1952 ... 81
d) Prévisions d'investissements des chefs d'entreprise ... 81
e) Reconstruction et construction ... 81

6° Marché monétaire, or, devises:
a) Marché monétaire ... 83
b) Or fin (francs) ... 83
c) Devises ... 83
d) Valeurs mobilières ... 83
e) Marché financier ... 84

	Pages.
7° Finances extérieures:	—
a) Balance commerciale:	
1. Résultats globaux	84
Pourcentage de couverture	84
Part de l'étranger et des U. F. O. M.	84
Importance de chaque zone	85
Evolution annuelle	85
2. Balance commerciale par monnaie	85
3. Valeur des échanges par groupements d'utilisation	86
b) Echanges extérieurs des pays d'outre-mer de l'Union française	86
c) Indices des valeurs moyennes et taux d'échange	87
d) Balance des payements (zone franc):	
1. Situation 1951-1952	88
2. Evolution de 1945 à 1951	90
3. Evolution de la balance des payements courants	92
4. Position de la zone franc à l'U. E. P.	92
5. Balance du tourisme	92

IV. — *Prix. Coût de la vie.*

1° Prix:	
a) Prix de gros:	
1. Indice général	93
1. Indices partiels par branches de production	93
3. Indices des matières premières industrielles	93
4. Indices des produits importés	93
5. Indices des fruits et légumes frais à Paris	93
b) Indices des prix de détail:	
1. Indice général	94
2. Indices alimentaires	94
3. Indice du prix des objets manufacturés	94
4. Indice du prix de chauffage et éclairage	94
5. Indice du prix des services	94
6. Indice fruits et légumes frais	94
7. Indice annuel d'ensemble prix de détail	94
c) Evolution des indices de prix sur la base 1938	95
d) Indice des prix des véhicules à moteur	95
e) Indice des prix de détail à Paris des appareils d'équipement ménager	96
f) Indice des prix des produits industriels nécessaires aux exploitations agricoles	96
g) Indice des recettes des spectacles à Paris	96
h) Comparaison des indices de prix de gros et des indices des prix de détail	96
2° Coût de la vie:	
a) Indices de l'I. N. S. E. E. (rappel)	96
b) Coût absolu d'un budget-type:	
1. Budget-type d'un célibataire à Paris	97
2. Budget-type d'une famille	97
c) Indice de: variations des budgets-types	97
3° Comparaison des variations dans le temps des salaires et du coût de la vie:	
a) Pouvoir d'achat des salaires horaires depuis 1949	98
b) Variations des salaires et du coût de la vie de 1938 à 1951	98
c) Evolution des salaires horaires	98

V. — *Salaires. Profits. Revenus.*

1° Salaires:	
a) Indices des taux des salaires horaires:	
1. Indices d'ensemble	99
2. Indices par secteur	99
3. Indices suivant le sexe et la qualification	99
b) Indices professionnels des salaires horaires	99
c) Indice total des salaires (France entière)	100
d) Indice des salaires mensuels nets	101
e) Masses des salaires bruts déclarés en 1951	101
2° Profits et autres revenus:	
a) Evolution du revenu de l'agriculture	104
b) Evolution des revenus déclarés ou constatés de 1948 à 1950	105
c) Chiffres d'affaires en 1951	105

VI. — *Consommation.*

Indice du volume des biens et services de consommation	105

VII. — *Comptabilité nationale.*

Grandeurs caractéristiques du revenu national:	
1° Revenu national (définition O. E. C. E.)	106
2° Evaluation en francs constants	106
3° Volume et emploi des ressources nationales	107

I. - POPULATION

1° DONNEES DEMOGRAPHIQUES

a) Nuptialité.

	1934-1938	1949	1952
1. Nombres absolus (1.000)	282	339	313
2. Taux (0/000) (1)	137	163	146

	1er semestre.		Variations. 1952	
	1952	1953	1934-38	1949
			P. 100.	P. 100.
1. Nombres absolus (1.000)	141	(137)		
2. Taux (0/000) (1)	146	(140)	+ 6,5	— 10

b) Natalité.

	1934-1938	1949	1952
1. Nombres absolus (1.000)	636	865	820
2. Taux (0/000) (2)	154	208	192

	1er semestre.		Variations. 1952	
	1952	1953	1934-38	1949
			P. 100.	P. 100.
1. Nombres absolus (1.000)	418	(411)		
2. Taux (0/000) (2)	192	(188)	+ 25	— 8

c) Mortalité.

1. *Mortalité générale:*

	1934-1938	1949	1952
Nombres absolus (1.000)	642	568	522
Taux (0/000)	156	137	122

	1er semestre.		Variations. 1952	
	1952	1953	1934-38	1949
			P. 100.	P. 100.
Nombres absolus (1.000)	274	(314)		
Taux (0/000)	121	(135)	— 22	— 11

2. *Mortalité infantile:*

	1934-1938	1949	1952
Nombres absolus	42,8	48,5	33,6
Taux (0/00) (3)	67	56	41

	1er semestre.		Variations. 1952	
	1952	1953	1934-38	1949
			P. 100.	P. 100.
Nombres absolus	19,3	(17,3)		
Taux (0/00) (3)	43,5	(40)	— 39	— 27

(1) Nouveaux mariés pour 10.000 habitants.
(2) Naissances vivantes pour 10.000 habitants.
(3) Décès de moins d'un an pour 1.000 naissances vivantes.

d) Population totale.

1. *Evolution globale:*

	1936	1946
	(Millions)	
Recensements	(8/3) 41,6	(10/3) 40,7

	1936-38	1946	1952	Variation. 1952 1936-38	1946
	(Millions)			(1.000)	
Population (moyenne évaluée)	41,9	40,3	(42,6)	+700	+2.300
				p. 100	
				+1,6	+5,7

2. *Répartition par groupes d'âges :*

Proportion de jeunes, adultes et vieillards:

	1946	1953	
	(1er janvier)		
Jeunes (0-19 ans)	295	301	(+ 2 %)
Adultes (20-59 ans)	545	537	(— 1,5 %)
Vieillards (60 ans et plus)	160	162	(+ 1,2 %)
	1.000	1.000	

La « pyramide des âges » continue à s'amincir en son centre; la charge supportée par la population adulte augmente.

Population « présente » en pourcentage (un peu inférieure à la population réelle):

	1900	1938	1953
	P. 100.	P. 100.	P. 100.
0-19 ans	34,6	30,8	30,1
20-64 ans	57,2	59	58,4
65 ans et plus	8,2	10,2	11,5 (1)

Pour les vingt années à venir, les prévisions sont de 13 à 14 p. 100 de la population âgée de plus de soixante-cinq ans.

Source: Institut national d'études démographiques.

2° OBSERVATIONS GENERALES

a) *Amenuisement*, en 1951-1952 accentué au 1er semestre 1953, *de l'excédent des naissances sur les décès*, par rapport aux années 1949 et 1950, mais progrès considérable sur la période 1934-1938;

					1er semestre.	
1934-38	1949	1950	1951	1952	1952	1953
			(1.000)			
— 6	297	328	259	280	144	(97)

b) *Régression continue de la mortalité infantile:*

					Variation		
1936-38	1946	1948	1950	1952	1952/1938		
			P. 100)				
66	67,5	52	47	(44)	— 36	43,5	(40)

(1) Les pourcentages correspondants sont d'environ 9,2 p. 100 pour la Grande-Bretagne et l'Allemagne, et 8 p. 100 pour les Etats-Unis.

3° POPULATION ACTIVE

a) Evaluation globale (millions).

	1936 (Recensement)		1952 (Évaluation)	
Secteur primaire (pêche, agriculture)	7,5	(36,5 %)	6,8	(31,6 %)
Secteur secondaire (industrie, transports)	6,9	(33,5 %)	8,6	(40 %)
Secteur tertiaire (commerce, professions libérales, administrations, services)	5	(24,6 %)	6,1	(28,4 %)
Autres (non déclarés ou saisonniers)	1,1	(5,4 %)		
(Hommes: 12,7.) (Femmes: 7,8.)	20,5 (1)		21,5	
Pourcentage de la population totale:	50,3 %		50,5 %	

b) Repartition.

Salariés et non salariés (1952):

Salariés..... 11,8 millions dont secteur privé 76 p. 100.
Non salariés..... 9,7 —
21,5 millions.

(1) 20,8 en comptant les personnes en Allemagne.

Agents de l'Etat et des collectivités locales (1952):

Etat. — Métropole, outre-mer: agents à temps complet (budget de l'Etat, budgets annexes, comptes spéciaux, budgets propres des établissements publics nationaux:

Civils	1.061.737	(titulaires: 792.615),
Militaires		(titulaires: 270.802).
	1.352.529	(titulaires: 1.063.417).
Collectivités locales	268.479	(titulaires: 225.245).
Ensemble	1.920.999	(titulaires: 1.288.662).

N. B. — Les agents du secteur « semi-public » (sécurité sociale, houillères, Electricité de France, établissements publics industriels ou commerciaux, etc.) sont exclus.

Source: I. N. S. E. E.

Evolution du nombre des *agents civils de l'Etat* (métropole):

	(1.000) 1936	1952	
Données brutes	682	965	+ 42 p. 100.
Evolution réelle approximative.	(800)	(965)	+ 20 p. 100.

Correction faite du transfert, depuis 1936, d'agents des collectivités locales et (800) du recensement d'agents de certains établissements publics nationaux (120.000 environ).

c) Immigration.

(1.000)

	1946	1949	1952	Total. 1946-1952
Immigration contrôlée (Office national d'immigration):				
Travailleurs non saisonniers	30	59	33	280
Membres de leurs familles.	»	27	7	77
	30	86	40	357
Algériens:				
Immigration nette	23	7	14	214

II. — ACTIVITÉ ET PRODUCTION

1° RESULTATS AGRICOLES

a) Production végétale.

(Production: millions de quintaux.)
(Rendement: quintaux à l'hectare.)

1930-1939 (Moyenne.)	1952	(1953)	Variations. 1953 / 1930-1939 P. 100.	1953 / 1952 P. 100.
1. Blé.				
80,5 (Rl.: 15,4)	81,2 (Rl.: 19,6)	88,5 (Rl.: 21,1)	+ 10 (Rl.: + 37)	+ 4,5 (Rl.: + 7,5)
2. Céréales secondaires.				
Seigle.				
7,9 (Rl.: 11,6)	4,8 (Rl.: 11,2)	4,6 (Rl.: 11,4)	— 42	— 3,2
Orge.				
11,02 (Rl.: 14,7)	17,3 (Rl.: 16,1)	22,7 (Rl.: 18,7)	+ 106 (Rl.: + 27)	+ 31 (Rl.: + 16)
Avoine.				
47,5 (Rl.: 11,3)	33,5 (Rl.: 14,7)	35,7 (Rl.: 16)	— 25	+ 6,5
Maïs.				
5,33 (Rl.: 15,8)	4,85 (Rl.: 13,9)	7,84 (Rl.: 21,1)	+ 46,5 (Rl.: + 33,5)	+ 62 (Rl.: + 52)
3. Sarclées.				
Pommes de terre (plein champ).				
156 (Rl.: 111)	111 (Rl.: 118)	136 (Rl.: 113)	— 13	— 22,5
Betteraves industrielles.				
91,1 (Rl.: 287)	95 (Rl.: 224)	122 (Rl.: 301)	+ 34	+ 28

Source: Ministère de l'agriculture.

1930-1939 (Moyenne.)	1952	(1953)	Variations. 1953 / 1930-39 P. 100.	1953 / 1952 P. 100.
4. Oléagineux.				
Production totale.				
0,133 (Moy. 1934-38)	2,49 (Rl.: 14,5)	1,14 (Rl.: 11,4)	× 10	— 54
Colza.				
0,13 (Rl.: 12,1)	2,15 (Rl.: 16,5)	0,85 (Rl.: 12,1)		

5. *Légumes secs.*

2,5 (Rt.: 2,9)	1,6 (Rt.: 7,1)	2,3 (Rt.: 10,3)	— 8	+ 44

6. *Plantes industrielles.*
(Production en milliers de quintaux.)

Houblon.

21,17 (Rt.: 10,1)	17,5 (Rt.: 13)	22,2 (Rt.: 15,5)	+ 3,5	+ 27

Chanvre.

38,1 (Rt.: 11,3)	53,7 (Rt.: 9,8)	41,3 (Rt.: 12,1)	+ 7,5	— 23

Lin.

180 (Rt.: 6,6)	371 (Rt.: 6,4)	356 (Rt.: 7,3)	+ 98	— 4

7. *Production fourragère.*
(Production en millions de quintaux.)

Prairies artificielles et temporaires, fourrages annuels, prés naturels.

354 (Rt.: 34,5)	353 (Rt.: 34,2)	402 (Rt.: 39,4)	+ 20 (Rt.: + 13)	+ 14 (Rt.: + 14)

Betteraves fourragères.

327 (Rt.: 336)	281 (Rt.: 348)	351 (Rt.: 422)	+ 7 (Rt.: + 25)	+ 25 (Rt.: + 22)

Source: Ministère de l'agriculture, I. N. S. E. E.

			Variations.	
			1953 / 1930-39	1953 / 1952
1930-1939 (Moyenne.)	1952	(1953)	P. 100.	P. 100

8. *Cultures maraîchères.*

Légumes frais plein champ (évaluation).

»	17,6	Production abondante.	»	»

Total plein champ et jardins (évaluation).

»	65	Production abondante.	»	»

9. *Cultures fruitières.*

Pommes et poires.

Pommes et poires à cidre.

32,1	54	38	+ 18	— 30

Pommes de table.

2,44 (Moy. 1937-40)	5,36	4,25	+ 74	— 19

Poires de table.

0,46 (Moy. 1937-40)	1,8	1,5	× 3	— 17

Pêches.

0,57	1,34	1,64	× 2,8	— 22

Prunes.

0,5	1,13	0,91	+ 82	— 20

Châtaignes.

1,43	1,03	1,3	— 9	+ 26

10. *Vin* (millions d'hectolitres).

58,9	53,9	55,3	— 6	+ 2,5

Source: Ministère de l'agriculture.

b) **Production animale.**

	Avant-guerre (Moyenne.)	1952	1953 (Prévisions au 1er nov.)
1. — *Lait* (millions d'hectolitres)	1,38 (moy. 1937-38)	1,32 (Rt par vache: 1,746) (1).	(en progrès.)
2. — *Viande* (millions de tonnes)...	1,7 (moy. 1934-38)	1,85	(progrès.)

. . . . . .

Cheptel (1.000):

Chevaux	2,77	2,73
Bovins	15,7	16,28
Ovins	9,75	7,67
Porcins	7,08 (moy. 1934-38)	7,18

N. B. — Pertes dues à la fièvre aphteuse en 1952 (en p. 100 du troupeau):

Gros bovins, 0,1 p. 100; veaux, 1 p. 100 (15 p. 100 des animaux ont été contaminés); ovins, 0,15 p. 100; porcins, 0,3 p. 100.

Source: Ministère de l'agriculture.

c) **Observations générales.**

Indices de la production agricole (production finale, nette, c'est-à-dire ensemble des produits allant au consommateur ou à l'industrie (2).

(Ordre de grandeur.)

	1934-38 (Moyenne)	1948	1949	1950	1951	1952	1953
Production végétale (consom. humaine)..	100	70-75	90	107	98	101	
Production animale (alimentaire)	100	80-85	100	110	110	109	
Production totale	100	75-80	95	108	104	105	(108-110)

Source: I. N. S. E. E.

2° PÊCHES MARITIMES

	1938	1949	1950	1951	1952
Production totale métropolitaine:					
a) (1.000 tonnes):					
Poissons frais....	312	293	281	313	306
Morue salée.....	71	47	54	45	(3) 58
Huîtres et coquillages ..... (Evaluation.)	60	44	37	40	33

. . . . . .

Indications de valeurs:

b) Vente du poisson frais (en milliards de francs).....	»	22,5	21	(4) 25,6	(5) 28,6

Source: Ministère de la marine marchande.

(1) La production moyenne des vaches de race laitière est de 2.250 litres environ.
(2) Campagnes 1947-48, 1948-49, 1949-50, etc.
(3) Production directement débarquée à Saint-Pierre et Miquelon, 431 tonnes, et exportée directement des lieux de pêche, 3.093 tonnes.
(4) Morue, 3,665 milliards; crustacés, 2,2 milliards, soit au total, avec le poisson frais, 31 milliards.
(5) Morue, 3,864 milliards; crustacés, 2,906 milliards, soit au total, 36,1 milliards.

3° PRODUCTION INDUSTRIELLE

Indices I. N. S. E. E.: 1938 = 100 (moyenne mensuelle).

a) Evolution d'ensemble annuelle.

	1929	1951	1952	Variation 1952/1929
	—	—	—	—
				P. 100
Indice général.				
1. Avec bâtiment	133	138	144	+ 8
2. Sans bâtiment	125	139	145	+ 16
Energie.				
1. Combustibles minéraux solides	110	113	118	+ 7
2. Electricité	76	182	194	+ 155
3. Gaz (naturel et usine)	109	180	181	+ 66
4. Pétrole et carburant	10	282	329	× 33
Energie	95	148	156	+ 64
Equipement.				
Matières premières:				
1. Extraction de minerais métalliques	147	111	126	— 14
2. Extraction de matériaux de construction	134	137	174	+ 30
3. Céramique et fabrication de matériaux de construction	170	140	146	— 14
Produits d'équipement:				
4. Production de métaux (sidérurgie métal. des métaux non ferreux)	154	169	177	+ 17
5. Transformation des métaux	150	149	173	+ 15
6. Industrie du verre (50 p. 100)	161	177	149	— 7
7. Bâtiments et travaux publics	100	132	137	— 28
8. Caoutchouc	98	262	290	+ 122
Equipement	137	147	161	+ 4
Consommation.				
1. Extraction et préparation des minéraux divers (potasse, sel, etc.)	96	150	146	+ 52
2. Industrie du verre (50 p. 100)	161	177	149	— 7
3. Industries chimiques et assimilées (sauf caoutchouc)	113	153	146	+ 29
4. Tabacs et allumettes	107	154	152	+ 42
5. Corps gras	92	86	76	— 17
6. Industrie textile	120	115	103	— 14
7. Cuirs	117	73	64	— 45
8. Papiers et cartons	63	134	107	+ 41
9. Presse, édition	»	120	113	»
Consommation	105	121	109	+ 4

ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE RÉCENTE

1938 = 100 (moyenne mensuelle).

	I	II	III	IV
Energie:				
1952	162	152	144	165
1953	165	152	(137)	
Equipement:				
1952	163	171	157	166
1953	156	163	juil. 149 Août 115	
Consommation:				
1952	123	112	90	111
1953	110	118	juil. 101 Août 86	
Ensemble (bâtiment exclu):				
1952	154	149	132	147
1953	144	146	(123) Oct. 138	

N. B. — L'indice de la production industrielle ne rend compte, en fait, que de l'activité d'un certain nombre de branches, pour lesquelles il n'a d'ailleurs pas toujours été possible d'utiliser des données directes sur leur production. Ainsi, pour l'indice « Bâtiment et travaux publics » le seul renseignement disponible utilisé est le nombre d'heures-ouvrier, effectuées chaque mois. Les industries alimentaires, celles du bois et de l'ameublement, l'habillement et le travail des étoffes sont exclues. Il faut noter, en outre, que les indices composants sont corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables. (Voir plus haut une estimation du niveau d'ensemble de la production industrielle).

Les observations présentées sont généralement des moyennes mensuelles par trimestre. Les chiffres entre parenthèses sont provisoires.

b) Energie.

1. *Présentation d'ensemble* (indices: 1938 = 100).

	1929	1951	1952	Variation 1952/1929
	—	—	—	—
				P. 100.
Combustibles minéraux solides	110	113	118	+ 7
Electricité	76	181	194	+ 155
Gaz (naturel et d'usine)	109	180	181	+ 66
Pétrole et carburants	10	282	329	× 33
Energie	95	148	156	+ 64

2. *Charbon.*

Houille et lignite.

(Production nette = vente de houille crue aux tiers + consommation des mines + variation des stocks) (1.000 t).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	5.031	4.567	4.569	4.921
1953:	4.996	4.405	(3.863)	(5.220)
			oct.	(4.800)
			nov.	

Moyenne mensuelle: 1938 = 3.963.
1951 = 4.581.
1952 = 4.790.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Cokes.

(Production totale disponible de semi-coke, coke de four, coke de gaz) (1.000 t).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	888	889	883	937
1953:	924	834	juil. 815	
			août (620)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 806.
1951 = 869.
1952 = 899.

Agglomérés.

(Production totale sauf distillés) (1.000 t).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	718	588	631	702
1953:	630	529	juil. 571	
			août (298)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 630.
1951 = 668.
1952 = 660.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Houille et lignite.

Indices (1938 = 100).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	125	119	114	126
1953:	126	116	(96)	124
				(oct.)

Moyenne mensuelle: 1929 = 117.
1951 = 116.
1952 = 121.

Source: I. N. S. E. E.

Cokes.

Indices (1938 = 100.)

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	110	110	108	115
1953:	116	104	(90)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 100.
1952 = 111.

Agglomérés.

Indices (1938 = 100.)

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	113	96	99	113
1953:	100	96	(89)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 107.
1952 = 105.

Source: I. N. S. E. E.

3. *Electricité.*

Production totale (millions kWh).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	3.490	3.290	3.200	3.660
1953:	3.530	3.330	juil. 3.240	
			août (2.670)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 1.733.
1951 = 3.160.
1952 = 3.440.

Indices (1938 = 100).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	202	188	176	209
1953:	207	194	(181)	204
				(oct.)

Moyenne mensuelle: 1929 = 76.
1951 = 182.
1952 = 194.

Source: I. N. S. E. E.

Statistique partielle.

Centrales thermiques ≥ 5.000 kWh (puissance installée).
Centrales hydrauliques ≥ 1.000 kWh (puissance installée).

Moyenne mensuelle (millions kWh).

	I	II	III	IV
1952:				
Hydraulique	1.818	1.939	1.375	2.096
Thermique	1.520	1.149	1.550	1.372
	3.338	3.088	2.925	3.468

			Octobre.	Novembre.
1953:				
Hydraulique	1.774	1.882	(1.625)	(1.650) (1.630)
Thermique	1.580	1.268	(1.291)	(1.750) (1.870)
	3.354	3.150	(2.916)	(3.400) (3.500)

Moyenne mensuelle: 1938 = 1.548. — 1951 = 3.002. — 1952 = 3.208.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

4. *Gaz.*

Gaz d'usine.
(Production totale disponible.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:				
M³ (millions):	234	195	169	230
Calories (1) (milliards):	985	819	710	966
1953:				
M³ (millions):	241	196	(169)	
Calories (milliards):	1.012	823	(710)	

Moyenne mensuelle (m³): 1938 = 149; 1951 = 203; 1952 = 207.

Gaz naturels.
(Millions de m³.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	25,8	24,2	19,4	22,4
1953:	23,5	18,7		
		juillet: 17,4		
		août: 15,6		

Moyenne mensuelle: 1951 = 23,7. 1952 = 22,2.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Gaz d'usine.
Indices (1938 = 100).
(Production calorifique.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	166	135	116	158
1953:	169	136	(116)	
			octobre:	(111)

Moyenne mensuelle: 1951 = 141. 1952 = 143.

Ensemble.
(Gaz d'usine, gaz naturels.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	207	171	149	196
1953:	209	166	(145)	
			octobre:	(176)

Moyenne mensuelle: 1929 = 109. 1951 = 180. 1952 = 181.

Source: I. N. S. E. E.

5. *Pétrole.*

Production métropolitaine de brut.
(1.000 tonnes.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	27,3	29,4	30,6	29,5
1953:	(28,8)	29,9		
		juillet:	31,6	
		août:	(31,3)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 6. 1951 = 24,5. 1952 = 29,1.

Pétrole brut mis en œuvre dans les raffineries.
(1.000 tonnes.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	1.636	1.777	1.869	1.889
1953:	1.766	1.868	(1.951)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 1.536. 1952 = 1.791.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Production métropolitaine de brut.
Indices (1938 = 100.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	456	491	506	485
1953:	487	499		
		juillet:	547	
		août:	(542)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 407. 1952 = 484.

Ensemble: pétrole et carburants. (Production métropolitaine, pétrole traité dans les raffineries.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	303	329	341	343
1953:	331	348	(358)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 282. 1952: = 329.

Source: I. N. S. E. E.

(1) Le pouvoir calorifique moyen est de 4.200 calories par mètre cube contre 4.500 en 1938.

c) **Matières premières.**

1. *Ensemble.*

	1929	1951	1952	Variations 1952 / 1929
	—	—	—	—
				p. 100.
Extraction de minerais métalliques...	147	111	126	— 14
Extraction de matériaux de construction	134	137	174	+ 30
Céramique et fabrication de matériaux de construction.....	170	150	146	— 14

2. *Extraction de minerais métalliques.*

Indice 1938 = 100 (Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	129	125	130	131
1953	136	143	(114)	

Minerai de fer.
Production totale de minerai marchand (1.000 tonnes).
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	3.471	3.272	3.298	3.525
1953:	3.653	3.675	(3.116)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 2.754. 1951 = 2.934. 1952 = 3.393.

Bauxite.
(1.000 tonnes.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	105	92	84	99
1953:	99	101	(87)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 54. 1951 = 94. 1952 = 95.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Minerai de fer.
Indices (1938 = 100).
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	125	123	118	130
1953:	133	139	(112)	(134)
				oct.

Moyenne mensuelle: 1951 = 107. 1952 = 124.

Bauxite.
Indices (1938 = 100).
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	193	177	154	167
1953:	190	188	(158)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 174. 1952 = 173.

Source: I. N. S. E. E.

3. *Extraction de matériaux de construction.* (Indice 1938: 100.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	142	191	182	179
1953	139	182	juill. 162	
			août (135)	

Moyenne mensuelle: 1929 = 134. — 1951 = 137. — 1952 = 174.

Productions totales (1.000 tonnes).
(Moyenne mensuelle.)

Ardoises de couverture.

	I	II	III	IV
1952:	14,8	13,6	11,6	12,6
1953:	12,8	12,9	(9)	(11,1)
				(oct.)

Moyenne mensuelle: 1938 = 9,7. 1951 = 13. 1952 = 13,2.

Pierres à bâtir (1).

	I	II	III	IV
1952:	124	175	189	203
1953:	154	181	(139)	(127,4)
				(oct.)

Moyenne mensuelle: 1938 = 127,4. 1951 = 115. 1952 = 173.

Sables et graviers d'alluvions.

	I	II	III	IV
1952:	2.044	2.619	2.602	2.318
1953:	2.036	2.885	(2.813)	(2.910)
				(oct.)

Moyenne mensuelle: 1938 = 1.244. 1951 = 2.327. 1952 = 2.388.

Indices (1938 = 100).
(Moyenne mensuelle.)

Ardoises.

	I	II	III	IV
1952:	151	147	118	130
1953:	142	139	(92)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 130. 1952 = 137.

Pierres à bâtir.

	I	II	III	IV
1952:	96	142	147	162
1953:	121	149	(108)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 84. 1952 = 137.

Sables et graviers d'alluvions.

	I	II	III	IV
1952:	160	217	207	187
1953:	161	243	(224)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 165. 1952 = 193.

(1) Calcaires (pierres de taille, moellons, enrochements, cales et meulières à bâtir).

Matériaux de viabilité.

	I	II	III	IV
1952:	1.173	2.067	2.010	1.817
1953:	1.804	2.249	(1.905)	(1.965) (oct.)

Moyenne mensuelle: 1938 = 1.109. 1951 = 1.800. 1952 = 1.853.

Ciments (1).

	I	II	III	IV
1952:	640	761	780	691
1953:	595	838	(803)	(844) (oct.)

Moyenne mensuelle: 1938 = 296. 1951 = 677. 1952 = 720.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Matériaux de viabilité.

	I	II	III	IV
1952:	132	193	180	167
1953:	163	213	(171)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 129. 1952 = 168.

Ciments.

	I	II	III	IV
1952:	229	258	262	232
1953:	203	284	(272)	(278) (oct.)

Moyenne mensuelle: 1951 = 229. 1952 = 243.

Source: I. N. S. E. E.

d. Produits industriels d'équipement.

Présentation d'ensemble (indices 1938 = 100).
(Moyenne mensuelle).

	1929	1951	1952	Variation 1952/1929 — P. 100.
Production des métaux:				
Sidérurgie	»	158	175	»
Métallurgie des métaux non ferreux	»	175	190	»
Ensemble	151	160	177	+ 17
Transformation des métaux	150	149	173	+ 15
Industrie du verre (50 p. 100)	161	177	149	— 7
Bâtiment et travaux publics	190	132	137	— 28
Caoutchouc	90	202	200	+ 122

Production des métaux (indice 1938 = 100).
(Moyenne mensuelle).

	I	II	III	IV
1952	173	181	169	183
1953	176	177	(140)	166 (oct.)

Moyenne mensuelle: 1929 = 151. — 1951 = 160. — 1952 = 177.

Source: I. N. S. E. E.

1. *Sidérurgie.*
(Indice 1938 = 100.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	172	177	165	184
1953	177	171	(132)	(oct. 155)

Moyenne mensuelle: 1951 = 158. — 1952 = 175.

Production (1.000 tonnes.)
(Moyenne mensuelle.)

Fonte.
(Production totale de fonte brute) (2).

	I	II	III	IV
1952:	781	818	802	857
1953:	819	780	(616)	(oct. 679)

Moyenne mensuelle: 1938 = 501. 1951 = 729. 1952 = 814.

Acier.
(Production totale d'acier brut.)

	I	II	III	IV
1952:	800	909	861	962
1953:	911	887	(697)	(oct. 855)

Moyenne mensuelle: 1938 = 518. 1951 = 819. 1952 = 906.

Indices (1938 = 100).
(Moyenne mensuelle.)

Fonte.

	I	II	III	IV
1952:	156	161	159	170
1953:	166	156	(122)	(oct. 133)

Moyenne mensuelle: 1951 = 145. 1952 = 162.

Acier.

	I	II	III	IV
1952:	172	176	165	184
1953:	178	172	(133)	(oct. 162)

Moyenne mensuelle: 1951 = 158. 1952 = 174.

(1) Ciments de Portland, de hauts fourneaux, de laitier au clinker, ciments spéciaux et ciments bâtiment.
(2) Ferro-alliages au haut fourneau inclus.

Produits finis.
(Production totale de laminés à chaud et tôles minces laminées à froid.)

	I	II	III	IV
1952:	658	646	599	685
1953:	634	604	(191)	(oct. 612)

Moyenne mensuelle: 1938 = 343. 1951 = 587. 1952 = 647.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Produits finis sidérurgiques.
(Laminés à chaud.)

	I	II	III	IV
1952:	190	194	173	200
1953:	186	187	(140)	(oct. 168)

Moyenne mensuelle: 1951 = 172. 1952 = 189.

Source: I. N. S. E. E.

2. *Métallurgie des métaux non ferreux.*
(Indice 1938 = 100.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	180	205	197	176
1953	173	213	(juil. 210) (août 180)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 175. — 1952 = 190.

Aluminium.
(Production totale 1re et 2e fusion.)
(Tonnes.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	9.942	10.660	11.463	9.411
1953:	9.698	12.146	12.411 (juil.) 11.358 (août)	

Moyenne mens.: 1938 = 4.235. 1951 = 9.369. 1952 = 10.548.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Productions totales (tonnes).
(Moyenne mensuelle.)

Cuivre.
(Production de cuivre électrolytique en cathodes et production de cuivre affiné, 2e fusion) (1).

	I	II	III	IV
1952:	2.327	2.023	1.637	1.937
1953:	1.828	1.834	juillet 1.702 août (690)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 1.754. 1951 = 1.895. 1952 = 1.986.

Plomb.
(Production totale de plomb doux 1re et 2e fusion) (2).

	I	II	III	IV
1952:	6.497	5.477	5.785	5.985
1953:	6.069	5.914	juillet 4.182 août (4.258)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 4.723. 1951 = 5.711. 1952 = 5.936.

Zinc.
(Production totale de zinc 1re et 2e fusion).

	I	II	III	IV
1952:	7.938	8.217	6.914	8.076
1953:	7.809	8.236	juillet 8.160 août (5.721)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 6.568. 1951 = 7.398. 1952 = 7.786.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Aluminium.
(Production totale.)
Indices (1938 = 100).
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	236	269	269	220
1953:	232	289	(279)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 220. 1952 = 248.

Source: I. N. S. E. E.

Indices (1938 = 100.)
(Moyenne mensuelle.)

Cuivre.
(Production totale.)

	I	II	III	IV
1952:	171	142	102	133
1953:	105	109	(81)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 135. 1952 = 137.

Plomb.
(Production totale.)

	I	II	III	IV
1952:	140	115	113	132
1953:	128	121	(112)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 127. 1952 = 125.

Zinc.
(Production totale.)

	I	II	III	IV
1952:	121	126	104	122
1953:	120	126	(107)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 112. 1952 = 118.

Source: I. N. S. E. E.

(1) La production est une transformation d'une partie du métal importé et de vieilles matières.
(2) Le plomb antimonieux est fabriqué à partir de plomb de 1re et 2e fusion soit de déchets ou d'alliages.

TRANSFORMATION DES MÉTAUX

(Indice 1938 = 100.)

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	175	180	163	176
1953	169	165	(137)	(143) oct.

Moyenne mensuelle: 1929 = 150. — 1951 = 149. — 1952 = 173.

1. *Première transformation.*

(Grosse forge, tréfilés, étirés, laminés à froid, tubes d'acier.)

(Indice 1938 = 100.)

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	119	117	106	128
1953	102	117	juillet: 113 août: (86)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 135 — 1952 = 132.

2 *Fonderie.*

Production totale des fonderies autonomes de fonte et d'acier (1.000 tonnes).

	I	II	III	IV
1952....	121	118	84	106
1953....	89	86	juil. 89	

Moyenne mensuelle: 1938 = 78.
1951 = 108.
1952 = 108.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Indice (1938 = 100).

(Fonderies autonomes.)

	I	II	III	IV
1952...	158	157	137	137
1953...	116	115	(93)	(127) oct.

Moyenne mensuelle: 1951 = 140.
1952 = 140

Source: I. N. S. E. E.

3. *Machines agricoles.*

(Production totale.) (Pièce.)

Tracteurs.

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	2.188	2.312	1.886	1.993
1953:	1.756	2.581	2.861 juil. 816 août.	

Moyenne mensuelle: 1938 = 115.
1951 = 1.334.
1952 = 2.111.

Motoculteurs.

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952....	351	458	336	412
1953 (1).	497	534	472 juil. (227) août.	

Moyenne mens.: 1938 = 26 (1).
1951 = 328.
1952 = 391.

4. *Automobiles.*

Voitures particulières (1.000).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952....	30,9	31,6	28,2	32,9
1953....	30,7	32	(27,7)	

Moyenne mens.: 1938 = 15,2 (3).
1951 = 26,2.
1952 = 30,8.

Véhicules utilitaires (1.000).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952....	10,2	11	9,6	11,7
1953....	10	9,9	(8,9)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 3,3.
1951 = 10,7.
1952 = 10,7.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

(Indice 1938 = 100.)

Automobile (2).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	199	200	163	191
1953	187	205	(164)	(186) oct.

Moyenne mensuelle: 1951 = 176. — 1952 = 189

Source: I. N. S. E. E.

(1) Motoculteurs et mototreuils.
(2) Indice calculé d'après l'indice général pondéré de la production établi par la direction des industries mécaniques et électriques au ministère de l'industrie et de l'énergie et basé sur les tonnages à vide fabriqués des divers véhicules, répartis en cinq catégories.
(3) Moyenne du 1er octobre 1937 au 10 septembre 1938.

INDUSTRIE DU VERRE

Indices (1938 = 100).

(Moyenne mensuelle).

	I	II	III	IV
1952	172	156	124	146
1953	149	162	(142)	(162) oct.

Moyenne mensuelle: 1929 = 161. — 1951 = 177. — 1952 = 149.

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Indices (1938 = 100).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	130	145	137	137
1953	121	143	juillet: 138 août : 117	

Moyenne mensuelle: 1929 = 190. — 1951 = 132. — 1952 = 137.

Source: I. N. S. E. E.

CAOUTCHOUC

1. *Pneumatiques.*

Productions (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

(Production totale de pneumatiques.)

	I	II	III	IV
1952:	14,9	13,6	11,6	13,1
1953:	12,3	12,1	(10,5)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 6,7.
1951 = 13,3.
1952 = 13,1.

Indices (1938 = 100).

(Moyenne mensuelle.)

Pneumatiques.

	I	II	III	IV
1952:	222	210	171	203
1953:	185	190	(135)	(175) oct.

Moyenne mensuelle: 1951 = 201.
1952 = 200.

2 *Caoutchouc industriel.*

(Tonnage total de gomme et de caoutchouc artificiel incorporé aux produits fabriqués (1).

	I	II	III	IV
1952:	4,1	4	3,5	4,7
1953:	4,2	4,7	juil.: 4,2 août: (2,1)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 1,85.
1951 = 4.
1952 = 4,1.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Caoutchouc (ensemble).

	I	II	III	IV
1952:	108	216	170	212
1951:	192	210	(169)	709 (oct.)

Moyenne mensuelle: 1951 = 200.
1952 = 200.

Source: I. N. S. E. E.

c) Produits industriels de consommation.

Présentation d'ensemble (indices 1938 = 100).

	1929	1951	1952	Variation 1952/1929
				p. 100.
Extraction et préparation de minéraux divers	96	140	146	+ 52
Industrie du verre (50 p. 100).....	161	177	149	— 7
Industries chimiques.....	113	153	146	+ 29
Tabacs et allumettes.....	107	154	152	+ 42
Corps gras.....	92	76	76	— 17
Industrie textile.....	120	115	103	— 14
Cuirs	117	73	64	— 45
Papiers et cartons.....	63	134	107	+ 41
Presse, édition.....	»	129	113	»
Ensemble	105	121	109	+ 4

Extraction et préparation de minéraux divers (indice 1938 = 100).

(Moyenne mensuelle).

	I	II	III	IV
1952	151	145	129	158
1953	144	155	(109)	(190) oct.

Moyenne mensuelle: 1929 = 96. — 1951 = 140 — 152 = 146.

Source: I. N. S. E. E.

(1) Y compris câbles électriques.

INDUSTRIES CHIMIQUES ET ASSIMILÉES

Indices (1938 = 100).

1. *Industries chimiques.*

(Moyenne mensuelle.)

Produits chimiques minéraux de base (1).

	I	II	III	IV
1952:	167	156	128	150
1953:	150	160 juil.: 152 août: (136)		

Moyenne mensuelle: 1951 = 159. 1952 = 154.

Engrais (ci-dessous, en 2).

Goudrons et benzols.

	I	II	III	IV
1952:	153	125	118	115
1953:	152	129 juil.: 129 août: (129)		

Moyenne mensuelle: 1951 = 127. 1952 = 135.

Colorants.

	I	II	III	IV
1952:	90	68	65	111
1953:	114	115	(94)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 116. 1952 = 84.

Peintures et vernis.

	I	II	III	IV
1952:	125	150	130	140
1953:	125	158 juil.: 161 août: 108		

Moyenne mensuelle: 1951 = 133. 1952 = 136.

Ensemble.

	I	II	III	IV
1952	148	150	126	150
1953	119	154	(138)	(146) (oct.)

Moyenne mensuelle: 1929 = 113. — 1951 = 153. — 1952 = 146.

Source: I. N. S. E. E.

2. *Engrais* (production totale) (1.000 tonnes).

Engrais azotés (2).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	25,4	23,3	21,6	24,7
1953:	24,4	23,8 juil.: 21,6 août: 16,6		

Moyenne mensuelle: 1938 = 14,7. 1951 = 22,6. 1952 = 23,7.

Engrais phosphatés (3).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	325		280	373
1953:	398	283	(291)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 312. 1951 = 354. 1952 = 324.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Indices (1938 = 100).

Engrais (production totale).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	154	137	128	151
1953	154	133	(121)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 140. — 1952 = 113.

Source: I. N. S. E. E.

(1) Acides sulfuriques et nitriques, ammoniac de synthèse, carbonate de soude.

(2) Production totale d'engrais azotés de synthèse (sulfate d'ammoniaque, nitrates de chaux, de soude, d'ammoniaque, ammonitrates...), de cyanamide calcique et de sulfate d'ammoniaque de récupération (évaluée en tonnes d'azote).

(3) Production totale de superphosphates, phosphates moulus, scories de déphosphoration et engrais composés.

3. *Tabacs et allumettes.*

Indices (1938 = 100).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	168	160	108	170
1953	156	162	104	

Moyenne mensuelle: 1929 = 107. — 1951 = 154. — 1952 = 152.

Source: I. N. S. E. E.

INDUSTRIE TEXTILE

Indice d'ensemble: 1938 = 100.

1929	120
1951	115
1952	103

Variations:
1929-1952 ..... — 15 p. 100.

1. *Laine.*

Peignée (production totale) (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952...	4,56	4,7	4,3	5,3
1953...	5,7	6,1	(5,4) oct. (6,94)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 5,25. 1951 = 4,5. 1952 = 4,7.

Filés (production totale de filés purs ou mélangés pour tissage, tricotage, machines et mercerie) (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952..	9,54	9,3	7,6	10,3
1953..	9,1	10,2	(9,2) oct. (11,85)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 9,8. 1951 = 10,02. 1952 = 9,2.

Tissus (production totale de tissus et feutres de laine) (1.000 t.).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952..	6,61	6,2	5,54	5,87
1953..	5,6	5,75	(5,25) oct. (6,46)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 6,6. 1951 = 6,7. 1952 = 6,1.

Indices (1938 = 100).

Laine (production totale) (1).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952....	97	96	81	94
1953....	89	98	(84)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 99. 1952 = 92.

2. *Coton.*

Filés (production totale de filés de coton purs ou mélangés, fibrannés) (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952..	24,8	20,9	17,3	22,6
1953..	21,9	22,5	(19,8) oct. (26,27)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 20,8. 1951 = 22,6. 1952 = 21,4.

Tissus (production totale de tissus de cotons purs ou mélangés, fibranne) (1.000 tonnes) (1).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	14,32	12,65	9,74	13,4
1953:	13	13,24	(11,7)	(15,56) oct.

Moyenne mensuelle: 1938 = 13,2. 1951 = 13,64. 1952 = 12,5.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Indices (1938 = 100).

Coton (production totale).

(Moyenne mensuelle).

	I	II	III	IV
1952	111	100	76	104
1953	101	107	(90)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 105. — 1952 = 98.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

(1) Indice peignés, filés, tissés.

3. *Autres textiles.*

Indices: 1938 = 100. (Moyenne mensuelle.)

Lin et chanvre (production de tissus de lin et de chanvre et de métis lin-coton).

	I	II	III	IV
1952:	157	153	113	151
1953:	134	138	juil. 106 août (93)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 143. 1952 = 143.

Jute (production de filés et tissus).

	I	II	III	IV
1952:	138	108	74	114
1953:	107	123	(103)	(129) oct.

Moyenne mensuelle: 1951 = 129. 1952 = 108.

Sisal (production de filés) (1).

	I	II	III	IV
1952:	178	162	87	113
1953:	129	130	(69)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 138. 1952 = 135.

Fibranne (production totale tous procédés).

	I	II	III	IV
1952:	964	668	216	657
1953:	818	980	(726)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 890. 1952 = 627.

Rayonne (production totale tous procédés).

	I	II	III	IV
1952:	193	158	78	164
1953:	171	173	(140)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 205. 1952 = 148.

Soie et rayonne (production de tissus et rubans).

	I	II	III	IV
1952....	84	80	66	78
1953....	79	83	juil. (75) août (45)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 96. 1952 = 77.

Source: I. N. S. E. E.

Corps gras

1. *Ensemble* (huilerie, margarine, etc.).

Indices: 1938 = 100. (Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	82	69	72	79
1953	79	96	(78)	

Moyenne mensuelle: 1929 = 92. — 1951 = 86. — 1952 = 76.

2. *Savonnerie.*

Production totale de savons et lessives (1.000 tonnes) (2).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	36,2	21,8	24	25,3
1953:	25,3	29,7 juil.	25,4 août (23,2)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 35,9. 1951 = 27,7. 1952 = 24,1.

Contenant en acide gras (2).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	12,6	10	11,6	11,9
1953:	11,7	13,8 juil.	12,2 août (10,4)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 16. 1951 = 13,5. 1952 = 11,5.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Savonnerie (Indices: 1938 = 100).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1951	72	64	64	69
1952	70	85	(70)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 77. — 1952 = 67.

Source: I. N. S. E. E.

(1) Y compris les filés de sisal destinés à la fabrication de ficelle lieuse.
(2) Evaluations.

Papiers et cartons

(Indice: 1938 = 100.)

Indice pondéré « Papiers et cartons »: pâtes à papier, papier paille et d'emballage, papier d'impression et papier journal et, en outre, papiers minces et spéciaux et cartons).

(Moyenne mensuelle.)

1952	131	107	85	106
1953	116	132	(108)	(137) (oct.)

Moyenne mensuelle: 1929 = 63. — 1951 = 134. — 1952 = 107.

1. *Pâtes à papier.*

Production totale évaluée en 1.000 tonnes de pâtes sèches (1)

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	52,4	43,9	34,5	41,2
1953:	23,5	25,8 juil.	45,2 août (35,9)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 28,9. 1951 = 50,2. 1952 = 43.

Pâtes à papier.

Indice (1938 = 100).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	179	157	118	143
1953:	159	182	(148)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 175. 1952 = 149.

2. *Papier d'impression et d'écriture.*

Production totale (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	59,8	49,5	41,8	46,1
1953:	51,2	56,4 juil.	45,5 août (39,7) (2)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 48,7. 1951 = 59,6. 1952 = 49,2.

Papier d'impression et papier journal.

Indice (1938 = 100).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	122	104	85	94
1953:	106	122	(98)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 123. 1952 = 101.

3. *Papier paille et emballage.*

Production totale (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	37,9	26,5	21,1	30,1
1953:	33,6	35,4 juil.	36,8 août 21,8	

Moyenne mensuelle: 1938 = 16,6 (2). 1951 = 36,8. 1952 = 28,9.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Papier paille et emballage.

Indice (1938 = 100).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	141	103	78	114
1953:	126	139	(119)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 139. 1952 = 109.

Source: I. N. S. E. E.

Cuirs et peaux

Indice: 1938 = 100. (Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	65	64	64	65
1953	61	60	(53)	

Moyenne mensuelle: 1929 = 177. — 1951 = 73. — 1952 = 64.

(1) Production totale de pâtes mécaniques et mi-chimiques, de pâtes au bisulfite, de pâte kraft (à la soude) et autres pâtes chimiques.
(2) Non compris ateliers intégrés.

1. *Cuirs et peaux finis.*

Cuirs finis de bovins (1).
(1.000 tonnes.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952...	3,65	3,4	3,3	3,6
1953...	3,5	3,3	(2,95)	oct. (3,44)

Moyenne mensuelle: 1938 = 5,3. 1951 = 3,9. 1952 = 3,5.

Indice (1938 = 100).
Cuirs finis (ensemble).
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952.....	68	66	62	68
1953.....	65	64	(55)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 71. 1952 = 66.

2. *Chaussures.*

Production totale de chaussures toutes catégories (2).
(Millions de paires.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1951....	5,9	5,2	3,9	5,05
1952....	»	»	»	»

Moyenne mensuelle: 1938 = 5,8. 1951 = 5,03.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Indice (1938 = 100).
Cuirs finis (pour chaussures).
(Consommation.)
(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952.....	62	62	60	62
1953.....	56	57	(50)	

Moyenne mensuelle: 1951 = 77. 1952 = 61.

Source: I. N. S. E. E.

f) Indications sur l'industrie cinématographique.

(Long métrage = 1.300 mètres.)

1. *Production de films.*

	(Moyenne mensuelle) I	II	III	IV	Années. 1949	1950	1951	1952
1952.....	7	10	8	7	108	108	108	96
1953.....	8	11						

2. *Visas de censure.*

	(Moyenne mensuelle) I	II	III	IV	Années. 1949	1950	1951	1952
Français:								
1952.....	9	7	10	12	96	108	120	108
1953.....	8	7						
Américains (total):								
1952.....	21	33	14	35	336	324	348	312
1953.....	24	35						
Autres (total):								
1952.....	26	25	18	28	192	276	288	288
1953.....	32	28						
	—	—	—	—	—	—	—	—
Total visas:								
1952.....	56	65	42	75	624	708	756	708
1953.....	64	70						

3. *Visas d'exportations* (3).

	(Moyenne mensuelle) I	II	III	IV	Années. 1949	1950	1951	1952
1952.....	131	114	113	124	1.020	1.356	2.520	1.140
1953.....	126	104						

4. *Nombre de spectateurs* (millions).

	(Moyenne mensuelle) I	II	III	IV	Années. 1949	1950	1951	1952
1952.....	30,6	27,3	25	34,9	385	372	254	356
1953.....	(30,3)							

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie. — Centre national du cinéma.

(1) Evaluations.
(2) Sauf articles de bonneterie.
(3) Visas délivrés pour les films exportés vers l'étranger (films de long métrage, plus de 1.300 mètres).

5. *Evolution financière.*

	1949	1950	1951	1952	1953 I	1953 III
Prix moyen des places:						
Valeur absolue (prix moyen en francs)..	56,95	69,69	95	107,78		
Indice (1939 = 100)..	929	1.133	1.448	1.752	18,17	18,30
Recette brute en millions de francs:						
En valeur absolue....	22.125	26.000	31.500	38.383		
En valeur réelle.....	22.125	23.800	21.350	29.091		
Répartition des recettes en pourcentage:						
Exploitants	40	42,17	40,81	39,71		
Producteurs et distributeurs	32,92	32,61	31,52	31,69		
Impôts	25,06	23,98	23,12	23,95		
Autres	2,02	1,76	4,65	4,64		
	100	100	100	100		

6. *Production court métrage* (moins de 1.300 mètres).

Visas de censure:	1949	1950	1951	1952
Français	194	234	310	234
Américains	467	516	460	334
Autres	121	147	114	194
Total.....	782	897	884	782

Source: Centre national du cinéma.

g) Estimation du niveau d'ensemble de la production industrielle.

L'indice mensuel de la production industrielle ne couvre pas les branches: industries alimentaires, industries du bois et de l'ameublement, habillement et travail des étoffes, dont l'activité est difficile à saisir au rythme mensuel ou n'est connu qu'avec retard.

Pour les *industries alimentaires*, un indice a cependant été calculé sur la base de mesures en volume de la production, à l'exception de certaines productions pour lesquelles il a fallu se contenter d'évaluations (laiteries, conserves de poisson ...).

En hausse continuelle depuis 1946, l'indice ne dépasse toutefois le niveau de 1938 que de 5 p. 100 en 1950 et 1951; la plupart des indices partiels qui le composent sont en hausse en 1951 (meunerie, sucrerie, raffinerie, brasserie, biscuiterie); mais il faut noter un recul sensible dans la distillerie (11 p. 100) et la chocolaterie (20 p. 100).

L'indice des *industries de l'habillement* et du *travail des étoffes* est calculé d'après les approvisionnements en tissus et les consommations apparentes. Le niveau de 1951 dépasse de 15 p. 100 celui de 1938.

L'activité des industries du bois et de l'ameublement est particulièrement difficile à apprécier, par insuffisance des informations. L'indice correspondant est obtenu à partir de la consommation apparente de bois ou des livraisons de contreplaqués et les consommations d'électricité haute tension. En ordre de grandeur, l'indice serait de 37 p. 100 au delà de l'indice 1938.

Un indice d'ensemble est enfin calculé pour ces trois branches.

(1938 = 100.)

	Pondération.	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952
Industries alimentaires	50	69	63	76	90	106	105	94
Habillement et travail des étoffes....	30	73	89	104	99	109	115	103
Bois et ameublement.	20	95	100	125	125	130	137	110
Ensemble	100	75	78	94	100	112	114	100

INDICES COMPLETS DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

A partir de cet indice d'ensemble des trois branches ci-dessus, et de l'indice mensuel de la production industrielle (20 branches), *deux indices complets de la production industrielle* ont été calculés par l'institut national de la statistique et des études économiques (23 branches).

Le premier de ces indices (1) comprend, dans l'indice habituel des 20 branches, un indice d'activité du bâtiment et des travaux publics basé sur le nombre d'heures-ouvriers.

Dans le *second* indice complet (2), l'indice « Bâtiment » est élaboré à partir de plusieurs séries: activité et consommation de matériaux et d'énergie.

En fait, note l'I. N. S. E. E., les deux indices complets ainsi calculés s'écartent relativement peu de l'indice partiel publié mensuellement:

(1938 = 100.)

	Pondération.	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952
Indice d'ensemble: Indice alimentaire, habillement et travail des étoffes, bois et ameublement (trois branches)	20	75	78	94	100	112	114	106
Indice partiel publié mensuellement (20 branches)	100	84	99	113	123	123	138	144
Indice complet I (25 branches) (1)....	120	83	96	110	119	121	134	138
Indice complet II (23 branches) (2)....	120	82	96	111	120	122	136	139

Source: I. N. S. E. E.

b) Indice du secteur public.

1. *Composition de l'indice.*

Sont représentées, d'autre part, la production d'agglomérés des usines minières et la production totale de coke et semi-coke, à l'exclusion des cokeries sidérurgiques (production de coke de gaz et coke de four, des cokeries gazières de Gaz de France, et production des cokeries minières de Charbonnages de France).

POTASSE

Indice « Potasse » I. N. S. E. E. (production nationale de potasse, évaluée en K_2O pure, des mines domaniales d'Alsace et de Kali-Sainte-Thérèse).

AUTOMOBILE

Production de la Régie Renault (direction des industries mécaniques et électriques au ministère de l'industrie et de l'énergie).

AÉRONAUTIQUE

Indice I. N. S. E. E. (indice général du volume de la production calculé à partir du tonnage de cellules fabriquées (poids 2/3) et la puissance totale des moteurs produits (poids 1/3), source: ministère de l'air).

TABACS ET ALLUMETTES

N. B. — Des activités, comme celles de « Francolor » et de l'office national industriel de l'azote, ne sont pas représentées. Elles occupaient, en 1949, environ 2 p. 100 du personnel du secteur public.

La pondération, adoptée pour la synthèse de ces indices, reprend celle retenue pour l'indice d'ensemble de la production industrielle et est donc basée sur les valeurs nettes, correspondant à la période de référence 1938. Des coefficients particuliers ont dû être cependant calculés pour le coke non sidérurgique, les agglomérés et l'automobile (Renault).

(1) Dans cet indice, le bâtiment et les travaux publics sont caractérisés par l'indice d'activité.

(2) Indice mixte: activité et consommation de matériaux et d'énergie pour le bâtiment et les travaux publics.

2. *Evolution de l'indice:* (1938 = 100).

(Moyenne mensuelle.)

Evolution trimestrielle récente.

	I	II	III	IV
Avec aéronautique:				
1952	111	131	122	113
1953	115	113	juillet 122 août. (89)	
Sans aéronautique:				
1952	163	153	139	165
1953	161	151	juillet 144 août. (91)	
Indice de la production industrielle, bâtiment exclu:				
1952	151	149	132	147
1953	144	146	(123)	

Evolution annuelle

	1949	1950	1951	1952
Avec aéronautique.....	100	110	127	134
Sans aéronautique.....	124	133	149	155
Indice de la production industrielle, bâtiment exclu.	122	123	139	145

4° ACTIVITE

a) Activité de la main-d'œuvre.

EVOLUTION D'ENSEMBLE (toutes activités).

1. *Effectifs.*

(1938 = 100.)

	I (1er janvier)	II (1er avril)	III (1er juillet)	IV (1er octobre)
1952....	110,6	110,7	111	110,9
1953....	108,8	108,7	109,4	110

Moyenne: 1949 = 106,6. — 1950 = 107,1. — 1951 = 109,7.

2. *Durée hebdomadaire du travail.*

(Heures.)

	I (1er janvier)	II (1er avril)	III (1er juillet)	IV (1er octobre)
1952....	45,1	44,9	44,8	45
1953....	44,5	44,5	45	45,1

Moyenne: 1949 = 44,6. — 1950 = 45. — 1951 = 45,2.

3. *Niveau de l'activité.*

(Heures-ouvriers effectuées = effectifs × durée du travail.)

(1938 = 100.)

	I (1er janvier)	II (1er avril)	III (1er juillet)	IV (1er octobre)
1952....	127	126,3	126,4	126,8
1953....	123,2	123	125,3	126,2

Moyenne: 1949 = 120,7. — 1950 = 122,5. — 1951 = 126,1.

Source: Ministère du travail et de la sécurité sociale (enquête trimestrielle effectuée, par voie de questionnaires aux employeurs et portant sur des établissements de plus de 10 salariés, représentant environ 58 p. 100 de l'effectif du personnel travaillant dans les secteurs professionnels considérés). Ceux-ci comprennent l'ensemble des activités, à l'exclusion de l'agriculture, du gaz et des services publics (pour lesquels aucune donnée valable n'a pu être recueillie sur un rythme trimestriel), la Société nationale des chemins de fer français, les houillères et la Régie autonome des transports parisiens sont comprises dans l'enquête. Les travailleurs isolés et le personnel domestique sont de même exclus. Sont d'autre part considérés les effectifs et la durée du travail des ouvriers de plus de dix-huit ans, payés à l'heure.

b) **Evolution par secteur ou branche d'activité.**

N. B. — Les observations données ci-après concernent, autant que possible, ceux des secteurs de production dont les résultats ont été exposés précédemment (3e Production industrielle) et, en outre, les transports et les activités commerciales et libérales.

	EFFECTIFS (INDICE) (1938 = 100)				DURÉE HEBDOMADAIRE MOYENNE du travail (h).				NIVEAU DE L'ACTIVITÉ (INDICE) (1938 = 100)			
	I (1er jour du trimestre.)	II	III	IV	I (1er jour du trimestre.)	II	III	IV	I (1er jour du trimestre.)	II	III	IV
1. *Energie.*												
Combustibles minéraux solides.												
1952	107,7	107,2	106,2	105,6	48	48	48	48	129,2	128,6	127,4	126,2
1953	104,8	103,5	101,5	99,9	48	48	48	48	125,8	124,2	121,8	119,9
Moyenne: 1950 = 113,6. — 1951 = 107,8.					Moyenne: 1950 = 48. — 1951 = 48.				Moyenne: 1950 = 136,3. — 1951 = 129,4.			
Eau, gaz, électricité.												
1952	109,4	109,1	109,3	109,4	48	48	48	48	131,3	130,9	131,3	131,3
1953	108,8	108,4	108,6	108,4	48	48	48	48	130,6	130,1	130,3	130,1
Moyenne: 1950 = 108,5. — 1951 = 109,3.					Moyenne: 1950 = 48. — 1951 = 48.				Moyenne: 1950 = 130,3. — 1951 = 131,3.			
Pétrole et carburants liquides.												
1952	160,5	162,4	165,7	164,9	46,5	46,8	46,6	46,6	187,5	192,2	194	192,6
1953	163,1	157,4	158,8	159,9	46,8	46,6	47,2	46,9	191,8	184,3	188,3	188,4
Moyenne: 1950 = 144,4. — 1951 = 158,7.					Moyenne: 1950 = 47,2. — 1951 = 47,2.				Moyenne: 1950 = 171,1. — 1951 = 188,1.			
Ensemble.												
1952	111	110,7	110,3	109,8	47,9	47,9	47,9	47,9	133,1	132,7	132,1	131,2
1953	109	107,7	106,5	105,4	47,9	47,9	48	47,9	130,7	129	127,7	126,4
Moyenne: 1950 = 114. — 1951 = 111.					Moyenne: 1950 = 47,9. — 1951 = 47,9.				Moyenne: 1950 = 136,7. — 1951 = 133,1.			
2. *Industries d'équipement.*												
Extraction de minerais divers.												
1952	108,5	107,6	109,8	109,3	46,8	46,6	47,4	47,2	126,9	125,4	130,1	129
1953	105,5	106,2	105,7	107	46,2	46,5	46,8	46,8	121,9	123,5	123,7	125,2
Moyenne: 1950 = 108,7. — 1951 = 109,3.					Moyenne: 1950 = 46,9. — 1951 = 46,7.				Moyenne: 1950 = 127,5. — 1951 = 127,7.			
Céramique et matériaux de construction.												
1952	120,1	123	124,1	122,6	45,9	45,9	45,9	45,9	142,1	145,5	146,8	145
1953	118,9	119,3	119,4	118,2	45,3	45	45,7	45,8	138,9	138,4	140,1	139,5
Moyenne: 1950 = 113,3. — 1951 = 117,8.					Moyenne: 1950 = 45,4. — 1951 = 45,9.				Moyenne: 1950 = 132,7. — 1951 = 139,3.			
Production de métaux.												
1952	116,2	116,7	116,5	116,2	48,5	48,4	48,6	48,4	142,3	142,6	142,9	142
1953	115,3	113,5	111,6	110,4	47,3	47,7	47,4	47,3	137,7	136,8	135,6	131,8
Moyenne: 1950 = 112,8. — 1951 = 114,3.					Moyenne: 1950 = 48,1. — 1951 = 48,2.				Moyenne: 1950 = 137. — 1951 = 139.			
Industrie mécanique et électrique.												
1952	129,9	130,1	129,4	128,4	46,8	48,4	46,3	45,9	155,5	154,8	153,2	150,7
1953	126	124,1	123,9	124,4	45,1	44,7	45,8	45,8	145,3	141,8	145,1	145,3
Moyenne: 1950 = 122,8. — 1951 = 126,1.					Moyenne: 1950 = 45,8. — 1951 = 46,5.				Moyenne: 1950 = 143,8. — 1951 = 150,4.			
Industrie du verre.												
1952	105,8	101	99,3	97,1	45,9	44,7	44,2	44,3	125,2	118,7	113,1	110,9
1953	93,9	92,6	93,5	93,9	44,1	44,3	44,6	45	106,8	105,7	107,4	108,9
Moyenne: 1950 = 102,3. — 1951 = 104,2.					Moyenne: 1950 = 45,8. — 1951 = 46,1.				Moyenne: 1950 = 120,8. — 1951 = 123,7.			
Bâtiment et travaux publics.												
1952	145,6	143,7	153,2	155	46,4	47	47,8	47,6	168,9	174,7	183,1	184,5
1953	148,2	153,2	156,4	159,5	45,9	47	47,7	47,7	170,1	180	186,6	190,3
Moyenne: 1950 = 134. — 1951 = 141,6.					Moyenne: 1950 = 46,7. — 1951 = 46,9.				Moyenne: 1950 = 156,6. — 1951 = 166.			

Source: Ministère du travail.

	EFFECTIFS (INDICE) (1938 = 100.)				DURÉE HEBDOMADAIRE MOYENNE du travail (h).				NIVEAU DE L'ACTIVITÉ (INDICE) (1938 = 100.)			
	I (1er jour du trimestre.)	II	III	IV	I (1er jour du trimestre.)	II	III	IV	I (1er jour du trimestre.)	II	III	IV
3. Industries de consommation.												
Industrie chimique et caoutchouc.												
1952.....	123,5	122,4	120,2	119,7	44,8	44,6	44,5	44,5	140	138,2	135,5	134,9
1953.....	118,6	119,2	119,9	120	44,4	44,3	44,6	44,5	133,3	133,7	135,4	135,2
Moyenne: 1950 = 117. — 1951 = 122,6.					Moyenne: 1950 = 44,6. — 1951 = 44,9.				Moyenne: 1950 = 132,3. — 1951 = 139,5.			
Industrie textile.												
1952.....	99,5	97,2	94,1	93,5	42,3	40,7	39,4	40,9	113,4	106,9	99,7	102,8
1953.....	93,1	92	91,5	91,7	41,1	40,9	42,1	42,3	102,9	101,1	103,6	104,3
Moyenne: 1950 = 100. — 1951 = 100,9.					Moyenne: 1950 = 42,9. — 1951 = 42,9.				Moyenne: 1950 = 115,1. — 1951 = 116,5.			
Cuirs et peaux.												
1952.....	95,6	95,9	94,1	96,2	41,2	40,8	40,3	41,9	107,8	104,1	101,2	107,2
1953.....	96,5	96,2	94,4	93,7	41,6	41,2	41,2	41,1	106,7	105,4	103,5	103,2
Moyenne: 1950 = 99,1. — 1951 = 98,7.					Moyenne: 1950 = 41,3. — 1951 = 41,1.				Moyenne: 1950 = 109,3. — 1951 = 107,7.			
Papiers et cartons.												
1952.....	107	106,9	103,7	102,8	41,8	43,1	41,2	42,5	124,2	119,4	110,6	113,2
1953.....	102	102,6	103,6	105,1	43,2	43,7	44,8	45,6	114,1	116,1	120,3	121,4
Moyenne: 1950 = 99,1. — 1951 = 104,7.					Moyenne: 1950 = 43,5. — 1951 = 45.				Moyenne: 1950 = 113,6. — 1951 = 122,1.			
Industrie agricole et alimentaire.												
1952.....	109,1	108,1	113,9	116,2	45,3	44,1	44,8	45,1	126,2	121	129,5	133
1953.....	108,1	109,1	116	123,1	44,6	44,1	45,5	45,3	122,7	122,1	134	141,6
Moyenne: 1950 = 103,9. — 1951 = 110,7.					Moyenne: 1950 = 45,3. — 1951 = 45,4.				Moyenne: 1950 = 119,5. — 1951 = 127,5.			
Industrie du bois et ameublement.												
1952.....	121,2	121,2	119	117,5	46	45,6	45,2	45,3	144,1	142,8	139	137,6
1953.....	114,8	112,5	112,2	111,9	43,3	44,2	45,5	45,7	131,4	128,5	131,9	132,2
Moyenne: 1950 = 115,3. — 1951 = 118,9.					Moyenne: 1950 = 45,2. — 1951 = 45,7.				Moyenne: 1950 = 134,6. — 1951 = 140,6.			
Habillement, travail des étoffes.												
1952.....	95,2	96,6	96,2	96,4	40,1	40,7	31,9	40,9	98,4	101,2	97,9	101,6
1953.....	95,9	97,4	97,1	97,4	40,4	41,2	40,7	40,9	99,8	103,4	101,9	102,7
Moyenne: 1950 = 91,2. — 1951 = 96,1.					Moyenne: 1950 = 40,6. — 1951 = 40,6.				Moyenne: 1950 = 95,1. — 1951 = 100,6.			
4. Industries de transformation (bâtiment inclus).												
Ensemble.												
1952.....	119,8	120,2	120,3	120,3	45,1	44,7	44,6	44,8	138,5	137,7	137,5	138,2
1953.....	117,1	117,4	118,2	119,4	44,1	44,2	44,9	45	132,9	133	136,2	139,8
Moyenne: 1950 = 114,3. — 1951 = 118,3.					Moyenne: 1950 = 44,9. — 1951 = 45,2.				Moyenne: 1950 = 131,6. — 1951 = 137,1.			
5. Transports.												
Société nationale des chemins de fer français.												
1952.....	82,5	81,3	81	80,4	48	48	48	48	99	97,6	97,2	96,5
1953.....	79,8	78,8	78,3	77,5	48	48	48	48	95,8	94,6	94	93
Moyenne: 1950 = 88,1. — 1951 = 83,8.					Moyenne: 1950 = 48. — 1951 = 48.				Moyenne: 1950 = 105,7. — 1951 = 100,6.			
Ensemble.												
1952.....	83,4	82,3	82,4	82	47,6	47,6	47,6	47,5	99,7	98,4	98,6	98
1953.....	81,1	80,4	80,3	79,8	47,6	47,6	47,6	47,6	97	96,2	95,4	95,4
Moyenne: 1950 = 87,8. — 1951 = 81,5.					Moyenne: 1950 = 47,6. — 1951 = 47,6.				Moyenne: 1950 = 105,1. — 1951 = 101,2.			
6. Activités commerciales et libérales.												
1952.....	97,3	97,4	98,6	86,6	43,5	43,4	43,4	43,5	105,8	105,7	106,9	107,3
1953.....	97,6	97,9	99,3	99,1	43,4	43,4	43,5	43,5	106	106,1	108	107,9
Moyenne: 1950 = 91,5. — 1951 = 96,9.					Moyenne: 1950 = 43,3. — 1951 = 43,4.				Moyenne: 1950 = 102,3. — 1951 = 105,2.			

Source: Ministère du travail.

c) **Emploi et chômage.**

1. *Chômeurs secourus.*

Total France entière: (1.000):

	I (1er janvier)	II (1er avril)	III (1er juillet)	IV (1er octobre)
1952	34	41,6	36,1	33,2
1953	54,3	75,5	69,07	54,9
				(1er novembre : 51,25)

Moyenne mensuelle: 1938 = 373,6. — 1950 = 52,1. — 1951 = 41,2. — 1952 = 37,8.

Dont:

Hommes de moins de soixante ans aptes au travail:

	I (1er janvier)	II (1er avril)	III (1er juillet)	IV (1er octobre)
1952	13,5	18,1	14,4	13,8
1953	28,5	45,2	48,5	26,1

N. B. — Cette statistique ne donne pas l'ensemble des personnes en chômage, les fonds de chômage n'existant pas partout, un certain nombre de ces personnes ne s'inscrivant pas à ces fonds. D'après l'enquête par sondage sur l'emploi de l'I. N. S. E. E. le nombre de chômeurs totaux pourrait être estimé à cinq fois environ le nombre des chômeurs secourus, en adoptant une définition du chômage excluant les personnes n'ayant jamais travaillé; celles qui ont soixante ans au plus, sont inaptes au travail ou en chômage depuis plus d'un an.

2. *Fonds de chômage ouverts.*

	I (1er janvier)	II (1er avril)	III (1er juillet)	IV (1er octobre)
1952	350	426	438	530
1953	535	856	801	701
				(1er novembre : 685)

Moyenne mensuelle: 1951 = 395. — 1952 = 455.

Source: Ministère du travail.

3. *Demandes d'emploi non satisfaites.*

(Nombre: 1.000.)

	I (1er janvier)	II (1er avril)	III (1er juillet)	IV (1er octobre)
1952	116	135	110	119
1953	182	207	159,3	154,5

Moyenne mensuelle: 1938 = 402. — 1950 = 153. — 1951 = 120. — 1952 = 132.

Rapports des offres aux demandes d'emploi non satisfaites.

Nombre d'offres pour 100 demandes:

	I (1er janvier)	II (1er avril)	III (1er juillet)	IV (1er octobre)
1952	13,8	15,9	18,7	13,2
1953	3,7	5,3	7,9	8,6
				(1er nov. : 6)

Moyenne mensuelle: 1938 = 0,9. — 1950 = 10,3. — 1951 = 21,7. — 1952 = 12,1.

N. B. — Les statistiques des demandes d'emploi proviennent des relevés effectués dans les bureaux de main-d'œuvre. Elles ne sauraient apporter une estimation exacte du nombre des personnes réellement en chômage; elles comprennent en effet des personnes ayant un emploi et en recherchant un autre, d'autres personnes, effectivement en chômage, n'ayant pas recours aux offices de placement.

Source: Ministère du travail

4. *Chômage partiel.*

Evaluation du ministère du travail. — Voici d'abord la statistique portant sur l'ensemble des branches recensées (industries, transports, activités commerciales et libérales.

Effectif ouvriers ayant travaillé par semaine.

	MOINS de 32 heures.	DE 32 à 35 heures.	DE 36 à 39 heures.
1er janvier 1952.....	49.600	86.700	66.900
1er juillet 1952.....	76.300	157.800	121.000
1er janvier 1953.....	60.000	106.900	117.000
1er juillet 1953.....	41.600	63.700	70.700
Variation:			
Depuis le 1er juillet 1952.....	— 45 p. 100.	— 60 p. 100.	— 41 p. 100.
Depuis le 1er janvier 1953....	— 30 p. 100.	— 40 p. 100.	— 40 p. 100.

Effectif ouvriers ayant travaillé moins de 40 heures par semaine au 1er juillet 1953.

BRANCHE D'ACTIVITÉ	OUVRIERS OCCUPÉS au 1er juillet 1953.			ENSEMBLE	
	Moins de 32 heures	32 à 35 heures.	36 à 39 heures.	1er avril 1953.	1er juillet 1953.
Extraction de minerais div. constructions...	»	100	»	1.300	100
Production des métaux.	»	»	1.200	2.500	1.200
Industrie mécanique et électrique.....	3.100	13.200	5.100	50.300	21.400
Industrie du verre.....	»	1.000	»	3.200	1.000
Céramique, matériaux de construction.....	200	400	500	2.500	1.100
Bâtiment, travaux publics	»	»	1.600	2.500	1.600
Industrie chimique, caoutchouc	500	500	1.700	4.300	2.700
Industrie agricole et alimentaire	2.300	2.300	3.500	16.100	8.100
Industrie textile.....	5.400	16.500	23.800	90.900	55.700
Habillement, travail des étoffes.....	7.400	11.300	8.600	20.900	26.700
Cuirs et peaux.....	6.400	9.400	3.600	23.300	19.400
Industrie du bois, ameublement	100	1.100	1.100	7.600	2.200
Papier-carton	»	500	800	2.800	1.300
Industrie polygraphique	1.200	1.100	12.700	11.700	15.000
Industries diverses....	800	800	1.300	5.300	2.900
Industries de transformation (y compris le bâtiment).	27.400	58.200	64.900	248.100	150.500
Transports (sauf S.N.C.F. et R.A.T.P.).	200	400	200	900	800
Transports	200	400	200	900	800
Commerces agricoles et alimentaires	200	300	300	1.800	800
Commerces non alimentaires	1.000	800	2.500	4.300	5.300
Banques, assurances, agences	»	»	»	»	»
Spectacles	100	200	500	800	800
Hygiène	11.800	3.400	2.100	18.200	17.300
Professions libérales...	900	400	200	900	1.500
Toutes activités....	41 600	63.700	70.700	275.000	176.000

Chômage partiel indemnisé.

(1.000).

	I (janvier)	II (avril)	III (juillet)	IV (octobre)
1952:				
Salariés indemnisés	86	97	155	87
Journées perdues (1)	496	561	805	538
1953:				
Salariés indemnisés	124	97	37	34
Journées perdues (1)	702	508	204	191

5. *Conflits du travail.*

Nombre de journées perdues (1.000).

	I (Janvier)	II (avril)	III (juillet)	IV (octobre)
1952	68,4	179	49,5	104,2
1953	23,5	153,2	151	(août: 7.393)

Source: Ministère du travail.

d) **Activité générale.**

Divers indices permettent de mesurer en ordre de grandeur, l'ensemble de l'activité. Parmi ceux-ci, trois peuvent être, en particulier, retenus pour une vue d'ensemble rapide:

L'indice d'ensemble de la production industrielle;

L'indice total des recettes, calculé à prix constants, de la Société nationale des chemins de fer français (auquel on peut ajouter l'évolution des tonnages chargés);

La consommation d'électricité.

Voici les données correspondantes:

1. *Indice d'ensemble de la production industrielle*
(bâtiment exclu).

Indice: 1938 = 100 (moyenne mensuelle).

	I	II	III	IV
1952	151	149	132	147
1953	144	146	(123) Oct.	(138)

Moyenne mensuelle: 1950 = 123. — 1951 = 139. — 1952 = 145.

2. *Trafic S. N. C. F.*

Indice total des recettes S. N. C. F. calculé à prix constant (2).

	Mars.	Juin.	Septembre.	Décembre.
1952	164	134	159	150
1953	137	139	(130) Oct.	(139)

Moyenne mensuelle: 1950 = 135. — 1951 = 153. — 1952 = 156.

Tonnage chargé et entré chargé.

Moyenne journalière des transports commerciaux (1.000 tonnes).

(Moyenne par trimestre.)

	I	II	III	IV
1952	490	469	445	496
1953	454	446	382	(oct. 529)

Moyenne mensuelle: 1938 = 362. — 1951 = 481. — 1952 = 474.

(1) Sur la base d'une journée pour 8 heures indemnisées. La statistique ne remonte pas au delà de janvier 1952.

(2) Cet indice est le quotient, multiplié par 100, des recettes de la période considérée par les recettes de la période correspondante de 1938, ramenées au taux de la période considérée. Les indices mensuels successifs ne sont donc pas comparables entre eux.

3. *Indice de la production totale d'électricité.*

Indice: 1938 = 100. (Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	201	188	176	200
1953	207	194	(187)	(oct. 201)

Moyenne mensuelle: 1950 = 160. — 1951 = 182. — 1952 = 194.

PRODUCTION FINALE

Indices du volume: 1949 = 100;
pour 1952, d'après comptabilité nationale; pour 1953, estimations.

PONDÉRATION (année 1949).	PRODUCTION FINALE	INDICES 1952.	INDICES 1953.
		(100 en 1949.)	
	Biens de consommation.....	110	111
	Dont:		
67	Particuliers	110	
3	Etat	98	
4	Exportations nettes.....	115	
2	Production de logements.....	100	100
16	Production d'équipements productifs	93	90
1	Production d'armements.....	365	365
3	Accroissement des stocks.....	50	70
4	Exportation de matières premières et demi-produits.....	168	185
	Ensemble de la production finale...	111	112

PONDÉRATION (année 1949).	FACTEURS DE PRODUCTION	INDICES 1952.		INDICES 1953.	
		(100 en 1949.)			
82	Activité:				
	Population active.....	100,7	101,5	100,3	100,1
	Durée du travail.....	100,8		101,1	
10	Amortissements	103		104	
8	Importations de matières premières et demi-produits.....	124		122	
	Ensemble	103,5		102,7	

N. B. — $\frac{\text{Indice production finale}}{\text{Indice facteurs de production}}$ = Productivité globale, soit:

1952: $\frac{111}{103,5} = 107$

1953: $\frac{112}{102,7} = 109$ (+ 2 p. 100, progrès dû surtout à l'amélioration de la production agricole).

Source: I. N. S. E. E.

5e PRODUCTIVITE

a) Evolution de l'activité et de la productivité agricole de 1949 à 1952 (estimation).

(Base: 1951-1938 = 100.)

PONDÉRATION (1)	DÉSIGNATION	1949	1950	1951	1952
	1° Production.				
48	Production industrielle	122	125	139	144,5
32	Production agricole	95	108	104	106
20	Services (y compris logement)	108	108	110	111
100	Production nationale brute	110	116	122	125
	Accroissements annuels		5,5 %	5 %	2,5 %
	2° Facteurs de production.				
	Heures de travail:				
62	Industrie, services	117	118,5	122	122,5
19	Agriculture	91	90	89	88
12	Equipement national (amortissement)	98	99	100	101
7	Volume des importations (matières premières, énergie)	107	101	115	118
100	Total facteurs de production	109	109,5	112,5	113
	Accroissements annuels		0,5 %	3 %	0,5 %
	3° Indices productivité globale.	101	106	108,5	110,5
	Accroissements annuels		4 %	3 %	2 %

(1) D'après les valeurs en 1938.

Source: I. N. S. E. E.

Les progrès de productivité auraient donc été de 2 à 10 p. 100 en trois ans. Ils auraient correspondu aux modifications suivantes:

Amélioration des consommations privées par tête;

Augmentation de la durée moyenne du travail (1 p. 100) et de la population active par rapport à la population totale (2 p. 100);

Progrès léger des investissements productifs (3 à 4 p. 100) et surtout de la production d'armements (120 p. 100), qui représenterait 5 p. 100 de la production nationale brute;

Augmentation des exportations par rapport à 1949 (40 p. 100) (soit 12,5 p. 100 de la production nationale brute en 1952 contre 9,5 p. 100 en 1949).

b) Productivité agricole et productivité industrielle.

DÉSIGNATION	1949.	1950.	1951.	1952.
		(1938 = 100.)		
Production industrielle globale (1)	105	105	112	(113)
Accroissements annuels	5 %	0 %	7 %	1 %
Productivité du travail	95,5 (7 %)	95,5 (0)	102 (7 %)	103 (1 %)
		(1934-1938 = 100.)		
Productivité agricole globale	101	117	112	119
Accroissements annuels	3 %	16 %	— 4 %	6 %

(1) Le calcul de cet indice tient compte de l'ensemble des facteurs production (travail, achats à l'agriculture, importations, équipement).

Source: Commissariat général au plan.

c) Productivité du travail dans quelques branches industrielles.

Les indices de production (I. N. S. E. E.) et les indices d'activité (ministère du travail) ne sont pas strictement comparables (1). Leur rapprochement est cependant possible, surtout par année, et fait ressortir les variations de la productivité du travail.

Le tableau suivant montre la liaison très nette, surtout à court terme, entre production et productivité. Les progrès réels de productivité ne peuvent s'apprécier que sur plusieurs années.

DÉSIGNATION	1949.	1950.	1951.	1952.
Combustibles minéraux solides:				
Production	105	106	113	118
Activité	145	136,5	129,5	127,5
Productivité du travail	72	78 + 8 %	87 + 11,5 %	92,5 + 6 %
Production des métaux:				
Production	143	139	160	177
Activité	137,5	137,5	138	142
Productivité du travail	104	101 — 3 %	115,5 + 14 %	124 + 7 %
Industrie du verre:				
Production	141	150	177	149
Activité	123	120,5	123,5	117
Productivité du travail	114,5	124 + 8 %	143 + 15 %	127 — 11 %
Céramique, matériaux de construction:				
Production	119	126	140	146
Activité	132,5	133	138,5	144,9
Productivité du travail	90	96 + 6 %	99 + 4 %	101 + 2 %
Industries chimiques, caoutchouc:				
Production	132	143	171	157
Activité	128,5	134,5	139,5	137
Productivité du travail	102,5	108,5 + 6 %	122,5 + 13 %	114 — 7 %
Industries textiles:				
Production	101	109	115	103
Activité	112	114,5	117,5	105,6
Productivité du travail	90	95 + 6 %	98 + 3 %	97,5 — 0,5 %
Papier, carton:				
Production	100	115	134	107
Activité	109,5	114	121,5	116,8
Productivité du travail	91	101 + 11 %	110 + 9 %	92 — 16 %
S. N. C. F.:				
Trafic (2)	145	134	152	150
Activité	109,5	105,5	101	97,5
Productivité du travail	132	127 + 4 %	150 + 18 %	154 + 2,5 %

(1) Il y a, d'autre part, un décalage de près de deux mois entre indices de productivité et indices d'activité annuels, ceux-ci étant la moyenne des résultats des enquêtes du ministère du travail de janvier, avril, juillet et octobre.

(2) Tonnes kilomètres + voyageurs-kilomètres.

Source: I. N. S. E. E.

6° ECHANGES EXTERIEURS EN NATURE

a) Résultats globaux.

N. B. — Les échanges sont observés ici en nature. Les valeurs ne sont données que pour l'ensemble et à titre complémentaire, les finances extérieures et la balance des comptes faisant l'objet d'une étude particulière (III, 7°).

1. *Evolution d'ensemble des importations et des exportations* (1).

IMPORTATIONS

Quantités (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	4.595	4.509	4.010	4.348
1953:	4.181	4.196	3.955	3.829 oct. 4.405 (nov.)

Moyenne mensuelle:

1938 = 4.111.	1950 = 3.257.
1949 = 4.955.	1951 = 4.054.
1938 = 3.932.	1952 = 4.365.
1949 = 3.839.	

Valeurs (milliards de francs).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	159,1	138,7	112,10	120,7
1953:	129,57	126,5	112,7	110,8 (oct.) 122,36 (nov.)

Moyenne mensuelle:

1938 = 4,45.	1950 = 89,39.
1949 = 4,85.	1951 = 133,94.
1938 = 3,84.	1952 = 232,64.
1949 = 77,19.	

Volume (indices).

(Valeurs échangées à prix constant.)

Indice (1949 = 100).

	I	II	III	IV
1952	142	127	111	120
1953	132	133	116	118 oct.

1938 = 99.	1952 = 125.
. . . . .	1950 = 105.
1951 = 123.	

(1953: 9 mois) = (127).

Indice (1938 = 100).

1913 = 93.	1950 = 165.
1928 = 108.	1951 = 123.
. . . . .	1952 = 125.
1949 = 101.	

(1953: 9 mois) = (127).

EXPORTATIONS

Quantités (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	3.064	3.195	3.013	3.195
1953:	3.184	3.601	3.182	3.701 oct. 3.782 (nov.)

Moyenne mensuelle:

1938 = 3.127.	1950 = 2.858.
1929 = 3.325.	1951 = 3.324.
1938 = 2.249.	1952 = 3.116.
1949 = 2.263.	

Valeurs (milliards de francs).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	122,5	119,4	106,17	124,1
1953:	116,53	123,1	101,2	124 (oct.) 135,38 (nov.)

Moyenne mensuelle:

1938 = 4,28.	1950 = 89,39.
1929 = 4,18.	1951 = 123,24.
1938 = 2,55.	1952 = 118,04.
1949 = 65,33.	

Volume (indices).

(Valeurs échangées à prix constant.)

(Indice (1949 = 100).

	I	II	III	IV
1952	145	141	128	153
1953	146	155	130	160 oct.

1938 = 85.	1951 = 161.
. . . . .	1952 = 142.
1950 = 136.	

(1953: 9 mois) = (141).

Indice (1938 = 100).

1913 = 110.	1950 = 164.
1928 = 164.	1951 = 195.
. . . . .	1952 = 172.
1949 = 118.	

(1953: 9 mois) = (175).

Indice (1938 = 100).

	1938	1949	1952	1953 9 mois.	1953 Octobre.
Importation	93	94	116	117,5	118
Exportations	61	72	105	107	194

N. B. — En raison de l'arrêt des statistiques douanières au 20 du mois pour les exportations et au 25 pour les importations, les mois douaniers ont la longueur du mois précédent, soit 31 jours pour février, 28 ou 29 jours pour mars.

Source: I. N. S. E. E.

(1) Commerce spécial, c'est-à-dire importations mises sur le marché intérieur ou livrées à des usines métropolitaines pour transformation; et exportations des marchandises nationales ou nationalisées et des produits fabriqués dans des usines métropolitaines avec des matières premières importées.

D'autre part, entre le mouvement des marchandises et leur enregistrement, des délais variables et différents selon les cas peuvent être observés pour les importations et les exportations.

Enfin, des variations accidentelles, telles que retard d'horaire de bateaux dus au mauvais temps, peuvent affecter considérablement les relevés douaniers pour un mois donné.

Ces considérations expliquent l'intérêt de n'employer que des chiffres industriels, beaucoup moins affectés par les causes d'erreurs signalées ci-dessus que des chiffres mensuels.

Les indices du *volume du commerce extérieur* calculés dans presque tous les pays publiant des indices de ce commerce, sont caractérisés par la comparaison des valeurs échangées, ces valeurs étant calculées à prix constant.

En effet, un indice ne tenant compte que du tonnage de l'ensemble des marchandises échangées donnerait une part prépondérante et injustifiée aux matières pondéreuses et de prix relativement faible.

Un indice basé sur les valeurs n'aurait de sens que si les prix étaient stables, afin que ne soient pas masquées par le mouvement des prix, des variations dues à l'évolution des quantités échangées.

Les indices du volume calculés par l'I. N. S. E. E. sont des moyennes arithmétiques pondérées des indices de quantité relatifs aux différentes marchandises, les coefficients de pondération étant proportionnels aux valeurs échangées pendant l'année de base. La base 1949 a été adoptée, 1949 étant la première des années d'après guerre marquée par une stabilité relative de l'économie et plus spécialement des prix.

Le nombre des marchandises ou de groupements de marchandises utilisées dans le calcul est largement supérieur à celui retenu pour les anciens indices: 271 à l'importation, 338 à l'exportation, contre 131 et 104 auparavant.

A partir de 1951, *pour accorder les indices base* 100 *en* 1949 *à ceux à base* 1938 il faut multiplier les indices des exportations (base 100 en 1949) par 1,21 pour obtenir les indices à base 1938, ceux des importations restant identiques. Une nouvelle série a été calculée de 1946 à 1950 pour tenir compte des variations du nombre et de la valeur des marchandises utilisées pour le calcul des indices (voir ci-après).

Pour la période antérieure à 1938, on obtiendra des indices à base 1938 en multipliant les indices à base 1913 par 0,934 pour les importations et 1,105 pour les exportations (voir Bulletin de la statistique générale de décembre 1945 pour ces séries).

Enfin, les nouveaux indices publiés sur la base 100 en 1949 tiennent compte désormais de la valeur de la totalité des marchandises dont ils prétendent représenter les variations de volume et ne sont donc plus calculés avec une « couverture » incomplète comme les précédents.

2. *Evolution des indices du volume du commerce extérieur depuis* 1913.

Indices bruts (1913 = 100).

	Importations.	Exportations.
1913	100	100
1919	121	45
1920	114	86
1921	82	83
1922	108	86
1923	109	103
1924	115	119
1925	106	124
1926	111	134
1927	109	146
1928	116	148
1929	133	147
1930	143	132
1931	111	112
1932	118	86
1933	123	88
1934	106	91
1935	103	84,5
1936	113	78
1937	120	84
1938	107	90,5
1939	94	87,5
1940	»	49
1941	30	30
1942	24	45
. . . . .		

Indices bruts (1938 = 100).

	Importations.	Exportations.
1938	100	100
1939	87,6	99,1
1940	64	44,5
1941	28,3	34,9
1942	22,8	50,2
1943	12,1	46,3
1944	5,8	26,7
1945	86,1	15,3
. . . . .		

Indice corrigé (I. N. S. E. E.).

(1938 = 100.)

	Importations.	Exportations.
1946	109	40
1947	116	70
1948	98	82
1949	101	118
1950	165	164
1951	123	195
1952	125	172

N. B. — Indice très approximatif de 1940 à 1945 (occupation).

Source: Statistique générale de la France (Bulletin de décembre 1945).

3. Répartition du volume global des échanges selon l'origine ou la destination.

(Etranger, Union française, Outre-mer.)

Indice: 1949 = 100.

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
Importations:				
1952:				
Etranger	151	129	112	119
U. F. O. M.	117	121	106	122
Ensemble	142	126	111	120
1953:				
Etranger	134	132	117	118 (octobre)
U. F. O. M.	124	134	112	115 (octobre)
Ensemble	132	133	116	118 (octobre)
Exportations:				
1952:				
Etranger	142	150	132	155
U. F. O. M.	150	132	122	151
Ensemble	145	141	128	153
1953:				
Etranger	154	167	147	175 (octobre)
U. F. O. M.	136	137	106	139 (octobre)
Ensemble	146	155	130	160 (octobre)

Evolution annuelle

(Moyenne mensuelle.)

Etranger:	1938	1950	1951	1952	1953
Importations	91	103	128	128	128
Exportations	99	150	178	142	156
U. F. O. M.:					
Importations	132	111	109	117	123
Exportations	62	116	139	141	126
Ensemble:					
Importations	99	105	123	125	127
Exportations	85	136	161	142	144

Source: I. N. S. E. E.

4. Evolution du volume des échanges par groupements d'utilisation.

(Alimentation humaine, matières premières et demi-produits, produits fabriqués.)

IMPORTATIONS

Indice: 1949 = 100.

(Moyenne mensuelle.)

Alimentation humaine.

	I	II	III	IV
1952	125	132	109	116
1953	132	134	93 oct.	99

Matières premières et demi-produits.

	I	II	III	IV
1952	141	123	113	121
1953	131	130	127 oct.	124

Produits fabriqués (étranger).

	I	II	III	IV
1952	184	143	130	130
1953	140	149	118 oct.	132

EXPORTATIONS

Alimentation humaine.

	I	II	III	IV
1952	148	136	136	188
1953	154	170	133 oct.	183

Matières premières et demi-produits

	I	II	III	IV
1952	161	159	143	167
1953	177	184	161 oct.	188

Produits fabriqués (étranger).

	I	II	III	IV
1952	129	125	112	131
1953	116	123	100 oct.	127

Evolution annuelle

	1938	1950	1951	1952	1953 (9 mois)
Alimentation humaine:					
Importations:					
Etranger	78	98	128	114	105
U. F. O. M.	145	117	107	120	127
Ensemble	119	111	114	118	120
Exportations:					
Etranger	97	191	198	135	153
U. F. O. M.	90	127	158	181	184
Ensemble	94	160	179	152	152
Matières premières et demi-produits:					
Importations:					
Etranger	99	96	123	127	131
U. F. O. M.	94	95	117	112	119
Ensemble	99	96	122	125	129
Exportations:					
Etranger	105	159	196	161	188
U. F. O. M.	56	115	141	148	128
Ensemble	93	148	183	157	174
Produits fabriqués:					
Importations:					
Etranger	68	140	148	147	136
Exportations:					
Etranger	89	123	140	118	114
U. F. O. M.	58	113	133	129	112
Ensemble	73	117	136	124	113
Ensemble:					
Importations:					
Etranger	91	103	128	128	128
U. F. O. M.	132	111	109	117	123
Ensemble	99	105	123	125	127
Exportations:					
Etranger	99	150	178	142	156
U. F. O. M.	62	116	139	141	126
Ensemble	85	136	161	142	144

Source: I. N. S. E. E.

b) **Echanges agricoles en nature.**

N. B. — Les observations données ci-après se rapportent, chaque fois qu'il est possible, aux produits analysés au paragraphe 1° (résultats agricoles) afin de permettre le calcul, ultérieurement, des disponibilités nationales. Elles sont relatives au commerce spécial.

Indice du volume: 1949 = 100.

Produits de l'agriculture et des industries alimentaires.

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952:	127	128	101	121	175	139	131	176
1953:	131	134	104		152	161	135	

Evolution annuelle.

	1950	1951	1952
Importations	108	117	119
Exportations	154	204	155

Source: I. N. S. E. E.

ÉCHANGES DE PRODUITS VÉGÉTAUX (1.000 quintaux).

1. *Blé.*

	1938	1951	1952	8 mois 1952	8 mois 1953
Importations:					
Etranger	2.011	1.718	6.628	6.043	47
U. F. O. M.	2.708	1.032	1.021	185	1.515
Total	4.719	2.780	7.649	6.228	1.562
Exportations:					
Etranger	718	5.001	1.108	776	1.889
U. F. O. M.	7	100	46	27	2.5
Total	725	5.101	1.154	803	1.891,5

2. *Céréales secondaires.*

	1938	1951	1952	8 mois 1952	8 mois 1953
Seigle:					
Importations:					
Etranger	»	»	1	»	129
U. F. O. M.	»	»	»	»	7
Total	»	»	1	»	136
Exportations:					
Etranger	»	102	5	6.5	»
Orge:					
Importations:					
Etranger	298	369	174	174	223
U. F. O. M.	439	1.521	1.879	1.637	2.127
Total	737	1.890	2.053	7.811	2.350
Exportations:					
Etranger	»	25	195	0.1	8
Avoine:					
Importations:					
Etranger	»	10	12	12	5
U. F. O. M.	»	211	129	129	4
Total	»	221	141	141	9
Exportations:					
Etranger	2.7	69,7	25	21	0.6
Maïs:					
Importations:					
Etranger	265	5.488	4.210	3.236	2.682
U. F. O. M.	6.816	213	580	539	196
Total	7.081	5.701	4.829	3.775	2.878
Exportations:					
U. F. O. M.	»	10	10	7	4
Riz:					
Importations:					
Etranger	229	424	230	117	157
U. F. O. M.	5.405	355	84	52	72
Total	5.634	779	314	169	229
Exportations:					
Etranger	»	»	»	0.2	71
U. F. O. M.	»	8	26	16	11
Total	»	8	26	16.2	71

Source: Statistique mensuelle du commerce extérieur.

Céréales et farines.
Indice du volume: 1949 = 100.

	1950	1951	1953
Importations:			
Etranger	83	83	115
U. F. O. M.	81	82	79
Ensemble	82	83	96
Exportations:			
Etranger	691	611	205
U. F. O. M.	121	97	96
Ensemble	264	232	123

	1952 I	II	III	IV
Importations:				
Etranger	96	200	104	59
U. F. O. M.	87	71	56	105
Ensemble	92	140	72	81
Exportations:				
Etranger	142	39	442	197
U. F. O. M.	85	70	100	128
Ensemble	99	63	185	115

	1953 I	II	III	IV
Importations:				
Etranger	65	54	26	
U. F. O. M.	122	103	89	
Ensemble	92	76	61	
Exportations:				
Etranger	126	549	262	
U. F. O. M.	98	134	59	
Ensemble	108	235	133	

Source: I. N. S. E. E.

3 *Succées* (pommes de terre).

(1.000 quintaux.)

	1938	1951	1952	8 mois 1952	8 mois 1953
Importations:					
Etranger	791	1.195	1.274	437	2.001
U. F. O. M.	756	1.106	809	806	967
Total	1.547	2.211	2.083	1.243	2.968
Exportations:					
Etranger	133	526	419	398	45
U. F. O. M.	764	1.263	1.155	409	402
Total	897	1.789	1.574	807	447

4. *Oléagineux* (total graines et fruits oléagineux) (1).

(1.000 quintaux.)

	1938	1951	1952	8 mois 1952	8 mois 1953
Importations:					
Etranger	»	3.372	1.314	1.116	1.024
U. F. O. M.	»	3.809	3.783	2.898	3.305
Total	»	7.081	5.197	4.014	4.329
Exportations:					
Etranger	»	59	276	92	112
U. F. O. M.	»	43	27	21	15
Total	»	72	303	113	127

Source: Statistique mensuelle du commerce extérieur.

(1) Arachides, principalement, et coprah, noix, soja, graines de colza, tournesol, œillette, etc...

Oléagineux et corps gras.

Indice du volume: 1949 = 100.

	1950	1951	1952
Importations:			
Etranger	56	243	83
U. F. O. M.	111	97	107
Ensemble	91	193	89

	1952 I	II	III	IV
Importations:				
Etranger	135	64	57	75
U. F. O. M.	83	143	110	92
Ensemble	92	118	93	87

	1953 I	II	III	IV
Importations:				
Etranger	82	87	118	
U. F. O. M.	96	158	137	
Ensemble	92	136	131	

5. *Légumes secs* (1.000 quintaux.)

	1938	1951	1952	8 mois. 1952	1953
Importations:					
Etranger	475	327	78	60	163
U. F. O. M.	805	489	764	348	555
Total	1.280	816	842	408	718
Exportations:					
Etranger	231	56	19	15	11
U. F. O. M.	77	59	47	27	19
Total	308	115	66	42	30

6. *Légumes frais* (1.000 quintaux.)

	1938	1951	1952	8 mois. 1952	1953
Importations:					
Etranger	563	461	520	338	521
U. F. O. M.	963	1.140	1.287	1.130	1.262
Total	1.526	1.601	1.807	1.468	1.783
Exportations:					
Etranger	552	831	665	634	564
U. F. O. M.	»	130	99	74	48
Total	552	961	764	708	612

Source: Statistique mensuelle du commerce extérieur.

Légumes et fruits.

Indice du volume: 1949 = 100.

	1950	1951	1952
Importations:			
Etranger	174	184	176
U. F. O. M.	110	116	126
Ensemble	128	136	140
Exportations:			
Etranger	100	84	86
U. F. O. M.	114	110	107
Ensemble	103	99	91

	1952 I	II	III	IV
Importations:				
Etranger	276	253	45	130
U. F. O. M.	154	147	58	143
Ensemble	189	177	55	140
Exportations:				
Etranger	64	58	51	161
U. F. O. M.	95	59	72	202
Ensemble	71	66	56	171

	1953 I	II	III	IV
Importations:				
Etranger	302	348	56	
U. F. O. M.	156	161	70	
Ensemble	198	215	66	
Exportations:				
Etranger	69	63	58	
U. F. O. M.	107	44	88	
Ensemble	78	58	65	

Source: I. N. S. E. E.

7. *Fruits* (1.000 quintaux).

Fruits à pépins (1):

	1938	1951	1952	8 mois. 1952	1953
Importations:					
Etranger	(2) 547	605	313	280	299
Exportations:					
Etranger	1.359	347	240	1,1	1.6
U. F. O. M.	26	82	113	24	38
Total	(2)1.385	429	353	25,1	39.6

Fruits à noyaux:

Importations:					
Etranger	67	53	82	49	29
U. F. O. M.	106	73	62	62	53
Total	173	129	144	111	82
Exportations:					
Etranger	140	57	15	11	46
U. F. O. M.	»	2	2	1,5	2
Total	140	59	17	12,5	48

Raisins frais:

Importations:					
Etranger	»	14	35	14	8
U. F. O. M.	128	74	35	35	66
Total	128	88	70	49	74
Exportations:					
Etranger	129	267	291	62	29
U. F. O. M.	»	1	2	0,3	0,4
Total	129	268	293	62,3	29,4

Source: Statistique mensuelle du commerce extérieur.

(1) Pommes, poires et coings.
(2) Pommes et poires fraîches.

8. *Plantes industrielles* (1.000 quintaux).

Houblon.

	1938	1951	1952	8 mois 1952	8 mois 1953
Importations:					
Etranger	»	3,8	5,5	5,2	8,1
Exportations:					
Etranger	»	4,2	11	8,9	4
U. F. O. M.	»	0,5	1	0,4	1,5
Total	»	4,7	12	9,3	5,5

9. *Vin* (1.000 hectolitres).

(Vins et apéritifs à base de vin.)

	1938	1951	1952	8 mois 1952	8 mois 1953
Importations:					
Etranger	173	84	72	46	48
U. F. O. M.	16.153	10.012	11.686	7.556	7.070
Total	16.326	10.096	11.758	7.602	7.118
Exportations:					
Etranger	761	786	811	500	576
U. F. O. M.	271	606	668	341	494
Total	1.032	1.392	1.469	841	1.070

Source: Statistique mensuelle du commerce extérieur.

Boissons (1).

Indice du volume: 1949 = 100.

	1950	1951	1952
Importations:			
Etranger	26	25	44
U. F. O. M.	125	109	128
Ensemble	116	102	119
Exportations:			
Etranger	127	119	131
U. F. O. M.	135	193	221
Ensemble	129	161	182

	1952 I	1952 II	1952 III	1952 IV
Importations:				
Etranger	30	22	28	95
U. F. O. M.	120	120	132	129
Ensemble	121	112	123	121
Exportations:				
Etranger	137	134	99	135
U. F. O. M.	201	311	256	320
Ensemble	181	181	141	226

	1953 I	1953 II	1953 III	1953 IV
Importations:				
Etranger	30	31	33	
U. F. O. M.	116	122	119	
Ensemble	109	115	112	
Exportations:				
Etranger	121	113	118	
U. F. O. M.	410	366	294	
Ensemble	198	203	165	

Source: I. N. S. E. E.

(1) Vins essentiellement et, en outre, eaux et glaces, bières, cidres, eaux-de-vie, liqueurs.

ECHANGES DE PRODUITS ANIMAUX

(1.000 quintaux.)

1. *Lait et produits laitiers.*

	1938	1951	1952	8 mois 1952	8 mois 1953
Lait concentré:					
Importations:					
Etranger	24	54	39,2	29	42
Exportations:					
U. F. O. M.	53,2	181,2	177,4	116	105
Fromages:					
Importations:					
Etranger	112	90	165	79	54
U. F. O. M.	»	1,85	2,7	2	1
Total	112	91,8	167,7	81	55
Exportations:					
Etranger	46	45,5	36,5	22	20
U. F. O. M.	74	130	142,6	94	85
Total	120	175,5	179,1	116	105
Beurre:					
Importations:					
Etranger	6	136	150	47,3	172,4
U. F. O. M.	»	0,65	0,56	0,3	0,12
Total	6	136,65	150,56	47,6	172,5
Exportations:					
Etranger	»	0,8	0,7	0,57	0,63
U. F. O. M.	25	16,2	11,6	7,2	8,7
Total	25	17	12,3	7,77	9,33

Source: Statistique mensuelle du commerce extérieur.

Produits laitiers.

Indice du volume: 1949 = 100.

	1950	1951	1952
Importations:			
Etranger	93	61	76
Exportations:			
Etranger	59	82	65
U. F. O. M.	96	117	118
Ensemble	93	106	102

	1952 I	1952 II	1952 III	1952 IV
Importations:				
Etranger	59	52	84	129
Exportations:				
Etranger	74	48	60	77
U. F. O. M.	113	124	116	120
Ensemble	101	101	99	106

	1953 I	1953 II	1953 III	1953 IV
Importations:				
Etranger	186	48	26	
Exportations:				
Etranger	55	46	52	
U. F. O. M.	107	126	87	
Ensemble	91	101	77	

Source: I. N. S. E. E.

2. *Viande* (fraîche ou congelée).

(1.000 quintaux.)

	1938	1951	1952	8 mois 1952	1953
Importations:					
Etranger	84	345	223	129	67,4
U. F. O. M.	125	64	56	54	10
Total	209	409	279	183	77,4
Exportations:					
Etranger	5	103	24	12,3	28,2
U. F. O. M.	0	16	21	15	14,6
Total	5	119	45	27,3	42,8

Source: Statistique mensuelle du commerce extérieur.

c) Echanges industriels.

ENERGIE

1. *Charbon.*

Ensemble combustibles minéraux solides.

(1.000 tonnes.)

(Moyenne mensuelle.)

Importations.

	I	II	III	IV
1952:	1.779	1.580	1.411	1.426
1953:	1.322	1.216	(1.383)	1.426

Exportations (2).

	I	II	III	IV
1952:	124	155	137	110
1953:	202	224	(169)	

Importations:

1938....	1.812	1952....	1.549
1949....	1.752		

Exportations (2).

1938....	96,3	1952.....	110
1949....	195		

Indice du volume:
1949 = 100.
(Moyenne mensuelle.)
Importations (étranger) (1)

	I	II	III	IV
1952:	95	89	73	68
1953:	73	64	57	

Exportations (totales).

	I	II	III	IV
1952:	95	114	103	107
1953:	125	131	116	

Importations (1).

	1950	1951	1952
Etranger.....	59	76	87

Exportations.

	1950	1951	1952
Etranger.....	108	110	100
U. F. O. M....	502	382	495
Ensemble.	113	113	105

Source: I. N. S. E. E.

Houille et lignite (1.000 tonnes).

Importations (et livraisons de Sarre).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	1.357	1.128	963	996
1953:	908	799	(856)	

	1938	1949	1952
	1.578	1.329	1.112

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Cokes.

Cokes et semi-cokes (1.000 tonnes) (1).

Importations.

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	413	435	437	420
1953:	411	398	juil. 255 août (341)	

	1938	1949	1952
	197	422	426

(1) Y compris produits de leur distillation (goudrons et dérivés). Les importations d'outre-mer sont très faibles.
(2) Sarre exclue.
(3) Y compris livraisons de la Sarre.

2. *Electricité* (millions kWh).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952:	46,7	45,3	77,4	26,7	54,5	45,4	21,6	58,3
1953:	29,2	33,7	(74,3)	oct. (70) nov. (30)	64	33,9	(27,4)	oct. (20) nov. (50)

	1938	1949	1952
Importations	34,5	85,4	53,2
Exportations	10	22,7	52,6

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

3. *Pétrole et produits pétroliers.*

Indices du volume: 1949 = 100 (1).

	Importations (étranger). I	II	III	IV	Exportations (totales). I	II	III	IV
1952:	162	168	172	189	277	308	307	295
1953:	170	177	183		290	311	297	

	1950	1951	1952
Importations	117	152	173
Exportations	151	203	297

Source: I. N. S. E. E.

Pétrole brut (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

Importations.

	I	II	III	IV
1952:	1.656	1.684	1.774	1.956
1953:	1.718	1.829	(1.902)	

	1938	1949	1952
	580	983	1.768

Essences (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952:	14,5	18,5	11,5	15	132,3	141,5	102,3	122
1953:	9,9	21,2	(22,7)		135,3	132,8	(113,7)	

	1938	1949	1952
Importations	57,8	16,6	16,1
Exportations	18,1	40,8	122,9

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Gas oil (1.000 tonnes).

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952:	10,7	17,5	10,5	4,7	121,6	118,9	176,4	146,5
1953:	17,8		(2,6)		80,2	112	(110)	

	1938	1949	1952
Importations	6,9	6,1	11
Exportations	11	67,3	141,7

Fuel oil (1.000 tonnes).

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952:	26,7	45,5	5,7	6	267	308,7	309,4	278,6
1953:	5	18,1	(5,3)		346	315	(318,2)	

	1938	1949	1952
Importations	33,2	23,6	20,2
Exportations	8,6	67,5	287,6

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

(1) Brut, essences, gas oil, fuel oil et autres produits.

MATIÈRES PREMIÈRES

Indice du volume 1949 = 100 (1).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	142	142	115	136	1952:	138	143	126	139
1953:	132	153	142		1953:	137	155	131	

	1950	1951	1952
Importations	110	146	134
Exportations	111	137	136

Source: I. N. S. E. E.

Exportations.

(Moyenne mensuelle: 1.000 tonnes.)

1. *Minerai de fer.*

	I	II	III	IV
1952:	800	747	733	774
1953:	807	895	(757)	

2. *Bauxite.*

	I	II	III	IV
1952:	31	29	23,3	29,4
1953:	27,5	22,9	(24,1)	

	1938	1949	1952
Minerai de fer	814	592	763
Bauxite	24,3	15,9	28,2

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

PRODUITS INDUSTRIELS D'ÉQUIPEMENT

Métaux communs et produits de leur transformation.

Indice du volume: 1949 = 100.

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	137	134	104	105	1952:	112	114	119	110
1953:	129	107			1953:	111	159		

	1950	1951	1952
Importations	99	112	120
Exportations	132	138	136

Source: I. N. S. E. E.

1. *Métaux* (production).

Sidérurgie.

Indices du volume

(sidérurgie et première transformation): 1949 = 100.

(Moyenne mensuelle.)

	Importations (de l'étranger). I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	71	85	44	63	1952:	153	145	139	167
1953:	99	53	106		1953:	191	201	155	

	1950	1951	1952
Importations	57	58	66
Exportations	172	201	149

Source: I. N. S. E. E.

Ensemble: fonte, acier, produits finis (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	10,5	13	5,5	7,7	1952:	220	201	188	261
1953:	14,3	8	(2,3)		1953:	297	349	(277)	

	1938	1949	1952
Importations	6,2	16,4	9,2
Exportations	173	163	218

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

(1) Matières premières et demi-produits: minerais et pyrites de fer, et, en outre, minerais de plomb, zinc, et amiante (indice « autres produits minéraux »).

Fonte (fonte brute et ferro-alliages) (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	1,65	1,55	1,83	1,47	1952:	25,6	19,2	31,5	38,5
1953:	0,89	1,55	(5,71)		1953:	36,8	31,5	(21,6)	

Acier (lingots et demi-produits, fer et acier) (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	4,82	6,64	0,98	3,1	1952:	12,6	11,2	15,7	20,4
1953:	5,7	3,22	(7,4)		1953:	29,8	30,8	(28,4)	

Produits finis (laminés à chaud et tôles minces laminées à froid) (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	3,1	3,3	2,4	3	1952:	172	166	138	202
1953:	7,7	3	(7,05)		1953:	222	264	(191)	

	1938	1949	1952
Fonte (1.000 tonnes):			
Importations	2,78	1,25	1,62
Exportations	45,1	17,1	28,7
Acier (1.000 tonnes):			
Importations	0,08	1,08	3,88
Exportations	15,2	14,1	14,98
Produits finis (1.000 tonnes):			
Importations	2,2	12,9	2,9
Exportations	75	117	167

N. B. — Echanges extérieurs des ferrailles et déchets (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	0,95	1,71	0,33	0,15	1952:	8,8	5,5	4,5	2,5
1953:	0,06	0,20	(3)		1953:	8,6	22,4	(32,9)	

	1938	1949	1952
Importations	1,2	1,2	0,8
Exportations	37,4	15,1	7,1

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Métaux non ferreux (et alliages).

Indice du volume: 1949 = 100.

(Cuivre, aluminium, nickel, étain, zinc.)

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	150	153	112	108	1952:	54	57	69	78
1953:	106	72	70		1953:	141	184	168	

	1950	1951	1952
Importations	83	99	128
Exportations	177	102	64

Source: I. N. S. E. E.

Aluminium (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations.					Exportations. I	II	III	IV
1952: (Les importations sont très faibles.)					1952:	0,52	0,81	1,15	0,89
1953: Les importations sont très faibles.)					1953:	3,14	4,58	(4,8)	

Cuivre (1.000 tonnes) (1).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	12	12,3	11,9	13,1	1952:	0,03	0,03	0,04	0,05
1953:	13	7,8	(4,6)		1953:	0,64	1,22	(0,65)	

(1) Y compris cuivre non raffiné, limailles et vieux métaux de cuivre utilisés pour la production.

Plomb (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952:	7,04	3,74	3,1	4,15	0,03	0,05	0,83	1,92
1953:	3,5	2,76	(3,5)		1,1	0,56	(0,61)	

Zinc (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952:	4,2	5,6	3,16	1,86	0,682	0,091	0,057	0,042
1953:	2,1	0,77	(1,4)		0,03	0,022	0,046	

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Evolution annuelle (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	1938	1949	1952
Aluminium:			
Exportation	1,17	1,16	0,84
Cuivre:			
Importation	10	12,1	12,5
Exportation	0,99	0,08	0,05
Plomb:			
Importation	4	2,1	4,5
Exportation	0,25	1,71	0,54
Zinc:			
Importation	2,85	4,19	2,74
Exportation	0,373	0,061	0,066

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

2. *Métaux* (transformation), *ouvrages en métaux et machines.*

Indice du volume: 1949 = 100.

Exportations.

Ouvrages en métaux.

	I	II	III	IV
1952:	143	169	130	152
1953:	135	136	106	

Machines et appareils. (Equipement.)

	I	II	III	IV
1952:	151	150	142	145
1953:	142	141	104	

Tracteurs, automobiles, cycles.

	I	II	III	IV
1952:	122	132	100	109
1953:	102	114	90	

Constructions électriques. (Equipement.)

	I	II	III	IV
1952:	119	140	108	128
1953:	121	116	95	

Autres produits en métaux. (Equipement surtout.)

	I	II	III	IV
1952:	150	131	101	126
1953:	83	110	92	

	1950	1951	1952
Ouvrages en métaux:			
Exportations	122	160	146
Machines et appareils:			
Importations (étranger)	109	127	124
Exportations	108	159	149
Autres produits en métaux (équipement):			
Importations (étranger)	131	153	121
Exportations	139	144	127
Tracteurs, automobiles, cycles:			
Exportations	109	129	116
Constructions électriques:			
Exportations	114	153	131

Source: I. N. S. E. E.

Fonderie (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952....	0,224	0,151	0,157	0,216	24,6	20,61	17,9	17,4
1953....	0,155	0,157	(0,212)		16	21,56	(19,15)	

Moyenne mensuelle: 1949 = 0,116. 1952 = 0,187.

(Chauffage, sanitaires, poteries principalement et, très faiblement tuyaux de fonte et fonte mécanique.)

Moyenne mensuelle: 1949 = 16,48. 1952 = 20,1.

(Tuyaux de fonte surtout et, très faiblement, chauffage, sanitaires, poteries.)

Machines agricoles.

Tracteurs (1) (pièce).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952....	611	746	957	792	350	547	252	272
1953....	652	1.111	(1.153)		187	251	(215)	

Moyenne mensuelle: 1949 = 1.011. 1952 = 783

Moyenne mensuelle: 1949 = 219. 1952 = 350.

Motoculteurs (pièce).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952.....	61	28	101	108	9	7	8	5
1953.....	29	73	(109)		5	5	(3)	

Moyenne mensuelle: 1949 = 61. 1952 = 89

Moyenne mensuelle: 1949 = 18. 1952 = 7.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Automobile (pièce).

(Moyenne mensuelle.)

Voitures particulières.

Importations.

	I	II	III	IV
1952:	1.090	506	479	515
1953:	295	601	(503)	

Exportations.

	I	II	III	IV
1952:	6.570	8.176	6.238	6.897
1953:	6.087	7.869	(6.344)	

Véhicules utilitaires.

Importations.

	I	II	III	IV
1952:	99	42	44	33
1953:	28	70	(33)	

Exportations.

	I	II	III	IV
1952:	1.853	1.715	1.456	1.749
1953:	1.548	1.688	(1.513)	

Voitures particulières.

	Importations.	Exportations.
1949	119	6.348
1952	648	6.896

Véhicules utilitaires.

	Importations.	Exportations.
1938	»	200
1949	12	1.669
1952	54	1.701

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

3. *Verres* (faïence, porcelaine, verrerie).

Indice du volume: 1949 = 100.

Exportations.

	I	II	III	IV
1952:	143	117	96	130
1953:	131	133	106	

	1950	1951	1952
	115	141	121

4. *Caoutchouc.*

Pneumatiques et bandages (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952:	1,46	0,34	0,42	0,4	2,8	2,4	1,83	2,56
1953:	0,55	0,38	(0,21)		2,5	2,8	(2,28)	

	1938	1949	1952
Importations	0,31	0,35	0,65
Exportations	0,83	1,75	2,4

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

Indice du volume: 1949 = 100.

(Importations de matières premières.)

Importations.

	I	II	III	IV
1952:	156	116	110	110
1953:	135	106		

	1950	1951	1952
	95	122	123

Source: I.N.S.E.E.

(1) Tous tracteurs, agricoles et autres à roues et, très faiblement à chenilles.

PRODUITS INDUSTRIELS DE CONSOMMATION

1. *Produits chimiques.*

Indice du volume: 1949 = 100.

(Moyenne mensuelle.)

	Importations (étranger).					Exportations.			
	I	II	III	IV		I	II	III	IV
1952:	207	105	81	109	1952:	146	148	130	154
1953:	131	134	119		1953:	156	164	118	

	1950	1951	1952
Importations	116	216	125
Exportations	153	153	144

Source: I. N. S. E. E.

Engrais (1.000 tonnes).

Importations (moyenne mensuelle).

	I	II	III	IV
1952:				
a) Nitrate, soude naturelle	16,3	1,8	»	2,8
b) Nitrate, soude synthétique	»	»	»	»
c) Superphosphates	»	»	»	»
1953:				
a) Nitrate, soude naturelle	6,9	10,8	(6,1)	
b) Nitrate, soude synthétique	»	»	»	
c) Superphosphates	»	»	(0,2)	

	1938	1949	1952
a) Nitrate, soude naturelle	9,6	8,4	5,19
b) Nitrate, soude synthétique	7,4	0,7	»
c) Superphosphates	6,2	0,1	»

Exportations (moyenne mensuelle).

	I	II	III	IV
1952:				
1. Superphosphate	13,1	4,2	2,4	1
2. Scories de déphosphoration	22	31,2	24,7	22,8
3. Engrais composés	6,1	5,3	7,8	7,6
1953:				
1. Superphosphate	1,9	2,2	(2,8)	
2. Scories de déphosphoration	17,8	12,5	(17,9)	
3. Engrais composés	5,6	2,8	(4,5)	

	1938	1949	1952
1. Superphosphate	3,4	13,6	5,16
2. Scories de déphosphoration	23,2	21,8	25,2
3. Engrais composés	3,9	5,3	6,5

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

2. *Corps gras.*

Indice du volume: 1949 = 100.

(Oléagineux et corps gras).

Importations.

	I	II	III	IV
1952:	99	118	93	87
1953:	92	136	131	

Moyenne mensuelle 1950 = 91.
Moyenne mensuelle 1951 = 193.
Moyenne mensuelle 1952 = 99.

3. *Textiles.*

Indices du volume: 1949 = 100.

(Moyenne mensuelle.)

Matières premières.

	Importations.					Exportations (1).			
	I	II	III	IV		I	II	III	IV
1952:	123	89	85	66	1952:	83	136	138	164
1953:	126	104	105		1953:	147	145	99	

Fils, filés, ficelles.

	Importations.					Exportations.			
	I	II	III	IV		I	II	III	IV
1952:					1952:	69	73	79	119
1953:					1953:	124	132	114	

(1) Etranger seulement.

Tissus (et confection, bonnèterie, chapellerie).

	Importations (1).					Exportations.			
	I	II	III	IV		I	II	III	IV
1952:	261	78	62	113	1952:	111	105	104	129
1953:	101	99	92		1953:	111	114	100	

Ensemble.

	Importations.					Exportations.			
	I	II	III	IV		I	II	III	IV
1952:	147	87	82	70	1952:	103	103	103	131
1953:	122	102	103		1953:	118	121	103	

Source: I. N. S. E. E.

	1950	1951	1952
Matières premières:			
Importations	100	94	91
Exportations	127	93	130
Fils, filés, ficelles:			
Exportations	157	140	90
Tissus:			
Importations	246	230	129
Exportations	121	128	112
Ensemble:			
Importations	116	109	94
Exportations	129	125	110

Source: I. N. S. E. E.

Laine (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

Laine brute (base lavée à fond, blousses, déchets, effilochés inclus).

	Importations.					Exportations.			
	I	II	III	IV		I	II	III	IV
1952:	9,1	8,4	7,5	5,1	1952:				
1953:	10,9	9,5	(12,3)		1953:				

Laine peignée.

	Importations.					Exportations.			
	I	II	III	IV		I	II	III	IV
1952:	0,14	0,054	0,214	0,194	1952:	0,8	1,71	1,56	1,81
1953:	0,225	0,21	(0,12)		1953:	1,83	1,69	(0,92)	

Filés (purs ou mélangés).

	Importations.					Exportations.			
	I	II	III	IV		I	II	III	IV
1952:	0,026	0,007	0,013	0,026	1952:	0,62	0,52	0,79	1,36
1953:	0,022	0,013	Juil. (0,025) Août (0,011)		1953:	1,29	1,32	Juil. 1,1 Août (0,83)	

Tissus (2).

	Importations.					Exportations.			
	I	II	III	IV		I	II	III	IV
1952:	0,15	0,025	0,067	0,073	1952:	0,3	0,26	0,4	0,45
1953:	0,055	0,065	Juil. (0,094) Août (0,071)		1953:	0,29	0,31	Juil. 0,26 Août (0,39)	

	1938	1949	1952
Laine brute:			
Importations	10,1	9,1	8,1
Laine peignée:			
Importations	0,067	0,009	0,15
Exportations	1,87	1,02	1,17
Filés:			
Importations	0,047	0,021	0,015
Exportations	0,92	1,23	0,8
Tissus (2):			
Importations	0,06	0,025	0,08
Exportations	0,28	0,77	0,35

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

(1) Etranger seulement.
(2) Statistiques nouvelles pour 1952 (tapis exclus).

Coton (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle)

Coton brut (déchets exclus).

	Importations. I	II	III	IV	Exportations. I	II	III	IV
1952:	29,6	17,3	17,8	17,6				
1953:	29,5	22,7	(20,1) Oct. (17,8)		Les exportations sont négligeables.			

Filés (purs ou mélangés).

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	0,75	0,39	0,065	0,13	1952:	0,7	0,54	0,51	0,72
1953:	0,11	0,14	Juil. 0,12 Août (0,18)		1953:	0,89	0,75	Juil. 0,48 Août (0,572)	

Tissus de coton (purs ou mélangés).

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1952:	1,66	0,33	0,23	0,49	1952:	4,9	4,3	4,3	5,2
1953:	0,34	0,25	Juil. 0,18 Août (0,17)		1953:	4,4	4,1 Juil. 3,2 Août (3)		

	1938	1949	1952
Coton brut:	—	—	—
Importations	23,2	21,6	20,5
Filés:			
Importations	0,04	0,75	0,3
Exportations	0,77	0,54	0,62
Tissus:			
Importations	0,654	0,63	0,70
Exportations	3,72	4,42	4,68

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

4. *Cuirs et peaux.*

(Moyenne mensuelle.)

Indice du volume: 1949 = 100.

Cuirs et peaux finis de bovins (tonnes).

Importations.

	I	II	III	IV
1952:	39	19	15	21
1953:	24	35 Juillet 15 Août (17)		

Exportations.

	I	II	III	IV
1952:	206	215	294	343
1953:	337	350 Juillet 293 Août (204)		

	1938	1949	1952
Importations	87	40	23
Exportations	123	99	264

Matières premières et demi-produits.

Importations.

	I	II	III	IV
1952:	125	111	124	131
1953:	138	138	116	

Exportations.

	I	II	III	IV
1952:	124	145	162	186
1953:	167	172	139	

	1950	1951	1952
Importations	126	142	123
Exportations	195	189	154

Source: I.N.S.E.E.

Chaussures (1.000 paires) (1).

(Moyenne mensuelle.)

	Importations. I	II	III	IV		Exportations. I	II	III	IV
1950:	147	224	219	228	1950:	280	314	174	400
1951:	209	157	151	178	1951:	345	384	289	454

	1938	1949	1951
Importations	92	43	174
Exportations	279	301	368

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

(1) Articles bottiers exclus.

5. *Papiers, cartons.*

Indices du volume: 1949 = 100.

Importations de l'étranger. Pâtes à papier (étranger).

	I	II	III	IV
1952:	157	82	78	89
1953:	126	119	95	
Moyenne mensuelle:	1950 = 114. 1951 = 138. 1952 = 102.			

Exportations. Papier (édition exclue).

	I	II	III	IV
1952:	121	95	67	88
1953:	95	95	82	
Moyenne mensuelle:	1950 = 138. 1951 = 153. 1952 = 93.			

Source: I.N.S.E.E.

Importation de pâtes à papier (1.000 tonnes pâtes sèches).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952:	51,7	27,6	28,4	30,2
1953:	42,2	39,7	Juillet 34,1 Août (25,2)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 33. 1949 = 34,3. 1952 = 35,2.

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

7° POSSIBILITES TECHNIQUES D'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION

(D'après l'équipement, l'activité, les anticipations, etc.)

L'appréciation de ces possibilités ne relève pas seulement d'observations économiques, mais aussi d'informations d'ordre qualitatif qui ont leur place dans le rapport de conjoncture proprement dit. Elle implique un travail d'interprétation qui déborde une présentation élaborée des observations les plus essentielles à l'établissement de ce rapport.

L'Institut national de la statistique et des études économiques a effectué, au début de 1953, une nouvelle enquête auprès des chefs d'entreprises pour recueillir leurs prévisions sur la situation de l'économie française en général et de leurs entreprises en particulier, pour le deuxième semestre 1953.

a) Résumé des prévisions d'ensemble des chefs d'entreprises sur l'économie française au deuxième semestre 1953.

Production industrielle	Maintien du niveau actuel.
Emploi	En très légère diminution.
Volume des exportations	Tendance à la stabilisation.
Prix de gros	Stabilité, très légère orientation à la hausse.
Volume des affaires dans le commerce	Sans changement.

b) Perspective des diverses industries pour le deuxième semestre 1953.

INDUSTRIES	PRODUCTION	COMMANDES
Industries extractives	Diminution.	Diminution.
Production des métaux	Diminution	Diminution.
Transformation des métaux	Légère diminution.	Légère diminution
Industries chimiques	Augmentation.	Augmentation.
Matériaux de construction, céramique, verre	Légère diminution.	Légère diminution
Industries alimentaires	Légère diminution.	Sans changement
Textiles	Augmentation.	Augmentation.
Habillement	Légère diminution.	Diminution.
Cuirs	Diminution.	Sans changement.
Bois	Légère diminution.	Diminution.
Papier	Augmentation.	Augmentation.

INDUSTRIES	EMPLOI	EXPORTATIONS
Industries extractives	Diminution.	Stationnaire.
Production des métaux	Légère diminution.	Augmentation.
Transformation des métaux	Diminution.	Sans changement.
Industries chimiques	Sans changement.	Légère augmentation.
Matériaux de construction, céramique, verre	Légère diminution.	Diminution.
Industries alimentaires	Sans changement.	Diminution.
Textiles	Sans changement.	Légère augmentation.
Habillement	Diminution.	Sans changement.
Cuirs	Sans changement.	Diminution.
Bois	Légère diminution.	Diminution.
Papier	Légère augmentation.	Diminution.

L'institut national de la statistique et des études économiques conclut dans les termes suivants son enquête:

« Il serait certes excessif de qualifier d'optimistes les perspectives que les chefs d'entreprises envisagent pour l'économie française au second semestre 1953.

« Tout au plus peut-on juger qu'elles se présentent sous un jour un peu moins défavorable qu'à la fin de l'année dernière. La crainte d'une diminution de la demande de biens de consommation qui s'exprimait assez fréquemment alors ne paraît pas s'être révélée fondée, et les tendances récentes montrent au contraire une certaine reprise, tant aux stades de la distribution qu'à celui de la production (textiles, papier, industries alimentaires, industries chimiques). Encouragés par cette légère amélioration, les chefs d'entreprises de ces secteurs espèrent que la demande ne fléchira pas à nouveau d'ici la fin de l'année (abstraction faite des variations saisonnières habituelles). En revanche, la réduction prévue des investissements paraît s'être fait sentir dans les industries produisant des biens d'équipement, et il est de fait que les entreprises de ces secteurs, et plus particulièrement celles qui travaillent principalement pour le secteur public ou nationalisé, sont souvent parmi celles qui prévoient encore une réduction de leur activité au cours du deuxième semestre. Au total, la production industrielle d'ensemble serait à peu près égale à celle de la période correspondante de l'an dernier, mais avec une répartition sensiblement modifiée, au bénéfice des industries de biens de consommation.

« Pourtant, l'insuffisance des débouchés demeure, dans toutes les branches, le principal obstacle à un développement de la production; la baisse des prix apparaît naturellement comme le premier remède à cette situation, et l'on en voit la preuve dans le fait que les chefs d'entreprises, lorsqu'ils envisagent le niveau des prix en général, ont plutôt tendance à prévoir la hausse (surtout en raison de l'effet inflationniste du déficit budgétaire), et au contraire prévoient assez souvent la baisse pour les prix de vente qu'ils pratiqueront eux-mêmes.

« Pour abaisser en conséquence leurs prix de revient, les industriels sont d'ailleurs conduits à rechercher une meilleure utilisation des moyens existants en matériel et personnel. Aussi observe-t-on que, parmi ceux qui espèrent accroître leur production, beaucoup n'envisagent pas pour autant d'augmenter l'emploi de la main-d'œuvre, de sorte que la compensation entre accroissement et diminution qui semble devoir se réaliser sur le plan de la production ne s'effectuerait pas sur le plan de l'emploi, où l'on observerait encore une légère régression. »

8° DISPONIBILITES NATIONALES

(Comptabilisation en nature des disponibilités des principaux produits.)

Ce regroupement est réalisé dans la partie B, Présentation globale par produits essentiels.

9° DISTRIBUTION

a) Importance et répartition des entreprises commerciales.

1. *Nombre des établissements* (secteur privé).

(1950.)

Commerces agricoles et alimentaires	(1) 355.079
Commerces des textiles, habillement, cuirs	(2) 105.133
Non sédentaires	99.208
Débits de boissons, tabac	211.897
Autres commerces	156.213
Total commerces proprement dits	930.522
Hôtels, restaurants, cafés	109.127
Banques et assurances	19.296
Spectacles et production cinématographique	7.699
Hygiène	77.231
Total général	1.133.874

N. B. — Boulangeries, pâtisseries, 60.000; intermédiaires, commissionnaires ou courtiers, 30.000; auxiliaires de santé (pharmacie, herboristeries, optique), 25.000.

En 1951, le solde net des créations et suppressions d'établissements est de + 9.800.

Sources: Direction du commerce intérieur, I. N. S. E. E.

(1) Dont 176.000 pour l'épicerie, alimentation générale.
(2) Dont 76.000 pour l'habillement et les tissus au détail.

2. *Forme juridique des entreprises.*

Les pourcentages donnés ci-après sont établis d'après les renseignements relatifs au nombre de redevables du chiffre d'affaires (fichier de l'I. N. S. E. E.). Ils se rapportent au nombre d'entreprises et non pas au nombre de points de vente, et ne traduisent donc pas l'importance économique réelle des groupes. (Les sociétés représentent, en général, moins de 20 p. 100 des entreprises, mais ont le plus souvent plusieurs points de vente.)

DÉSIGNATION	PROPRIÉTÉS individuelles.	SOCIÉTÉS PRIVÉES			DIVERS
		de personnel ou par intérêts.	coopératives.	de capitaux ou par actions.	autres et non déclarés.
69. Commerces agricoles et alimentaires	84,6	7,3	2,3	5,5	0,3
72. Non sédentaires	98,9	1	»	»	»
73. Matières premières, matériaux, combustibles	70	18,9	0,2	10	0,8
74. Quincaillerie, machines, véhicules	71,7	23,8	0,1	3,7	0,5
75. Textiles, habillement cuirs	79,7	18,2	»	1,6	0,3
76. Commerces divers (1)	78,6	17,6	0,1	3	0,6
77-78. Hôtellerie et débits de boissons	95,2	3,7	»	0,3	0,7
72 à 78. Commerces non alimentaires	88,4	9,4	»	1,5	0,5

(1) Rubriques 70, 76, 79, 80, 81. — Source: I. N. S. E. E.

N. B. — Part des sociétés: 1943, 14 p. 100; fin 1950, 15,5 p. 100; 1951, 20,8 p. 100 (la progression se fait surtout au profit des sociétés à responsabilité limitée).

Source: Direction du commerce extérieur.

3. *Nombre d'employés.*

Plus de 60 p. 100 des établissements commerciaux n'emploient aucun salarié en 1950. Moins de 10 p. 100 occupent plus de six salariés.

Sur le nombre total de 1.135.000 établissements, donné plus haut, 913 seulement occupent plus de 100 salariés, dont 92 plus de 500. Ces derniers établissements ne représentent donc que le 1/1000 du nombre total des commerces.

DÉSIGNATION	AUCUN salarié.	DE 1 A 5 salariés.	PLUS de 5 salariés.
	P. 100.	P. 100.	P. 100.
1. Commerces non sédentaires	86,8	11,3	2,9
2. Débits de boissons, tabac	81,7	17,6	0,7
3. Récupération	66,8	24,2	9
4. Commerces non spécialisés	63,7	27,2	9,1
5. Commerces agricoles et alimentaires	62,2	34,5	3,2
6. Textiles, habillement, cuirs	60,6	34	5,4
7. Hygiène	59	37,5	3,5
8. Boulangerie-pâtisserie	58	37	5
9. Hôtellerie, restaurants, cafés	55	40,1	4,9
10. Matières premières, matériaux, combustibles	42,8	43,5	3,7
11. Spectacles et production cinématographique	28	43,5	28,5
12. Banques, assurances	»	76,7	23,3
13. Commerces divers	59,8	38,2	2
14. Commerces mal désignés	54,8	36,4	9,8
Ensemble	62	29,5	8,5
Commerces au sens strict du mot (1)	65	27,2	7,8

(1) Rubriques 1, 2, 4, 5, 6, 13 et 14.

Sources: Direction du commerce intérieur, I. N. S. E. E.

b) **Indices du chiffre d'affaires** (chiffre d'affaires moyen quotidien).

1. *Commerces alimentaires.*

Indice: 1950 = 100. (Moyenne mensuelle.)

Sociétés à succursales multiples.

	I	II	III	IV	
1952	150	113	160	150	151
1953	152	158			

1951 = 124.

N. B. — 1952: CA, + 22 p. 100; prix, + 11 p. 100.

Coopératives de consommation.

	I	II	III	IV	
1952	158	153	161	166	158
1953	159	170			

1951 = 130.

N. B. — 1952: CA, + 22 p. 100; prix, + 11 p. 100.

Autres détaillants.

	I	II	III	IV	
1952	129	129	131	141	132
1953	133	137	(juillet 133).		

1951 = 116.

N. B. — 1952: CA, + 17 p. 100; prix, + 11 p. 100.

Ensemble (indice pondéré).

	I	II	III	IV	
1952	135	134	140	145	139
1953	(141)				

1951 = 120.

N. B. — 1952: CA, + 16 p. 100; prix, + 11 p. 100.

. . . . . .

N. B. — Indice des prix correspondants:

Services alimentaires, indice pondéré: Paris (1), province (4).

	I	II	III	IV	
1952	171	128	129	132	130
1953	132	130	125,5		

1951 = 115.

Source: I. N. S. E. E.

2. *Commerces non alimentaires.*

(Indice du chiffre d'affaires moyen quotidien.)

Indice: 1950 = 100 (moyenne mensuelle).

Grands magasins.

Paris (6):

	I	II	III	IV	
1952	157	137	129	197	155
1953	157	147 (juil. 131)			

1951 = 131.

N. B. — 1952: CA, + 14 p. 100; prix, + 8 p. 100.

Province:

	I	II	III	IV	
1952	139	141	142	206	159
1953	142	147 (juil. 149)			

1951 = 112.

N. B. — 1952: CA, + 12 p. 100; prix, + 7 p. 100.

Chaussures.

	I	II	III	IV	
1952	93	144	107	151	124
1953	94	137 (juil. 114)			

1951 = 114.

N. B. — 1952: CA, + 9 p. 100; prix, + 6 p. 100.

Droguerie-quincaillerie.

	I	II	III	IV	
1952	150	153	150	154	150
1953	138	150 (juil. 150)			

1951 = 132.

N. B. — 1952: CA, + 13 p. 100; prix, + 17 p. 100 (*c*), + 9 p. 100 (*d*).

Textiles-habillement.

	I	II	III	IV	
1952	111	124	105	144	122
1953	110	124 (juil. 101)			

1951 = 119.

N. B. — 1952: CA, + 3 p. 100; prix, + 4 p. 100.

Ameublement.

	I	II	III	IV	
1952	181	148	142	159	157
1953	132	140 (juil. 174)			

1951 = 143.

N. B. — 1952: CA, + 10 p. 100; Prix, + 16 p. 100.

Source: I. N. S. E. E.

3. *Services et divers.*

(Indice du chiffre d'affaires moyen.)

Indice: 1950 = 100. (Moyenne mensuelle.)

Spectacles.

(Recettes mensuelles.)

	I	II	III	IV	
1952	150	139	106	173	142
1953	150	148 (juil. 116) (août 82)			

1951 = 121.

N. B. — 1952: recettes, + 17 0/0; prix, + 24 0/0.

Coiffure.

(Chiffre d'affaires moyen quotidien.)

	I	II	III	IV	
1952	122	154	149	162	147
1953	141	167 (juil. 168)			

1951 = 122.

N. B. — 1952: CA, + 20 p. 100; prix, + 20 p. 100.

Source: I. N. S. E. E.

4. *Journaux* (tirage quotidien).

Indice: 1950 = 100. (Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV	
1952	91	91	92	92	92
1953	95	93	(juillet: 100)		

1951 = 95.

Source: I. N. S. E. E.

c) **Evolution du commerce intérieur.**

1. *Création de fonds* (1).

(Moyenne mensuelle.)

France entière:

	I	II	III	IV	1938	1949	1952
1953	4.823	4.615	3.640	»	»	»	4.690

Actes de constitution de sociétés (Seine):

1952	569	481	394	490	294	650	484
1953	491	472	350				

2. *Dissolution et radiation.*

(Moyenne mensuelle.)

Radiation de fonds (France entière) (1):

	I	II	III	IV	1938	1949	1952
1952	4.605	3.001	2.573	»	»	»	3.380

Acte de dissolution de sociétés (Seine):

1952	304	222	158	228	117	247	228
1953	255	202	170				

3. *Liquidations judiciaires.*

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV	1938	1949	1952
1952	129	119	107	115	115	98	125
1953	153	141	107				

Dont: commerces agricoles et alimentaires:

1952	30	19	20	20	31	»	22
1953	23	22	15				

(1) Intermédiaires exclus.

4. *Faillites.*

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV	1938	1949	1952
					—	—	—
1952	354	384	293	444	405	283	369
1953	445	435	302				
Dont: commerces agricoles et alimentaires:							
1952	71	71	49	74	70	58	66
1953	71	72	42				

Source: I. N. S. E. E.

10° TRANSPORTS

a) **Trafic** (tous transports).

1. *Fer* (Société nationale des chemins de fer français).

(Moyenne mensuelle.)

Trafic voyageurs kilométrique. (Millions.)

	I	II	III	IV	Moyenne mensuelle:	
1952:	1.780	2.340	3.310	2.010	1929 = 2.350.	1949 = 2.456.
1953:	1.807	2.313	(3.450) (juillet)		1938 = 1.837.	1952 = 2.380.

Trafic marchandises kilométrique. (Millions de tonnes-kilomètre.)

	I	II	III	IV	Moyenne mensuelle:	
1952:	3.840	3.640	3.510	3.713	1929 = 3.480.	1949 = 3.420.
1953:	3.403	3.387	(3.350) (juillet)		1938 = 2.210.	1952 = 3.675.

Tonnages chargés et entrés chargés. (Moyenne journalière des transports commerciaux.)

(1.000 tonnes.) (Moyenne par trimestre.)

	I	II	III	IV
1952	490	469	445	486
1953	454	445	(382) (grèves en août)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 362. — 1951 = 484. — 1952 = 474.

Sources: S. N. C. F., I. N. S. E. E.

Evolution du parc de matériel à marchandises et du chargement moyen par wagon.

Effectif et capacité du parc de wagons.

	1938	1952	
	—	—	
Nombre de wagons-marchandises (1.000):			
S. N. C. F.	475	360	(— 24,2 %)
Particuliers	33	39	(+ 18,2 %)
	508	399	(— 21,5 %)
Capacité des wagons:			
Totale (1.000 tonnes):			
S. N. C. F.	8.500	7.200	(— 15,3 %)
Particuliers	700	1.000	(+ 42,8 %)
	9.200	8.200	(— 11 %)
Par wagon (tonnes):			
S. N. C. F.	18	20	(+ 11,1 %)
Particuliers	21	24,5	(+ 16,7 %)
	(18,2) (1)	(20,8)	(+ 14,2 %)

N. B. — Nombre de wagons de moins de 15 tonnes de capacité: 110.

Chargement moyen par wagon (transports commerciaux).

1938	1952	1953 (9 mois)
—	—	—
9,03	13,7 (+ 50 %)	13,9

N. B. — Tonnes-kilomètres utiles par wagon en service: 1938, 56.000; 1952, 115.000 (+ 105 %).

Source: S. N. C. F.

2. *Voies navigables.*

Trafic kilométrique total. (Millions tonnes-kilomètre.)

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1952	628	668	636	629
1953	560	698	Juillet: 702 Août: 619	

Moyenne mensuelle:

1929 = 567. — 1938 = 629. — 1949 = 521. — 1952 = 640.

3. *Mer.*

(Moyenne mensuelle.)

Voyageurs (grande navigation). (1.000.)

Débarquements:

	I	II	III	IV
1952:	15	26,3	27,6	15,6
1953:	13,1	25,1	(juil.: 32,1)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 16,9. 1949 = 16,1. 1952 = 21,6.

Embarquements:

	I	II	III	IV
1952:	16,5	18,5	32,2	23,2
1953:	13,4	19,3	(juil.: 27)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 18,6. 1949 = 22,1. 1952 = 23,1.

Marchandises (toutes). (1.000 tonnes.)

Débarquements:

	I	II	III	IV
1952:	3.603	3.841	3.246	3.462
1953:	3.256	3.347	(3.301) (juil.)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 2.989. 1949 = 3.006. 1952 = 3.538.

Embarquements:

	I	II	III	IV
1952:	1.782	1.819	1.803	1.819
1953:	1.823	1.897	(1.902) (juil.)	

Moyenne mensuelle: 1938 = 1.050. 1949 = 1.266. 1952 = 1.860.

Source: I. N. S. E. E.

4. *Air* (Transporteurs français).

(Moyenne mensuelle.)

Passagers.

(Millions voyageurs-km.)

	I	II	III	IV
1951:	113,5	146	201	136
1952:	124,2	172	236,1	179,7
1953:	152,1 avril: 201 mai: 213			

Moyenne mensuelle: 1938 = 6,1. 1949 = 110. 1952 = 179.

Poste (Air France).

(Milliers tonnes-km.)

	I	II	III	IV
1951:	1.297	1.706	1.282	1.480
1952:	1.509	1.516	1.494	1.977
1953:	1.705 avril: 1.659 mai: 1.644			

Moyenne mensuelle: 1938 = 95,1. 1949 = 941. 1952 = 1.578.

Fret (sans la poste).

(Milliers de tonnes-kilomètre.) (Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1951	5.277	5.880	5.066	5.135
1952	6.834	6.288	6.036	7.472
1953	7.316	(Avril: 7.156) (Mai: 7.118)		

Moyenne mensuelle: 1938 = 85,3. — 1949 = 4.351. — 1952 = 6.792.

Source: I. N. S. E. E.

b) **Route** (indications).

Les indications suivantes peuvent être apportées:

1. *Parc routier.*

Estimation du nombre de véhicules utilitaires au 31 décembre 1952: 848.000 (fichier I. N. S. E. E.).

2. *Livraison de carburants à la clientèle civile métropolitaine.*

(1.000 tonnes) (Moyenne mensuelle).

	I	II	III	IV
1952:				
Essence auto	179	210	239,7	193
Super-carburant	44	55	74,6	56,9
1953:				
Essence auto	177	223	257	
Super-carburant	53	76	98,2	

Moyenne mensuelle:

1938 = 225 au total. — 1949 = 148. — 1952 = 205 et 57.

Gas-oil (livraison au marché intérieur) (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV	Moyenne mensuelle:	
1952.....	69	85,6	96	94	1938 = 25,3.	1952 = 85.
1953.....	87	97,4	109		1949 = 63.	

Source: Ministère de l'industrie et de l'énergie.

3. *Trafic.*

(Moyenne mensuelle en millions de tonnes kilométriques.)

1938	1949	1950	1951
—	—	—	—
450	700	760	875

Source: Secrétariat d'Etat aux affaires économiques (direction des programmes). Evaluation faite d'après la consommation d'essence et l'importance du parc véhicules, 500 kilogrammes de charge utile. Transports urbains exclus.

c) **Flotte marchande.** (Evolution en tonnage.)

(Les chiffres placés entre parenthèses sont ceux du nombre des navires.)

Navires de plus de 100 tonneaux de jauge brute.

ANNÉES	NAVIRES à passagers.	PÉTROLIERS	AUTRES cargos.	TOTAL
1er janvier:				
1929	1.300.000	170.000	1.600.000	3.870.000
1938	1.240.000	240.000	1.220.000	2.690.000 (552)
1939 (1)	1.165.557 (146)	323.178 (76)	1.244.898 (552)	2.733.638 (670)
1945 (2)	364.917	102.680	374.732	841.759
1946	Pas de statistiques (cf. août 1945).			
1947	421.436	175.191	853.091	1.156.728
1948	437.394	255.924	1.267.179	2.000.752
1949	559.842	433.969	1.421.044	2.424.345
1950	608.418	538.435	1.562.933	2.709.786
1951	708.671	612.276	1.644.662	2.965.609
1952	708.622	744.526	1.723.676	3.173.224
1953	785.000	850.000	1.760.000	3.395.000
1er 10	854.000 (92)	873.306 (110)	1.817.312 (550)	3.544.000 (752)

(1) 1er septembre.
(2) Août.

En construction et reconstruction.

(Les chiffres placés entre parenthèses sont ceux du nombre des navires.)

ANNÉES	NAVIRES à passagers.	PÉTROLIERS	AUTRES cargos.	TOTAL
1953 (1er oct.):				
France	46.000 (6)	105.000 (26)	135.000 (29)	286.000 (61)
Etranger	1.500 (1)	110.500 (10)	12.000 (5)	124.000 (16)
Total	47.500 (7)	515.500 (36)	147.000 (34)	710.000 (77)

N. B. — Pourcentage du tonnage de 1939 (au 1er avril 1953): navires à passagers, 73 p. 100; cargos, 156 p. 100; pétroliers, 160 p. 100. — Total: 129 p. 100.

Source: Ministère des travaux publics, des transports et du tourisme.

d) **Trafic des différents modes de transports en 1951.**

TRAFIC	TONNAGE transporté. (Millions de tonnes.)	TRAFIC (En millions de tonnes-kilomètre.)	INDICES du trafic 1938 = 100	POURCENTAGES en 1951 (1). Du tonnage transporté.	POURCENTAGES en 1951 (1). Du trafic. (En tonnes-kilomètre.)
Fer	177	45.500	170	53	72
Eau	59	7.500	90	15	12
Route	108	10.500	194	32	16
				100	100

(1) La répartition entre les trois modes de transport est différente selon qu'il s'agit du trafic en tonnes-kilomètre ou du tonnage transporté car, dans ce dernier cas, ne joue pas le problème de la distance moyenne parcourue pour la route.

Sources: Ministère des affaires économiques (direction des programmes). I. N. S. E. E.

e) **Indice de l'activité des transports.**

L'Institut d'observation économique publie des indices particuliers, calculés en unités-kilomètre, de l'activité des différents modes de transports et un indice général.

L'indice des *transports aériens* passagers est basé sur la statistique du trafic kilométrique total pour les transports français; l'indice marchandise est basé sur le trafic kilométrique du frei (toutes compagnies) et de la poste (Air France).

Pour l'indice des *transports maritimes*, l'I. O. E. retient pour les passagers les entrées et les sorties dans les ports (1), en distinguant grande et moyenne navigation. Pour les marchandises, un seul indice est calculé pour l'ensemble de la navigation.

Le trafic kilométrique est obtenu à partir du parcours moyen des navires français.

L'indice des *transports routiers* utilise les statistiques des ventes de gas oil et d'essence à la clientèle civile métropolitaine. Les trafics kilométriques sont appréciés initialement à partir du tonnage utile approximatif calculé par les professionnels et du parcours moyen probable d'un camion.

L'indice des *transports par voie ferrée*, corrigé des variations saisonnières, est basé sur les statistiques du trafic kilométrique de la Société nationale des chemins de fer français, la banlieue de Paris étant exclue pour les voyageurs.

Enfin, les séries statistiques de trafic kilométrique sont retenues pour l'établissement de l'indice des *transports par voie navigable*.

L'indice général de l'activité des transports est une moyenne arithmétique des deux séries de calculs établies, l'une pour les marchandises (tonne-kilométrique), l'autre pour les passagers, méthode qui reste valable pour l'élaboration d'un indice à la valeur économique et non professionnelle. L'indice général est donc la moyenne d'un *indice marchandise*, composite des indices particuliers, air, fer, mer, route, voie d'eau, et d'un *indice passagers*, composite des indices air, fer, mer (grande navigation, moyenne navigation), route.

1949 = 100 (2).

DÉSIGNATION	PONDÉRATION (3)	1952 I	1952 II	1952 III	1952 IV	1953 I	1953 II
Marchandises:							
Air	0,05	150	146	170	176		
Fer	21,8	113	109,5	109	101		
Mer	57,2	»	»	»	»		
Route	17,5	»	»	»	»		
Voie d'eau	3,45	138	129,5	124	119	(123) (3)	
Indice général marchandises	100						
Passagers:							
Air	3,8	146	152	169	181		
Fer	56,4	102,4	103,5	95	(97,7)	(oct. nov.)	
Mer (grande navigation (5)	6,	»	»	»	»		»
Mer (moyenne navigation)	6,1	»	»	»	»		»
Route (5)	33,7	»	»	»	»		»
Voie d'eau	»	138	129	123,6	119		124
Indice général passagers (5)	100	»	»	»	»		»
Indice général		»	»	»	»		»

N. B. — Evolution annuelle (1949 = 100).

	1950	1951	1952		1950	1951	1953
Marchandises:				Voyageurs:			
Air	111	129	160	Air	122	136	162
Fer	95	110,5		Fer	88	96	

(1) Navigation française et étrangère, en fait.
(2) La correction des variations saisonnières est effectuée.
(3) Pondération au 1er janvier 1952.
(4) Moyenne janvier-février.
(5) Indices en cours de calcul sur la base 1949 = 100.

Source: Institut d'observation économique.

III — FINANCES, CRÉDIT MONNAIE

1° FINANCES PUBLIQUES

a) Budget de l'Etat et trésorerie.

1. *Résultats en 1951 et 1952. — Prévisions pour 1953.*

DÉSIGNATION	1951 — (Résultats, J. O. du 9 décembre 1952.)	1952. — (Résultats provisoires au 12 mai 1953.)	1953. — (Prévisions au 11 juillet 1953.)	1954. — (Projet de loi de finances, 6 octobre 1953.)
	(Milliards de francs.)			
Dépenses.				
Services civils:				
Fonctionnement ...	1.295	1.365	1.531 5	1.609
Equipement	153,5	157	185	193
	1.448,5	1.522	1.716,5	1.802
Dommages de guerre et reconstruction....	365	349	332	313
Investissements économiques et sociaux:				
Prêts et avances...	293	336	350,5	102
Emprunts	80	85	120	96
	373	421	470,5	(1) 198
Dépenses militaires....	806	1.269	1.233	1.110
Comptes spéciaux.....	107	84	62	55
		En plus : 12		Charges d'investis. : (1) 268
	3.099,5	3.657	3.814	3.716
				Economies : — 70
Recettes.				
Fiscalité	2.364	2.672	2.908	2.874
Aide américaine.....	149	195	173	185
	2.513	2.867	3.081	3.059
Déficit	586,5	790	733	(657)

(1) Fonds de construction, d'équipement rural et d'expansion économique: 210 + H. L. M. = 75. — Somme bloquée à la C. A. A.: 17 = 268.

2. *Evolution des dépenses militaires et budgétaires totales par rapport au revenu national.*

ANNÉES	DÉPENSES militaires	DÉPENSES budgétaires totales (1)	REVENU national	POURCENTAGE par rapport au revenu national. Dépenses militaires.	Dépenses budgétaires totales.
	(Milliards de francs.)				
1913.....	1,4	5,07	50	2,8	10,1
1938.....	29,4	99	360	8,2	27,5
1946.....	154	681	2.596	6	26,2
1947.....	203	944	3.393	6,1	27,7
1948.....	283	1.591	5.430	5,2	29,3
1949.....	377	2.047	6.640	5,7	30,8
1950.....	477	2.423	7.510	6,3	32,3
1951.....	806	3.099	9.000	9	34,4
1952.....	1.269	3.657	10.310	12,3	35,5
Prévisions :					
1953.....	1.233	3.814	10.470	11,8	36,4
1954.....	1.110	3.716	»	»	»

(1) Compte tenu, à partir de 1938, des dépenses d'investissement, de reconstruction et des charges de la caisse autonome d'amortissement intégrés dans les chiffres du budget à partir de 1950 (comptes spéciaux et emprunts garantis inclus).

3. *Dette publique* (Etat, caisse autonome d'amortissement, postes, télégraphes et téléphones).

Montant.

DÉSIGNATION	1938. Fin d'année.	1952. (Fin d'année.)	1953. Fin juin.)
	(Milliards de francs.)		
Dette intérieure.....	411	3.581	5.928
Long terme non exigible.....	»	(2.106)	(4.114)
Instituts d'émission.....	(30,2)	(652)	(769)
Dette extérieure.....	6,8	1.298	1.256

Charges.

DÉSIGNATION	1953. (Crédits votés.)	1954. (Crédits demandés.)
	(Milliards de francs.)	
Dette intérieure.....	123	152
Dette extérieure.....	26	25
	149	177

1. Rendement mensuel des impôts indirects et des tabacs.

Produits budgétaires.

DÉSIGNATION	NEUF PREMIERS MOIS		OCTOBRE	
	Résultats.	Evaluations budgétaires.	Résultats.	Evaluations budgétaires.
	(Milliards de francs.)			
Taxes sur le chiffre d'affaires:				
Taxe à la production:				
1952	627	»	62,2	»
1953	621 (— 1 %)	621 (=)	59,7	61,5 (—7,3).
Taxe sur les transactions:				
1952	160	»	17,2	»
1953	156 (—2 %)	158 (—1 %)	16,6	17,6 (— 1)
Total:				
1952	787	»	79,5	»
1953	777 (—1,5 %)	779 (—0,2 %)	76,3	79,1 (—2,8)
Taxes uniques:				
Taxe sur les vins:				
1952	29,2	»	3,33	
1953	29 (—0,7 %)	29,8 (—2,7 %)	3,38	3,38 (=)
Taxe sur les viandes:				
1952	34,5	»	2,68	
1953	38,6 (+ 12 %)	39 (—1 %)	4,16	4,5 (—0,04)
Total:				
1952	63,7	»	7,01	
1953	67,6 (+ 6 %)	68,8 (— 2 %)	7,84	7,88 (— 0,04)
Contributions indirectes:				
1952	41,6	»	4,7	
1953	45 (+ 8 %)	42,7 (+ 5,5 %)	5,6	4,8 (+ 0,8)
Dont alcools:				
1952	27	»	3,28	»
1953	29,3 (+ 8,5 %)	»	4,56	»
Total général:				
1952	893	»	»	»
1953	890 (— 0,3 %)	890 (=)	89,7	91,8 (—2,1)
Taxe municipale sur les spectacles:				
Taxes locales:				
1952	6,42	»	0,8	»
1953	6,65 (+ 3,5 %)	»	0,89	»
Tabacs:	(8 mois.)			
1952	119,4	»	»	»
1953	127,5 (+ 7 %)	»	»	»

(1) Boissons, alcools, vélocipèdes, garantie or et argent, etc.

Source: Ministère des finances.

Recouvrements annuels des impôts indirects et du monopole des tabacs.

Francs courants.

DÉSIGNATION	1938	1949	1950	1951	1952
	(Milliards de francs.)				
Contributions indirectes.....	5,7	52,6	47,4	51,7	56,2
Taxe sur le chiffre d'affaires ou taxe à la production.....	9,8	479	576	800	873
Taxe sur les transactions.....	»	141	156	199	219
Tabacs	5,2	130	146	155	187

Francs 1952 (1).

DÉSIGNATION	1938	1949	1950	1951	1938 / 1952
	(Milliards de francs.)				p. 100
Contributions indirectes.....	119	74	60	55	— 62
Taxe sur le chiffre d'affaires ou taxe à la production.....	257	671	731	848	— 3,5
Taxe sur les transactions.....	»	197	198	211	»
Tabacs	136	182	185	164	+ 38

(1) Transformation en francs 1952 d'après la moyenne des indices des prix de gros et des prix de détail (base 100 en 1938).

Evolution des taxes sur le chiffre d'affaires en pourcentage des ressources fiscales totales.

DÉSIGNATION	1938	1951	1952
	(Milliards de francs.)		
Ressources fiscales totales...	55,2	2.364	2.672
Part des taxes sur le chiffre d'affaires	18 %	42 %	41 %

Source: Ministère des finances.

b) **Collectivités locales.**

Situation financière à la clôture de l'exercice (1).

(Milliards de francs.)

1. *Départements.*

	1949	1950	1951	1952
Recettes	155	171,2	204,3	247,9
Dépenses	157	162	192,3	248,7
Solde	— 2	+ 9,2	+ 12	+ 0,8
Situation (compte tenu des restes à recouvrer et à payer et des fonds réservés	— 3,2	+ 2,7	+ 8,8	
Dette en capital.....	41,4	59	87,1	91,9

2. *Communes.*

	1949	1950	1951	1952
Recettes	308	331	385	486
Dépenses	257	285	372	467
Solde	+ 51	+ 46	+ 13	+ 18
Situation (compte tenu des restes à recouvrer et à payer et des fonds à réserves)	+ 23	+ 46	+ 47	
Dette en capital.....	74	103	153	194

Source: Ministère des finances.

2° SERVICES PUBLICS

a) **Société nationale des chemins de fer français.**

1. *Recettes.* (En milliards de francs.)

(Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
Voyageurs:				
1952	6	8,7	12,4	7,2
1953	6,5	9,3	(11,8)	
Marchandises (2):				
1952	24	22,9	21,3	20
1953	21	21,3	(18,1)	
Total (3):				
1952	31,2	32,1	34,9	32,1
1953	28,7	32	(30,5)	

	1938	1949	1952
Voyageurs	0,344	5,8	8,6
Marchandises	0,840	15,6	19,3
Total (3).....	1,237	22,2	32,4

(1) Année civile plus période complémentaire (fin février pour les départements, fin mars pour les communes).

(2) Marchandises détail et wagons.

(3) L'indication totale des recettes ne couvre pas exactement les chiffres « voyageurs » et « marchandises ». Elle comprend les recettes voyageurs, marchandises, bagages et consigne, colis postaux, petits colis.

Indice des recettes à prix constant (1).

(1938 = 100.)

	I	II	III	IV
Voyageurs:				
1952	135	129	135	133
1953	145	133	(165)	
Marchandises:				
1952	171	152	161	149
1953	158	135	(145)	
Total:				
1952	163	145	150	145
1953	139	134	(112)	

	1949	1952
Voyageurs	133	133
Marchandises	144	156
Total	141	150

2. *Déficits annuels* (en milliards de francs).

1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951
31,4	8,3	8,1	33,7	5,4	36,7	88

Subventions d'équilibre (2):

1952: 31 milliards. — 1953: 30 milliards.

b) **Postes, télégraphes et téléphones.**

Recettes totales.

(Postes, télégraphes, téléphones, services financiers.)

Mois cumulés (en milliards de francs).

	I	II (fin de trimestre)	III	IV (année entière)
1951	19,5	41,1	62	85,9
1952	29,5	67,5	98,1	113
1953	32	71,1	(94,4 en août)	

3° SERVICES SOCIAUX

a) **Sécurité sociale.**

BILAN FINANCIER GLOBAL DES TROIS LÉGISLATIONS

(Assurances sociales, accidents du travail, prestations familiales.)

(Milliards de francs.)

	1948	1949	1950	1951	1952
1. *Assurances sociales:*					
Recettes	173	216,8	234	300	384
Dépenses	140	217,1	271	344	415
Solde	+ 33	— 0,3	— 37	— 44	— 31
2. *Accidents du travail:*					
Recettes	31,5	— 33,61	37,2	43,59	54
Dépenses	21,2	33,66	39,2	43,73	53
Solde	+ 10,3	— 0,05	— 2	— 0,14	+ 1
3. *Prestations familiales* (1):					
Recettes	133	201	222	294	393
Dépenses	117	195	216	284	353
Solde	— 14	+ 6	+ 6	+ 10	+ 40

Source: Ministère du travail et de la sécurité sociale.

b) **Etablissements hospitaliers.**

(Résultats à la clôture de l'exercice.) (2)

	1949	1950	1951
		(Milliards de francs.)	
1. *Recettes et dépenses:*			
Recettes	95	115	150
Dépenses	87	101	138
Solde	+ 8	+ 14	+ 12
2. *Situation* (compte tenu des restes à recouvrer et à payer)	+ 9,6	+ 13,4	+ 11
Dette en capital	4,4	6	8,7

Source: Ministère des finances.

4° CREDIT, BANQUE, MONNAIE

a) **Evolution d'ensemble des disponibilités monétaires et de leur contre-partie.**

1. *Disponibilités monétaires.*

ANNÉES	MONTANTS (Fin de trimestre.) (Milliards de francs.)				VARIATIONS (Par trimestre.) (Milliards de francs.)			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Comptes créditeurs (1).								
1952...	1.838	1.902	1.926	2.033	+ 43	+ 64	+ 24	+ 107
1953...	2.081	2.116	(2.177)		+ 48	+ 65	(+ 31)	
31 décembre: 1949 = 1.433. 1950 = 1.530. 1951 = 1.795.						1950 = + 97. 1951 = + 265. 1952 = (+ 238).		
Billets en circulation.								
1952...	1.930	1.948	2.035	2.124	+ 37	+ 28	+ 87	+ 89
1953...	2.128	2.142	(2.177)		+ 4	+ 14	(+ 85)	
31 décembre: 1949 = 1.301. 1950 = 1.590. 1951 = 1.883.						1950 = + 289. 1951 = + 293. 1952 = + 241.		
Total.								
1952...	3.758	3.850	3.961	4.157	+ 80	+ 92	+ 111	+ 196
1953...	4.209	4.283	(4.404)		+ 38	+ 79	(+ 116)	
31 décembre: 1949 = 2.734. 1950 = 3.120. 1951 = 3.678.						1950 = + 386. 1951 = + 558. 1952 = + 479.		

(1) Cet indice est le quotient (multiplié par 100) des recettes de la période considérée par les recettes de la période correspondante de 1938 ramenées aux taux de la période considérée. Les indices mensuels successifs ne sont donc pas comparables entre eux et la comparaison doit se faire seulement par rapport à 1938.

(2) A partir de 1952, les chiffres ne sont plus comparables directement à ceux des années antérieures, par suite du transfert au budget général de certaines dépenses de la Société nationale des chemins de fer (Un crédit de 60 milliards est inscrit à ce titre au budget pour 1953, mais une part en est reversée au Trésor.)

(1) Comptes courants créditeurs des entreprises et des particuliers à la Banque de France, dépôts à vue dans les banques, dépôts aux comptes courants postaux, dépôts de fonds particuliers au Trésor.

Source: Conseil national du crédit.

(1) Salariés et employeurs et travailleurs indépendants.

(2) Année civile plus période complémentaire de l'exercice (31 mars).

2. *Contrepartie des disponibilités monétaires.*

(Evolution d'ensemble.)

ANNÉES	MONTANTS (Fin de trimestre.)				VARIATIONS (Par trimestre.)			
	(Milliards de francs.)							
	Or et devises (1).							
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1952...	242	207	283	256	— 100	+ 28	+ 76	— 47
1953...	216	210	(280)		— 20	— 6	(— 4)	
	31 décembre: 1949 = 154.				1950 = + 313.			
	1950 = 467.				1951 = — 188.			
	1951 = 279				1952 = — 43.			
	Créances sur le Trésor public (2).							
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1952...	1.680	1.716	1.730	1.766	+ 150	+ 36	+ 14	+ 36
1953...	1.942	1.973	(1.979)		+ 162	+ 31	(— 3)	
	31 décembre: 1949 = 1.597.				1950 = — 24.			
	1950 = 1.573.				1951 = + 177.			
	1951 = 1.550.				1952 = + 216.			
	Crédits à l'économie.							
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1952...	2.092	2.025	2.095	2.270	+ 99	+ 23	+ 70	+ 185
1953...	2.184	2.273	(2.331)		— 86	+ 89	(+ 58)	
	31 décembre: 1949 = 1.189.				1950 = + 166.			
	1950 = 1.355.				1951 = + 518.			
	1951 = 1.903.				1952 = + 367.			
	Total (3).							
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1951...	3.189	3.315	3.491	3.678	+ 69	+ 126	+ 176	+ 187
1952...	3.758	3.850	3.961	4.157	+ 89	+ 92	+ 111	+ 196
1953...	4.209	4.288	(4.404)		+ 38	+ 79	(+ 116)	
	31 décembre: 1949 = 2.701.				1950 = + 416.			
	1950 = 3.139.				1951 = + 568.			
	1951 = 3.678.				1952 = + 479.			

(1) Encaisse or et prêt d'or au fonds de stabilisation des changes, disponibilités à vue à l'étranger et avoirs à l'Union européenne de paiement, avances au fonds de stabilisation des changes.

(2) Créances de la Banque de France, portefeuilles d'effets publics de la Banque de France et des banques, contrepartie au Trésor des comptes courants postaux et du fonds particulier.

(3) Déduction faite des excédents des éléments passifs sur les éléments actifs des bilans des banques non retenus pour la détermination des disponibilités monétaires.

Source: Conseil national du crédit.

N. B. — Evolution des comptes courants créditeurs.

L'évolution des comptes créditeurs doit être rapprochée des variations des dépôts à vue dans les banques, comparées à celles des règlements effectués en compensation à Paris. Un « *indice de la vitesse de rotation des dépôts* » rend compte de ces variations selon la formule suivante:

$$\text{Indice de vitesse de rotation des dépôts} = \frac{\text{Indice des règlements en compensation à Paris}}{\text{Indice des dépôts en banque}}$$

Cet indice est calculé sur la base 1 en 1938 (coefficient 0,57, obtenu par le rapport $\frac{33 \text{ (moyenne mensuelle des compensations)}}{58 \text{ dépôts au 31 décembre 1938}}$).

Sur cette base, l'évolution de l'indice de la vitesse de rotation des dépôts en banque est la suivante:

(1938 = 1.)

	I	II	III	IV
1952	2,24	2,18	2,14	2,15
1953	2,08	2,15	2,06	

b) **Epargne.**

1. — *Epargne monétaire apparente.*

Les indications présentées ci-dessous concernent l'évolution des formes recensables de l'épargne de conservation, c'est-à-dire de l'épargne tendant à la conservation des économies individuelles.

Elle comprend:

Les placements de mise en réserve du volant de trésorerie que les particuliers et les entreprises entendent conserver à titre de liquidités supplémentaires;

Les constitutions de réserves, non immédiatement disponibles, mais destinées à faire face à certains événements (décès, cessation de travail, etc., sous forme assurance-vie et capitalisation).

L'évaluation de cette dernière forme d'épargne investie par l'intermédiaire des compagnies d'assurance sur la vie ne figurera pas, cependant, dans le tableau ci-après, son établissement n'étant possible qu'annuellement. Elle est estimée, en 1949, à 12 milliards de francs; en 1950, à 18 milliards de francs, et en 1951, à 20 milliards de francs investis.

ANNÉES	MONTANTS (Fin de trimestre.)				VARIATIONS (par trimestre).			
	(Milliards de francs.)				(Milliards de francs.)			
	Dépôt dans les caisses d'épargne (1).							
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1952...	707	717	766	813	+ 18	+ 10	+ 49	+ 47
1953...	898	926	953		+ 85	+ 28	+ 27	
	31 décembre: 1949 = 487.				1950 = + 129.			
	1950 = 616.				1951 = + 73.			
	1951 = 689.				1952 = + 124.			
	Dont caisse nationale:							
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1952...	333	336	365	380	+ 5	+ 3	+ 29	+ 15
1953...	417	427	437		+ 37	+ 10	+ 10	
	31 décembre: 1949 = 233.				1950 = + 61.			
	1950 = 294.				1951 = + 31.			
	1951 = 328.				1952 = + 52.			
	Caisses privées.							
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1952...	374	381	410	433	+ 13	+ 7	+ 29	+ 23
1953...	481	499	516		+ 48	+ 18	+ 17	
	31 décembre: 1949 = 254.				1950 = + 68.			
	1950 = 322.				1951 = + 39.			
	1951 = 361.				1952 = + 72.			
	Bons du Trésor sur formule (2) et bons de la défense nationale.							
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1952...	439	461	463	491	+ 25	+ 22	+ 20	+ 28
1953...	520	539	(552)		+ 29	+ 19	(+ 13)	
	31 décembre: 1949 = 281.				1950 = +57.			
	1950 = 338.				1951 = + 76.			
	1951 = 414.				1952 = + 70.			
	Dépôts à échéance dans les banques.							
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1952...	92	88	91	99	+ 12	— 4	+ 3	+ 8
1953...	111	119	(123)		+ 12	+ 18	(+ 5)	
	31 décembre: 1949 = 38.				1950 = + 22.			
	1950 = 60.				1951 = + 20.			
	1951 = 80				1952 = + 18.			
	Total de l'épargne monétaire.							
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1952...	1.238	1.266	1.320	1.403	+ 55	+ 28	+ 54	+ 83
1953...	1.519	1.574	(1.619)		+ 116	+ 55	(+ 45)	
	31 décembre: 1949 = 793.				1950 = — 221.			
	1950 = 1.014.				1951 = + 169.			
	1951 = 1.183.				1952 = + 212.			

Excédent (+) ou déficit (—) des versements sur les remboursements.

Caisse nationale et caisses ordinaires.

Milliards de francs (moyenne hebdomadaire).

	1er trimestre	2e trimestre.	3e trimestre.
1952	+ 4,7	+ 3,5	+ 7,8
1953	+ 23,7	+ 9,3	+ 4,5

Moyenne mensuelle:

1950 = 0. — 1951 = + 4,7. — 1952 = + 8,7.

(1) Non compris les intérêts capitalisés de la caisse nationale.

(2) Placés dans le public et non encore échus.

Source: Conseil national du crédit.

2. *Epargne apparente investie sur le marché financier.*

Cette épargne est égale au total des *souscriptions nouvelles du public*, en numéraire, aux émissions de valeurs mobilières. On trouvera ci-après les seules émissions d'actions et obligations.

ANNÉES	MONTANTS (Par trimestre.) (Milliards de francs.)	VARIATIONS (Milliards de francs.)

Actions et obligations.

Actions émises contre espèces (1).

	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1951...	5,2	9,3	8,6	18,8				
	42				— 0,6	+ 4,1	— 0,7	+ 10,2
1952..	16,4	18,6	12,7	18,3				
	66				— 2,1	+ 2,2	— 5,9	+ 5,6
1953..	13	16,3			— 5,3	+ 2,3		
		1938 = 1,5.				1949 = — 0,1.		
		1948 = 39,1.				1950 = — 8,5.		
		1949 = 39.				1951 = + 11,5.		
		1950 = 30,5.				1952 = + 24		

Obligations.

	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1951..	5,5	16,3	3	19,6				
	44,5				— 10,9	+ 10,8	— 13,3	+ 16,6
1952...	19,8	0,075	2,2	26,5				
	49				+ 0,2	— 19,7	+ 2,1	+ 24,3
1953...	38	21,1			+ 11,5	— 17		
		1938 = 1,3.				1949 = + 14,9.		
						1950 = + 9,7.		
		1949 = 28,1.				1951 = + 6,7.		
		1950 = 37,8.				1952 = + 4,5.		

Dont sociétés privées (obligations) (2):

	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1951...	2,1	3,3	3	2,7				
	11,2				— 0,2	+ 1,2	— 0,3	— 0,3
1952..	3,8	0,075	2,2	0,9				
	7				+ 1,1	— 3,7	+ 2,1	+ 1,3
1953..	6,1	0,05			+ 5,5	— 6,3		
		1938 = 0,5.				1950 = + 1,1.		
		1949 = 9,8.				1951 = + 0,3.		
		1950 = 10,9.				1952 = — 1,2.		

Total (actions et obligations) (3).

	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1951...	10,7	25,6	11,9	38,4				
	86,5				— 11,5	+ 14,9	— 13,7	+ 26,5
1952...	36,2	18,7	14,9	45				
	115				— 2,2	— 17,5	— 3,8	+ 30
1953..	51	36,4			— 6	— 14,6		
		1938 = 2,8.				1949 = + 14,5.		
		1948 = 52,6.				1950 = + 1,2.		
		1949 = 67,1.				1951 = + 18,2.		
		1950 = 68,3.				1952 = + 28,5.		

Plus collectivités locales et groupements de sinistrés:

	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1951...	1,6	0,13	4,9	0,3				
	7				— 0,1	— 1,5	+ 4,8	— 4,9
1952...	»	0,15	0,007	0,02				
	2				»	+ 0,15	— 0,14	+ 0,013
1953...	0,009	7,8			— 0,011	+ 7,8		
		1938 = 1,63.				1951 = — 17,6.		
		1950 = 24,6.				1952 = — 5		

(1) Appels de fonds sur actions partiellement libérées antérieurement à la période, exclus. Sont seuls considérés les versements au titre d'actions émises au cours de la période.
(2) Toutes sociétés non nationalisées ou dont le capital n'est pas détenu en majorité par l'Etat.
(3) Appels de fonds sur actions antérieures partiellement libérées, exclus.
Sources: Crédit lyonnais, I. N. S. E. E.

ANNÉES	MONTANTS (Par trimestre.) (Milliards de francs.)	VARIATIONS (Milliards de francs.)

Plus emprunts du Trésor à long et à moyen terme:

	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1951...	(1) »	»	»	»	»	»	»	»
	»	194 (2)	»	23				
1952..	217				»	+ 194	»	+ 23
1953...	»	14			»	+ 14		
		1938 = 7,5.				1951 = — 30,7.		
		1950 = 30,7.				1952 = + 217		

Plus sociétés à responsabilité limitée (versements approximatifs en espèces) (3):

	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1951...	2	1,15	1,1	1,8				
	6,1				+ 0,7	— 0,85	— 0,05	+ 0,7
1952..	2,2	2,2	1,7	1,3				
	7,4				+ 7,5	»	— 0,5	— 0,1
1953...	2,7	2,2			+ 1,3	— 0,5		
		1950 = 9,7.				1951 = — 3,6.		
						1952 = + 1,3.		

Total de l'épargne apparente investie sur le marché financier.

	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1951..	14,3	26,9	17,9	40,5				
	99,6				— 10,3	+ 12,6	— 9	+ 22,6
1952..	38,2	216	16,6	69				
	341				— 4,3	+ 180	— 200	+ 52
1953..	53,7	60,1			— 15,9	+ 6,7		
		1950 = 133,3.				1951 = — 33,7.		
						1952 = + 241		

(1) Bons de la défense nationale à intérêt progressif de 5 ans au plus; souscriptions du public, 43 milliards (pour mémoire).
(2) Montant total: 428 milliards.
(3) A l'exclusion des apports et incorporations de réserves.
Sources: Crédit lyonnais, I. N. S. E. E.

3. *Evolution annuelle.*

(1949-1952.)

Epargne monétaire apparente.

DÉSIGNATION	1949	1950	1951	1952
Augmentation des dépôts dans les caisses d'épargne	90	124	74	124
Bons du Trésor placés dans le public (excédent des souscriptions sur les remboursements) (1)	30	57	80	71
Augmentation des dépôts à échéance dans les banques	20	22	24	18
Epargne investie au cours de l'année par l'intermédiaire des compagnies d'assurances-vie et capitalisation (2)	12	18	23	25
	152	221	201	278

(1) Il est admis que toutes les catégories de bons du Trésor sur formules étaient placées dans le public.
(2) Evaluée d'après l'augmentation des réserves mathématiques.
Source: Conseil national du crédit.

Epargne nette investie en valeurs mobilières.

Cette épargne est obtenue en déduisant de l'épargne apparente investie sur le marché financier les amortissements divers sur titres antérieurement émis et les souscriptions effectuées par les organismes collecteurs d'épargne qui ne font qu'investir sur le marché des épargnes monétaires.

Cette épargne peut être ainsi appréciée:

DÉSIGNATION	1949.	1950.	1951.	1952.
	(En milliards de francs.)			
A. — *Epargne apparente investie sur le marché financier.*				
Valeurs à revenu fixe et indexé.				
Secteur public et semi-public.				
1. Etat	108 (reste à 0)	31 (Crédit national, P. T. T.)	»	228
2. Collectivités locales et emprunts de sinistrés	0,7	25	7	2
3. Entreprises nationalisées	11,3	15,5	24	(1,31
4. Caisse nationale de crédit agricole	»	3,5 (Argent frais)	12	
5. Crédit foncier	8	8		8
Totaux	127	83	43	269
Secteur privé.				
Obligations industrielles	9,8	10,7	11	7
Totaux des valeurs à revenu fixe	136,8	93,70	54	276
Valeurs à revenu variable.				
Actions (souscription directe de l'Etat exclue)	41	31	44	67
Parts de sociétés à responsabilité limitée	9	9,7	6	7
Totaux	50	40,7	50	74
Total de l'épargne apparente investie en valeurs mobilières	186,8	134,4	104	350
A déduire:				
Amortissements réguliers sur titres antérieurement émis	13	12	13	15
Indemnités payées aux porteurs français de valeurs étrangères réquisitionnées (évaluation)	8	1	»	»
Achats et souscriptions de titres par la caisse des dépôts et consignations	45	18	5	52
	66	31	18	67
B. — *Epargne nette investie.*				
Epargne apparente	187	135	104	350
Déductions	— 66	— 31	— 18	— 67
	121	104	86	283

(1) Charbonnages (13,5). — Electricité (17,5).

La diminution observée de 17 milliards a affecté à peu près également le secteur public et le secteur privé en 1950.

En 1951, la réduction de 18 milliards concerne le seul secteur public, les émissions du secteur privé passant de 51 milliards en 1950 à 61 milliards de francs en 1951.

En 1952, l'augmentation très importante de l'épargne nette investie sur le marché financier, soit + 197 milliards de francs, a porté presque entièrement sur les émissions des secteurs public et semi-public.

4. *Epargne totale recensable* = épargne monétaire apparente + épargne nette investie.

DÉSIGNATION	1949	1950	1951	1952
	(En milliards de francs.)			
Epargne directement investie par le public en bons du Trésor	30	57	30 (+ 50 en bons de la défense nationale) = 80.	71
Epargne collectée par divers organismes de placement (caisses d'épargne, banques pour ce qui concerne les dépôts à échéance, compagnie d'assurance-vie)	122	164	121	167
Epargne nette investie directement par le public sur le marché financier	121	104	86	283
	273	325	287	521

De 1949 à 1950, augmentation de 52 milliards, soit près de 20 p. 100, soit encore 4,3 p. 100 du revenu national en 1950 contre 4 p. 100 en 1949. Mais il n'y a pas de progrès sensible si l'on tient compte de la hausse des prix et, en valeur réelle, les résultats représentent environ 50 p. 100 seulement de l'épargne collectée en 1938 par les mêmes moyens.

En 1951, il y a réduction de 14 p. 100, par rapport à 1950, de l'épargne totale recensable qui ne représente que 2,8 p. 100 environ du revenu national (4,3 p. 100 en 1950).

En 1952, le progrès apparent est de 82 p. 100 par rapport à 1951 et de 68 p. 100 en tenant compte de la variation des prix: l'épargne totale recensable représenterait environ 5 p. 100 du revenu national contre 2,8 p. 100 en 1951.

Source: Conseil national du crédit.

c) **Crédit.**

1. *Indices du crédit.*

(Moyenne 1949 = 100.)

DÉSIGNATION	FIN DE TRIMESTRE			
1952	I	II	III	IV
Créances sur le Trésor	125	127	128	131
Crédits à l'économie	203	206	214	230
Total des crédits utilisés. Ensemble	164	167	174	181
1953.				
Créances sur le Trésor	144	146		
Crédits à l'économie	227	236		
Ensemble	186	194		

Evolutions annuelles (moyenne).

	1949	1950	1951	1952
Créances sur le Trésor	100	103	109	128
Crédits à l'économie	100	125	166	213
Ensemble	100	114	138	171

N. B. — Evolution des indices de prix:

Prix de gros	100	108,3	138,3	144,9
Prix de détail (indice global):	100	110,6	129	144,7
Paris	100	106,8	127,8	141,5
Province				

Sources: Banque de France, I. N. S. E. E.

2. *Total général des crédits utilisés* (crédits consentis et en cours en fin de trimestre) par les entreprises privées ou nationalisées.

ANNÉES	MONTANTS (fin de trimestre). (Milliards de francs.)				VARIATIONS (Milliards de francs.)			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Crédits bancaires aux entreprises (1).								
1952...	2.025	2.044	2.113	2.270	+ 77	+ 19	+ 69	+ 157
1953...	2.184	2.273	(2.331)		— 86	+ 89	(+ 58)	
31 décembre: 1950 = 1.509.					1951 = + 539.			
1951 = 1.948.					1952 = + 322.			
Autres crédits connus (2).								
1952..	286	303	321	356	+ 29	+ 17	+ 18	+ 37
1953...	401	419	(460)		+ 45	+ 9	(+ 50)	
31 décembre: 1950 = 165.					1951 = + 92.			
1951 = 237.					1952 = + 99.			
Total général des crédits utilisés.								
1952..	2.311	2.347	2.434	2.628	+ 106	+ 36	+ 87	+ 194
1953..	2.585	2.683	(2.791)		— 19	+ 98	(+ 87)	
31 décembre: 1950 = 1.574.					1951 = + 631.			
1951 = 2.205.					1952 = + 421.			
(1) Dont effets de mobilisation de crédits à moyen terme conservés par le Crédit national et la caisse des dépôts.								
1952...	23	19	18	12	— 22	— 4	— 1	— 8
1953..	37	26	(43)		+ 25	— 11	(+ 17)	

(2) Crédits directs consentis par certains instituts publics de crédit (Crédit national notamment) sur fonds propres ou dotations et crédits directs déclarés au service central des risques et correspondant à des prêts consentis par des établissements financiers et des concours aux entreprises métropolitaines accordés par des établissements bancaires situés outre-mer.

Source: Conseil national du crédit.

3. *Analyse des crédits utilisés.*

ANNÉES	MONTANTS (fin de trimestre). (Milliards de francs.)				VARIATIONS (Milliards de francs.)			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Crédits autorisés.								
1952...	2.698	2.868	3.042	3.257	+ 176	+ 170	+ 234	+ 215
1953...	3.353	3.483	3.546		+ 96	+ 130	+ 63	
31 décembre: 1950 = 1.899.					1951 = + 623.			
1951 = 2.522.					1952 = + 735.			
Pourcentage d'utilisation.								
Rapport des crédits recensés aux crédits autorisés:								
1952...	66,8	63,7	61,2	64,9				
1953...	62,5	61,7	61,6					
31 décembre 1950 = 63,8.								
1951 = 67,9.								
Cautions et aval.								
Autorisations:								
1952...	395	413	415	433	+ 37	+ 18	+ 2	+ 18
1953...	433	471	475		+ 20	+ 18	+ 4	
31 décembre: 1950 = 311.					1951 = + 117.			
1951 = 358.					1952 = + 75.			
Utilisations:								
1952...	271	278	270	297	+ 37	+ 7	— 8	+ 27
1953..	316	317	311		+ 19	+ 1	— 6	
31 décembre: 1950 = 210.					1951 = + 24.			
1951 = 234.					1952 = + 63.			

ANNÉES	MONTANTS (fin de trimestre). (Milliards de francs.)				VARIATIONS (Milliards de francs.)			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Pourcentage d'utilisation.								
1952..	68,6	67,3	65,1	68,5				
1953...	69,7	67,3						
31 décembre: 1950 = 67,5.								
1951 = 65,3.								
Nombre de bénéficiaires.								
1952...	49.284	51.307	52.306	52.957	+3.753	+2.023	+999	+651
1953...	55.293	58.141	59.601		+3.036	+2.148	+1.360	
31 décembre 1950 = 38.117.					1951 = + 706.			
1951 = 45.883.					1952 = + 712.			
Evolution des crédits utilisés selon leur objet économique.								
Crédits à objet non identifié.								
1952...	575	609	523	552	—34	+34	—86	+29
1953...	526	560	(570)		—26	+34	(+10)	
31 décembre 1950 = 397.					1951 = + 102.			
1951 = 509.					1952 = — 42.			
Crédits à objet identifié.								
1952...	1.936	1.938	2.106	2.256	+110	+2	+168	+170
1953...	2.259	2.323	(2.421)		—17	+64	(+98)	
31 décembre 1950 = 1.267.					1951 = + 539.			
1951 = 1.796.					1952 = + 389.			
Dont investissements:								
1952...	555	585	660	728	+68	+30	+75	+68
1953...	765	822	(884)		+37	+67	(+62)	
31 décembre 1950 = 327.					1951 = + 161.			
1951 = 487.					1952 = + 231.			
Financement de la production et des échanges.								
Industrie et commerce.								
1952...	1.204	1.193	1.209	1.294	+33	—11	+16	+85
1953...	1.251	1.283	(1.281)		—43	+32	(—2)	
31 décembre 1950 = 691.					1951 = + 380.			
1951 = 1.171.					1952 = + 123.			
Activités agricoles.								
1952...	146	123	197	204	— 1	+23	+74	+ 7
1953 ..	194	153	(198)		—10	—41	(+45)	
31 décembre 1951 = 147					1952 = + 57.			
Activités sarroises.								
1952 .	35	39	45	50	— 1	+ 4	+ 6	+ 7
1953...	49	55	(58)		— 1	+ 6	(+ 3)	
31 décembre 1950 = 28.					1951 = + 7.			
1951 = 35.					1952 = +15.			
Evolution par branche d'activité des crédits à objet identifié.								
Charbon, énergie, transports.								
Crédits d'investissements:								
1952...	138	121	144	166	+17	— 7	+23	+22
1953...	164	191	(198)		— 2	+27	(+ 7)	
31 décembre 1950 = 96.					1951 = +15.			
1951 = 111.					1952 = +55.			
Crédits finançant la production et les échanges:								
1952...	113	112	126	138	+ 2	— 1	+15	+12
1953...	125	132	133		—13	+ 7	+ 1	
31 décembre 1950 = 86.					1951 = +25.			
1951 = 111.					1952 = +27.			
Ensemble:								
1952...	241	233	270	304	+19	— 8	+37	+34
1953...	289	323	(331)		—15	+34	(+ 8)	
31 décembre 1950 = 182.					1951 = +40.			
1951 = 222.					1952 = +82.			

ANNÉES	MONTANTS (fin de trimestre) (Milliards de francs)				VARIATIONS (Milliards de francs)			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Construction, travaux publics.								
Crédits d'investissements:								
1952...	18	19	20	22	+ 1	+ 1	+ 1	+ 2
1953...	21	25	(27)		+ 1	+ 2	(+ 2)	
31 décembre: 1950 = 14.						1951 = + 3.		
1951 = 18.						1952 = + 4.		
Crédits finançant la production et les échanges:								
1952...	77	88	88	87	+ 2	+11	»	— 1
1953...	82	89	(92)		— 5	+ 7	(+ 3)	
31 décembre: 1950 = 51.						1951 = +23.		
1951 = 76.						1952 = +12.		
Ensemble:								
1952...	95	107	108	109	+ 2	+12	+ 1	+ 1
1953...	103	114	(119)		— 1	+ 9	(+ 5)	
31 décembre: 1950 = 65.						1951 = +28.		
1951 = 93.						1952 = +16.		
Sidérurgie, minerais et métaux, constructions mécaniques.								
Crédits d'investissement:								
1952...	150	165	187	205	+14	+ 7	+21	+18
1953...	237	225	232		+12	—11	(+14)	
31 décembre: 1950 = 101.						1951 = +53.		
31 décembre: 1951 = 115.						1952 = +60.		
Crédits finançant la production et les échanges:								
1952...	350	350	373	405	+27	+20	+14	+32
1953...	370	380	(372)		— 5	+10	(—17)	
31 décembre: 1950 = 202.						1951 = +101.		
1951 = 303.						1952 = +102.		
Ensemble:								
1952...	480	525	560	610	+11	+36	+35	+50
1953...	598	617	(654)		—11	+21	(— 3)	
31 décembre: 1950 = 303.						1951 = +155.		
1951 = 418.						1952 = +192.		
Textiles.								
Crédits d'investissements:								
1952...	14	16	17	17	+ 1	+ 2	+ 1	»
1953...	18	18	(18)		+ 1	»	»	
31 décembre: 1950 = 7.						1951 = + 3.		
1951 = 10.						1952 = + 7.		
Crédits finançant la production et les échanges:								
1952...	183	162	160	154	+16	—21	— 2	— 6
1953...	163	171	(181)		+ 9	+11	(+ 7)	
31 décembre: 1950 = 119.						1951 = +18.		
1951 = 167.						1952 = —13.		
Ensemble:								
1952...	197	178	177	171	+20	—19	— 1	— 6
1953...	181	192	199		+16	+11	(+ 7)	
31 décembre: 1950 = 126.						1951 = +51.		
1951 = 177.						1952 = — 6.		
Produits chimiques.								
Crédits d'investissements:								
1952...	42	48	50	53	+ 5	+ 6	+ 2	+ 3
1953...	53	53	(53)		»	»	»	
31 décembre: 1950 = 27.						1951 = +10.		
1951 = 37.						1952 = +16.		
Crédits finançant la production et les échanges:								
1952...	121	120	117	124	+ 5	— 1	— 3	+ 7
1953...	121	122	(121)		— 3	+ 1	(— 1)	
31 décembre: 1950 = 71.						1951 = +35.		
1951 = 116.						1952 = + 8.		
Ensemble:								
1952...	163	168	167	177	+10	+ 5	— 1	+10
1953...	174	175	(174)		— 3	+ 1	(— 1)	
31 décembre: 1950 = 98.						1951 = +55.		
1951 = 153.						1952 = + 2.		
Cuir, papier, bois.								
Crédits d'investissements:								
1952...	8	10	11	11	+ 2	+ 2	+ 1	
1953...	11	12	(13)		»	+11	(+ 1)	
31 décembre: 1950 = 5.						1951 = + 1.		
1951 = 6.						1952 = + 5.		
Crédits finançant la production et les échanges:								
1952...	91	81	81	82	+ 4	—10	»	»
1953...	85	83	88		+ 3	— 2	(+ 5)	
31 décembre: 1950 = 54.						1951 = + 33.		
1951 = 87.						1952 = — 5.		
Ensemble:								
1952...	99	91	92	93	+ 6	— 8	+ 1	+ 1
1953...	96	95	(101)		+ 3	— 1	(+ 6)	»
31 décembre: 1950 = 59.						1951 = + 34.		
1951 = 93.						1952 = — ».		
Commerces non spécialisés.								
Crédits d'investissements:								
1952...	2	2	3	4	»	»	+ 1	+ 1
1953...	5	5	5		+ 1	»	»	
31 décembre: 1951 = 2.						1952 = + 2.		
Crédits finançant la production et les échanges:								
1952...	82	75	69	76	+ 8	— 7	— 6	+ 7
1953...	80	74	(73)		+ 1	— 6	(— 1)	»
31 décembre: 1951 = 71.						1952 = + 2.		
Ensemble:								
1952...	84	77	72	80	+ 8	— 7	— 5	+ 8
1953...	85	79	(78)		+ 5	— 6	(— 1)	»
31 décembre: 1951 = 76.						1952 = + 8.		
Agriculture et stockage des produits agricoles.								
Crédits d'investissements:								
1952...	133	142	150	157	+12	+ 9	+ 8	+ 7
1953...	164	174	(181)		+ 7	+10	(+10)	»
31 décembre: 1951 = 120.						1952 = + 37.		
Crédits finançant la production et les échanges:								
1952...	146	128	197	204	— 1	—23	+71	+ 7
1953...	194	153	(198)		—10	—41	(+35)	»
31 décembre: 1951 = 147.						1952 = + 57.		
Ensemble:								
1952...	279	266	347	361	+12	—14	+82	+14
1953...	358	327	(382)		— 3	—31	(+55)	»
31 décembre: 1951 = 267.						1952 = + 94.		
Etablissements financiers et activités diverses.								
Crédits d'investissements:								
1952...	11	12	24	45	+ 1	+ 1	+12	+ 9
1953...	16	17	(18)		+ 1	+ 1	(+ 1)	»
31 décembre: 1951 = 10.						1952 = + 5.		
Crédits finançant la production et les échanges:								
1952...	53	53	56	63	»	»	+ 3	+ 7
1953...	67	76	(81)		+ 4	+ 9	(+ 5)	»
31 décembre: 1951 = 53.						1952 = + 19.		
Ensemble:								
1952...	64	65	80	78	+ 1	+ 1	+15	— 2
1953...	83	93	(99)		+ 5	+10	(+ 6)	»
31 décembre: 1951 = 63.						1952 = + 13.		

Source: Conseil national du crédit.

d) **Banque de France.**

1. *Situation mensuelle des principaux postes du bilan* (1).

DESIGNATION	JANVIER	AVRIL	JUILLET	AOUT	SEPT.	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
				(Milliards de francs.)				
ACTIF								
Réserve or, change:								
1952	213,6	212	217	220	226	228	229	230
1953	231	216,7	209,6	202,5	204,5	206,7	211	»
Encaisse or:								
1952	191,4	191,4	191,4	191,4	195	195	195	198
1953	200,2	200,2	200,2	200,2	201,3	201,3	201,3	»
Prêt d'or au fonds de stabilisation:								
1952	»	8,7	8,7	5,2	5,2	5,2	5,2	1,7
1953	»	»	»	»	»	»	»	»
Disponibilités à vue à l'étranger et avoirs U. E. P.:								
1952	22,2	11,8	16,8	20,3	26	28	29	30,3
1953	30,8	16,5	9,4	2,3	3,1	5,4	9,7	»
Créances sur l'Etat:								
1952	717,5	677,5	650	681	703	706	689	684
1953	658	767	786	860	869	865	864	»
Avances provisoires:								
1952	166,6	172,5	170	168	172	170	170	171
1953	173,9	200	200	200	200	200	240	»
Avances au fonds de stabilisation:								
1952	64,9	»	»	33,1	56	56,5	33	30
1953	4,1	»	»	»	»	»	9,7	»
Autres avances (2):								
1952	486	505	480	480	440	480	480	480
1953	486	567	(3) 586	660	669	665	654	»
Crédit à l'économie:								
1952	1.026	1.152,5	1.150	1.147	1.160	1.183	1.209	1.215
1953	1.309,5	1.220	1.316	1.253	1.213	1.223	1.215	»
Escompte:								
1952	790,4	862	879	876	888	894	927	931
1953	1.021	958	1.002	959	916	954	932	»
Effets négociables achetés:								
1952	247,3	272	249	254	254	263	260	260
1953	264,7	248	290	250	244	247	265	»
Avances à 30 jours sur effets publics:								
1952	18,4	18,5	22,4	20,5	18,5	26	22	22
1953	23,8	23,6	24,4	21,5	23,4	25,5	14,5	»
PASSIF								
Engagements à vue:								
1952	2.027	2.092	2.081	2.100	2.140	2.176	2.161	2.178
1953	2.234	2.268	2.374	2.373	2.363	2.368	2.340	»
Billets en circulation:								
1952	1.874	1.993	1.950	1.977	2.002	2.011	2.031	2.036
1953	2.110	2.137	2.148	2.162	2.212	2.235	2.214	»
Comptes courants créditeurs:								
1952	153	169	131	123	138	135	133	142
1953	123	138	226	211	151	133	126	»

(1) Situation du premier bilan du mois.
(2) Bons du Trésor négociables: engagement de l'Etat relatif au dépôt d'or de la Banque de Belgique, bons négociables de la caisse autonome (1952), prêts sans intérêts à l'Etat, avances d'occupation, bons du Trésor achetés (lois du 23 janvier, du 25 mars et du 29 mai 1953), avances spéciales à l'Etat (loi du 11 juillet 1953).
(3) Dont « Compte spécial du Trésor public »: 106 milliards (loi du 23 juin 1953).

Source: Banque de France.

2. — *Variation mensuelle ou trimestrielle des principaux postes du bilan* (1)

DÉSIGNATION	I	II	III			IV		
			Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.
			Variations (en milliards de francs).					
ACTIF								
Réserves de change:				+11			+ 3	
1962	— 1,7	+ 5	+3	+6	+2	+ 1	+ 1	+ 1
				−2,9				
1963	— 11,3	— 7	−7,5	+2	+2,2		+ 1,3	
Paiements:				+3,6			+ 5,2	
1962	»	»	»	+3,6	»	»	+ 3	+ 2,2
				+1,1				
1963	»	»	»	+1,1	»			
Part d'or au fonds de stabilisation:				−3,5			— 5,2	
1962	+ 8,7 (2)	»	»	−3,5	»	»	— 3,5	— 1,7
1963	»	»	»	»	»	»	»	»
Disponibilités à vue à l'étranger et avoirs à l'Union européenne des paiements:				+11,2			+ 2,8	
1962	— 10,3	+ 5	+3,5	+5,7	+2	+1	+ 1,3	+ 0,5
				−4				
1963	— 14,3	— 7	7,1	+0,8	+2,3	4,3		
				+56			— 48	
Créances sur l'Etat:								
1962	— 40	— 27,5	+31	+27	−2	−17	— 5	−26
1963	+109	+ 42	+74	+ 9	−4	— 1		
Avances provisoires:				»			+ 4	
1962	+ 5,9	— 2,5	−2	+4	−2	»	+ 4	»
1963	+ 26,1	+105	»	»	»	»		
				56,3				
Avances au fonds de stabilisation:								
1962	— 64,9	»	+33,1	+23	+0,5	−17,5	— 8,5	−26
1963	— 4,1	»	»	»	»	+ 9,7		
Autres avances:			»	»	»	»	»	»
1962	+ 19	— 35	+74	+9	+4	−11		
1963	+ 87	— 87						
				+33			+126	
Crédit à l'économie:								
1962	+126,3	— 2,5	−3	+13	+23	+36	+ 6	+91
				−93				
1963	— 79,9	+ 86	−63	−40	+10	— 8		
				+15			+127	
Escompte:								
1962	+ 51,3	+ 17	−3	+12	+6	+33	+ 6	+88
				−51				
1963	— 63	+ 41	−43	−13	+5	−19		
				+11			+ 1,7	
Effets négociables achetés:								
1962	+ 54,7	— 23	+2	+3	+9	— 3	»	+ 4,7
				−33				
1963	— 17,7	+ 32	−29	−26	+3	+18		
				+3,5			— 2,2	
Avances à 30 jours sur effets publics:								
1962	+ 0,1	+ 4	−2	−2	7,5	— 1	»	+ 1,8
				+1,1				
1963	— 0,2	+ 0,8	+0,1	— 1,1	+ 2,1	— 7		

DÉSIGNATION	I	II	III			IV		
			Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.
PASSIF								
			Variations (en milliards de francs).					
Engagements à vue:								
1952	+ 65,2	— 11		+95			+58	
			+19	+30	+36	−12	+11	+56
1953	+ 95,1	+106		— 6				
			— 1	— 10	+ 5	−28		
Billets en circulation:								
1952	+ 48,9	+ 27		+ 91			+69	
			+27	+25	+39	−10	+ 5	+74
1953	+ 26,6	+ 11		+87				
			+ 14	+50	+23	−21		
Comptes courants créditeurs:								
1952	+ 16,3	— 38		+ 4			−11	
			— 8	+15	— 3	— 2	+ 9	−18
1953	+ 7,5	+ 96						
			−15	−60	−18	— 7		

(1) Evolution de chaque mois ou de chaque trimestre constatée au 1er bilan du mois ou du trimestre suivant (1er jeudi).
(2) Un prêt d'or de 8.730 millions de francs a été consenti au fonds le 13 mars 1952.

e) Crédit agricole.

DÉSIGNATION	FIN DE TRIMESTRE			
	Milliards de francs.			
1. *Solde des dépôts.*	I	II	III	IV
A vue:				
1952	115	107	136	127
1953	130	126,5	151	(1) 152
	Fin 1951 = 109,6.			
A échéance:				
1952	3,2	3,9	4,6	5,7
1953	6,8	7,9	8,2	(1) 8,2
	Fin 1951 = 2,6.			
2. *Bons à 5 ans.*				
Montant, depuis l'origine, des souscriptions:	I	II	III	IV
1952	22	22,7	23,4	24,8
1953	25,7	27,5	28,6	(1) 29,4
	Fin 1951 = 21,4.			
3. *Soldes des prêts.*				
A court terme:	I	II	III	IV
1952	131,5	119	176	187
1953	177	148	180	(1) 198,6
	Fin 1951 = 134.			
A moyen terme:				
1952	65,5	69	71,6	72,7
1953	73,8	78,1	81,3	
	Fin 1951 = 58,6.			
A long terme:				
Individuels:				
1952	9,4	11,1	12	12,4
1953	12,7	13,6	14,2	(1) 14,4
	Fin 1951 = 9,1.			
Collectifs:				
1952	35,8	38,4	42,6	47,6
1953	52,3	57	61,5	(1) 63,9
	Fin 1951 = 30,8.			
Dont électrification rurale:				
1952	11,6	12,7	14	15,4
1953	16,4	17,8	19	(1) 19,4
	Fin 1951 = 9,1.			
Prêts de modernisation et d'équipement de caractéristiques spéciales:				
1952	6,8	7,8	8,9	9,8
1953	11,2	12,6	13,4	(1) 13,5
	Fin 1951 = 5,65.			

(1) 30 octobre.
Source: Caisse nationale du crédit agricole.

f) Franc.

1. *Définition du franc.*

Evolution depuis 1914.

DÉSIGNATION	POIDS D'OR du franc (en milligr.) à 900-1.000e.	COURS du dollar.	COURS de la livre sterling.
1914. — Franc germinal	322,58	5,18	25,22
26 juin 1928. — Franc Poincaré	65,5	25,52	124,21
Février 1934, après dévaluation de la livre et du dollar	65,5	15	77
1er octobre 1936. — Franc Auriol	43 à 49	21,50	105
30 juin 1937. — Franc Bonnet	Max. 43	25,14	124,14
5 mai 1938. — Franc Daladier	—	36	179
12 novembre 1938. — Franc Reynaud	27,5	37,50	180
29 février 1940. — 2e franc Reynaud	23,24	43,80	176,38
1er septembre 1944. — Libération	—	49,627	200
26 décembre 1945. — Franc Pleven	(8,288)	119,107	480
26 janvier 1948. — Franc Meyer	(4,60)	214,392	864
17 octobre 1948. — Franc Queuille	—	264	1.062
27 avril 1949. — (Pelsche)	—	272	1.097
20 septembre 1949. — Franc Pelsche	(2,87)	350	980

2. *Pouvoir d'achat du franc.*

Les mouvements du niveau général des prix constituent l'élément d'appréciation le moins contestable, bien qu'imparfait, de l'évolution du pouvoir d'achat du franc.

L'imperfection du calcul est due, en premier lieu, à l'absence d'indices continus des prix de gros, ou de détail, depuis 1914, en raison des progrès des procédés statistiques et des modifications intervenues dans l'utilisation des diverses marchandises (changements dans les habitudes, etc.). Elle s'explique encore par le fait que le calcul des indices ne tient compte, pour la période de guerre et d'après guerre, que des prix officiels, inférieurs aux prix moyens effectivement payés par les acheteurs.

Il n'y a donc pas d'indice unique susceptible de fournir une base de conversion générale. Suivant les cas, il y aurait lieu de se référer soit à un indice des prix de gros, soit à un indice des prix de détail, soit encore à un indice industriel ou agricole.

Dans ces conditions, on trouvera ci-après les indices de la valeur du franc et les coefficients de transformation des francs courants, d'une part pour la période 1914-1952 (elle-même divisée en trois sous-périodes: 1914-1928, 1928-1938 et 1938 à 1952), sur la base des variations des prix de détail, et, d'autre part, pour la période 1938-1952, d'après la moyenne des indices des prix de gros et de détail.

1947-1952 (base : prix de détail).

N. B. — Indications très approximatives, en raison de l'absence d'indice continu des prix de détail.

ANNEES	INDICE des prix de détail	INDICE de la valeur du franc	COEFFICIENTS de transformation des francs courants	
			En francs 1944	En francs 1952
1914 (1)	100	100	1	174
1918	(2) 420	84,3	0,823	145
1926	135	74	0,74	129
1936	163	61,3	0,613	107
1947	213	46,9	0,469	82
1948	253	37,3	0,373	65
1949	268	37,3	0,270	47
1950	371	27	0,297	52
1951	337	29,7	0,332	58
1952	304	33,2	0,301	52
1953	332	30,1	0,265	46
1954	370	26,3	0,235	41
1955	425	23,5	0,181	31
1956	554	18,1	0,180	31
1957	550	18	(0,182)	32
1958	(550)	(18,2)		
1927		17,1	0,171	29,75
1928	(3) 584	16,1	0,161	28,01
1929	621	16,1	0,162	28,15
1930	678	16,2	0,162	28,15
1931	693	16,4	0,164	28,56
1932	546	18,3	0,183	31,86
1933	520	19,2	0,192	33,45
1934	491	20,4	0,204	35,53
1935	440	22,7	0,227	39,50
1936	480	20,8	0,208	36,24
1937	611	16,4	0,164	28,47
1938	706	14,2	0,142	24,64
1939	763	13,1	0,131	22,8
1940	909	11	0,110	19,14
1941	1.062	9,4	0,094	16,28
1942	1.236	8,1	0,081	14,07
1943	1.578	6,3	0,063	11,02
1944	2.013	5	0,050	8,64
1945	2.778	3,6	0,036	6,26
1946	3.333	3,0	0,022	3,82
1947	7.273	1,4	0,014	2,39
1948	11.529	0,86	0,0086	1,51
1949	12.820	0,77	0,0077	1,35
1950	13.733	0,72	0,0072	1,27
1951	16.897	0,62	0,0062	1,08
1952	17.286	0,57	0,0057	1

(1) Juillet 1914.
(2) Indice pondéré de 13 articles (Paris).
(3) Indice pondéré des 34 articles (Paris).

1938-1952 (base : moyenne des prix de gros et détail).

ANNEES	INDICES des prix de gros (1)	INDICE des prix de détail (2)	MOYENNE des deux indices	INDICE de la valeur du franc	COEFFICIENTS de transformation des francs courants		
					en francs 1938.	en francs 1951.	en francs 1952.
1938	100	100	100	100	1	24,65	26,21
1939	105	108	106	94,3	0,943	23,26	24,73
1940	120	129	124	73,6	0,736	18,10	19,26
1941	171	150	161	62,1	0,621	15,31	16,26
1942	201	175	188	53,2	0,532	13,11	13,94
1943	234	224	229	43,7	0,437	10,76	11,44
1944	264	285	275	36,4	0,364	8,96	9,53
1945	379	393	384	26	0,260	6,42	6,82
1946	618	645	647	15,5	0,155	3,81	4,05
1947	969	1.030	1.010	9,9	0,099	2,44	2,59
1948	1.712	1.632	1.672	6	0,060	1,47	1,57
1949	1.917	1.817	1.867	5,4	0,054	1,32	1,4
1950	2.166	1.945	2.056	4,9	0,049	1,20	1,27
1951	2.641	2.279	2.465	4,1	0,041	1	1,06
1952	2.778	2.464	2.621	3,8	0,038	0,94	1

(1) Indice général pondéré des prix de gros de 135 marchandises. A partir de 1951, les indices donnés sont le produit de l'indice actuel (319 articles). Base 100 en 1949, par le coefficient de conversion 19,17.
(2) Indice des prix de détail à Paris (34 articles).

N. B. — Pour retrouver, avec ces indices, la base 100 en juillet 1914, il faut multiplier les indices des prix de gros par 6,40, les indices des prix de détail par 7,06, la moyenne par 6,73.

Pour obtenir le coefficient de transformation des francs courants en francs 1914, il faut diviser par 6,73 les coefficients indiqués pour la conversion en francs 1938 ou les multiplier par 0,148.

5° INVESTISSEMENTS ET RECONSTRUCTION

a) Evolution 1947-1952.

1. *Montant global des investissements publics et privés et de la reconstruction (France d'outre-mer).*

Evaluation en milliards de francs (1).

DESIGNATION	1947	1948	1949	1950	1951	1952 (prov.)
Métropole (2)	437	842	1.109	1.200	1.650	1.820
Afrique du Nord	32	63	130	170	195	220
Autres territoires d'outre-mer			39	66	85	100
Total	469	905	1.288	1.436	1.930	2.140

Estimation.
(1) Travaux réalisés, frais et charges financières (travaux de réparation des dommages de guerre inclus pour les entreprises nationales).
(2) Sarre non comprise.

Répartition métropole—outre-mer en pourcentage.

DESIGNATION	1947	1948	1949	1950	1951	1952
	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.
Métropole	93,2	93,1	86,2	83,6	85,4	85,1
Outre-mer	6,8	6,9	13,8	16,4	14,9	14,9

Source : Ministère des finances et des affaires économiques (commission des investissements).

2. *Volume réel des investissements et de la reconstruction.*

Evolution à prix constants.

Cette évaluation est établie sur la base des prix moyens de 1949 et à partir de l'étude des variations de prix de certaines catégories de matériel et de travaux d'équipement. Elle ne permet de retenir que l'évolution globale des dépenses d'investissements, toutes réserves devant être faites sur la valeur absolue des chiffres.

DESIGNATION	1947	1948	1949	1950	1951	1952
Métropole	874	957	1.109	1.121	1.195	1.159
Outre-mer	64	71	179	220	210	202
Total	938	1.028	1.288	1.341	1.405	1.361

Evolution en indices des investissements et de la reconstruction dans la métropole.
(1949 = 100.)

DESIGNATION	1947	1948	1949	1950	1951	1952
Indices des prix des biens d'équipement	50	88	100	107	138	157
Indice d'investissement	78,8	86,2	100	101	107,7	104

Source : Ministère des finances (commission des investissements).

3. *Répartition des investissements réalisés dans la métropole.*
(Francs courants.)

Investissements et reconstruction.

DESIGNATION	1947	1948	1949	1950	1951	1952
	(Milliards de francs.)					
Energie	78	161,5	213	237	256	270
Transports et télécommunications	130,5	189,5	195	165	198	200
Agriculture	58,5	106	114	145	180	190
Industrie et commerce	78	126	221	241	492	525
Etat et collectivités locales	43	56	94	107	74	75
Logement et urbanisme	69	203	272	305	450	560
Total	437	842	1.109	1.200	1.560	1.820

4. *Moyens de financement.*

Evolution d'ensemble (métropole, outre-mer).

DÉSIGNATION	1947	1948	1949	1950	1951	1952
	(Milliards de francs.)					
Montant global:						
Francs courants....	569	905	1.288	1.336	1.940	2.150
Francs constants (1949)	938	1.029	1.288	1.311	1.365	1.361
Part des fonds publics métropolitains:						
Francs courants....	242	528	786	831	800	885
Francs constants...	481	600	786	777	580	563
Pourcentage	51,6	58,3	61	57,8	41,2	41,3

Source: Commission des investissements.

Financement des investissements et de la reconstruction dans la métropole (approximations).

DÉSIGNATION	1947	1948	1949	1950	1951	1952
	(Milliards de francs arrondis.)					
Fonds publics:						
Crédits et subventions budgétaires..	78,3	86	166	55	120	110
Ministère ou caisse autonome de la reconstruction	101,3	162	267	264	264	272
Fonds de modernisation et d'équipement	»	150	222	289	136	207
Comptes spéciaux du Trésor	53	101	114	110	97	123
Total	236	499	769	(2) 719	625	712
Crédits:						
Prêts des organismes spécialisés (1).....	20	35,5	42	68	94	118
Crédits bancaires à moyen terme.....	61	31	53	23	18	136
Total	81	67,5	95	91	112	254
Emissions:						
Actions	27	25	10	37	46	57
Obligations	37	20,5	10	33	43	37
Total	64	45,5	20	70	89	94
Autofinancement	56	300	216 (+ 100)	(3) 315 (+ 250)	727 (+ 47)	720
Totaux	437	812	1.100	1.200	1.670	1.820
Pourcentages approximatifs.						
Fonds publics.....	54	59,2	64	60	40,9	40,7
Crédits	18,6	8	9	7	9,1	13,6
Emissions	14,6	5,1	1,5	5,1	6	5,2
Autofinancement	12,8	27,3	24,5	27,9	44	39,5
	100	100	100	100	100	100
Fonds publics.....	57,3	59,2	64	60	40,9	40,7
Autres ressources.....	46,3	40,8	36	40	59,1	59,3
	100	100	100	100	100	100

(1) Caisse des dépôts et consignations; Crédit national, Crédit foncier, Caisse centrale de la France d'outre-mer.

(2) Chiffre rectifié à 720 milliards dans le cinquième rapport de la commission des investissements.

(3) Chiffre rectifié à 335 milliards dans le cinquième rapport de la commission des investissements.

Source: Commission des investissements.

Financement des investissements et de la reconstruction outre-mer.

DÉSIGNATION	1947	1948	1949	1950	1951	1952 (prév.)
	(Milliards de francs.)					
Ressources d'origine métropolitaine:						
Fonds publics:						
A. N	9,7	23,3	42,4	60,8	53,2	73
T. O. M.-D. O. M.			31,2	33,6	71,3	58,9
			76,6	110,4	124,5	132,9
Prêts (organismes semi-publics de crédit):						
A. N	6,6	13,6	5,3	4,9	4,9	5
T. O. M.-D. O. M.			»	»	»	»
			5,3	4,9	4,9	5
Commissions:						
A. N	»	»	»	4,6	2,3	2
T. O. M.-D. O. M.	»	»	»	»	»	»
			»	4,6	2,3	2
Totaux:						
A. N	12,3	12,9	47,7	70,3	60,4	61
T. O. M.-D. O. M.			34,2	39,6	71,3	58,9
	12,3	12,9	81,9	119,9	131,7	119,9
Ressources locales:						
Crédits budgétaires locaux, trésorerie, bons d'équipement:						
A. N	»	»	39,1	46,1	29,6	35
T. O. M.-D. O. M.	»	»	0,3	1	1	1
			39,4	47,1	30,6	36
Ressources propres des organismes publics et collectivités locales. Prêts des organismes publics et semi-publics de crédit:						
A. N	»	»	5,1	4,5	24	23
T. O. M.-D. O. M.	»	»	»	»	»	»
			5,1	4,5	24	20
Totaux:						
A. N	19,5	19,7	44,2	50,9	63,6	65
T. O. M.-D. O. M.			0,3	1	1	1
			44,8	54,9	65,6	66
Montant probable des travaux réalisés compte tenu de l'auto financement des entreprises:						
A. N	32	63	120	170	205	220
T. O. M.-D. O. M.			59	66	85	100
			179	236	290	320
Pourcentages.						
Part des ressources métropolitaines dans les investissements et la reconstruction outre-mer:						
Fonds publics.....	17	16	43	47	43	45
Autres	22	22	3	3	2	2
Total	39	68	46	50	45	47

Source: Commission des investissements.

5. Evolutions particulières.

Evolution des émissions faites le public (1).

DÉSIGNATION	1949	1950	1951	1952
Valeurs à revenu fixe.				
Secteur public et semi-public:				
Emprunts d'Etat et P. T. T.	109	31	»	228
Collectivités publiques et groupements de sinistrés	11	25	7	2
Entreprises nationales	15	15,5	24	31
Crédit national, Crédit foncier, crédit agricole	6	11,5	12	8
Secteur privé:				
Obligations industrielles	10	10,7	11	7
Valeurs à revenu variable.				
Actions et parts sociales à responsabilité limitée	56	40,7	50	74
	204	134,4	104	350
Fonds de contre-valeur de l'aide américaine affectés aux investissements	289	181	113	»

(1) Non compris les souscriptions de la caisse des dépôts et des compagnies d'assurances.

Crédits bancaires d'investissements.

DÉSIGNATION	ACCROISSEMENT des encours en 1951	ACCROISSEMENT des encours en 1952	ENCOURS au 31 décembre 1952
	(Milliards de francs.)		
I. — Crédits non mobilisables.			
Prêts directs des établissements publics	+ 82	+ 79	289
II. — Crédits mobilisables:			
a) Crédits bancaires à moyen terme mobilisables avec intervention de la Caisse nationale des marchés de l'Etat	+ 5	+ 53	153
b) Crédits bancaires à moyen terme mobilisables sans intervention de la Caisse nationale des marchés de l'Etat	+ 48	+ 63	231
c) Prêts mobilisables du Sous-comptoir des entrepreneurs et du Crédit foncier de France	+ 13	+ 46	65
	+ 148	+ 241	738

Source: Conseil national du crédit.

b) **Investissements publics en 1952 et 1953.**

(Crédits ouverts, déduction faite des blocages et abattements intervenus.)

DÉSIGNATION	1952	1953
	(Milliards de francs.)	
1. *Equipement des services civils*	151	185
2. *Dommages de guerre*	261,2	274
3. *Construction* (H. L. M.)	67,8	58
4. *Investissements économiques et sociaux:*		
Emprunts garantis	92	120
Crédits de reconstitution ou de reconstruction:		
S. N. C. F.	21	15,7
Flotte de commerce et de pêche	31,3	37
Flotte rhénane	0,2	0,24
	52,5	53
Avances et prêts autorisés sur les ressources du fonds de modernisation et d'équipement:		
Charbonnages de France	33	29,6
Electricité de France	37,5	49,3
Gaz de France	8	17,5
Compagnie nationale du Rhône	18,5	7
Air France	3,5	3,2
Agriculture et azote	30,1	35,9
Entreprises industrielles et commerciales	44,1	36,7
Tourisme	1	1,5
Afrique du Nord	48	57,6
Départements et territoires d'outre-mer	32	39,6
Sarre	2,15	4,3
Investissements sociaux	3,6	4,7
Ports aériens et maritimes	»	2,9
Flotte	»	1,9
	281,75	293,2
Total des investissements économiques et sociaux	426	465
Ensemble des investissements publics	909	982

c) Investissements des entreprises nationales en 1951 et 1952.

ENTREPRISES	1951		
	Prêts du F. M. E. et emprunts.	Reports sur crédits 1950.	Autofinancement.
Charbonnages de France	48	1,8	13,2
Electricité de France	107,5	»	19,5
Gaz de France	7	»	»
Compagnie nationale du Rhône	13	2,3	2
Air France	4,5	»	2
S. N. C. F.	45,5	»	6
Total	225,5	4,1	42,7

ENTREPRISES	1952 (Evaluations approximatives.)		
	Prêts du F. M. E.	Emprunts et crédits.	Autofinancement
Charbonnages de France	(1) 37	32	16
Electricité de France	(2) 59	50	23
Gaz de France	8	2	(4) 8
Compagnie nationale du Rhône	18,5	4,2	1,7
Air France	3,5	1	2
S. N. C. F.	(3) 21	25,5	3,7
Total	(3) 147,5	113,8	74,4

(1) Y compris 4 milliards figurant dans la rubrique Agriculture (production agricole).
(2) Y compris 2 milliards figurant dans la rubrique Agriculture (distribution électrique rurale).
(3) Les 21 milliards ne sont pas alloués sur les crédits du F. M. E. mais à titre d'indemnité de reconstitution.
(4) Prélèvement sur le fonds d'amortissement industriel.
Source: Commission des investissements.

N. B. — Dépenses de travaux neufs des entreprises nationales et de la Société nationale des chemins de fer français en 1952 et 1953.

ENTREPRISES	1952	1953
	(Milliards de francs.)	
Charbonnages de France	74,8	72,6
Electricité de France	117,6	128,8
Gaz de France	10	18,7
Société nationale des chemins de fer français.	40,8	37,5
	243,2	257,6

d) Prévisions d'investissements des chefs d'entreprise.

La quatrième enquête semestrielle de l'Institut national de la statistique et des études économiques auprès des chefs d'entreprises, réalisée en décembre 1952, avait apporté les indications suivantes sur les prévisions d'investissements pour 1953, comparées aux réalisations de 1952 (1):

1. *Investissements industriels.*

N. B. — 80 p. 100 des réponses à l'enquête indiquent la réalisation d'investissements en 1952 (surtout parmi les entreprises importantes).

(1) Voir les résultats d'ensemble de cette enquête page 96.

Comparaison des investissements projetés pour 1953 et des investissements réalisés en 1952.

DÉSIGNATION	PART, EN POURCENTAGE DU TOTAL de chaque secteur des réponses prévoyant :				SENS de la variation d'ensemble.
	Augmentation.	Sans changement	Diminution.	Investissements nuls en 1953.	
Industries extractives	20	47	33	0	—
Industries métallurgiques	19	37	41	3	—
Industries chimiques et assimilées	25	30	53	2	—
Matériaux construction céramique, verre	26	30	32	22	—
Bâtiment, travaux publics	13	50	33	4	—
Industries alimentaires	17	28	48	7	—
Textiles et habillement	18	32	43	7	—
Cuirs	57	24	16	3	+
Bois	18	18	31	3	+
Papier	10	24	57	9	—

2. *Investissements commerciaux.*

N. B. — 63 p. 100 des réponses à l'enquête indiquent la réalisation d'investissements en 1952 (surtout dans les commerces alimentaires et le commerce de détail).

Variation des investissements entre 1952 et 1953.

DÉSIGNATION	PART, EN POURCENTAGE DU TOTAL de chaque groupe des réponses prévoyant :				SENS de la variation
	Augmentation.	Sans changement.	Diminution.	Investissements nuls en 1953.	
Commerces alimentaires:					
Gros	13	18	67	2	—
Détail	21	32	46	1	—
Autres commerces:					
Gros	4	9	85	2	—
Détail	47	23	29	1	+

e) Reconstruction et construction.

SITUATION DE LA CONSTRUCTION EN FRANCE AU 30 JUIN 1953

Au cours du deuxième trimestre de l'année 1953, 25.415 logements ont été achevés dont:

8.585 au titre de la reconstruction;

16.830 au titre des constructions nouvelles (y compris 1.505 logements créés à partir des bâtiments existants).

Une amélioration sensible par rapport au trimestre précédent (23.130 logements terminés) est à signaler, notamment dans le secteur « Construction nouvelle ». L'indice de la construction de logements qui était de 2,03 en 1952 passe à 2,42.

De la Libération au 30 juin 1953, 402.630 logements ont été achevés.

Le nombre des logements en cours au 30 juin 1953 s'élève à 303.625 contre 284.070 au 31 mars 1953 et 271.255 au 31 décembre 1952.

Les mises en chantier qui avaient accusé un fléchissement sensible au cours de l'année 1952, notamment dans le secteur « Reconstruction » sont en très nette augmentation: 44.970 logements ont été lancés au cours du deuxième trimestre 1953 contre 32.915 au trimestre précédent.

Ce redressement provient d'une part de la fin de l'influence des restrictions budgétaires de l'exercice 1952 (secteur reconstruction), et d'autre part du nouvel essor de la construction privée avec « l'aide de la prime » dont les effets se font sentir, en particulier, dans le démarrage des chantiers de construction des logements économiques et familiaux (1.500 logements ont été lancés à ce titre au cours du deuxième trimestre 1953).

Situation de la construction de logements en France à la date du 30 juin 1953.

DÉSIGNATION	MOYENNE trimestrielle 1952.	NOMBRE DE LOGEMENTS TERMINÉS				NOMBRE DE LOGEMENTS en cours.			NOMBRE de logements mis en chantier.	
		De la Libération au 31 décembre 1952.	1er trimestre 1953.	2e trimestre 1953.	De la Libération au 30 juin 1953.	Au 31 décembre 1952.	Au 31 mars 1953.	Au 30 juin 1953.	1er trimestre 1953.	2e trimestre 1953.
1° *Construction définitive.*										
A. — Logements nouveaux construits (y compris les logements créés dans des bâtiments existants) par:										
L'Etat et les collectivités:										
Avec prime à la construction.	261	204	184	117	502	856	926	1.072	234	263
Sans prime à la construction.	»	10.949	568	1.217	12.734	4.173	5.164	5.708	1.559	1.761
Le secteur nationalisé:										
Avec prime à la construction.	302	106	104	48	258	331	377	380	150	54
Sans prime à la construction.	»	23.528	1.270	196	24.994	6.286	5.360	5.433	344	269
Les offices et sociétés d'H. L. M. (location simple):										
Avec prime	»	70	54	5	129	209	204	493	158	194
Sans prime	3.144	31.733	3.085	3.154	37.972	26.170	25.229	24.749	2.435	2.680
Le crédit immobilier et les coopératives d'H. L. M. (location attribution)	1.339	8 15.196	4 1.254	36 1.347	48 17.794	169 11.219	341 11.962	472 13.099	146 1.994	203 2.464
Les particuliers:										
Avec prime à la construction.	5.571	33.941	6.435	9.313	49.689	101.241	116.436	132.498	18.630	25.375
Sans prime à la construction.	3.042	114.123	1.625	1.500	117.148	47.135	48.525	54.390	3.015	4.265
Totaux pour A	13.719	229.855	14.580	16.830	261.265	200.800	214.585	235.300	28.365	37.545
B. — Logements reconstruits par:										
L'Etat:										
Le M. R. U.	318	20.650	1.026	545	22.350	2.416	1.574	1.478	184	149
Les autres ministères	3	289	»	»	289	30	30	66	»	36
Le secteur nationalisé	13	2.616	14	16	2.646	65	94	87	43	9
Sur indemnités de dommages de guerre ou par préfinancement sur compte spécial:										
a) Par les groupements de sinistrés	4.126	38.582	4.350	5.345	48.277	40.862	38.443	37.277	1.931	4.179
b) Par les sinistrés non groupés	2.790	62.161	3.160	2.679	68.093	30.082	29.344	29.747	2.422	3.052
Totaux pour B	7.250	124.230	8.550	8.585	141.365	73.455	69.485	68.325	4.580	7.425
Totaux pour 1°	20.969	354.085	23.130	25.415	402.630	274.255	284.070	303.625	32.945	44.970
2° *Construction provisoire.*										
M. R. L.	41	105.778	10	»	105.788					
Autres ministères	16	1.111	»	»	1.111					
Secteur nationalisé (au titre de l'équipement)	»	13.829	»	»	13.829					
Totaux pour 2°	57	120.718	10	»	120.728					
3° *Réparation de bâtiments partiellement sinistrés.*										
Logements inhabitables à la Libération rendus habitables:										
a) Par le M. R. L. ou sur indemnités de dommages de guerre	3.126	774.772	933	838	776.548					
b) Par les autres ministères.	20	6.485	10	»	6.505					
c) Par le secteur nationalisé.	»	11.585	»	»	11.585					
Totaux pour 3°	3.146	792.857	943	838	794.638					
Logements mis ou remis à la disposition de la population	24.172	1.267.660	24.083	26.253	1.317.996					

Indice annuel de la construction de logements 1952 . . 2,63
1952, sur la base du 1er semestre 1952 2
1953, sur la base du 1er semestre 1953 2,42

Nombre de logements mis en chantier:
Année 1952 (1er semestre) 72.715
Année 1953 (1er semestre) 77.915

NOTA. — L'indice annuel de la construction de logements est le nombre de logements terminés en un an pour 1.000 habitants.

6e MARCHE MONETAIRE. — OR. — DEVISES

a) Marché monétaire (Banque de France).

Taux d'escompte de la Banque de France (1).

	I	II	III	IV (fin de trimestre)
1952....	4	4	4	4
1953....	4	4	3,50	

(1938 = 2,66). (1952 = 4).

Avances sur titres (2).

	I	II	III	IV
1952....	4,5	4,5	4,5	4,5
1953....	4,5	4,5	4,5	

(1938 = 3,7). (1952 = 4,5).

Avances à 30 jours (3).

	I	II	III	IV (fin de trimestre)
1952....	3,5	3,5	3,5	3,5
1953....	3,5	3,5	3,5	

(1938 = 2,66). (1952 = 3,5).

Argent au jour le jour.

	I	II	III	IV
1952....	3,51	3,66	3,87	3,96
1953....	3,93	3,94	4,34	

(1938 = 2,16). (1952 = 3,79).

Sources: Banque de France, I. N. S. E. E.

b) Or fin (francs).

1 gramme (d'après le prix du kilogramme).

(Cours moyens mensuels.)

	I	II	III	IV
1952	506	493	508	502
1953	485	500	480	

Moyenne mensuelle: 1938 = 39,15. — 1952 = 526.

c) Devises.

1. *Dollar* (cours parallèle).

	I	II	III	IV	Cours libre officiel moyen.
1952	456	390	405	407	350
1953	395	411	398		350

Moyenne mensuelle: 1938 (cours libre) = 34,95. 1952 = 415.

2. *Franc suisse* (cours parallèle).

	I	II	III	IV	
1952	105	90	94	95	80,2
1953	92	97	93		80,3

Moyenne mensuelle: 1938 (cours libre) = 7,99. 1952 = 96.

3. *Livre sterling* (cours parallèle).

	I	II	III	IV	
1952	1.046	987	1.009	1.027	980
1953	1.040	1.081	1.049		980

Moyenne mensuelle: 1938 (cours libre) = 170,9. 1952 = 1.010.

(1) 3 % à partir du 11 octobre 1951 et 4 % à partir du 8 novembre 1951, 3,50 % (16 septembre 1953).

(2) 4 % à partir du 11 octobre 1951 et 4,5 % à partir du 8 novembre 1951, 3,50 % (16 septembre 1953).

(3) 3 % à partir du 11 octobre 1951 et 3,5 % à partir du 8 novembre 1951, 3,50 % (16 septembre 1953).

d) Valeurs mobilières.

Indices des cours à la Bourse de Paris.

Moyenne 1949 = 100.

DÉSIGNATION	COEFFICIENT de raccordement (1)	1950 (Moyennes hebdomadaires)	1952 (Moyennes hebdomadaires)	1953 (Moyenne) I	II	III
1. *Indice de 295 valeurs françaises à revenu variable*	11,4	99	143	151	152	161
185 valeurs métropolitaines	10,22	98	135	166	167	179
Dont:						
122 valeurs industrielles	»	95	151	158	156	165
Pétrole. — Carburants	19,27	89	148	156	142	144
Industries extractrices	13,79	88	126	132	138	137
Métallurgie	8,98	97	170	192	191	211
Constructions mécaniques, électriques et navales	12,64	105	180	190	189	197
Automobile	8,56	111	170	156	153	174
Industries chimiques	5,89	82	118	117	115	121
Textiles	20,18	97	140	124	116	121
Transports	11,98	92	166	193	198	204
Grands magasins...	5,97	96	143	162	170	187
Banques	4,44	128	205	239	254	291
Assurances	1,91	122	333	558	616	648
90 valeurs outre-mer.	11,91	85	129	140	140	143
Agriculture	8,08	88	131	137	132	126
Caoutchouc (plant.)	2,65	94	168	152	117	107
Mines métalliques.	8,46	82	121	133	140	161
Banques et sociétés foncières	9,54	84	119	142	140	140
Sociétés de portefeuille	20,14	86	115	115	116	123
20 valeurs de sociétés françaises exploitant à l'étranger...	15,59	77	105	98	94	97
2. *Indice de 25 valeurs étrangères*	6,78	97	156	154	149	150
3. *Indice de 60 valeurs françaises à revenu fixe et indexé*	»	99,8	111,1	113	113	114
Rentes perpétuelles (2)	»	98,2	113,8	115,6	116,6	119,5
Secteur industriel public à revenu indexé (6).....	»	99,3	137,2	135,3	139,8	141
Secteur libre (22)....	»	104,1	102,7	106,7	106,5	105,6

(1) Ces coefficients, multipliés par les indices hebdomadaires base 100 en 1949, permettent d'obtenir des indices base 100 fin 1938.

Source: I. N. S. E. E.

c) **Marché financier** (taux).

Moyenne (p. 100).

DÉSIGNATION	1938	1950	1952	1953 I	1953 II	1953 III
Valeurs à revenu variable (25 actions)	4,29	5,08	5,17	5,1	5,61	5,54
Valeurs à revenu fixe ou indexés (60)	»	6,66	6,11	6,12	6,11	6,0 5,25
Rentes perpétuelles	»	6,11	5,53	5,5	5,36	
Secteur industriel public à revenu indexé	»	5,73	5,18	5,09	5,04	5,07
Secteur libre obligations industrielles	»	8,30	8,12	7,85	7,80	7,70
Obligations émises dans le mois	6,93	7,02	6,61	6,05	(1) 6,55	6,72
Taux nominal d'émission des bons du Trésor à 1 an	3,13	2,5	2,5	2,5	2,5	2,5
Crédit foncier et caisse nationale d'épargne.						
Crédit foncier (prêts hypothécaires)	6,3	6,2	8,5	8,5	8,5	8,5
Caisse nationale d'épargne (dépôts particuliers)	2,75	2,75	2,75	2,75	2,75	2,75

(1) Moyenne avril-juin.

Source: I. N. S. E. E.

7° FINANCES EXTÉRIEURES

a) **Balance commerciale.**

1. *Résultats globaux* (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1949	1952	1953 I	1953 II	1953 III	1953 IV Oct.	1953 IV Nov.
Balance générale (moyenne mensuelle).							
Importations	77,19	132,63	129,6	126,5	112,7	110,8	122,4
Exportations	65,33	118,04	116,5	123,1	101,2	124,	135,4
Balance	—11,86	—14,60	—13,1	— 3,4	—11,5	+13,2	+13
Balance avec l'étranger (moyenne mensuelle).							
Importations	57,14	102,63	98,9	92,6	84,6	82,2	93,6
Exportations	38,10	68,18	71,71	77,8	66,9	78	82,5
Balance	—19,04	—34,45	—27,2	—14,8	—17,7	— 5,2	—11,1
Balance avec l'Union française (moyenne mensuelle).							
Importations	20,05	30	30,7	33,9	28	27,6	28,7
Exportations	27,20	43,86	44,8	45,3	34,2	46	52,9
Balance	+ 7,18	+19,87	+14,11	+11,4	+ 6,2	+18,4	+24,2

Sources: Ministère des finances, I. N. S. E. E.

Pourcentages de couverture des importations par les exportations.

(Moyenne mensuelle.)

DÉSIGNATION	1929	1938	1949	1952
Echanges avec l'étranger	79,4	66,1	66,7	68,4
Echanges avec l'U. F. O. M.	133,9	67,8	135,8	166,2
Echanges globaux	89,9	66,7	84,6	89

DÉSIGNATION	1953 I	1953 II	1953 III	1953 IV
Echanges avec l'étranger	72,5	84	79	93,5
Echanges avec l'U. F. O. M.	146,1	133,6	122	167
Echanges globaux	89,9	97,3	98	112

Part respective de l'étranger et des U. F. O. M. dans les échanges extérieurs de la France métropolitaine.

(Moyenne mensuelle.)

DÉSIGNATION	1929	1938	1949	1952
Importations:				
Pourcentage étranger	88	73,1	74	74,4
Pourcentage U. F. O. M.	12	26,9	26	22,6
Exportations:				
Pourcentage étranger	84,2	72,6	58,3	57,8
Pourcentage U. F. O. M.	15,8	27,4	41,7	42,2

DÉSIGNATION	1953 I	1953 II	1953 III	1953 IV
Importations:				
Pourcentage étranger	76,3	73,2	75	75
Pourcentage U. F. O. M.	23,7	26,8	25	25
Exportations:				
Pourcentage étranger	61,6	63,2	66	63
Pourcentage U. F. O. M.	38,4	36,8	34	37

Importance de chaque zone dans les échanges extérieurs de la France métropolitaine.

DÉSIGNATION	MOYENNE MENSUELLE				
	1929	1938	1951	1952	1953 (9 mois.)
	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.
Importations:					
Zone dollar	15,5	14,7	14	13,3	11,5
U. E. P. livre sterling	22,3	19,8	27,9	27,1	29,6
U. E. P. et autres	30,2	24,3	25,6	25	23,2
Autres pays	19,9	14,2	11,7	11,5	10,6
T. O. M.	12,1	27	20,8	22,8	25,1
Total	100	100	100	100	100
Exportations:					
Zone dollar	8,8	7,2	7,4	5,5	7,3
U. E. P. livre sterling	17,5	14,1	14,2	10,8	10,3
U. E. P. et autres	41,7	37,3	28,5	29,7	33,1
Autres pays	13,3	15,1	13	11,8	12,6
T. O. M.	18,7	27,3	36,9	42,2	36,4
Total	100	100	100	100	100

Source: Ministère des finances (direction des relations économiques extérieures).

Evolutions annuelles.

DÉSIGNATION	1929	1938	1949	1950	1951	1952
	(Milliards de francs courants.)					
Importations:						
Etranger	51	34	682	793	1.272	1.232
U. F. O. M.	7	12	240	280	335	360
Total	58	46	1.922	1.073	1.607	1.592
Exportations:						
Etranger	41	22	456	686	933	818
U. F. O. M.	9	8	326	387	546	598
Total	50	30	782	1.073	1.479	1.416
Solde:						
Etranger	— 11	— 12	—226	107	—339	—414
U. F. O. M.	+ 3	— 4	+ 86	+107	+211	+238
Ensemble	— 8	— 16	—140	0	—128	176
Outre-mer:						
Importations	7	12,5	239,4	280,3	334,9	360,4
Exportations	9,5	8,3	326,2	387	545,4	598,4
Solde	+ 2,5	— 4,2	+ 86,8	+106,7	+210,5	+238,3
Etranger:						
Importations	51,2	33,6	682,1	792,5	1.272,4	1 231,6
Exportations	40,6	22,2	455,8	655,8	933,4	818,1
Solde	— 10,6	— 11,4	—226,6	—106,7	—339	—413,5
Balance globale:						
Importations	58,2	46,1	921,8	1.072,7	1.607,3	1.591,7
Exportations	50,1	30,5	782	1.072,7	1 478,8	1.416,5
Solde	— 8,1	— 15,6	—239,8	0	—128,5	—175,2

Sources: Ministère des finances. I. N. S. E. E.

2. *Balance commerciale par monnaies.*
Moyenne mensuelle (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1952			
	I	II	III	IV
Zone dollar:				
Importations	23,2	21,6	17,7	15,3
Exportations	6,4	6,4	5,7	7
Solde	— 22,8	— 18,2	— 12	— 9,3
Zone livre sterling:				
Importations	38,2	34,4	27,7	28,4
Exportations	14,3	12,9	10,3	12,6
Solde	— 23,9	— 21,5	— 7,4	— 15,8
Zone franc (1):				
Importations	30,9	31,6	25,9	31,7
Exportations	54,4	51,5	42,1	50,8
Solde	+ 23,5	+ 19,9	+ 16,2	+ 19,1
Autres devises:				
Importations	60,1	48,2	40,7	41,2
Exportations	46,5	48,7	47,9	50,6
Solde	— 13,6	+ 0,5	+ 7,2	+ 9,4

DÉSIGNATION	1953			
	I	II	III	IV
Zone dollar:				
Importations	18,5	18,9	15	16,3
Exportations	7,6	9,3	7,7	8,1
Solde	— 10,9	— 9,6	— 7,3	— 8,2
Zone livre sterling:				
Importations	32,2	31	33,1	27
Exportations	13	12,2	10,3	12
Solde	— 19,2	— 18,9	— 22,8	— 15
Zone franc (1):				
Importations	31,8	31,1	28	21,5
Exportations	44,2	45,3	34,7	45,8
Solde	+ 12,4	+ 10,9	+ 6,7	+ 21,4
Autres devises:				
Importations	47	56,4	36,6	42,8
Exportations	51,8	42,2	48,5	58,1
Solde	+ 4,8	+ 14,2	+ 11,9	+ 15,3

ANNÉES	ZONE DOLLAR			ZONE LIVRE STERLING		
	Import.	Export.	Solde.	Import.	Export.	Solde.
1949	19,7	2,4	— 17,3	13,7	7,9	— 5,8
1950	17,6	5,1	— 12,5	17,5	11,7	— 5,8
1951	21,4	9,1	— 12,3	34,2	17,8	— 16,4
1952	21,8	6,4	— 15,4	31	12,7	— 18,3

ANNÉES	ZONE FRANC (1)			AUTRES DEVISES		
	Import.	Export.	Solde.	Import.	Export.	Solde.
1949	19,9	27,2	+ 7,3	23,5	27,5	+ 4
1950	23,4	32,2	+ 8,8	39,9	49,4	+ 9,5
1951	28,9	45,4	+ 16,5	49,5	51,2	+ 1,7
1952	31,3	49,7	+ 18,4	48,5	49,2	+ 0,7

(1) Côte des Somalis exclue.
Sources: Ministère des finances. I. N. S. E. E.

3. *Valeur des échanges par groupements d'utilisation.*
Moyenne mensuelle (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1949	1952	1953 I	1953 II	1953 III	1953 IV
IMPORTATIONS						
Alimentation humaine:						
Etranger	7,61	12,30	13,23	10,60	7,18	(9,2)
U. F. O. M. ...	11,82	21,38	22,66	26,61	18,72	(18,1)
Total	22,43	33,68	35,89	37,21	25,89	(27,4)
Matières premières et demi-produits:						
Etranger	10,96	75,12	70,63	65,13	62,39	(38,14)
U. F. O. M. ...	4,9	8,11	7,79	7,01	8,28	(8,45)
Total	15,86	83,23	78,42	72,14	70,67	(46,59)
Produits fabriqués:						
Etranger	8,57	15,21	15,06	16,84	15,09	(15,87)
U. F. O. M. ...	0,29	0,51	0,22	0,26	1,05	(0,78)
Total	8,86	15,72	15,28	17,10	16,14	(16,65)
EXPORTATIONS						
Alimentation humaine:						
Etranger	4,26	5,83	5,12	6,35	5,14	(7,61)
U. F. O. M. ...	3,95	7,28	7,25	7,52	5,18	(7,43)
Total	8,21	13,11	12,37	13,87	10,32	(15,04)
Matières premières et demi-produits:						
Etranger	21,02	42,03	47,75	50,03	42,97	(9,82)
U. F. O. M. ...	6,3	13,68	11,64	11,64	9,07	(39,99)
Total	27,32	55,71	59,39	61,67	52,04	(49,81)
Produits fabriqués:						
Etranger	12,82	20,32	18,89	21,39	18,34	(22,52)
U. F. O. M. ...	16,78	28,91	25,89	26,16	20	(25,96)
Total	29,6	49,23	44,78	47,55	38,84	(48,48)

Source: Ministère des finances.

b) **Echanges extérieurs des pays d'outre-mer de l'Union française.**
(Afrique du Nord, départements outre-mer, territoires d'outre-mer, Etats associés d'Indochine.)

1. *Valeur globale* (en milliards de francs métropolitains).

DÉSIGNATION	1938	1949	1950	1951	1952
Francs courants:					
Importations ...	14,7	512,5	586	826	937
Exportations ...	15,3	314	389	497	516
Solde	+ 0,6	— 198,5	— 197	— 329	— 421
Francs 1938 (1):					
Importations ...	14,7	26,7	27,5	31,2	33,7
Exportations ...	15,3	16,4	18,4	18,7	18,6
Solde	+ 0,6	— 10,3	— 9,1	— 12,5	— 15,1
Pourcentage de couverture	104	61,4	67	60	55
Indices (sur la base des valeurs en francs 1938):					
1938 = 100.					
Importations ...	100	182	187	212	229
Exportations ...	100	107	120	123	122
1949 = 100.					
Importations ...	55	100	103	117	126
Exportations ...	94	100	112	115	113

(1) Sur la base de l'indice général des prix de gros en France.
Sources: Ministère de la France d'outre-mer, I. N. S. E. E.

2. *Répartition des échanges extérieurs des pays d'outre-mer de l'Union française entre la France métropolitaine et l'étranger.*
(Milliards de francs courants.)

DÉSIGNATION	1938	1949	1950	1951	1952
Avec la France:					
Importations ...	8,7	355	421	587	657
Exportations ...	10,6	209	244	294	310
solde	+ 1,9	— 146	— 180	— 293	— 347
Pourcentage de couverture	122	59	58	50	47
Avec l'étranger:					
Importations ...	5	122	131	183	223
Exportations ...	3,9	75	123	153	157
Solde	— 1,1	— 47	— 8	— 30	— 66
Pourcentage de couverture	78	61	94	84	71

Sources: Ministère de la France d'outre-mer, I. N. S. E. E.

3. *Part des diverses zones monétaires dans le commerce en valeur des pays d'outre-mer de l'Union française.*

DÉSIGNATION	1938	1949	1950	1951	1952
	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.
Importations.					
Zone franc:					
France	59	63	70	71	70
U. F. O. M.	7	7	7	7	6
Total	66	76	77	78	76
Zone dollar.....	8	12	10	8	9
Zone sterling.....	8	5	4	4	4,3
Autres devises.....	18	7	9	10	10,6
Total	100	100	100	100	100
Exportations.					
Zone franc:					
France	62,3	67	61	59	60
U. F. O. M.	5,2	9	8	10	9,5
Total	71,5	76	69	69	69,5
Zone dollar.....	4	3	4	3,5	3,7
Zone sterling.....	9	11	9,5	12	10,5
Autres devises.....	12,5	10	17,5	15,5	16,3
Total	100	100	100	100	100

Sources: Ministère de la France d'outre-mer, I. N. S. E. E.

4. *Valeur des échanges extérieurs des pays d'outre-mer de l'Union française par groupes de pays* (1).

DÉSIGNATION	1948	1949	1950	1951	1952
	(Milliards de francs.)				
Afrique du Nord (1):					
Importations ..	8,7	275	319	427	465
Exportations ...	8,5	170	223	260	278
Solde	— 0,2	— 105	— 96	— 167	— 187
Pourcentage de couverture	97,7	62	70	61	60
Départements outre-mer:					
Importations ..	0,81	23,7	25,1	34,2	42,6
Exportations ...	0,86	18,8	18	25,2	27
Solde	+ 0,05	— 4,9	— 7,1	— 9	— 15,6
Pourcentage de couverture	106	79	71	74	63,5
Territoires outre-mer:					
Importations ..	3,2	117	178	258	273
Exportations ...	3,1	106	130	165	170
Solde	— 0,1	— 11	— 48	— 93	— 103
Pourcentage de couverture	97	72	73	64	62
Etats associés d'Indochine:					
Importations ..	1,95	67	74	107	157
Exportations ...	2,84	19,3	28	47	41
Solde	+ 0,89	— 47,7	— 46	— 60	— 116
Pourcentage de couverture	116	29	38	44	26

(1) Afrique du Nord: Algérie, Tunisie, Maroc. — Départements d'outre-mer: Réunion, Martinique, Guadeloupe, Guyane. — Territoires d'outre-mer: Afrique noire (Afrique occidentale française, Togo, Cameroun, Afrique équatoriale française, Madagascar, Comores, Saint-Pierre et Miquelon, Côte française des Somalis, Nouvelle-Calédonie, Océanie). — Etats associés d'Indochine: Viet-Nam, Laos, Cambodge.

Sources: Ministère de la France d'outre-mer, I. N. S. E. E.

5. *Part des divers groupes de pays dans le commerce total en valeur pays d'outre-mer de l'Union française.*

DÉSIGNATION	1948	1949	1950	1951	1952
	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.	P. 100.
Importations:					
Afrique du Nord...	59	53,5	53,5	52	49,5
Départements outre-mer	5,5	4,5	4,3	4	4,5
Territoires outre-mer	22	20	23	24	29
Etats associés.....	13,5	13	12,5	13	17
	100	100	100	100	100
Exportations:					
Afrique du Nord...	56	54	56	52,5	54
Départements outre-mer	5,5	6	4,5	5	5
Territoires outre-mer	20	31	32,5	33	33
Etats associés.....	18,5	6	7	9,5	8
	100	100	100	100	100

6. *Indices du volume des échanges extérieurs* (1949 = 100).

RÉGIONS	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	1950	1951	1950	(1951)
Afrique du Nord:				
Algérie	111	131	129	131
Tunisie	108	106	145	93
Maroc	108	131	121	127
Départements outre-mer:				
Réunion	137	153	92	111
Martinique	76	91	90	108
Guadeloupe	95	100	107	114
Guyane	109	118	97	79
Territoires outre-mer:				
Afrique noire:				
Afrique occidentale française	117	132	103	97
Afrique équatoriale française	107	133	58	104
Togo	124	169	135	170
Cameroun	105	157	98	107
Madagascar	122	152	107	109

Source: I. N. S. E. E.

Indice d'ensemble du volume des exportations des territoires d'outre-mer (1949 = 100).

1911	1929	1938	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951
36	50	58	58	65	73	92	100	103	102

Sources: Ministère de la France d'outre-mer, I. N. S. E. E.

c) Indices des valeurs moyens et taux de l'échange.

L'Institut national de la statistique et des études économiques calcule un *indice du taux de l'échange*, appelé aussi parfois « terme de l'échange », par traduction de l'expression anglo-saxonne « terms of trade », constitué par le rapport de l'indice des valeurs moyennes à l'importation.

Ces derniers indices sont établis à partir des données élaborées pour le calcul des indices du volume du commerce extérieur et « diffèrent largement de ceux qui pourraient être établis spécialement pour mesurer le niveau des prix à l'importation ou l'exportation ».

Ils sont affectés d'erreurs dues à la rigueur variable des contrôles douaniers et des évaluations douanières de prix, et sont établis à partir de groupes de marchandises dont l'homogénéité est rarement parfaite.

Ces indices des valeurs moyennes à l'importation et à l'exportation ne doivent donc être considérées que comme des « ordres de grandeur » et utilisés avec le « maximum de prudence ». « Il sera judicieux » précise l'I. N. S. E. E., *de ne tenir compte que des tendances se manifestant avec continuité pendant une assez longue période.* Les indices partiels relatifs aux produits fabriqués sont particulièrement approximatifs.

La validité de l'indice du taux de l'échange est donc liée à celle des indices des valeurs moyennes.

Si l'on prend: t = taux de l'échange,
Ie = indice des valeurs moyennes à l'exportation,
Ii = indice des valeurs moyennes à l'importation,

$$\text{On a: } t = \frac{Ie}{Ii} \times 100$$

Si $t > 100$, cela veut dire que, depuis l'année de base, le prix moyen de la masse des produits exportés a cru plus rapidement que le prix moyen de la masse des produits importés. Le taux de l'échange s'est amélioré. Il faut en moyenne exporter moins de produits nationaux pour pouvoir payer une même quantité de produits étrangers.

Si $t < 100$, le taux de l'échange se dégrade et la situation devient moins favorable.

Mais il faut toujours, précise l'I. N. S. E. E., *rapprocher l'examen des variations du taux de l'échange de celui des variations de la balance commerciale.*

En effet, l'amélioration du taux marque la hausse relative des prix nationaux et peut donc rendre déficitaire la balance commerciale ou aggraver le déficit existant en restreignant les exportations.

Inversement, la dégradation du taux, qui peut d'ailleurs résulter d'une dévaluation monétaire, peut faciliter le rétablissement de l'équilibre.

Sous ces *remarques ou réserves*, qui ne sauraient être négligées, voici les indices des valeurs moyennes et les taux de l'échange pour les années 1950, 1951 et 1952, et le premier trimestre de 1953 (base 1949 = 100).

DÉSIGNATION	1950	1951	1952	1952 I	1952 II
Indices des valeurs moyennes à l'importation.					
Alimentation humaine:					
Etranger	112	127	153	136	147
U. F. O. M.	104	117	121	121	123
Ensemble	106	120	128	126	131
Matières premières et demi-produits:					
Etranger	113	153	145	159	151
U. F. O. M.	109	157	144	160	154
Ensemble	112	153	145	159	151
Produits fabriqués:					
Etranger	114	132	125	122	121
Ensemble des importations:					
Etranger	113	146	142	154	147
U. F. O. M.	105	127	126	130	129
Ensemble	111	142	138	146	142
Indices des valeurs moyennes à l'exportation.					
Alimentation humaine:					
Etranger	101	104	108	114	115
U. F. O. M.	102	108	102	109	102
Ensemble	101	106	105	108	100
Matières premières et demi-produits:					
Etranger	97	115	125	125	125
U. F. O. M.	103	127	143	148	144
Ensemble	98	118	129	130	129
Produits fabriqués:					
Etranger	107	123	135	134	137
U. F. O. M.	103	122	133	136	138
Ensemble	105	122	134	135	138
Ensemble des exportations:					
Etranger	100	116	126	126	127
U. F. O. M.	102	121	130	133	133
Ensemble	101	118	128	129	130
Taux de l'échange:					
Etranger	88	79	80	83	86
U. F. O. M.	102	121	130	102	103
Ensemble	101	118	128	88	92

DÉSIGNATION	1952 III	1952 IV	1953 I	1953 II	1953 III
Indices des valeurs moyennes à l'importation.					
Alimentation humaine:					
Etranger	151	141	127	124	152
U. F. O. M.	115	122	119	126	117
Ensemble	125	128	122	125	124
Matières premières et demi-produits:					
Etranger	136	130	130	120	120
U. F. O. M.	131	131	129	126	126
Ensemble	136	130	130	121	120
Produits fabriqués:					
Etranger	125	136	129	140	163
Ensemble des importations:					
Etranger	136	132	130	123	127
U. F. O. M.	118	124	124	126	119
Ensemble	131	130	127	124	145

DÉSIGNATION	1952 III	1952 IV	1953 I	1953 II	1953 III
Indices des valeurs moyennes à l'exportation.					
Alimentation humaine:					
Etranger	102	106	108	105	103
U. F. O. M.	104	99	91	95	87
Ensemble	103	102	98	100	95
Matières premières et demi-produits:					
Etranger	128	124	121	121	116
U. F. O. M.	143	137	133	131	131
Ensemble	131	128	123	122	118
Produits fabriqués:					
Etranger	136	132	133	135	138
U. F. O. M.	129	130	128	128	125
Ensemble	132	131	130	131	131
Ensemble des exportations:					
Etranger	127	124	122	122	120
U. F. O. M.	127	125	121	121	118
Ensemble	127	124	122	122	119
Taux de l'échange:					
Etranger	93	91	94	99	94
U. F. O. M.	108	101	100	96	99
Ensemble	95	95	95	98	95

d) **Balance des payements** (zone franc).

1. *Situations* 1951 *et* 1952.

Evolution des soldes des différents comptes (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952
Payements courants.		
A. — Marchandises:		
Exportations (France métropolitaine).	874	708
Importations (France métropolitaine).	—1.143	— 925
B. — Touristes et voyageurs	+ 27	+ 9
C.-D. — Transports, assurances	— 75	— 62
E. — Revenus du capital	+ 13	+ 19
F. — Services divers	+ 33	— 22
G. — Recettes et dépenses gouvernementales.	— 17	+ 46
H. — Déficit des T. O. M.	— 31	— 24
I. — Divers	+ 15	+ 20
Solde des payements courants	— 370	— 231
Opérations en capital.		
A. — Investissements et crédits privés	+ 26	+ 40
B. — Investissements et crédits publics	— 32	+ 10
Solde	— 6	+ 50
Solde général	— 376	— 181
Règlement du solde général.		
C. — Aide extérieure et U. E. P.	+ 257	(1) + 190
D. — Mouvements des avoirs en or et devises.	(2) + 109	— 7
Erreurs et omissions	+ 10	— 2
	+ 376	+ 181

(1) Dont aide américaine: 123,6.
(2) Le signe + correspond à une réduction.
Source: Office des changes.

Si le déficit commercial a quelque peu diminué d'une année à l'autre, le recul du déficit des payements courants est également dû aux dépenses américaines en France et aux commandes *off shore*. La diminution de l'aide extérieure a été à peu près compensée par ces dépenses et il n'a pas été nécessaire de faire appel à nos réserves d'or et de devises, comme ce fut le cas en 1951. Exprimé en dollars, le déficit de la balance des payements courants a évolué comme suit:

1950, 238 millions de dollars;
1951, 1.658 millions de dollars;
1952, 659 millions de dollars (dont U. E. P.: —153).

Evolution détaillée des comptes.

Payements courants.

DÉSIGNATION	1951 Recettes. Milliards de francs	1951 Recettes. Millions de dollars.	1951 Dépenses. Milliards de francs	1951 Dépenses. Millions de dollars.
	(Chiffres arrondis.)			
A. — Marchandises (exp.-imp.).	871	2.196	1.145	3.267
B. — Touristes et voyageurs.	66,4	190	39,5	113
C. — Transports	43	122	114	325
D. — Assurances	5,5	15,8	9,4	26,7
E. — Revenu du capital	27,4	78,5	14,2	40,8
F. — Services divers (1)	36	103	69	197
G. — Recettes et dépenses gouvernementales:				
Opérations du Trésor à l'étranger	3,3	9,5	46	131,5
Dépenses et recettes en France de gouv. étranger	27	77	1,8	5,1
	30,3	86,5	47,8	136,6
H. — Solde des payements outre-mer et étranger	»	»	31	88
I. — Divers	31,5	90	16,5	47
Totaux	1.111	3.183	1.381	4.212
Solde débiteur des payements courants	370	1.058	»	»

DÉSIGNATION	1952 Recettes. Milliards de francs	1952 Recettes. Millions de dollars	1952 Dépenses. Milliards de francs	1952 Dépenses. Millions de dollars.
	(Chiffres arrondis.)			
A. — Marchandises (exp.-imp.).	708	2.024	925	2.643
B. — Touristes et voyageurs.	47	134	38	110
C. — Transports	45	129	103	293
D. — Assurances	7	20	11	32
E. — Revenu du capital	34,5	99	15,5	45
F. — Services divers (1)	44,5	127	66,5	191
G. — Recettes et dépenses gouvernementales:				
Opérations du Trésor à l'étranger	3	8,5	47	134
Dépenses et recettes en France de gouv. étranger	92	263	2	5,5
	95	271	42	139
H. — Solde des payements outre-mer et étranger	»	»	24	68
I. — Divers	34	97	14	39
Totaux	1.187	3.392	1.418	4.051
Solde débiteur des payements courants	231	659	»	»

(1) Revenus du travail, revenus de la propriété intellectuelle, P. T. T., radio et autres services.

Source: Office des changes.

Opérations en capital.

DÉSIGNATION	1951 Recettes. Milliards de francs	1951 Recettes. Millions de dollars.	1951 Dépenses. Milliards de francs	1951 Dépenses. Millions de dollars.
	(Chiffres arrondis.)			
A. — Investissements et crédits privés	54,5	156	28,5	83
Liquidation et constitutions d'investissements privés français à l'étranger	24,3	69,5	8	23
Constitution et liquidation d'investissements privés étrangers en zone franc	17	48,5	19,8	63
B. — Investissements et emprunts publics (emprunts et remboursement d'emprunts français à l'étranger)	8	23	40,4	115
Totaux	62,5	179	68,5	203
Solde des opérations en capital	»	»	— 6	— 21
+ Solde débiteur des payements courants	»	»	— 370	— 1.058
= Solde général	»	»	— 376	— 1.082
C. — Aide extérieure et U. E. P.	258	738	1.3	3,3
Aide U. S.	168	481	Yougoslavie.	
Crédit par à l'U. E. P.	90	257	»	»
D. — Mouvements des avoirs or et devises	131	376	12	35
Dont:				
Avoirs publics or	24,5	67	»	»
Avoirs publics devises	55,5	158,5	»	»
Comptes étrangers en francs	5,4	15,7	»	»
Opérations en cours	10	36	»	»
E. — Erreurs et omissions	»	»	»	»
Totaux	389	1.120	389	1.120

DÉSIGNATION	1952			
	Recettes.		Dépenses.	
	Milliards de francs.	Millions de dollars.	Milliards de francs.	Millions de dollars.
	(Chiffres arrondis.)			
A. — Investissements et crédits privés	66	189	25,5	79
Liquidation et constitutions d'investissements privés français à l'étranger	24,5	70,5	10,5	31,5
Constitution et liquidation d'investissements privés étrangers en zone franc	21	58,5	16	45,5
B. — Investissements et emprunts publics (emprunts et remboursement d'emprunts français à l'étranger)	77	230	66,5	189
Totaux	143	409	93	265
Solde des opérations en capital	»	»	+ 50	+ 144
+ Solde débiteur des payements courants	»	»	— 231	— 659
= Solde général	»	»	— 180,5	— 515
C. — Aide extérieure et U. E. P.	193,5	552	3,5	10
Aide U. S.	123,5	353	Yougoslavie.	
Crédit par à l'U. E. P.	69,5	199	»	»
D. — Mouvements des avoirs or et devises	57	163	61,5	184
Dont :				
Avoirs publics or	23	65	»	»
Avoirs publics devises	»	»	40,5	115
Comptes étrangers en francs	20	57	»	»
Opérations en cours	»	»	»	»
E. — Erreurs et omissions	»	»	2	6,5
Totaux	250,5	»	250,5	»

Source : Office des changes.

2° COUVERTURE (approximative).

	Millions de dollars.
Mouvement des investissements et crédits privés	876
Mouvement des investissements et crédits publics	3.371
Mouvement des avoirs or et devises	2.279
Déficit « économique »	6.186
	Milliards de francs.
Plus aide extérieure	3.142 1.900
(Erreurs.)	(—14)

3° RÉPARTITION DU SOLDE PAR ZONE MONÉTAIRE

ZONES	1945	1946	1947	1948
	(Millions de dollars.)			
Zone dollar	— 697	— 1.357	— 1.396	— 1.331
Zone sterling	— 501	— 191	— 57	— 322
Autres	— 292	— 101	— 223	— 83

ZONES	1949	1950	1951	1952
	(Millions de dollars.)			
Zone dollar	— 858	— 119	— 531	— 172
Zone sterling	+ 19	+ 35	— 121	— 198
Autres	+ 133	+ 156	— 103	— 289

N. B. — Analyse détaillée pour 1952 :

DÉSIGNATION	ZONES			TOTAL	DONT U. E. P.
	Dollar.	Livre sterling.	Autres.		
Balance.					
Solde des payements courants	— 172	— 198	— 289	— 659	— 453
Solde des opérations en capital	+ 71	— 2	+ 75	+ 144	+ 73
Solde général	— 101	— 200	— 214	— 515	— 380
Règlement.					
Aide extérieure	+ 353	»	— 10	+ 343	»
U. E. P.	— 228	+ 171	+ 256	+ 199	+ 424
Mouvements avoirs	— 30	+ 52	— 43	— 21	— 31
Erreurs	+ 6	— 23	+ 11	— 6	— 10
Totaux	+ 101	+ 200	+ 214	+ 515	+ 380

2. *Evolution de* 1945 *à* 1951 *et année* 1938.

1° SOLDE GLOBAL (payements courants).

(En millions de dollars.)

1938	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952
— 83	— 1.390	— 2.019	— 1.676	— 1.738	— 706	— 228	— 1.058	— 659

(= — 9.611 millions de dollars ou 3.364 milliards de francs, de 1945 à 1952.)

4° RÉPARTITION DU SOLDE GLOBAL ENTRE BALANCE COMMERCIALE ET RÈGLEMENTS NON COMMERCIAUX (zone franc)

Balance commerciale (France métropolitaine).

RÉGIONS	1945	1946	1947	1948
	(Millions de dollars.)			
Zone dollar:				
Importations	471	1.069	1.243	1.018
Exportations	7	79	110	131
Solde	— 464	— 990	— 1.133	— 887
Zone sterling:				
Importations	191	391	432	610
Exportations	6	98	286	265
Solde	— 185	— 293	— 146	— 345
Autres pays:				
Importations	242	521	817	852
Exportations	30	276	645	687
Solde	— 212	— 245	— 172	— 165
Total:				
Importations	904	1.981	2.492	2.510
Exportations	43	453	1.041	1.082
Solde	— 861	— 1.528	— 1.451	— 1.428

RÉGIONS	1949	1950	1951	1952
	(Millions de dollars.)			
Zone dollar:				
Importations	713	461	688	598
Exportations	116	191	734	275
Solde	— 597	— 269	— 314	— 223
Zone sterling:				
Importations	495	531	905	723
Exportations	418	512	657	461
Solde	— 77	— 19	— 247	— 262
Autres pays:				
Importations	826	966	1.671	1.422
Exportations	1.033	1.176	1.465	1.288
Solde	+ 207	+ 210	— 209	— 134
Total:				
Importations	2.034	1.958	3.267	2.643
Exportations	1.567	1.880	2.497	2.024
Solde	— 467	— 78	— 770	— 619

Balance des règlements non commerciaux (France métropolitaine).

RÉGIONS	1945	1946	1947	1948
	(Millions de dollars.)			
Zone dollar:				
Recettes	136	82	265	201
Dépenses	174	246	405	311
Solde	— 38	— 164	— 140	— 110
Zone sterling:				
Recettes	83	157	259	186
Dépenses	230	88	157	104
Solde	— 147	+ 69	+ 102	+ 82
Autres pays:				
Recettes	26	86	189	229
Dépenses	95	215	213	303
Solde	— 69	— 129	— 24	— 74
Total:				
Recettes	245	325	713	616
Dépenses	499	549	775	718
Solde	— 254	— 224	— 62	— 102

RÉGIONS	1949	1950	1951	1952
	(Millions de dollars.)			
Zone dollar:				
Recettes	160	169	163	178
Dépenses	277	281	256	209
Solde	— 117	— 41	— 93	+ 135
Zone sterling:				
Recettes	242	158	250	242
Dépenses	151	123	184	170
Solde	+ 91	+ 34	+ 66	+ 72
Autres pays:				
Recettes	261	303	284	328
Dépenses	307	332	446	477
Solde	— 46	— 29	— 162	— 149
Total:				
Recettes	633	621	687	878
Dépenses	705	657	886	860
Solde	— 72	— 36	— 199	+ 28

Solde des payements des T. O. M.

ZONES	1945	1946	1947	1948
	(Millions de dollars.)			
Zone dollar	— 194,5	— 203	— 123	— 136
Zone sterling	— 168	— 67	— 14	— 29
Autres	— 11,5	— 27	— 26	— 43
Total	— 374	— 297	— 163	— 208

ZONES	1949	1950	1951	1952
	(Millions de dollars.)			
Zone dollar	— 143	— 108	— 127	— 83
Zone sterling	+ 5	+ 20	+ 70	+ 23
Autres	— 29	— 35	— 31	— 8
Total	— 167	— 123	— 88	— 68

N. B. — 1938: balance des payements zone franc (millions de dollars):

Balance commerciale	— 230
Règlements non commerciaux	+ 207
Déficit des territoires d'outre-mer	— 60
	— 83

1952: balance des payements des territoires d'outre-mer:

	(Millions de dollars.)			(Milliards de francs.)		
Balance commerciale	391	— 470	= — 79	137	— 164	= — 27
Règlements non commerciaux	99	— 88	= + 11	34	— 31	= + 3
Solde	490	— 558	= — 68	171	— 195	= — 24

5° DE 1945 A 1952, LE DÉFICIT EST LE SUIVANT (MILLIONS DE DOLLARS)

a) Par zone monétaire:

Zone dollar	— 6.567 (68 0/0)	ou	53 0/0	du déficit « économique », aide extérieure exclue.
Zone livre sterling	— 1.435 (15 0/0)	ou	22 0/0	
Autres pays	— 1.612 (17 0/0)	ou	25 0/0	
	— 9.614 100			

b) Par règlements:

Commerciaux	— 7.205	(75 0/0)
Non commerciaux	— 922	(9 0/0)
T. O. M.	— 1.488	(16 0/0)
	— 9.614	100

3. *Evolution de la balance des payements courants de la zone franc depuis 1910.*

Source: I. N. S. E. E., d'après la *Revue d'économie politique* pour les années antérieures à 1939, d'après documents du ministère des finances pour les années 1945 à 1951.

Le tableau ci-dessous donne des moyennes annuelles pour quelques périodes caractéristiques (unité: millions de dollars de pouvoir d'achat approximativement constant, le signe — indiquant un déficit) (1).

ANNÉES	BALANCE commerciale (2)	BALANCE des opérations non commerciales	BALANCE des payements
1910-1913	— 450	+ 800	+ 350
1920	— 2.210	+ 500	— 1.710
1921-1926	— 140	+ 620	+ 480
1927-1931	— 500	+ 680	+ 180
1931-1935	— 100	+ 320	— 170
1936-1938	— 500	+ 360	— 140
1946-1948	— 1.580	— 160	— 1.740
1949-1951	— 570	— 100	— 670
(1952)	(— 698)	(+ 39)	(— 659)

(1) Pour plus de détails, voir le supplément au *Bulletin mensuel de statistique*: janvier-mars 1953.

2) Y compris solde de payements des T. O. M. avec l'étranger.

N. B. — Notre balance commerciale est en déficit chronique, avec des points bas des après-guerres. Mais le déficit est du même ordre de grandeur en 1910-1913, en 1927-1928 et au cours des années récentes 1949-1951.

C'est dans la balance des opérations non commerciales que des changements de structure apparaissent: constamment créditrice avant 1938, cette balance est déficitaire depuis la dernière guerre. L'évolution de ces éléments mérite examen.

Balance des opérations non commerciales

(Unité: millions de dollars) (1).

ANNÉES	VOYAGEURS et tourisme	TRANSPORTS et assurances	REVENU des capitaux	AUTRES postes	TOTAL
1910-1913	+ 190	+ 110	+ 500	0	+ 800
1920	+ 250	+ 300	+ 170	— 270	+ 500
1921-1926	+ 360	+ 180	+ 180	— 200	+ 620
1927-1931	+ 450	+ 200	+ 200	— 220	+ 630
1932-1935	+ 140	+ 110	+ 140	— 70	+ 320
1936-1938	+ 80	+ 80	+ 220	— 20	+ 360
1946-1948	+ 10	— 200	+ 80	— 50	— 160
1949-1951	+ 110	— 200	+ 60	— 70	— 100
(1952)	(+ 19)	(— 197)	(+ 47)	(+ 70)	(+ 39)

Source: I. N. S. E. E.

4. *Position de la zone franc à l'Union européenne des payements.*

Evolution de la position nette cumulative de la zone franc à l'Union européenne des payements (millions de dollars, unités de compte).

DÉSIGNATION	1952					
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Déficit comptable cumulatif (1)	286,8	345,7	445,1	442,4	442,9	420,6
Utilisation du quota:						
a) Crédit reçu	234,5	334,1	362,8	361,8	362	292,1
b) Or versé	52,3	64,6	82,3	80,6	80,3	128,9

DÉSIGNATION	1952					
	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
Déficit comptable cumulatif (1)	398,2 (2)	421,3	475,3	517,1	542	612,8 (+ 71)
Utilisation du quota: (3)						
a) Crédit reçu	271,9	282,4	298,6	211,2	312	212
b) Or versé	120,3	138,9	176,7	206,2	230	300,8

DÉSIGNATION	1953					
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Déficit comptable cumulatif (4)	623,7	655	674,4	674,4	674,4	731,2
Utilisation du quota:						
a) Crédit reçu	312	312	312	312	312	312
b) Or versé	311,7	343	362,4	362,4	362,4	419,2
Solde mensuel	—10,9	—31,3	—19,4	—31,6	—37,4	—56,8

DÉSIGNATION	1953					
	Juillet.	Août.	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
Déficit comptable cumulatif (4)	733,4	755,5	780,3	789,1	798,8	
Utilisation du quota:						
a) Crédit reçu	312	312	312	312	312	
b) Or versé	421,4	443,5	468,3	477,1	486,8	
Solde mensuel	— 2,2	—22	—24,7	— 8,9	— 9,7	

(1) Un crédit de 100 millions de dollars unités de compte est utilisé sous forme d'une tranche supplémentaire insérée entre les troisième et quatrième tranches du quota.

(2) La diminution du déficit comptable de juin à juillet, malgré un déficit mensuel de 2,6 des règlements courants, est la conséquence d'un accord avec l'Union économique belgo-luxembourgeoise dans le cadre du règlement général des excédents hors quota au 30 juin.

(3) Mise en application, avec effet rétroactif d'une nouvelle échelle des proportions réglées par crédit et versement d'or pour chaque tranche de quota.

(4) Utilisation de ressources existantes: 12,9 millions de dollars (à ajouter au déficit comptable).

5. *Balance du tourisme.*

Balance officielle en devises (office des changes).

DÉSIGNATION	1949	1950	1951	1952
		(Millions de dollars.)		
Recettes (étrangers en France)	130	185	190	134
Dépenses (Français à l'étranger)	— 22	— 44	— 113	— 110
	+ 108	+ 141	+ 77	+ 24

Estimations globales de la direction générale tourisme.

(Dépenses des touristes étrangers en France.)

DÉSIGNATION	1949		1950	
	Millions de dollars.	Milliards de francs.	Millions de dollars.	Milliards de francs.
Dépenses comptabilisées par l'office des changes	128	45	186	65
Autres dépenses	128	45	128	45
Total	256	90	314	110

DÉSIGNATION	1951		1952	
	Millions de dollars.	Milliards de francs.	Millions de dollars.	Milliards de francs.
Dépenses comptabilisées par l'office des changes	188	66	134	47
Autres dépenses	160	56	214	75
Total	348	122	348	122

IV. — PRIX — COUT DE LA VIE

1° PRIX

a) Prix de gros.

OBSERVATIONS PRÉALABLES

Les indices des prix de gros permettent de mesurer l'évolution du pouvoir d'achat de la monnaie à l'intérieur du circuit de la production et de la distribution.

L'indice publié par l'I. N. S. E. E. sur une base de 100 en 1949 suit les variations des cours de 319 articles, choisis parmi ceux faisant l'objet des transactions « les plus importantes les plus constantes, ou les plus faciles à observer ». Un même produit peut figurer dans l'indice à chacun des stades successifs de sa préparation, mais sans qu'il y ait double emploi dans les pondérations (celles-ci étant établies d'après les transactions au dernier stade de vente en gros en 1949).

Les transactions sur les matières premières et les produits demi-finis sont assez bien représentées. Par contre, *peu de produits manufacturés* ont pu être considérés: ainsi, l'indice métallurgique ne concerne que quelques produits finis peu ouvragés, tels que rails, poutrelles et tôles.

L'indice général des prix de gros (319 articles) recouvre trois secteurs essentiels: alimentaire (54 articles), énergétique (58 articles), industriel (207 articles). *L'indice des prix des produits alimentaires est basé sur les prix du commerce de gros et ne saurait donc représenter les prix agricoles à la production. Aucune correction saisonnière* n'est faite en raison de l'influence des conditions économiques générales, au moins aussi actives que les facteurs saisonniers, et de l'intérêt reconnu d'un indice tenant compte de ces facteurs.

Les prix retenus sont, soit des prix officiels, lorsqu'ils existent, soit, en général, les derniers cours connus à la fin de chaque mois. Les taxes sont incluses le plus souvent possible.

1. *Indice général* (319 articles).

(1949 = 100.)

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1951	134	137,6	137,4	151,5
1952	139,3	143	146,6	140,5
1953	139,7	138,6	137,9	oct. 136,3 nov. 137,4

Moyenne mensuelle: 1950 = 108,3. — 1951 = 138,3. — 1952 = 141,9.

2. *Indices partiels par branche de production.*

(Indice du dernier mois du trimestre.)

Produits alimentaires.
(54 articles.)

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	131,2	128,2	132,6	130,3
1953:	128,1	125,9	121,4	oct. 120,3 nov. 123,2

Moyenne mensuelle: 1950 = 103,2
1951 = 119,7.
1952 = 131.

Produits industriels.
(207 articles.)

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	146,5	155,3	152,2	150
1953:	150,1	150,6	150	oct. 149,5 nov. 149,6

Moyenne mensuelle: 1950 = 113,7.
1951 = 158,7.
1952 = 158,2

Produits chimiques.

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	156,3	147,3	153,4	143,4
1953:	143,3	140,7	140,7	oct. 140,9 nov. 140

Moyenne mensuelle: 1950 = 101,2.
1951 = 128,7.
1952 = 148,9.

Combustibles et énergie.
(58 articles.)

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	145,8	143,7	140,2	139,4
1953:	139,6	136,6	139,2	oct. 139,3 nov. 138,8

Moyenne mensuelle: 1950 = 105,6.
1951 = 126,7.
1952 = 142,3.

Produits métallurgiques.

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	167,9	155,3	158,3	156,3
1953:	158,8	160,1	159,1	oct. 159,1 nov. 159,4

Moyenne mensuelle: 1950 = 104,9.
1951 = 134,6.
1952 = 161,8.

Caoutchouc.

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	202	185,8	171,3	176,2
1953:	160,6	159,1	153,1	oct. 149,8 nov. 152,1

Moyenne mensuelle: 1950 = 211.
1951 = 211.
1952 = 185.

Corps gras industriels.

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	91,4	93,3	90,3	94
1953:	98,4	93	94,6	oct. 94,4 nov. 94,1

Moyenne mensuelle: 1950 = 97,2.
1951 = 112,2.
1952 = 93,7.

Bois.

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	236	209	286	205
1953:	204	203	203	oct. 203 nov. 203

Moyenne mensuelle: 1950 = 104,4.
1951 = 184,7.
1952 = 249.

Cuirs.

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	80,8	84,7	94,1	93,9
1953:	93,7	98,6	98	oct. 94,3 nov. 91,7

Moyenne mensuelle: 1950 = 124,8.
1951 = 124,9.
1952 = 91,2.

Textiles.

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	149,9	142,4	139,1	135,5
1953:	135,7	138,8	138,1	oct. 137,8 nov. 138,1

Moyenne mensuelle: 1950 = 135,7.
1951 = 184,4.
1952 = 141.

Pâtes à papiers.

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	275	228	185,2	174,4
1953:	175,6	175	173,6	oct. 166,1 nov. 166,1

Moyenne mensuelle: 1950 = 110,1.
1951 = 256.
1952 = 222.

Source: I. N. S. E. E.

3. *Indices des matières premières industrielles.*

(73 articles.) (1949 = 100.)

	I (mars)	II (juin)	III (septembre)	IV (décembre)
1952	187	171	167,3	165,4
1953	167,7	166,1	166,4	oct. 165,2 nov. 166,1

Moyenne mensuelle: 1950 = 125,2. — 1951 = 188,4. — 1952 = 175,4.

4. *Indices des produits importés.*

Ensemble (43 articles).
(1949 = 100.)

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	161,8	155,4	147,1	145,2
1953:	143,9	141,3	141,2	oct. 139 nov. (139,6)

Moyenne mensuelle: 1950 = 132,5.
1951 = 181,5.
1952 = 154,1

Matières premières industrielles importées (1949 = 100).

	I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1951:	168,9	158,3	148,6	136,9
1953:	145,9	145,4	145	oct. 142,9 nov. (145)

Moyenne mensuelle: 1950 = 145,7.
1951 = 212.
1952 = 158,4.

N. B. — (Voir plus loin l'évolution des indices U. S. A. et Grande-Bretagne.) Cet indice *ne constitue pas un indice des prix* à l'importation; les cours ne sont pas, en effet, observés toujours directement au stade de l'importation et, d'autre part, seules les marchandises donnant lieu à des échanges réguliers et stables ont été prises en considération.

L'indice a donc la signification limitée d'un indice des *prix intérieurs de certains produits importés*. Il permet d'observer le *sens des tendances*, d'autant plus qu'il concerne surtout des matières premières.

5. *Indice fruits et légumes frais à Paris.*

	I (mars)	II (juin)	III (septembre)	IV
1953	115	125,7	103,1	oct. 111,2 nov. (112,9)

Moyenne mensuelle: 1952 = 118,7.

Source: I. N. S. E. E.

b) Indices des prix de détail.

OBSERVATIONS PRÉALABLES SUR LA COMPOSITION ET L'UTILISATION DES INDICES

Deux indices des prix de détail sont publiés par l'Institut national de la statistique et des études économiques, l'un pour Paris, l'autre pour dix-sept villes de province.

1. L'indice *pour Paris* est un *indice des prix à la consommation familiale pour une famille de quatre personnes de condition modeste*, dont deux enfants à charge de moins de seize ans et dont le chef de famille salarié a une qualification professionnelle inférieure à celle de contremaître pour l'industrie et de comptable pour le commerce ou l'administration.

Les articles de référence se répartissent en cinq groupes:

Alimentation (91 articles, à l'exclusion des légumes et des fruits frais);

Chauffage et éclairage (7 articles: tous variétés de charbon, gaz de ville et trois tarifs d'électricité);

Produits manufacturés (115 articles: ménage, entretien, outillage, mobiliers, lingerie, habillement et chaussures);

Services (17 articles ou tarifs: loyers, transports, P. T. T., ressemelages, blanchissage, coiffeur, bains-douches, soins médicaux, distractions, etc);

Divers (3 articles: tabac, cigarettes, journaux).

Au total 213 *articles*, avec les pondérations suivantes, par groupes:

Alimentation	58	p. 100.
Chauffage et éclairage	4	—
Produits manufacturés	10	—
Services	15	—
Divers	3	—
	100	p. 100.

Les prix des denrées alimentaires, des produits manufacturés et de certains services sont relevés périodiquement par des enquêteurs de l'I. N. S. E. E.; les prix et tarifs officiels ou imposés (transports, postes, télégraphes et téléphones, eau, gaz, électricité, tabac, etc...) sont constatés par les publications officielles.

Les prix de base correspondent à l'année 1949.

Les fruits et légumes frais étant exclus de l'indice d'ensemble, en raison des variations saisonnières importantes de leurs prix et des conditions très particulières de ce marché, un indice particulier est calculé et publié isolément.

2. L'indice pour 17 *villes de province* est établi dans des conditions analogues, pour l'ensemble des villes sièges des directions régionales de l'I. N. S. E. E., soit Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Orléans, Poitiers, Reims, Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse.

Il comprend:

26 produits alimentaires,

5 articles de chauffage et éclairage,

111 produits manufacturés.

La spécification exacte des articles varie en fonction des habitudes et des disponibilités locales et n'est donc pas celle adoptée pour Paris.

Les relevés de prix sont effectués par des enquêteurs de l'I. N. S. E. E.

Les pondérations par groupes sont les mêmes que celles retenues pour l'indice parisien.

Ces deux indices ne sont *pas des indices de dépenses*. Ils sont, en effet, calculés à partir de budgets-types invariables correspondant à des habitudes de consommation à une époque donnée; ils mesurent les variations du pouvoir d'achat de la monnaie pour la catégorie de consommateurs considérée, dont les besoins sont supposés constants pendant toute la période de calcul de l'indice.

1. *Indice d'ensemble des prix à la consommation familiale.*

(1949 = 100.)

	Paris. I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)	Ensemble 17 villes importantes de province. I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	148,1	143,1	145,7	145,4	146,6	142,6	145,9	146,1
1953:	145,2	145,4	141	oct. 141 nov. (141,3)	141,8	141,5	141	
Moyenne mensuelle:				1950 = 111,2. 1951 = 130,1. 1952 = 145,4.				1950 = 107,2. 1951 = 129,3. 1952 = 145,4.

2. *Indice du prix des denrées alimentaires.*

(1949 = 100.)

	Paris. I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)	Ensemble 17 villes importantes de province. I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	143,8	137	141,7	141	139,2	134	140,1	141,7
1953:	140,5	140,6	132,3	oct. 131,9 nov. (132,4)	139,1	138,2	131,8	132 (oct.)
Moyenne mensuelle:				1950 = 110,6. 1951 = 128. 1952 = 140,7.				1950 = 105,9. 1951 = 124,5. 1952 = 138,3.

3. *Indice du prix des objets manufacturés.*

(1949 = 100.)

	Paris. I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)	Ensemble 17 villes importantes de province. I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	131,9	131,2	129,2	127,7	141,1	137,3	135,6	133
1953:	126,7	126,6	126,1	oct. 126,1 nov. 126	130,7	130,1	129,1	
Moyenne mensuelle:				1950 = 102. 1951 = 121,1. 1952 = 131.				1950 = 100,9. 1951 = 127,5. 1952 = 136,5.

Source: I.N.S.E.E.

4. *Indice du prix de chauffage et de l'éclairage.*

(1949 = 100.)

	Paris. I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)	Province (17 villes). I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	174,5	174,5	174,5	172,9	173,1	172,1	172,7	173
1953:	172,9	170	171	oct. 172,2 nov. (173,2)	172,7	171,5	173,8	(oct. 174,1)
Moyenne mensuelle:				1950 = 109,8. 1951 = 146,9. 1952 = 172,5.				1950 = 108,5. 1951 = 146,1. 1952 = 172,6.

5. *Indice du prix des services.*

(1949 = 100.)

	Paris. I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)	Province (17 villes). I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	176	175	177	179	174,9	173,7	175,7	175,1
1953:	181	183	186	oct. 187 nov. (187)	177,6	179,7	181,8	
Moyenne mensuelle:				1950 = 124. 1951 = 147,1. 1952 = 176.				1950 = 118,1. 1951 = 148,7. 1952 = 174,9.

6. *Indice « Fruits et légumes frais ».*

(1949 = 100.)

	Paris. I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)	Province. I (mars)	II (juin)	III (sept.)	IV (déc.)
1952:	134,2	135,9	150,2	124	»	»	144,5	129,1
1953:	131,6	145,3	119,6	oct. 123,1 nov. (123,7)	131	143,6	116,3	oct. (122,1)
Moyenne mensuelle:				1950 = 103,3. 1951 = 115,9. 1952 = 136,7.				Moyenne mensuelle: 1952 = 132,6.

N. B. — Cet indice résulte de la comparaison du coût d'achat de paniers dont la composition varie chaque mois, au prix de ces mêmes paniers le mois correspondant de l'année 1949. Il ne donne que des valeurs moyennes, alors que les cours des fruits et légumes frais sont très variables les uns par rapport aux autres.

Source: I.N.S.E.E.

7. *Indices annuels d'ensemble des prix de détail.*

PONDÉRATION	DÉSIGNATION	1950 Paris.	1950 Province.	1951 Paris	1951 Province	1952 Paris	1952 Province
4,4	Légumes	104,6	103,1	111,1	103,3	143,9	138,6
3,6	Fruits	102,1	100,1	118,8	115,9	128,3	125,2
8	Fruits et légumes	103,3	101,9	115,9	108,9	136,1	132,6
100	Prix à la consommation familiale	111,2	107,2	130,1	129,1	145,1	145,1
108	Indice global...	110,6	106,8	129	127,8	144,7	144,5

Source: I. N. S. E. E.

c) Evolution des indices de prix sur la base 100 en 1938.

L'institut national de la statistique et des études économiques a déterminé les possibilités *de raccord des nouveaux indices de prix, publiés sur une base* 100 *en* 1949, *aux séries anciennes établies sur une base* 100 *en* 1938 (indice des prix de détail des 34 articles et indice des prix de gros des 135 articles).

Deux méthodes de calcul ont été employées. L'une a déterminé les coefficients correspondant aux valeurs moyennes, en 1949, des anciens indices de prix mesurés sur la base 1 en 1938. L'autre méthode établit le niveau qu'auraient eu, en 1949, les nouveaux indices sur une base 1 *en* 1938.

Les coefficients **donnés ci-après résultent** des moyennes géométriques des valeurs fournies par les deux méthodes de calcul (anciens indices base 1 en 1938 et nouveaux indices base 1 en 1938). Ces moyennes tiennent compte, avec une même importance, des conditions économiques de 1938 et de 1949 et apportent donc une estimation correcte du niveau moyen des prix dans les principaux secteurs en 1949, par rapport à 1938. Leur utilisation a été limitée à la comparaison directe 1938-1949, par suite de l'absence d'études valables sur la structure des productions et des consommations pour les années intermédiaires.

Pour avoir une indication valable sur le *niveau moyen des prix en* 1949, *sur la base* 1 *en* 1938, il suffit donc de multiplier les indices publiés sur la base 100 en 1949 par les coefficients suivants (colonne de gauche):

1. *Indice des prix à la consommation familiale à Paris* (1).

Ensemble	16,3
Produits alimentaires	17,4
Chauffage, éclairage	13,2
Objets manufacturés	25
Services	9,7

N. B. — Ces coefficients sont à la moyenne géométrique des coefficients ci-après:

	Ancien indice.	Nouvel indice.
Ensemble	17	15,7
Produits alimentaires	18,1	16,8
Chauffage, éclairage	13,8	12,6
Objets manufacturés	»	»
Services	10,2	9,2

N. B. — La transformation des indices des prix de détail des 34 articles, base 100 en 1938, en indices, base 100 en 1914, s'effectue en multipliant les valeurs des indices base 100 en 1938 par: 7,96 pour l'indice Paris, 6,58 pour l'indice province.

2. *Indice des prix de gros.*

Ensemble	18,5
Produits alimentaires	17,4
Combustibles et énergie	17,4
Produits industriels	19,8
Matières premières industrielles	19,8
Produits importés	20,5
Matières premières industrielles importées	24,5 (2)

N. B. — Ces coefficients sont la moyenne géométrique des coefficients ci-après:

	Ancien indice.	Nouvel indice.
Ensemble	19,17	17,8
Produits alimentaires	17,2	17,6
Combustibles et énergie	18,2	16,6
Produits industriels	21,3	18,4
Matières premières industrielles	21,8	18
Produits importés	19,2	21,8
Mat. premières industrielles importées.	25,8	24,5

3. *Evolution des indices des prix de détail.*

(34 articles, base 100 en 1938.)

Paris (moyenne mensuelle).

	1939	1952	1953 (Août.)	1953 (Nov.)
Ensemble	1817	2464	2494	2337
Alimentation	1814	2472	2496	2337
Chauffage et éclairage	1376	2351	2392	2456

Province (moyenne mensuelle) (1).

	1939	1952	1953 (Août.)	1953 (Nov.)
Ensemble	2033	2724	2656	2464
Alimentation	2009	2700	2633	2569
Chauffage et éclairage	1507	2661	2665	2686

N. B. — La transformation des indices des prix de détail des 34 articles, base 100 en 1938, en indices, base 100 en 1914, s'effectue en multipliant les valeurs des indices base 100 en 1938 par: 7,96 pour l'indice Paris, 6,58 pour l'indice province.

N. B. — Niveau moyen des prix en 1949 (Base 1 en 1938).

(Moyenne géométrique des valeurs fournies sur la base des anciens et nouveaux indices pour 1938 = 1.)

Prix de détail à Paris.

Ensemble des prix à la consommation familiale	16,3
Produits alimentaires	17,4
Articles de chauffage et d'éclairage	13,2
Objets manufacturés	25
Services	9,7

Prix de gros.

Ensemble	18,5
Produits alimentaires	17,4
Dont:	
Céréales	12,7
Viande	17,4
Œufs et produits laitiers	24
Combustibles et énergie	17,4
Dont:	
Produits pétroliers	15,7
Charbons	21,8
Electricité	12
Produits industriels	19,8
Matières premières industrielles	19,8
Produits industriels ayant subi une certaine transformation	19,7
Produits métallurgiques	18,6
Matériaux de construction	14,3
Caoutchouc	13,7
Textiles	27,6
Cuirs	24,6
Bois	16,3
Pâtes et papiers	18,9

Source: I. N. S. E. E.

d) Indices des prix des véhicules à moteur.

Ces indices se rapportent aux ventes sur le marché intérieur des produits de l'industrie française des automobiles et des motocycles, vélomoteurs et cyclomoteurs pour les principaux modèles des grandes firmes.

Les coefficients de pondération sont établis d'après la valeur des différentes productions, calculée au tarif moyen de 1949 et compte tenu du nombre moyen annuel de véhicules livrés sur le marché français en 1949 et 1951 (l'année 1949 ne représentant pas une activité normale pour certains modèles nouveaux).

Ces tarifs adoptés correspondent aux prix-client départ usine. Ils ne comprennent ni les frais de sortie d'usine, ni le montant de la taxe locale. Des raccords de prix ont été effectués pour tenir compte du prix de revient des modifications apportées à certains modèles.

(1949 = 100) (Moyenne mensuelle).

PONDÉRATION	DÉSIGNATION	1950	1951	1952	1953 Mars.	1953 Juin	1953 Sept.
54	Voitures particulières	103,8	126,8	146,1	143,5	141,1	142,9
33	Véhicules utilitaires	104,2	131,2	155,6	153,9	154,5	154,5
13	Motocycles	106,1	121,9	145,5	143,7	143,1	143,8
100	Ensemble	104,2	129	149,3	147	147,6	146,8

Source: I. N. S. E. E.

(1) L'absence de documentation sur les prix en 1938 des articles de référence des nouveaux indices pour la province ne permet pas de procéder à une estimation analogue des variations de prix 1938-1949. La seule comparaison possible consiste à rapprocher les niveaux des indices des prix des 34 articles.

La moyenne des indices des prix des 34 articles en 1949 pour l'ensemble des villes de plus de 10.000 habitants sur une base 100 en 1938 se situe au niveau 2017 contre 1817 à Paris. Cet écart de 117 p. 100 se réduit à 10 p. 100 (1938 environ contre 1817 à Paris, en ne retenant pour la province que les 17 villes sièges des directions régionales I.N.S.E.E.). La tendance inverse a prévalu ensuite, les prix de Paris s'élevant davantage que les prix observés en province.

(2) D'après la composition du nouvel indice, l'ancien était peu représentatif à cet égard.

(1) Prix de détail pour l'ensemble des chefs-lieux de départements et villes de plus de 10.000 habitants.

e) Indices des prix de détail à Paris des appareils d'équipement ménager.

Cet indice a pour objet de représenter, de façon plus complète, les variations des cours des appareils ménagers, qui constituent une part importante de la construction mécanique et électrique, et ne sont compris que pour une petite fraction dans l'indice d'ensemble des prix à la consommation familiale (213 articles), établi pour suivre l'évolution des prix des denrées et services communément utilisés par les familles de condition modeste.

L'indice exclut les installations de chauffage central et les éléments constituant les salles de bains, mis généralement par le propriétaire à la disposition des occupants. Il comprend huit groupes distincts d'appareils, comprenant au total 191 modèles différents. Les indices de groupe sont des moyennes arithmétiques simples des indices établis pour chaque modèle de référence. L'indice d'ensemble est une moyenne arithmétique pondérée des indices de groupes. Les coefficients de pondération attribués aux groupes ont été déterminés compte tenu des chiffres d'affaires des producteurs français en 1950 et de la valeur des importations à la même date. Les appareils ménagers étant soumis à de fréquentes modifications de construction et de présentation, de nombreux raccords ont dû être effectués entre séries de prix légèrement différentes. Les prix retenus sont ceux affichés par les concessionnaires ou ceux découlant des barèmes établis par les fabricants majorés du montant des taxes applicables à la vente au détail.

Ces indices sont donnés avec une marge d'erreur qui n'est pas négligeable.

(1949 = 100). (Moyenne).

PONDÉRATION	DÉSIGNATION	1950	1951	1952	1953		
					I	II	III
					(Fin de trimestre.)		
17	Appareils chauffage (38)	104,4	135,6	160,5	157,9	157,4	157,
27	Cuisinières (35).	105,3	139	167,3	164,1	162,7	162,6
6	Réfrigérateur (13)	102,9	116,3	120,9	117,6	117,6	116
5	Aspirateurs circuses (21) .	105,4	124,8	115,7	112,5	112,1	112
4	Machines à laver (15)	108,5	135,5	153,8	153	153,4	153,4
6	Petits appareils (29)	105,7	130,2	134,6	118,8	118,1	118,1
9	Machines à coudre (10)	110,7	127,1	112,4	111,3	111	111
26	Récepteurs radio (25)	102,1	124	133,6	132	131,6	131,3
100	Ensemble (191).	104,8	130,9	132,2	150	149,4	149,1

NOTA. — Nombre d'articles entre parenthèses.

Source: I. N. S. E. E.

f) Indice des prix des produits industriels nécessaires aux exploitations agricoles.

(1949 = 100.) (Moyenne.)

PONDÉRATION	DÉSIGNATION	1950	1951	1952	1953		
					Mars	Juin	Sept.
192	Énergie	102,9	113,1	115,2	113,5	113,5	113,5
140	Entretien et renouvellement des bâtiments.	102,8	135,2	152,1	141	143	142,2
310	Engrais et antiparasitaires ..	103,1	124,8	117,1	140,3	138,1	135,3
255	Machinisme et outillage	101,6	130,3	151,2	149	149,1	151,8
103	Divers	106,3	160	171,6	156,6	156,8	156,6
1.000	Ensemble	103	129,1	145,3	139,6	138,9	138,5

Source: I. N. S. E. E.

g) Indice des recettes des spectacles à Paris.

(Indice corrigé des variations de prix.) (1949 = 100.)

PONDÉRATION	DÉSIGNATION	1950	1951	1952
20,36	Théâtres	83	93	91
1,62	Chansonniers	123	130	137
11,18	Music-halls.....	95	111	117
3,57	Théâtres nationaux	81	97	91
3,05	Sports	101	111	94
1,63	Courses de chevaux	98	104	111
58,59	Cinémas	86	89	83
100	Ensemble	88	94	90

Source: I. N. S. E. E.

h) Comparaison des indices de prix de gros et des indices des prix de détail.

Pour que cette comparaison soit valable, surtout si l'on veut en tirer des conclusions sur les variations du coût de la distribution, elle doit *porter sur des groupes ayant une composition semblable.*

Or, précise l'Institut national de la statistique et des études économiques, « les indices de prix de gros et de détail basés l'un sur les disponibilités nationales, l'autre sur les consommations familiales présentent des différences de structure très importantes. En particulier, les denrées alimentaires constituent 40 p. 100 des pondérations de l'indice d'ensemble des prix de détail. Les services qui ne figurent pas dans l'indice des prix de gros représentent 15 p. 100 du budget-type de consommation familiale.

D'autre part, les marchandises retenues pour l'indice des prix de gros sont observées à des stades différents de fabrication, le stade final étant fréquemment omis; elles correspondent à des biens d'équipement comme à des biens de consommation; le montant des taxes fiscales n'est pas toujours compris dans les cours enregistrés. Pour l'indice des prix de détail, les articles sont observés au stade final de la production et de la commercialisation et sont tous des biens de consommation.

Aussi, la comparaison des indices d'ensemble ne saurait être complètement légitime que pour mesurer les différences du pouvoir d'achat de la monnaie sur les marchés de gros d'une part, pour les salariés d'autre part.

Des rapprochements plus utiles peuvent être effectués entre prix de produits particuliers ou indices partiels; dans ce dernier cas, les conclusions ne sauraient être esquissées qu'après consultation de la liste des articles et de leurs pondérations.

2° COUT DE LA VIE

a) Indice de l'I.N.S.E.E.

(Prix à la consommation familiale [rappel].)

N. B. — La composition et les conditions d'utilisation de ces indices sont exposées plus haut. Il est recommandé de se reporter à ces observations.)

1. *Indice d'ensemble des prix à la consommation familiale à Paris.*
(1949 = 100.)

	I (Mars.)	II (Juin.)	III (Sept.)	IV (Déc.)
1950.....	107,5	106,9	113,1	117,4
1951.....	123,6	129,2	133	142,9
1952.....	148,1	143,1	145,7	145,4
1953.....	145,2	145,4	141	(Oct.: 141) (Nov.: 141,3)

Moyenne mensuelle: 1950 = 111,2 — 1951 = 130,1. — 1952 = 145,4.

2. *Indice d'ensemble des prix à la consommation familiale en province* (17 villes importantes).

	I (Mars.)	II (Juin.)	III (Sept.)	IV (Déc.)
1950.....	104,7	103,2	108,2	112,7
1951.....	118,7	126,4	131,3	141
1952.....	146,6	142,6	145,9	146,4
1953.....	144,8	144,5	141	

Moyenne mensuelle: 1950 = 107,2. — 1951 = 129,3. — 1952 = 145,4.

b) Coût absolu d'un budget-type.

1. *Budget-type d'un célibataire à Paris.*

(Montant en francs.)

DÉSIGNATION	I (mars).	II (juin).	III (sept.).	IV (décembre).
1950.				
C. F. T. C. (1)	16.747	16.696	16.994	17.505
C. G. T. (6)	»	19.497	»	22.122
C. G. T.-F. O. (1)	16.779	17.084	16.759	17.510
Commission Delepine (2)	14.477	14.445	14.847	15.473
	(Moyenne mensuelle : 14.809.)			
Commission des conventions collectives (3)	15.104	14.812	15.524	15.784
M. L. P. (4)	21.223	21.662	22.144	22.572
I. O. E. (5)	»	16.326	16.484	16.814
1951.				
C. F. T. C.	18.718	20.186	20.506	21.865
C. G. T.	22.326	27.950	26.953	29.118
C. G. T.-F. O.	18.165	20.229	20.977	22.173
Commission Delepine	16.459	17.395	18.353	19.715
Commission supérieure des conventions collectives	16.657	17.732	18.065	19.151
M. L. P.	23.177	25.778	27.293	29.706
I. O. E.	16.391	19.219	20.032	21.621
1952.				
C. F. T. C.	22.985	22.566	22.850	23.298
C. G. T.	30.161	29.491	30.946	30.095
C. G. T.-F. O. (1)	24.157	23.939	24.354,5	24.161
Commission Delepine	»	»	»	»
Commission supérieure des conventions collectives	20.233	19.770	»	»
M. L. P.	30.853	30.588	30.716	30.955
I. O. E.	22.136	21.912	22.170	21.833
1953.				
C. F. T. C. (1)	23.815	23.934	23.009	Oct. 22.700 / Nov. 22.895
C. G. T.	31.167	31.354	30.727	Oct. 31.067
C. G. T.-F. O. (1)	24.516	24.679	24.338	Oct. 24.432 / Nov. 24.226
M. L. P.	31.244	31.313	31.301	Oct. 31.166
I. O. E.	22.066	22.354	21.511	Oct. 21.461 / Nov. 21.572

(1) Les budgets types C. F. T. C. et C. G. T.-F. O. (15e et 1er jour du mois) sont évalués à partir de bases communes réparties entre six postes : alimentation (2.800 calories-jour), eau, éclairage, chauffage, loyer (local de 11 mètres carrés surface corrigée, catégorie 3 A, habillement, linge de maison et divers. Les prix retenus sont ceux du *Bulletin hebdomadaire de statistique de l'I. N. S. E. E.*

(2) Les évaluations du budget de la *Commission Delepine* sont effectuées par la direction des prix au secrétariat d'Etat aux affaires économiques.

(3) Les travaux de la *Commission supérieure des conventions collectives* tendant à l'élaboration d'un budget-type sont exposés dans le numéro de septembre-octobre 1950 de la *Revue française du travail*, éditée par le ministère du travail et de la sécurité sociale. La partie alimentaire de ce budget-type a été adoptée dans son ensemble le 18 juin 1950. Les autres postes ont été adoptés isolément, mais rejetés dans leur ensemble. Les évaluations présentées n'ont donc *aucun caractère officiel.*

(4) Evaluation publiée dans le journal *Le Monde Ouvrier* (mouvement libération du peuple) (15 du mois).

(5) *L'institut d'observation économique* évalue trois budgets-types se rapportant respectivement au manœuvre, à l'ajusteur et à l'ingénieur célibataires de la région parisienne, dans l'industrie des métaux (15 du mois).

Les données ci-dessus concernent le budget-type du manœuvre. On trouvera plus loin l'évolution indiciaire de ce budget et de celui de l'ajusteur et de l'ingénieur célibataires, ainsi qu'un indice d'ensemble.

(6) C. G. T. = 15 du mois.

2. *Budget-type d'une famille.*

Evaluation de l'U. N. A. F. (Union nationale des associations familiales) (famille type de quatre personnes, dont deux enfants entre six et dix ans) (1).

(Montant en francs.)

ANNÉES	I (mars).	II (juin).	III (septembre).	IV (décembre).
1950	40.775	40.972	41.702	42.111
1951	45.523	50.553	51.184	55.160
1952	62.586	61.560	61.849	60.648
1953	60.528	62.134	59.624	Oct. 58.753 / Nov. 59.162

N. B. — Le budget est calculé depuis le 1er janvier 1952, sur des bases nouvelles correspondant à une définition plus large des besoins, mieux adaptés à la répartition totale des mesures de restriction de la consommation. Les chiffres publiés depuis cette date ne sont donc pas exactement comparables à ceux des années antérieures.

(1) Premier jour du mois.

c) Indices des variations des budgets-types.

1. *Budget-type d'un célibataire à Paris.*

(Septembre 1948 = 100.)

DÉSIGNATION	I (mars).	II (juin).	III (sept.).	IV (décembre).
1950.				
C. G. T.	111,4	114	124,3	124
C. G. T.-F. O. (1) (3)	123,4	130,7	128,2	134
I. O. E. (2) :				
Manœuvre	»	128	129,2	131,8
Ajusteur	»	122,1	126	128,4
Ingénieur	»	120,8	124,3	126
Indice moyen	»	127,1	126,8	128,7
1951.				
C. G. T.	130	135	162,3	»
C. G. T.-F. O. (3)	141,3	154,8	160,66	172
I. O. E. :				
Manœuvre	139,6	150,8	157	160,4
Ajusteur	135,9	145,7	151,2	158,2
Ingénieur	135,8	143,4	147,4	162,6
Indice moyen	137,1	146,6	151,9	161,7
1952.				
C. G. T.	178,8	176,8	181,4	175,9
C. G. T.-F. O. (3)	187,87	183,23	186,38	184,93
I. O. E. :				
Manœuvre	175,7	171,7	173,5	171,3
Ajusteur	167,4	163,8	166	164,4
Ingénieur	165,9	163,6	165,7	163,2
Indice moyen	169,6	163,3	168,4	166,9
1953.				
C. G. T.	182,7	»	»	Oct. 183 / Nov. 183,3
C. G. T.-F. O.	187,8	188,9	186,9	
I. O. E. :				
Manœuvre	172,9	175,2	168,6	Oct. 168,2 / Nov. 169
Ajusteur	165	166,2	162,4	Oct. 162 / Nov. 162,7
Ingénieur	165,5	165,9	165,4	Oct. 164,7 / Nov. 165
Indice moyen	167,8	169,1	165,3	Oct. 165 / Nov. 165,5

(1) Premier jour du mois (1er septembre 1948 = 100).
(2) Institut d'observation économique.
(3) La base septembre 1948 = 100 correspond à un total de 13.965 F.

2. *Budget-type pour une famille* (indice).

Indices de l'U. N. A. F. (Union nationale des associations familiales).

(Janvier 1939 = 100.)

ANNÉES	I (mars).	II (juin).	III (septembre).	IV (décembre).
1950	1.522 9	1.529 9	1.577 2	1.522 5
1951	1.672 5	1.885 8	1.911 3	2.063
1952	2.115	2.165	2.121	2.070
1953	2.059	2.183	2.065	

2° COMPARAISON DES VARIATIONS DANS LE TEMPS DES SALAIRES ET DU COUT DE LA VIE

a) **Pouvoir d'achat des salaires horaires depuis 1949.**

(Rapprochement simple des indices.)

N. B. — L'enquête du ministère du travail sur l'activité et les salaires ayant lieu au début de chaque trimestre, les indices des prix retenus sont les moyennes des deux mois encadrant le fins de trimestre.

(1949 = 100.)

PÉRIODES	INDICES des salaires (France entière).	INDICE d'ensemble des prix à la consommation familiale (1) (France entière).	INDICE du pouvoir d'achat du salaire horaire (2) (France entière).
1950.			
Mars-avril	105	105	100
Juin-juillet	107	104	103
Septembre-octobre .	115	110	104,5
Décembre-janvier .	121	115	105
1951.			
Mars-avril	127,5	123,5	103,5
Juin-juillet	139	127	109
Septembre-octobre..	156	133	117 (max.)
Décembre-janvier...	160	143	112
1952.			
Mars-avril	152	136,5	110,5
Juin-juillet	163,5	132,5	113,5
Septembre-octobre .	161	136	112
Décembre-janvier .	161	136,5	111,5
1953.			
Mars-avril	166	134,8	112,8
Juin-juillet	167	133,5	113,5
Septembre	169	134	119,5

(1) Cet indice combine celui de Paris (pondération 1) et celui de (except grandes villes de province (pondération 4).

(2) Indice obtenu par division des deux indices précédents.

Source: Institut national de la statistique et des études économiques.

b) **Variation des salaires et du coût de la vie de 1938 à 1951.**

On trouvera, seulement, ci-après les résultats d'une étude de M. Sauvy basée sur une moyenne géométrique des indices du coût de la vie publiés par l'I. N. S. E. E. et l'institut d'observation économique pour la comparaison 1938-1949 et sur l'indice I. N. S. E. E. seul pour la comparaison 1949-1951. Pour les salaires, l'indice pondéré des salaires horaires de l'enquête semestrielle de l'I. N. S. E. E. a été retenu comme constituant la seule série homogène depuis 1938 s'appliquant à diverses professions. Diverses corrections ont été effectuées pour tenir compte du transfert de l'impôt cédulaire, de la prime de transport, de l'accroissement de la cotisation des salaires à la sécurité sociale, etc. Le salaire hebdomadaire tient compte de la modification de la durée du travail. Mais les résultats apportés laissent de côté la fraude sur les cotisations sociales légales et le retard de la progression des allocations familiales.

La simple division des résultats obtenus pour les salaires par les indices du coût de la vie donne les indices suivants de pouvoir d'achat.

SALAIRES	1949-1938		SEPT. 1951-1949		SEPT. 1951-1938	
	Paris.	France entière.	Paris.	France entière.	Paris.	France entière.
Salaire horaire net masculin...	56,2	61,5 à 63,3	110,5	102,1	62,1	62,9 à 64,8
Salaire horaire net deux sexes.	60,3	66,0 à 67,9	110,5	102,1	66,6	67,5 à 69,5
Salaire hebdomadaire net... ...	70,5	77,2 à 79,4	112,7	104,6	79,5	80,6 à 82,9
Salaire hebdomadaire plus allocations familiales.	78,5	86,0 à 88,5	112,7	104,6	88,5	89,8 à 92,4
Salaire avec allocations familiales et assurances sociales.	83,4	91,4 à 94,0	112,7	104,6	94,0	95,4 à 98,1

OBSERVATIONS

Les chiffres du 1er septembre 1951 s'entendent, il faut le rappeler, avant la revalorisation des salaires.

Une étude plus complète devrait tenir compte de l'accroissement des charges d'accidents du travail, congés payés, etc., mais aussi de l'augmentation de la production, de l'accroissement plus élevé des prix des objets vendus par l'industrie par rapport au coût de la vie, de la charge fiscale, etc.

Pour les salaires non touchés par l'enquête de l'I. N. S. E. E. (mines, services publics, employés de l'industrie et du commerce, agriculture), les aperçus suivants peuvent être donnés:

Mines (ensemble).

Indice du salaire moyen journalier, prime de résultat incluse.

(1938 = 100.)

Ouvrier du fond.....	2.230
Ouvrier de jour.....	2.150

Indice des salaires payés charges sociales comprises.

Ouvrier du fond.....	2.610
Ouvrier de jour.....	2.520

Pouvoir d'achat journalier compte tenu de l'augmentation du coût de la vie en province.

(1938 = 100.)

Ouvrier du fond.....	De 91 à 96.
Ouvrier de jour.....	De 90 à 92

(Situation plus favorable en valeur relative que la moyenne.)

c) **Evolution, depuis 1938, des salaires horaires région parisienne (industrie des métaux) et des salaires horaires et charges annexes (construction électrique).**

Salaire horaire (métaux, région parisienne).

(T = au temps. — R = au rendement) (Moyenne mensuelle).

DÉSIGNATION	1949		1952		1953 (Septembre.)	
	T	R	T	R	T	R
1. Manœuvre ordinaire homme:						
Salaire horaire...	70,95	73,10	121,15	126,50	125,80	132,10
Indice 1938 = 100..	860	859	1.468	1.486	1.521	1.524
2. Manœuvre ordinaire femme:						
Salaire horaire...	69,30	72,13	117,75	123 »	122,50	129,60
Indice 1938 = 100..	969	»	1.647	»	1.709	»
3. Ajusteur:						
Salaire horaire...	101,70	113,20	176,80	190,95	184,2	198,90
Indice 1938 = 100..	892	930	1.551	1.585	1.621	1.661
4. Lamineur à fond:						
Salaire horaire...	»	96,90	»	166,80	»	176,80
Indice 1938 = 100..	»	881	»	1.516	»	1.607
5. Mouleur à main:						
Salaire horaire...	103,90	124,50	172,60	200,15	182,70	205,25
Indice 1938 = 100..	949	996	1.576	1.610	1.668	1.682

Salaire horaire et charges annexes (construction électrique).

(1938 = 100.)

DÉSIGNATION	1949	1952	1953
1. Indice du salaire horaire brut...	1.011	1.721	1.781
2. Indice du salaire horaire brut plus charges annexes.....	1.250	2.149	2.319

Sources: Syndicats professionnels patronaux, I. N. S. E. E.

V. — SALAIRES — PROFITS — REVENUS

1° SALAIRES

N. B. — Sont données ici des observations concernant les indices des taux des salaires horaires, publiés par le ministère du travail, et l'indice total des salaires publiés par l'Institut national de la statistique et des études économiques, d'après les travaux de la direction des prix.

a) Indice des taux des salaires horaires.

(Ministère du travail) (1).

1. *Indices d'ensemble.*

Base 1er janvier 1946 = 100 (2).

	I (1er janvier.)	IV (1er avril.)	VII (1er juillet)	X (1er octobre.)
1951	354	371	407	458
1952	470	475	479	481
1953	481	485	488	493

Moyenne: 1949 = 292.

2. *Indices par secteur.*

Production des métaux.

	I	IV	VII	X
1951.....	346	366	402	451
1952.....	461	467	468	468
1953.....	468	464	468	470

Moyenne: 1949 = 301.

Bâtiment.

	I	IV	VII	X
1951.....	314	331	365	416
1952.....	430	434	438	443
1953.....	442	449	451	455

Moyenne: 1949 = 365.

Industrie chimique.

	I	IV	VII	X
1951.....	390	388	423	485
1952.....	487	491	491	496
1953.....	497	503	505	510

Moyenne: 1949 = 294.

Industrie textile.

	I	IV	VII	X
1951.....	386	413	444	501
1952.....	512	513	516	517
1953.....	515	521	521	525

Moyenne: 1949 = 314.

Cuirs et peaux.

	I	IV	VII	X
1951.....	340	356	390	441
1952.....	445	451	453	455
1953.....	455	460	458	463

Moyenne: 1949 = 286.

Papier-carton.

	I	IV	VII	X
1951.....	361	385	425	480
1952.....	487	493	496	496
1953.....	496	502	502	512

Moyenne: 1949 = 295.

Transports.

	I	IV	VII	X
1951.....	346	359	395	433
1952.....	459	464	472	475
1953.....	475	479	480	483

Moyenne: 1949 = 287.

Commerces alimentaires.

	I	IV	VII	X
1951.....	370	391	422	476
1952.....	491	499	504	507
1953.....	507	507	506	513

Moyenne: 1949 = 300.

3. *Indices suivant le sexe et la qualification.*

(Base 1er janvier 1946 = 100.)

1. — Hommes

Manœuvres ordinaires.

	I	IV	VII	X
1951.....	373	390	426	479
1952.....	490	496	500	502
1953.....	503	507	509	511

Manœuvres spécialisés.

	I	IV	VII	X
1951.....	357	375	409	462
1952.....	474	478	482	485
1953.....	484	489	491	495

2. — Femmes

Manœuvres ordinaires.

	I	IV	VII	X
1951.....	419	439	479	534
1952.....	548	552	551	556
1953.....	556	557	559	565

Manœuvres spécialisées.

	I	IV	VII	X
1951.....	397	420	456	516
1952.....	526	529	532	534
1953.....	533	537	537	543

(1) L'enquête du ministère du travail porte sur les taux des salaires des ouvriers de plus de dix-huit ans payés à l'heure, dans des établissements de plus de dix salariés.

(2) Moyenne: 1949 = 292.

1. — Hommes

Ouvrier spécialisé.

	I	IV	VII	X
1951.....	338	360	389	434
1952.....	450	456	460	463
1953.....	461	469	471	476

Ouvrier qualifié.

	I	IV	VII	X
1951.....	323	342	373	421
1952.....	436	442	445	449
1953.....	450	456	458	462

2. — Femmes

Ouvrière spécialisée.

	I	IV	VII	X
1951.....	371	393	428	481
1952.....	490	495	496	499
1953.....	498	502	503	507

Ouvrière qualifiée.

	I	IV	VII	X
1951.....	355	375	408	457
1952.....	469	474	477	479
1953.....	480	484	486	491

Source: Ministère du travail.

b) Indices professionnels des salaires horaires.

1. *Indice des salaires horaires par activité collective*

(France entière) (1).

(1949 = 100.)

Construction électrique et mécanique (région parisienne)

	I (Janvier.)	II (Avril.)	III (Juillet.)	IV (Octobre.)	
1952.....	163	166,7	168,5	171,1	
		168,5			
1953.....	170,6	171,3	173,1		(Sept.: 174,3) (Août: 173,9)

(Moyenne mensuelle: 1951 = 141.)

Fonderie.

	I (Janvier.)	II (Avril.)	III (Juillet.)	IV (Octobre.)	
1952.....	158,6	161,1	»	162,2	
		161,1			
1953.....	160,1	162	164		(Sept.: 165,2) (Août: 164,3)

(Moyenne mensuelle: 1951 = 137,1.)

Grosse forge.

	I (Janvier.)	II (Avril.)	III (Juillet.)	IV (Octobre.)	
1952.....	170,7	174,9	»	178,2	
		175			
1953.....	173,1	176,1	171,8		(Sept.: 171,1) (Août: 171,8)

(Moyenne mensuelle: 1951 = 147,5.)

Industries chimiques (2).

	I (Janvier.)	II (Avril.)	III (Juillet.)	IV (Octobre.)
1952.....	169,3 (3)	176,3 (4)	172 (5)	187 (6)
1953.....	174,3	183,8 (4)		

(Moyenne mensuelle: 1951 = 151,9.)

(1) Salaires réellement payés, y compris heures supplémentaires et primes diverses permanentes.

(2) Gains horaires bruts (majorations pour heures supplémentaires, primes et indemnités, avantages familiaux autres qu'allocations familiales, avantages en nature imposés, cotisations ouvrières aux A. S.).

(3) Février.

(4) Mai.

(5) Août.

(6) Novembre.

Industrie de la laine (1).

1949 = 100.

	I (Janvier.)	II (Avril.)	III (Juillet.)	IV (Octobre.)
1952	140	148	150.1	162.5
			156	
1953	167	166	175	Août (172)

(Moyenne mensuelle: 1951 = 140.)

Industrie du coton (1).

	I (Janvier.)	II (Avril.)	III (Juillet.)	IV (Octobre.)
1952	185,2	185,7	192,5	188,9
			189,2	
1953	186	194,2	202	(Août: 202,3)

(Moyenne mensuelle: 1951 = 161.)

Sources: Syndicats professionnels patronaux, I. N. S. E. E.

2. *Indices des salaires horaires par profession*
(Métaux, région parisienne) (2).
(1949 = 100.)

Ajusteur.

	I (Janvier.)		II (Avril.)		III (Juillet.)		IV (Octobre.)	
	T	R	T	R	T	R	T	R
1952	156	164	172	168	175	170	176	171
1953	177	172	179	174	181	175	(182 Sept.)	176

(Moyenne mensuelle: 1951 = T: 146; R1: 149.
1952 = T: 174; R1: 169.)

Modeleur-mécanicien.

	I (Janvier.)		II (Avril.)		III (Juillet.)		IV (Octobre.)	
	T	R	T	R	T	R	T	R
1952	166	166	168	170	172	174	174	175
1953	174	176	175	176	176	177	(176 Sept.)	177

(Moyenne mensuelle: 1951 = T: 140; R1: 141.
1952 = T: 171; R1: 172).

Mouleur à main.

	I (Janvier.)		II (Avril.)		III (Juillet.)		IV (Octobre.)	
	T	R	T	R	T	R	T	R
1952	162	161	165	164	166	165	169	166
1953	170	166	171	166	175	168	(176 Sept.)	169

(Moyenne mensuelle: 1951 = T: 139; R1: 137.
1952 = T: 166; R1: 165.)

Laminoir à froid.

	I (Janvier.)		II (Avril.)		III (Juillet.)		IV (Octobre.)	
	T	R	T	R	T	R	T	R
1952		167		169		173		176
1953		179		179		182	(Sept. 182)	

(Moyenne mensuelle: 1951 = R1: 144. — 1952 = R1: 167.)

Sources: Syndicats professionnels patronaux, I. N. S. E. E.

(1) Gains horaires bruts.

(2) Salaires ouvriers masculins, y compris indemnités mais majorations pour heures supplémentaires et prime de transports exclues.

3. *Indices des salaires horaires par qualification individuelle* (1).
(Métaux, région parisienne.)
(1949 = 100.)

Manœuvre ordinaire.

	I (Janvier.)	II (Avril.)	III (Juillet.)	IV (Octobre.)
Au temps:				
1952	166	170	171	173
			171	(Sept.: 177)
1953	174	174	176	(Août: 176)

(Moyenne mensuelle: 1951 = 147.)

Au rendement:				
1952	167	171	173	175
			172	(Sept.: 182)
1953	175	178	181	(Août: 181)

(Moyenne mensuelle: 1951 = 148.)

Manœuvre spécialisé (temps + rendement).

	I (Janvier.)	II (Avril.)	III (Juillet.)	IV (Octobre.)
1952	162 (2)	166 (3)	167 (4)	168 (5)
1953	170 (2)	173 (3)	173 (4)	

(Moyenne mensuelle: 1951 = 146.)

Professionnel (temps et rendement).

	I (Janvier.)	II (Avril.)	III (Juillet.)	IV (Octobre.)
1952	167 (2)	170 (3)	172 (4)	174 (5)
1953	175 (2)	177 (3)	178 (4)	

(Moyenne mensuelle: 1951 = 141.)

Ensemble des ouvriers.

	I (Janvier.)	II (Avril.)	III (Juillet.)	IV (Octobre.)
1952	165 (2)	167 (3)	169 (4)	171 (5)
1953	172 (2)	174 (3)	174 (4)	

(Moyenne mensuelle: 1951 = 141.)

Sources: Syndicats professionnels patronaux, I. N. S. E. E.

c) **Indice total des salaires.**
(France entière.)

Cet indice est déterminé par la commission des indices des salaires à la *direction des prix*. Il est calculé à partir des salaires horaires réels moyens et des charges sociales obligatoires (constatés dans un certain nombre d'établissements témoins, heures supplémentaires incluses).

(Janvier 1947 = 100.)

1. *Constructions électriques et mécaniques.*
(1949: moyenne mensuelle = 346.)

	I (Janv.)	IV (Avril.)	VII (Juillet.)	X (Oct.)
1952	351	361	365	372
1953	371	374	377	(sept. 381)

(Moyenne mensuelle: 1951 = 309. — 1952 = 365.)

(1) Salaires ouvriers masculins, y compris indemnités, mais majorations pour heures supplémentaires et primes de transport exclues.

(2) Février.

(3) Mai.

(4) Août.

(5) Novembre.

2. *Fonderie.*

(1949: moyenne mensuelle = 216.)

	I (Janv.)	IV (Avril.)	VII (Juillet.)	X (Oct.)
1952	342	350	350	358
1953	349	352	355	(sept. 358)

(Moyenne mensuelle: 1951 = 297. — 1952 = 350.)

3. *Grosse forge.*

(1949: moyenne mensuelle = 227.)

	I (Janv.)	IV (Avril.)	VII (Juillet.)	X (Oct.)
1952	395	407	413	416
1953	411	407	410	(sept. 410)

(Moyenne mensuelle: 1951 = 341. — 1952 = 405.)

Charges sociales (pourcentage des salaires dans la construction mécanique et électrique).

Ce coefficient est établi par le syndicat de la construction mécanique et électrique de la région parisienne et il est utilisé dans le calcul de l'indice total des salaires horaires majorés au titre des heures supplémentaires, du travail de nuit ou du dimanche et des jours fériés.

(Moyenne mensuelle: 1949 = 38,31.)

	I (Janv.)	IV (Avril.)	VII (Juillet.)	X (Oct.)
1952	38,11	39,09	38,97	39,20
1953	39,66	40,23	39,84	(sept. 40,08)

(Moyenne mensuelle: 1951 = 37,78. — 1952 = 38,92.)

d) Indice des salaires mensuels nets.

(Ensemble: professionnels et manœuvres.)

N. B. — Cet indice tient compte des taux de salaire horaire, de la durée du travail, des retenues de sécurité sociale, de la surtaxe progressive, des primes de transport et prestations familiales.

(1949 = 100.)

1951

	I (Janvier.)	IV (Avril.)	VII (Juillet.)	X (Octobre.)
Zone 0 p. 100:				
Célibataire	128	135	145	161
Père de 2 enfants	125	132	139	156
Père de 5 enfants	123	129	134	154
Zone 7,50 p. 100:				
Célibataire	123	133	143	160
Père de 2 enfants	120	128	135	155
Père de 5 enfants	120	127	131	150

1952

	I (Janvier.)	IV (Avril.)	VII (Juillet.)	X (Octobre.)
Zone 0 p. 100:				
Célibataire	166	167	169	171
Père de 2 enfants	160	161	162	164
Père de 5 enfants	154	154	155	156
Zone 7,50 p. 100:				
Célibataire	164	164	164	166
Père de 2 enfants	158	158	158	159
Père de 5 enfants	152	152	152	153

1953

	I (Janvier.)	IV (Avril.)	VII (Juillet.)	X (Octobre.)
Zone 0 p. 100:				
Célibataire	169	172	173	
Père de 2 enfants	162	164	165	
Père de 5 enfants	155	157	157	
Zone 7,50 p. 100:				
Célibataire	162	165	166	
Père de 2 enfants	157	159	159	
Père de 5 enfants	152	153	153	

Sources: Ministère du travail, I. N. S. E. E.

e) Masse des salaires bruts déclarés dans l'industrie et le commerce en 1951.

En 1951, la répartition des salariés par tranche de rémunération annuelle était la suivante:

Moins de 125.000 F	5,3 p. 100.
De 125.000 à moins de 200.000	20,2 —
De 200.000 à moins de 300.000	34,8 —
De 300.000 à moins de 600.000	33,2 —
De 600.000 et plus	6,5 —

57 p. 100 des salariés ont donc gagné moins de 25.000 F par mois, en excluant les salariés déclarés pour moins de 100.000 F.

Le niveau des salaires horaires en décembre 1951 était d'environ 15 p. 100 supérieur à celui de la moyenne 1951.

Le niveau *actuel* des salaires horaires (septembre 1953) doit être d'environ 20 p. 100 supérieur au niveau de 1951.

Compte tenu de la diminution de l'activité (1 p. 100 globalement) et de la réduction du nombre des heures supplémentaires, il semble que l'on peut ramener à 15 p. 100 le taux d'augmentation applicable aux tranches inférieures, d'après l'I. N. S. E. E. De ce fait, un salarié sur quatre gagnerait moins de 20.000 F par mois.

10 p. 100 environ du total des salariés gagnerait moins que le salaire mensuel garanti, par suite de la diminution de la durée du travail.

I. — *Répartition en 1951 des déclarants des masses de salaires et des effectifs par grands groupes d'activité collective.*

ACTIVITÉS en vingt-six postes.	NOMBRE de déclarants.	SALAIRES BRUTS en milliards de francs.	COEFFICIENT de rotation du personnel (1).	EFFECTIF au 31 décembre 1951 évalué en milliers.
B. Eau, gaz, électricité, distributions urbaines	602	54,2	125	116,6
C. Pétrole et carburants liquides	221	15,5	127	32,3
D. Combustibles minéraux solides	227	113,4	113	286,7
E. Extraction de minéraux divers et de matériaux de construction	3.779	39,9	143	116,6
F. Production de métaux	400	75,2	121	201,8
G. Industries mécaniques et électriques	61.488	529,6	139	1.197,0
H. Industrie du verre	1.301	16,9	131	49,4
I. Céramique et matériaux de construction	5.380	34,5	145	118,2
J. Bâtiment et travaux publics	83.983	233,7	202	868,9
K. Industries chimiques et caoutchouc	6.478	112,2	142	281,4
L. Industries agricoles et alimentaires	50.375	111,8	174	378,7
M. Industries textiles	13.881	194,1	152	705,8
N. Habillement et travail des étoffes	30.804	55,5	160	201,0
O. Cuirs et peaux	13.506	39,9	146	177,6
P. Industries du bois et de l'ameublement	18.604	38,4	150	168,5
Q. Papier et carton	2.241	32,5	132	101,9
R. Industries polygraphiques	9.109	49,7	141	138,5
S. Industries diverses	7.506	25,2	154	100,3
T. Transports	18.183	275,4	131	698,9
U. Commerces agricoles et alimentaires	71.376	85,3	148	326,0
V. Commerces non alimentaires	151.685	231,8	155	738,4
W. Banques, assurances, agences	15.099	96,4	124	227,9
X. Spectacles	3.795	10,6	230	38,9
Y. Hygiène	22.068	14,7	155	77,1
Z. Professions libérales, administration générale	49.611	97,2	139	348,4
N. D. Non déclaré	1.784	1,8	185	7,0
	645.847	2.563,2	149	8.085,0

NOTA. — Salaires: industries, 5.623.300; transports, 698.800; commerce, 1.064.400; autres, 698.600.

(1) Le coefficient de rotation du personnel est le quotient multiplié par 100 du nombre de 1921 *bis* (nombre de salariés ayant été rémunérés par les déclarants dans le courant de l'année 1951) par l'effectif au 31 décembre 1951.

Les salaires bruts sont ceux déclarés à l'administration des contributions directes par les chefs d'entreprises, avant déduction de la cotisation ouvrière de la sécurité sociale et des retenues pour la retraite, mais diminués, le cas échéant, des abattements pour frais professionnels.

Sources: Ministère des finances, I. N. S. E. E.

II. — *Répartition, en 1951, des salaires et des années de travail des salariés à temps complet par grands groupes de travail.*

GRANDS GROUPES D'EMPLOI	HOMMES		
	Salaires nets (en milliards).	Années de travail (en milliers).	Salaire net moyen annuel (en milliers).
Apprentis	13,0	135,9	96
Ouvriers	1.051,3	3.745,9	281
Employés	323,4	876,1	369
Cadres subalternes	222,3	394,6	563
Personnel dirigeant et cadres supérieurs	244,4	229,3	1.065
Gens de maison	8,6	32,5	264
Emplois non déclarés et divers	35,5	93,7	379
Ensemble	1.898,5	5.508,0	345

GRANDS GROUPES D'EMPLOI	FEMMES		
	Salaires nets (en milliards).	Années de travail (en milliers).	Salaire net moyen annuel (en milliers).
Apprentis	3,3	43,4	77
Ouvrières	196,2	1.017,0	193
Employées	196,2	752,1	261
Cadres subalternes	18,7	43,7	427
Personnel dirigeant et cadres supérieurs	13,4	30,2	444
Gens de maison	9,2	67,6	136
Emplois non déclarés et divers	8,9	38,5	231
Ensemble	445,9	1.992,5	224

GRANDS GROUPES D'EMPLOI	ENSEMBLE (y compris sexe N. D.).		
	Salaires nets (en milliards).	Années de travail (en milliers).	Salaire net moyen annuel (en milliers).
Apprentis	16,3	179,4	91
Ouvriers	1.247,9	4.761,3	262
Employés	522,2	1.635,8	319
Cadres subalternes	241,1	438,9	550
Personnel dirigeant et cadres supérieurs	258,0	259,6	994
Gens de maison	17,8	100,1	178
Emplois non déclarés et divers	44,5	132,7	335
Ensemble	2.348,1	7.510,8	313

NOTA. — Les salaires sont nets, c'est-à-dire diminués des cotisations arriérées de sécurité sociale et ont été perçus par les salariés à temps complet; ils représentent 96 p. 100 de la masse globale des salaires distribués et déclarés.

Sources: Ministère des finances, I. N. S. E. E.

III. — *Répartition en pourcentage des salariés à temps complet par tranches de salaires pour chacun des grands groupes d'emploi.*

DÉSIGNATION	TRANCHES DE SALAIRES (En milliers de francs.)					
	Moins de 125	De 125 à moins de 200	De 200 à moins de 300	De 300 à moins de 600	De 600 et plus	Total
Hommes.						
Ouvriers	4	18,3	40,8	35,9	1	100
Employés	3,1	10,7	29,2	48,4	8,3	100
Agents de maîtrise	0,5	1,6	7,9	52,6	37,4	100
Professions libérales	13,1	11,6	16,7	29,9	28,7	100
Personnel dirigeant	0,8	2,2	5,1	21,6	70,3	100
Ensemble:						
Par tranche	3,5	15	31,7	38,7	8,1	100
Pourcentages cumulés	»	18,5	53,2	91,9	100	100
Femmes.						
Ouvrières	13,3	45,1	35,7	5,9	»	100
Employées	8,1	23,3	37,2	30,2	1,2	100
Agents de maîtrise	2,1	7,4	20,1	53,1	17,3	100
Professions libérales	23,9	34,4	15,1	22,8	3,8	100
Personnel dirigeant	8,5	15,4	21,7	31,4	23	100
Ensemble:						
Par tranche	11	34,8	35,6	17,3	1,3	100
Pourcentages cumulés	»	45,8	81,4	98,7	100	100
Ensemble (y compris sexe non déclaré.)						
Ouvriers	5,9	24	39,8	29,5	0,8	100
Employés	5,5	16,5	32,8	40,2	5	100
Agents de maîtrise	0,7	2,2	9,1	52,6	35,4	100
Professions libérales	18,4	22,9	15,9	26,3	16,5	100
Personnel dirigeant	1,8	3,6	6,9	22,8	64,9	100
Ensemble:						
Par tranche	5,3	20,2	34,8	33,2	6,5	100
Pourcentages cumulés	»	25,5	60,3	93,5	100	100

N. B. — En excluant les déclarations de moins de 100.000 F (souvent erronées), il apparaîtrait que 57 p. 100 environ des salariés à temps complet ont perçu mensuellement moins de 25.000 F en 1951.

Sources: Ministère des finances, I. N. S. E. E.

Estimation du montant global des salaires et traitements bruts versés au personnel salarié pendant les années 1959, 1960, 1961 (1).

ACTIVITÉ	EFFECTIFS salariés (en milliers).	MONTANT global des salaires (2).
Année 1949.		
Pêche et agriculture	1.270,0	(3) 459,50
Eau, gaz, électricité, distributions urbaines	(4) 117,0	(4) 35,25
Pétrole, carburants liquides	28,0	7,05
Combustibles minéraux solides	(4) 321,0	(3) 77,0
Energie	569,0	119,30
Extraction, minerais divers, construction	88,0	21,80
Production de métaux	201,0	56,10
Industrie mécanique et électrique	1.286,0	303,60
Industrie du verre	45,0	9,50
Céramique, matériaux de construction, bâtiment, travaux publics	95,0	20,60
Industrie chimique, caoutchouc	817,0	189,60
Industrie agricole et alimentaire	225,0	51,80
Industrie textile	383,0	85,30
Habillement et travail des étoffes	608,0	114,60
Cuirs et peaux	571,0	59,70
Industrie du bois, ameublement	298,0	37,50
Papier-carton	165,0	34,70
Industrie polygraphique	87,0	17,60
Industries diverses	129,0	27,20
	78,0	15,80
Industries de transformation	4.991,0	1.093,30
S. N. C. F.	(4) 470,0	(4) 128,40
R. A. T. P.	(4) 35,0	(4) 11,85
Autres transports	288,0	73,30
Transports	793,0	213,55
Commerces agricoles et alimentaires	297,0	66,20
Commerces non alimentaires	687,0	175,0
Banques, assurances, agences	279,0	82,50
Spectacles	41,0	9,00
Hygiène	114,0	19,50
Professions libérales	278,0	54,90
Activités commerciales et libérales	1.616,0	405,10
Domestiques	(5) 730,0	80,60
Services publics de l'Etat, armée	(6) 1.256,5	(6) 350,00
Collectivités locales	368,5	94,10
Services publics	1.251,0	531,10
Ensemble des secteurs	11.569,0	2.601,55
Année 1950.		
Pêche et agriculture	1.220,0	(3) 462,50
Eau, gaz, électricité, distributions urbaines	(4) 119,0	31,60
Pétrole, carburants liquides	31,0	8,60
Combustibles, minéraux solides	(4) 301,0	(4) 94,90
Energie	451,0	135,50
Extraction, minerais divers, construction	89,0	26,90
Production de métaux	197,0	46,20
Industrie mécanique et électrique	1.284,0	325,90
Industrie du verre	44,0	10,05
Céramique, matériaux de construction, bâtiment, travaux publics	95,0	24,65
	832,0	204,90
Industrie chimique, caoutchouc	228,0	61,80
Industrie agricole et alimentaire	398,0	98,50
Industrie textile	610,0	125,20
Habillement et travail des étoffes	574,0	108,60
Cuirs et peaux	211,0	50,80
Industrie du bois, ameublement	165,0	33,70
Papier-carton	89,0	18,90
Industrie polygraphique	129,0	33,10
Industries diverses	79,0	17,50
Industries de transformation	5.031,0	1.192,69

ACTIVITÉ	EFFECTIFS salariés (en milliers).	MONTANT global des salaires (2).
Année 1950 (*suite*).		
S. N. C. F.	(4) 453,0	(4) 133,60
R. A. T. P.	(4) 34,0	(4) 12,80
Autres transports	282,0	77,85
Transports	769,0	224,25
Commerces agricoles et alimentaires	297,0	72,80
Commerces non alimentaires	693,0	191,20
Banques, assurances, agences	287,0	88,20
Spectacles	40,0	9,50
Hygiène	114,0	20,83
Professions libérales	290,0	56,00
Activités commerciales et libérales	1.621,0	438,30
Domestiques	(5) 750,0	96,50
Services publics de l'Etat, armée	(6) 1.295,5	(6) 401,0
Collectivités locales	368,5	11,45
Services publics	1.571,0	622,15
Ensemble des secteurs	11.512,0	2.868,10
Année 1951.		
Pêche et agriculture	1.170,0	(3) 200,00
Eau, gaz, électricité, distributions urbaines	120,0	(4) 53,00
Pétrole, carburants liquides	34,0	11,50
Combustibles minéraux solides	(4) 289,0	(4) 120,55
Energie	443,0	188,11
Extraction, minerais divers, construction	89,0	25,15
Production de métaux	200,0	59,50
Industrie mécanique et électrique	1.315,0	367,00
Industrie du verre	45,0	13,93
Céramique, matériaux de construction, bâtiment, travaux publics	98,0	25,50
	868,0	238,70
Industrie chimique, caoutchouc	237,0	87,82
Industrie agricole et alimentaire	512,0	136,90
Industrie textile	615,0	163,68
Habillement et travail des étoffes	583,0	127,90
Cuirs et peaux	210,0	49,81
Industrie du bois, ameublement	168,0	39,17
Papier-carton	93,0	20,20
Industrie polygraphique	139,0	37,30
Industries diverses	80,0	21,61
Industries de transformation	5.152,0	1.368,23
S. N. C. F.	(4) 432,0	(4) 166,00
R. A. T. P.	(4) 35,0	(4) 13,27
Autres transports	280,0	98,25
Transports	747,0	279,52
Commerces agricoles et alimentaires	297,0	80,20
Commerces non alimentaires	709,0	254,75
Banques, assurances, agences	290,0	110,85
Spectacles	40,0	12,65
Hygiène	114,0	25,70
Professions libérales	291,0	77,75
Activités commerciales et libérales	1.641,0	562,50
Domestiques	(5) 710,0	131,57
Services publics de l'Etat, armée	(6) 1.258,5	(6) 662,0
Collectivités locales	368,5	148,50
Services publics	1.607,0	810,50
Ensemble des secteurs	(2) 11.586,0	3.731,56

(1) Les salaires bruts s'entendent y compris la cotisation ouvrière à la sécurité sociale, les indemnités de congé payé, les primes et indemnités diverses et enfin une évaluation des avantages en nature dont bénéficient les salariés.

(2) Effectif total se décomposant en: personnel occupé dans les établissements: 10.23.000; personnel isolé: 1.22.000.

(3) Ces évaluations concordent avec celles faites I. N. S. E. E. dans le calcul du revenu de l'agriculture.

(4) Résultats obtenus directement des organismes intéressés.

(5) Effectifs des gens de maison travaillant au moins une heure dans la semaine.

(6) Services de l'Etat métropole y compris les services à l'étranger; non compris ceux relevant de la France d'outre-mer et des Etats associés, non compris les militaires du contingent.

(7) En milliards de francs.

Source: Ministère du travail.

2° PROFITS ET AUTRES REVENUS

a) Evolution du revenu de l'agriculture.

(Rapport sur l'état de l'alimentation et de l'agriculture).

1. *Evolution globale.*

Estimation grossière (milliards de francs).

DÉSIGNATION	1938	1945-46	1946-47	1947-48	1948-49
Recettes	88	450	820	1.220	1.585
(Indices)	(100)	(511)	(931)	(1.397)	(1.573)
Dépenses	22	65	130	220	330
(Indices)	(100)	(295)	(590)	(1.045)	(1.500)
Revenu net..	66	385	690	1.000	1.055
(Indices) ...	(100)	(583)	(1.030)	(1.515)	(1.598)

DÉSIGNATION	1949-50	1950-51	1951-52	1952-53
Recettes	1.470	1.600	(1.935)	(2.085)
(Indices)	(1.670)	(1.818)	(2.198)	
Dépenses	365	430	(565)	(590)
(Indices)	(1.650)	(1.954)	(2.568)	
Revenu net..	1.105	1.170	(1.370)	(1.495)
(Indices) ...	(1.674)	(1.772)	(2.075)	

(— Ordre de grandeur de la production nette au coût des facteurs.)

DÉFINITIONS

Recettes = Valeur des ventes de l'agriculture aux autres secteurs économiques; + valeur des produits récoltés et consommés à la ferme.

Dépenses = Valeur des achats de matière, services et biens d'équipement par l'agriculture aux autres secteurs de l'économie.

Revenu net, ou balance de trésorerie = recettes-dépenses.

N. B.

	1938	1945-46	1946-47	1947-48	1948-49	1949-50	1950-51	1951-52	1952-53
Autoconsommation ...	18	160	245	330	310	315	320	385	415
Revenu net en monnaie ..	48	225	435	670	715	790	850	985	1.080

2. *Recettes.*

Part relative des principales productions.

AVANT LA GUERRE	P. 100
1. Viande	21
2. Blé	16,42
3. Viticulture	12,33
4. Lait	11,94
5. Volaille, œufs	11,45
6. Légumes	11,16
7. Fruits (1)	5,57
8. Pommes de terre	4,4
9. Betteraves	2,6
Divers	3,5

1948-1949	P. 100
1. Viande	31
2. Lait	13,5
3. Volaille, œufs	13,5
4. Viticulture	12,5
5. Blé, céréales	10
6. Légumes	7
7. Fruits (1)	4
8. Betteraves	3
9. Pommes de terre	2,5
Divers	3

(1) Pommes à cidre incluses.

1949-1950	P. 100
1. Viande	24
2. Lait	16
3. Volaille, œufs	13
4. Viticulture	12
5. Blé, céréales	11,5
6. Légumes	8
7. Pommes de terre	5
8. Fruits (1)	4,5
9. Betteraves	2
Divers	4

1950-1951	P. 100
1. Viande	29
2. Lait	17
3. Volaille, œufs	13
4. Blé, céréales	10,5
5. Viticulture	10
6. Légumes	6,5
7. Fruits (1)	4
8. Betteraves	3,5
9. Pommes de terre	3
Divers	3,5

1951-1952	P. 100
1. Viande	28,5
2. Lait	16,5
3. Volaille, œufs	13,5
4. Blé, céréales	10,5
5. Viticulture	9
6. Légumes	8
7. Fruits (1)	4
8. Betteraves	3
9. Pommes de terre	2,5
Divers	4,5

1952-1953	P. 100
1. Viande	28,5
2. Lait	16
3. Volaille, œufs	13
4. Blé, céréales	11
5. Légumes	9
6. Viticulture	7
7. Pommes de terre	4
8. Fruits (1)	3,5
9. Betteraves	2,5
Divers	5,5

(1) Pommes à cidre incluses.
Source: I. N. S. E. E.

3. *Dépenses de l'agriculture.*

Analyse détaillée des dépenses de 1951-1952.

N. B. — Erreur possible en plus ou en moins de l'ordre d'au moins 20 p. 100. Il s'agit donc d'une approximation très grossière.

	Milliards de francs.
I. — Matières:	
Semences	13
Aliments du bétail	80
Engrais	90
Antiparasitaires	18
Carburants et électricité	40
Ficelle-lieuse	11
Divers	10
Total: environ	260
II. — Travaux et services:	
Battages	15
Frais d'entretien	100 (1)
Assurances	25
Echanges bétail	25
Frais de vétérinaires	12
Frais généraux divers	10
Total: environ	185
III. — Renouvellement:	
Bâtiments et capital d'exploitation (1)	120
Total général: environ	565

Evolution des dépenses.

Les chiffres de l'année 1951 ne sont pas directement comparables à ceux des années précédentes, l'évaluation relative aux dépenses de carburants ayant été rectifiée et les frais généraux divers ayant été pris en compte pour la première fois.

Source: I.N.S.E.E.

(1) Les dépenses relatives aux bâtiments, véhicules, etc., ont été grossièrement réparties avec l'entretien et le renouvellement.

b) **Evolution des revenus déclarés ou constatés de 1948 à 1950.**

AUGMENTATION DES REVENUS DANS CHAQUE CATÉGORIE
(1948 = 100).

1. *Taxe proportionnelle.*

ANNÉES	TOTAL des revenus.	REVENUS fonciers.	BÉNÉFICES industriels et commerciaux.
1948	100	100	100
1949	121,3	52,5	119,1
1950	137,2	55,5	131,3

ANNÉES	RÉMUNÉRATIONS des gérants et associés.	BÉNÉFICES de l'exploitation agricole.	BÉNÉFICES des professions non commerciales.
1948	100	100	100
1949	212,2	106,9	167,9
1950	282,4	100,7	206,1

Source: Ministère des finances.

2. *Surtaxe progressive.*

ANNÉES	TOTAL des revenus.	REVENUS fonciers.	BÉNÉFICES industriels et commerciaux.	RÉMUNÉRATIONS des gérants et associés.
1948	100	100	100	100
1949	139,7	55,7	126,6	181,1
1950	160,7	76,1	129,3	233,2

ANNÉES	BÉNÉFICES de l'exploitation agricole.	TRAITEMENTS, salaires, pensions et rentes viagères.	BÉNÉFICES des professions non commerciales.	REVENUS des capitaux mobiliers, créances, dépôts, etc.
1948	100	100	100	100
1949	81,1	160,2	159,3	174,9
1950	73,9	170,7	188,2	233,7

Source: Ministère des finances.

c) **Chiffre d'affaires déclaré aux administrations fiscales en 1951.**

1. *Chiffre d'affaires global déclaré.*

	1950	1951	
a) Valeur absolue	14,8	19,3	(+ 30 p. 100)
b) Valeur constante	14,8	16,3	(+ 10 p. 100)

(Sur la base de la moyenne géométrique des indices moyens prix de détail et prix de gros, soit une augmentation de prix de 20 p. 100.)

2. *Répartition.*

DÉSIGNATION	CHIFFRE d'affaires total déclaré.	AFFAIRES soumises aux taxes à la production (taux réunis).	MONTANT des taxes payées.
	Pourcentage.	Pourcentage.	Pourcentage.
a) Produits agricoles et alimentaires	26	21	24
b) Métaux	20	21	22
c) Textiles	15	15	15
d) Construction	10	10	10
e) Transports	4	6	5
f) Energie	3	2	2
Total (par rapport à l'ensemble des activités	78	75	78

Sources: Ministères des finances, I. N. S. E. E.

VI. — CONSOMMATION

Le calcul d'un *indice du volume des biens et services de consommation* achetés en France par l'ensemble des particuliers est très délicat. Il inclut les achats pour stockage effectués par les particuliers et les achats étrangers séjournant en France. Par l'appel à des sources nombreuses et imparfaites, il conduit, précise l'institut national de la statistique et des études économiques, à de simples estimations. Celles-ci sont spécialement incertaines pour l'alimentation et les services.

Sur la *base* 100 *en* 1938, les indices ci-après peuvent être donnés pour les semestres des années 1950 et 1951, la pondération adoptée étant basée sur l' « estimation du revenu national français » publiée en 1947 par le commissariat général au plan.

Indice du volume des biens et services de consommation.

(Base 100 en 1938.)

DÉSIGNATION	PONDÉRATIONS	1949	1950	1951	1952
Alimentation	48	98	100	103	104
Chauffage, éclairage (1)	3,4	107	112,5	122	126
Carburants (2)	1,8	80	105	108	115
Textiles, cuirs	11,5	96	100	102	100
Automobiles (3)	1	64	95	124	157
Autres articles manufacturés (4)	10,8	100	109	124	130
Logement (5)	7,5	95	96	97	98
Autres services (6)	16	106	107	108	108
Indice général	100	99,9	103,5 (+ 4,5 p. 100)	106,5 (+ 3 p. 100)	108 (+ 1,5 p. 100)

Voir les notes (1), (2), (3), (4), (5) et (6) à la page suivante.

L'indice d'ensemble traduirait donc un progrès de l'ordre de 4 p. 100 en 1950, par rapport à 1938, et de 3 p. 100 entre 1950 et 1951. La progression n'est que de 1,5 p. 100 en 1952.

Consommation par tête d'habitant.

(1938 = 100.)

	1949	1950	1951	1952
Indice	100	103,5	105,5	106,5
Accroissement annuel		+ 3,5 %	+ 2 %	+ 1 %

Source: I. N. S. E. E.

(1) Consommation d'électricité pour usages domestiques divers inclus.

(2) Carburants = vente d'essence à la clientèle civile.

(3) Automobile = immatriculation de véhicules neufs (voitures particulières).

(4) = Meubles, articles de ménage, horlogerie, récepteurs, bicyclettes et motos, articles de voyage, sport, musique, produits d'entretien, savon, parfumerie, tabac, livres, journaux, produits pharmaceutiques.

(5) L'indice 100 ne signifie pas satisfaction des besoins; il correspond très approximativement à une situation déjà déficitaire (1938) et ne tient pas compte de l'augmentation de la population et de son déplacement dans les villes.

(6) Voyages en chemin de fer, autocars et moyens de transport urbains, entretien des voitures, P. T. T., blanchisserie, teinturerie, soins personnels, médicaux, pompes funèbres, justice, notariat, spectacles, banques et assurances, hôtellerie, services domestiques, entretien des logements (estimation).

N. B. — On trouvera ci-après (Comptabilité nationale) une analyse détaillée du volume et de l'emploi des ressources nationales de 1949 à 1952.

VII. — COMPTABILITÉ NATIONALE

GRANDEURS CARACTÉRISTIQUES DU REVENU NATIONAL

1° Revenu national d'après la définition O. E. C. E.

DÉSIGNATION	1913	1938	1946	1947	1948
	(Milliards de francs.)				
a) Produit national brut au prix de marché	»	435	3.018	3.995	6.654
b) Revenu national net au coût des facteurs:					
Francs courants	50	360	2.596	3.303	5.430
Francs constants 1938 (1)	336	360	317	»	»

DÉSIGNATION	1949	1950	1951	1952	1953
	(Milliards de francs.)				
a) Produit national brut au prix de marché	8.480	9.680	11.820	13.680	13.680
b) Revenu national net au coût des facteurs:					
Francs courants	6.640	7.510	9.000	10.310	10.470
Francs constants 1938 (1)	(1)	(1)	394	»	»

(1) D'après une étude de M. Sauvy (droit social, mars 1953), des évaluations en francs constants avaient été données pour 1949 et 1950, mais les chiffres de base en francs courants ont été modifiés depuis lors.

Source: Commission des comptes de la nation.

2° Evaluation en francs constants du commissariat général au plan.

a) *Evaluation en francs 1938.*

DÉSIGNATION	1929	1938	1946	1947
	(Milliards de francs 1938.)			
1. Production nationale brute au prix de marché (1)	460	397	330	358
2. Indice (1938 = 100)	115,8	100	83,1	90,2
3. Taux d'augmentation annuelle	»	»	»	+ 8,5 %

DÉSIGNATION	1948	1949	1950	1951
	(Milliards de francs 1938.)			
1. Production nationale brute au prix de marché (1)	400	427,5	441	463
2. Indice (1938 = 100)	100,7	107,7	111,1	116,6
3. Taux d'augmentation annuelle	+ 11,7 %	+ 6,9 %	+ 2,1 %	+ 5 %

(1) Cette évaluation exclut les traitements des fonctionnaires (30 milliards en 1938), l'amortissement du capital fixe de l'Etat (5 milliards en 1938) et le solde résiduel des opérations extérieures (2 milliards en 1938).

Source: Commissariat général au plan.

b) *Evaluations en francs 1949.*

DÉSIGNATION	1949	1950	1951	1952	1952
	(Milliards de francs 1949.)				Francs courants
1. Production intérieure brute:	7.800	8.100	8.620	8.580	12.380
2. Indice	100	107,7	111,1	110	»
3. Taux d'augmentation annuelle.....	»	+ 7,7 %	+ 3,5 %	— 1,3 %	»

3° Volume et emploi des ressources nationales.

En 1949 et 1952.

a) *Volume des ressources nationales.*

DÉSIGNATION	1949		1952	
	Milliards de francs 1949.	Pourcentage du total.	Milliards de francs 1949.	Pourcentage du total.
1. Production intérieure brute.				
Denrées alimentaires..	2.730	35	2.990	34,8
Biens industriels de consommation	2.450	31,4	2.715	31,6
Services	1.230	15,7	1.265	14,7
Equipement	1.600	20,5	1.800	20,9
Produits non finis (commerce extérieur et stocks).....	— 210	— 2,7	— 190	— 2
	7.800	100	8.580 (+ 10 %)	100
2. Importations.				
Etranger	710	75	885	75
Outre-mer	240	25	290	25
	950	100	1.175 (+ 29 %)	100
Ajustement (1).....	»		25	
Total	8.750		9.780 (+ 12 %)	
	Dont: production 89 p. 100; importation, 19 p. 100. En 1938: production, 89,6 p. 100; importation, 10,4 p. 100.		Dont 87,7 p. 100: production, 87,7 p. 100; importation, 12,3 p. 100.	

Source: Commissariat général au plan.

b) *Emploi des ressources nationales.*

DÉSIGNATION	1949		1952	
	Milliards de francs 1949.	Pourcentage du total.	Milliards de francs 1949.	Pourcentage du total.
1. Consommation privée.				
Alimentation	2.715	48	2.980	48
Biens industriels de consommation	2.035	36	2.330	37
Services.....	890	16	930	15
	5.640	100	6.240 (+ 10,5 %)	100
2. Fonctionnement des services publics (1).	150	»	170	»
3. Investissement brut (2).				
Privé	1.300	71,5	1.340	71,5
Public:				
Civil	(120)	(6,5)	(115)	(6)
Militaire	(70)	(4)	(255)	(13,5)
	190	10,5	370	19,5
Accroissement des stocks	330	18	165	9
	1.820	100	1.875	100
4. Exportations (3).				
Etranger.....	630	60	830	59,5
Outre-mer.....	420	40	565	40,5
	1.040	100	1.395	100
	8.750		9.780	

Construction privée	61,5 %		63,8 %	
Fonctionnement services publics.	2,8 %		2,8 %	
Investissement brut:				
Dont:				
Privé	14,8 %		13,7 %	
Public:				
Civil	1,4 %	20,8 %	1,2 %	19,2 %
Militaire	0,8 %		2,6 %	
Accroissement stocks	3,8 %		1,7 %	
Exportations:				
Etranger	7,1 %	11,9 %	8,5 %	14,2 %
Outre-mer	4,8 %		5,7 %	
	100		100	

(1) Pour tenir compte, notamment, des variations dans le taux de l'échange du commerce.

(2) Montant des biens et services affectés au fonctionnement de services publics, y compris le matériel militaire, mais à l'exclusion de l'entretien du domaine public et du personnel du service public.

(3) Y compris le tourisme et divers services.

Source: Commissariat général au plan.

B. — PRESENTATION GLOBALE POUR QUELQUES PRODUITS ESSENTIELS

Cadre de présentation.

N. B. — Ce cadre regroupe annuellement, pour quelques produits essentiels, les observations données dans la première présentation, par grandes divisions économiques (disponibilités, transports, échanges, prix, crédit, salaires). (Partie A.)

I. — *Produits agricoles.* Pages.

1° Blé 108
2° Pommes de terre 108
3° Betteraves industrielles et sucre 109
4° Vin 109
5° Légumes frais et fruits 109
6° Lait et produits laitiers 110
7° Viande 110

II. — *Produits industriels.* Pages.

1° Disponibilités énergétiques 111
2° Charbon 111
3° Electricité 112
4° Pétrole 113
5° Acier 114
6° Aluminium et cuivre 114
7° Caoutchouc 115
8° Laine 115
9° Coton 116
10° Pâtes à papier 116
11° Cuirs et peaux 117

I. — PRODUITS AGRICOLES

1° BLE

Observation préalable. — Le caractère très approximatif des statistiques agricoles ne permet pas une appréciation valable des disponibilités globales. On trouvera donc ci-après l'indication de la production, des échanges extérieurs et, sous toutes réserves, des stocks des principaux produits.

a) **Disponibilités** (millions de quintaux).

	1938-1939 (Moyenne.)	1951	1952	1953
Production (1)	80,5	70	84	88,5

	1938	1951	1952	1953 (8 mois).
Echanges extérieurs:				
Importations	4.719	2.780	7.649	1.562
Exportations	725	5.101	1.454	1.891
Solde (importation, exportation)	+ 3.994	— 2.321	+ 6.195	— 329
Stocks au 1er août	»	3.210	11.772	8.268

b) **Transports** (millions de quintaux).

	1938	1951	1952	1953
Société nationale des chemins de fer français (moyenne mensuelle)	»	1,96	1,96	»

c) **Balance commerciale** (milliards de francs).

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Importations	0,864	11	34	7,8
Exportations	0,063	16	3,8	5,8
Solde	— 0,801	+ 5	— 30,2	— 2

Indice: céréales et farines (2) (1949 = 100).

	1938	1951	1952	1953 (9 mois.)
Indice du volume:				
Importations	»	83	96	78
Exportations	»	232	123	161

(1) Résultats des campagnes 1950-1951 et 1951-1952.
(2) Blé et seigle, orge, avoine, riz, maïs et farines de céréales.

d) **Prix** (moyenne mensuelle).

	1938	1951	1952	1953
Prix de gros en francs par quintaux), (récolte métropolitaine)	195,10	2.933	3.600	3.600
		(1949 = 100.)		
Indice du prix de gros des céréales (6 articles)	»	122,2	151	151

e) **Recettes agricoles brutes tirées du blé et des céréales panifiables** (auto-consommation incluse) (1).
(Millions de francs.)

	1938	1951	1952	1953
Montant brut	»	165	205	»
P. 100 des recettes globales	»	10,5	10,5	»

2° POMMES DE TERRE

a) **Disponibilités** (millions de quintaux).
(Moyenne 1930-1939.)

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Production (2)	156	121	111	136
Echanges extérieurs:				
Importations	1,5	2,2	2,1	2,9
Exportations	0,9	1,8	1,6	0,4
Solde (import, export)	+ 0,6	+ 0,4	— 0,5	+ 2,5

b) **Transports** (milliers de quintaux).

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Société nationale des chemins de fer français	»	1,22	1,22	»

c) **Balance commerciale** (millions de francs).

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Echanges en valeurs.				
Importations	174	5.260	4.463	7.100
Exportations	67	2.992	3.074	0,900
Solde	107	— 2.268	— 1.389	— 6,200

(1) Recettes tirées des campagnes 1950-1951 et 1951-1952.
(2) Campagnes 1950-1951, 1951-1952 et 1952-1953.

d) **Prix** (en francs par kilogramme).

(Moyenne mensuelle.)

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Prix de gros (1) (Sterling ordinaire)	0,85	17,13	19,60	23,60
Prix de détail (grands magasins d'alimentation à Paris)	1,40	21	23,10	29,60
	1949 = 100.			
Indice (prix à la consommation familiale à Paris)	»	138,9	152,7	195

e) **Recettes agricoles brutes tirées de la production des pommes de terre** (autoconsommation incluse) (2).

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Montant brut	»	50	50	»
	»	3	2,5	»

3° BETTERAVES INDUSTRIELLES ET SUCRE

a) **Disponibilités.**

	1930-1939 (Moy.)	1951	1952	1953
Production de betteraves industrielles (millions de quintaux) (3)	91,1	118	95	122

Sucre (raffiné ou aggloméré) (1.000 tonnes) :

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Production (4)	723	707	670	»
Echanges extérieurs (4) :				
Importations	10,9	0,38	0,036	9,3
Exportations	170	222	165	99
Solde (importations-exportations)	— 159	— 222	— 165	— 90

b) **Transports** (1.000 tonnes).

(Moyenne mensuelle.)

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Tous sucres, Société nationale des chemins de fer français	»	89	61	»

c) **Balance commerciale** (millions de francs).

(Moyenne mensuelle.)

Echanges en valeurs tous sucres :	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Importations	703	12.320	22.419	17,4
Exportations	485	26.910	24.639	14,6
Solde	— 218	+ 14.590	+ 2.520	2,8

d) **Prix** (en francs par kilogramme).

(Moyenne mensuelle.)

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Prix de gros (sucre blanc n° 3, à Paris, taxes incluses)	4,20	78,70	87,11	86,3
Prix de détail (grands magasins d'alimentation à Paris)	5,15	109	126	122,50

e) **Recettes agricoles brutes tirées de la production des betteraves industrielles** (autoconsommation incluse).

(Milliards de francs.)

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Montant brut	»	55	58	»
Pourcentage des recettes globales	»	3,5 %	3 %	»

Source : Ministère de l'industrie et de l'énergie

(1) Taxes non comprises.
(2) Recettes tirées des campagnes 1950-1951 et 1951-1952.
(3) Source : ministère de l'agriculture, campagnes 1950-1951, 1951-1952 et 1952-1953.
(4) Sucre raffiné ou aggloméré.

4° VIN

a) **Disponibilité** (millions d'hectolitres).

	1930-39 (Moyenne.)	1951	1952	1953
Production (campagnes 1950-1951, 1951-1952, etc.)	58,9	53	54	55,3
Echanges extérieurs (vins et apéritifs à base de vin) :				
	1938			(8 mois.)
Importations	16,3	10,1	11,7	7,1
Exportations	1,03	1,4	1,5	1,1
Solde	+ 15	+ 8,7	+ 10,2	+ 6
Stocks à la propriété (fin de campagne, 30 septembre)	»	15	12	»

b) **Transports** (millions d'hectolitres) (1).

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Société nationale des chemins de fer français (moyenne mensuelle)	»	1,50	1,52	»

c) **Balance commerciale** (millions de francs).

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Importations	3.300	51.000	65.000	26,4
Exportations	866	21.500	22.500	13,6
Solde	— 2.434	— 29.500	— 42.500	—22,8

d) **Prix** (en francs par litre).

(Moyenne mensuelle.)

Prix de gros :

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Vin rouge, Bercy 10°, taxes comprises	»	(1) 54	62	59
90 Béziers	1,73	(2) 27,23	28,45	27,33
Prix de détail :				
Vin rouge de table 10°, bouché, grands magasins d'alimentation à Paris	3,15	65	72,90	71,50
	(1949 = 100.)			
Indice (prix à la consommation familiale à Paris)	»	93,9	103,7	101,7

e) **Recette agricole brute tirée de la production du vin** (autoconsommation incluse).

(Milliards de francs.)

	1938	1951	1952	1953
Montant brut	»	160	170	»
Pourcentage des recettes globales	»	10 %	9 %	»

5° LEGUMES FRAIS ET FRUITS

a) **Disponibilités** (1.000 tonnes).

DÉSIGNATION	1951		1952		1953
	Lég. frais.	Fruits.	Lég. frais.	Fruits.	Lég. frais.
Production	1.850		1.760		Production abondante.
Echanges extérieurs :					(8 mois.)
Importations	160	944	181	967	178
Exportations	96	108	80	104	61
Solde (importation-exportation)	+ 64	+ 806	+ 101	+ 863	+ 117

(1) Chiffres très approximatifs.
(2) Prix retenu pour le vin rouge dans l'indice des 135 articles.

b) **Transports de fruits et légumes** (S. N. C. F.).

(Moyenne mensuelle.)

1951	250.000 tonnes.
1952	280.000 tonnes.

c) **Balance commerciale** (en milliards de francs) (1).

DÉSIGNATION	1938	1951	1952	1953 (8 mois)
Importations	1,8	35	62	48
Exportations	0,5	9,7	10	5,7
Solde	— 1,3	— 35,3	— 52	— 42,3

(1) Légumes frais (pommes de terre exclues) et fruits.

d) **Prix.**

1949 = 100 (Moyenne mensuelle).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (8 mois)
Indice des prix à la consommation familiale à Paris: fruits et légumes frais	114,9	136,1	133,5

e) **Recette agricole brute.**

Recette tirée de la production de légumes frais et fruits (autoconsommation incluse).

DÉSIGNATION	1951		1952	
	Légumes frais.	Fruits.	Légumes frais.	Fruits.
Montant brut (milliards de francs)	95	50	150	60
Pourcentage des recettes globales	6,5	4	8	4

6° LAIT ET PRODUITS LAITIERS

a) **Production de lait estimée.**

1937-1938 (moyenne)	138 millions d'hectolitres.	
1951	160	—
1952	142	—
1953	En progrès.	

N. B. — Les stocks de lait de conserve étaient de 7.000, 9.500 et 10.000 tonnes en 1950, 1951, 1952 (1er janvier) et ceux de beurre étaient estimés, au 1er janvier 1951, à 20 ou 25.000 tonnes et, fin 1952, à 7 ou 8.000 tonnes (chiffres très approximatifs donnés sous toutes réserves).

b) **Echanges extérieurs de produits laitiers.**

Indice du volume des échanges de produits laitiers (lait concentré, beurre, fromage).

1949 = 100 (moyenne mensuelle).

	1951	1952	1953 (9 mois)
Importations (étranger)	61	76	87
Exportations (ensemble)	106	102	90

Balance commerciale (milliards de francs).

	1938	1951	1952	1953 (8 mois)
Importations	0,23	9,7	13,1	12,9
Exportations	0,25	9,9	10,1	6,6
Solde	— 0,09	+ 0,2	— 3	— 6,3

c) **Transports de lait** (S. N. C. F.).

(Moyenne mensuelle.)

1951	18.000 tonnes.
1952	50.000 tonnes.

d) **Prix.**

(Prix de gros: Halles Centrales. — Prix de détail: Paris.)

PRODUITS	1938		1952		1953 (8 mois)	
	Gros.	Détail.	Gros.	Détail.	Gros.	Détail.
Lait (litre)	1,65	1,85	37,70 (1)	42,90	36	41,30
Beurre (kilogr.)	21,15	30,10	680 (2)	713 (3)	600	750
Fromage (gruyère) (kilogramme)	»	»	413 (3)	590 (5)	490	594

(1) Lait entier 34 g, Paris, taxes comprises.
(2) Beurre laitier, taxes comprises.
(3) Taxes comprises.
(4) Beurre frais, toutes provenances (en motte).
(5) Gruyère français.

e) **Recette agricole brute.**

Recette tirée de la production de produits laitiers.

(Milliards de francs.)

	1951	1952
Montant brut	275	315
Pourcentage des recettes globales	17	16,5

7° VIANDES

a) **Disponibilités** (1.000 tonnes).

	1937-1938 (Moyenne.)	1951	1952	1953
Production totale (évaluation)	1.700	1.915	1.850	(progrès)

Echanges extérieurs (viandes fraîches ou congelées):

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Importations	20,9	40,9	27,9	7,7
Exportations	0,5	11,9	4,5	4,3
Solde (imp.-exp.) (stocks négligeables)	+ 20,4	+ 29	+ 23,4	+ 3,4

b) **Balance commerciale** (en milliards de francs).

Viandes fraîches ou congelées:

	1938	1951	1952	1953 (8 mois.)
Importations	0,12	10,3	7,6	1,98
Exportations	0,05	2,7	1,5	1,07
Solde	— 0,07	— 7,6	— 6,1	— 0,91

c) **Prix.**

1949 = 100 (moyenne mensuelle).

	1951	1952	1953 (8 mois.)
Prix de gros (indice des viandes)	130,9	135,5	127
Prix de détail (indice des prix à la consommation familiale à Paris, viandes et poissons)	142,9	152,7	150

d) **Recette agricole brute.**

Recette tirée de la production de viande (autoconsommation incluse).

	1951	1952
Montant brut (milliards de francs)	460	550
Pourcentage des recettes globales	29	28,5

II. — PRODUITS INDUSTRIELS

1° DISPONIBILITÉS ENERGÉTIQUES

a) **Ressources par produits.**

PRODUITS	UNITÉS	1938	1945	1946	1947
Production de houille et lignite	1.000 t.	47.562	35.017	49.349	47.309
Importation de houille et coke	»	21.015	1.973	9.789	16.249
Exportation tous combustibles	»	1.157	53	536	461
Electricité; production hydraulique (1)	1.000.000 kWh	9.857	9.709	10.818	12.518
Produits pétroliers (2):					
Essence	1.000 t.	2.805	850	1.852	1.676
Gas oil	1.000 t.	529	413	814	745
Fuel oil	»	2.556	496	1.193	2.561
Gaz naturel (3)	1.000.000 m³	»	85,2	109,9	158,1

PRODUITS	UNITÉS	1948	1949	1950	1951
Production de houille et lignite	1.000 t.	45.151	53.044	52.530	54.970
Importation de houille et coke	»	19.138	20.770	13.761	18.355
Exportation tous combustibles	»	590	1.118	2.352	2.100
Electricité; production hydraulique 1).	1.000.000 kWh	14.319	10.588	15.690	20.511
Produits pétroliers (2):					
Essence	1.000 t.	1.885	2.241	2.573	3.110
Gas oil	1.000 t.	1.120	1.054	1.196	1.522
Fuel oil	»	4.292	4.926	5.742	6.697
Gaz naturel (3)	1.000.000 m³.	174	228	246	280,8

(1) L'énergie provenant de l'électricité d'origine thermique ferait double emploi avec le charbon alimentant les centrales thermiques. On sous-estime toutefois, de ce fait, les ressources, car une partie du charbon brûlé dans les centrales minières est constitué par des bas produits non inclus dans la production de charbon.
(2) Production des raffineries plus production de synthèse plus importation-exportation.
(3) Gaz d'usine exclu (double emploi avec le charbon).

b) **Disponibilités globales.**

(En unités énergétiques = tonnes de charbon.)

Disponibilités totales calculées d'après des *coefficients d'équivalence* basés sur le pouvoir calorifique des différents produits et le rendement moyen des appareils d'utilisation.

1. *Coefficients d'équivalence.*

PRODUITS	POUVOIR calorifique.	RENDEMENT d'utilisation.	CALORIES utilisées.	COEFFICIENTS d'équivalence.
		Pourcentages		
Charbon:				
1 kilogramme (1)	7.500	15	1.125	1
Electricité:				
1 kilowattheure	860	90	774	0,7
Produits pétroliers:				
1 kilogramme	10.800	25	2.700	2,4
Gaz naturel:				
1 mètre cube	10.000	20	2.000	1,8

(1) 1 kg lignite = 0,65 kg houille; 1 kg coke = 1,3 kg houille.

N. B. — Ces coefficients sont toujours contestables. En effet, si l'on prend par exemple l'électricité, on constate que le kWh libère de 0,4 à 2 kg de charbon suivant l'utilisation qui en est faite (traction électrique, chauffage, etc.).

Source: I. N. S. E. E.

2. *Disponibilités globales en énergie.*

(Millions de tonnes de charbon ou équivalent.)

PRODUITS	1929	1938	1939	1950	1951	1952
Charbon (1)	86,5	60,8	60	52,1	60,6	62,4
Electricité:						
Thermique	6,3	7,3	13,3	11,6	12	12,3
Hydraulique (2)	4,4	7,1	7,3	11,4	11,8	16
Produits pétroliers (3)	7,9	12,9	19,1	22	26,3	27,7
Gaz naturel	»	»	0,4	0,5	0,6	0,5
Totaux	104,7	88,1	100,1	97,6	111,2	118,9
Accroissements annuels (pourcentage)	»	»	»	— 2,5	+ 17	+ 6,1

(1) A l'exclusion du charbon utilisé dans les centrales thermiques.
(2) Y compris la balance importations-exportations.
(3) Sur la base des ventes à la clientèle civile.

N. B. — Bases adoptées: 1 kg lignite = 0,6 kg charbon. — 1 kg coke = 1,3 kg charbon (les différentes qualités de charbon ne sont pas distinguées).

PRODUITS	POUVOIRS calorifiques moyens.	RENDEMENTS moyens des appareils utilisateurs.	COEFFICIENTS d'équivalence.
Charbon	7.500 cal. par kg.	15 p. 100.	
Electricité	1 kWh = 860 cal.	90 p. 100.	1 kWh = 0,7 kg char.
Produits pétroliers	10.800 cal. par kg.	25 p. 100.	1 kg = 2,4 char.
Gaz naturel	10.000 cal. par m³.	20 p. 100.	1 m³ = 1,8 char.

	1929	1952
Importance relative:		
Charbon	83 p. 100	62,8 p. 100.
Hydro-électricité	4 p. 100	13,4 p. 100.
Pétrole	7 p. 100	23,3 p. 100.
Gaz naturel	»	0,5 p. 100.
	100	100

2° CHARBON

a) **Disponibilités** (millions de tonnes).

DÉSIGNATION	1929	1938	1952	1938	1952	1953 (9 mois)
1. *Production:*						
Houille et lignite	53	47,5	57,5	3,96	4,78	4,42
Cokes (1)	11,55	9,4	10,8	0,806	0,899	»
Agglomérés	0,67	7,82	7,92	0,650	0,660	»
2. *Importations* (2):						
Houille et lignite	26,6	19	13,3	1,58	1,112	0,854
Cokes		2,56	5,1	0,137	0,43	»
Agglomérés		0,8	0,11	0,067	»	»
Total	26,6	22,1	18,5	1,84	1,53	»
3. *Exportations* (3)	4	1,2	1,62	0,096	0,14	0,2
N. B. — Stocks (variations) sur le carreau des mines (houille et lignite)	— 1,8	+ 1,3	+ 1,6			

(1) Production totale disponible de semi-coke, cokes de four et cokes de gaz.
(2) Y compris livraisons de la Sarre.
(3) Ensemble (houille et lignite, cokes et agglomérés).

b) **Activité de la main-d'œuvre.**

Combustibles minéraux solides.

DÉSIGNATION	1952				1953			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1. *Effectifs* (indice 1938 = 100)	167,7	167,2	166,2	165,6	164,8	163,5	161,5	160,9
2. *Durée hebdomadaire du travail*	48 heures.				48 heures.			
3. *Activité* (indice 1938 = 100)	129,2	128,6	127,1	126,2	125,8	125,2	124,8	119,9

c) **Transports.**

Combustibles minéraux solides.
(Moyenne mensuelle.)

DÉSIGNATION	1938	1951	1952
1. *S. N. C. F.:*			
Tonnage (1.000 tonnes)	3.065	4.173	3.970
Tonnage kilométrique (millions de tonnes kms)	»	871	821
2. *Voies navigables:*			
Tonnage (1.000 tonnes)	»	1.162	1.241
Trafic kilométrique (millions de tonnes)	»	197,2	211
3. *Mer* (débarquements 1.000 t)	»	547	569

d) **Crédit et investissements.**

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (30/9)
1. *Crédits aux mines* (utilisation au 31 décembre, mines et préparation):			
Court terme	16,1	33,7	45,5
Crédits d'investissement	20	41,7	45,3
2. *Investissements globaux des charbonnages de France*	65,6	85	»

e) **Balance commerciale** (étranger).

Moyenne mensuelle (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (9 mois.)
1. *Importations*	8.050	9.895	7.307
2. *Exportations*	2.271	2.278	3.018
Solde	— 5.779	— 7.617	— 4.289

f) **Prix.**

Moyenne mensuelle en francs (la tonne).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (9 mois.)
1. *Prix de gros* (taxes incluses, prix livraison départ):			
Tout venant Flénus	4.500	5.115	5.102
Boulets	4.601	5.517	5.585
2. *Prix de détail* (Paris et agglomération):			
Boulets	8.500	11.640	11.200
3. *Indice des prix de gros* charbons (1949 = 100)	125,6	145,9	145

g) **Salaires.**

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	1950	1951	1952	1953 (1)
Charbonnage de France:				
Salaires et charges connexes	111	140	161,3	(157)
Dépenses avant amortissement	163	207	200,3	(257)
Indice des salaires (1949 = 100)	107,5	138	159,5	»

(1) Prévisions.

3° ELECTRICITE

a) **Disponibilités.**

(Milliards de kWh.)

DÉSIGNATION	1929	1938	1952	1938	1952	1953 (9 mois)
	(Année)			(Moyenne mensuelle.)		
1. *Production totale:*						
Thermique	8,2	8,7	18,4	0,87	1,53	»
Hydraulique	6,1	10	22,4	0,87	1,87	»
	14,3	18,7	40,8	1,74	3,40	3,40
2. *Importations*	»	0,4	0,64	0,031	0,053	0,046
3. *Exportations*	»	0,01	0,64	0,001	0,053	0,012
Disponibilités totales	15	19	41,4	1,77	3,45	3,45

b) **Activité de la main-d'œuvre.**

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (Fin sept.)
1. *Effectifs* (fin d'année)	112.856	112.186	11.765
2. *Durée hebdomadaire du travail*	48 heures.	48 heures.	48 heures.

c) **Crédits et investissements.**

Utilisation au 31 décembre (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (30 sept.)
1. *Crédits à court terme*	16,2	16,7	2,5
2. *Crédits d'investissement*	19,8	36	50
3. *Investissements globaux* d'Electricité de France	126	132	»

d) **Prix.**

(Moyenne mensuelle.)

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (9 mois.)
1. *Indice des prix de gros* « électricité » (1949 = 100)	108,6	129,2	129
2. *Prix du kWh* (usage domestique Paris et agglomération) (en francs):			
1re tranche	21,2	26,2	26,4
2e tranche	16,4	20,6	20,7
3e tranche	7,8	9,3	9

c) **Salaires.**

(Indice de la masse des salaires payés.)

Décembre 1949	100	1951	140
1950	110	1952	160

4° PETROLE

a) **Disponibilités** (1.000 tonnes).

DÉSIGNATION	1929	1938	1952	1938	1952	1953 (9 mois)
		(Année.)		(Moyenne mensuelle.)		
1. *Production.*						
Brut métropolitain.	»	72	349	6	29	(31,5)
Brut traité	960	6.984	21.500	582	1.791	(1.862)
Essences	»	2.412	4.655	201	388	(420)
Gas oil	»	588	3.217	49	268	(285)
Fuel oil	»	2.188	10.630	182,1	886	(885)
2. *Importations.*						
Brut	960	6.960	21.215	580	1.768	1.826
Essences	»	694	193	57,8	16,1	18
Gas oil	»	83	132	6,9	11	6,9
Fuel oil	»	398	240	33,2	20	9,5
3. *Exportations.*						
Essences	»	217	1.476	18,1	123	127
Gas oil	»	168	1.704	14	142	101
Fuel oil	»	103	3.456	8,6	288	336
Total (1+2—3):						
Essences	»	2.889	3.372	241	281	»
Gas oil	»	503	1.645	42	137	»
Fuel oil	»	2.483	7.414	207	618	»

N. B. — Stocks (variations). Dépôts de distribution:

	Fin 1952.	Fin sept. 1953.
Essences (auto et super)	— 53	+ 24
Gas oil	+ 13	— 6,3
Fuel oil	+ 14	+ 18

b) **Activité de la main-d'œuvre.**

Pétrole et carburants liquides.

DÉSIGNATION	1952				1953			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
	(1er jour du trimestre.)							
1. *Effectifs* (indice 1938=100)	160,5	163,4	165,7	161,9	163,1	157,4	158,8	159,9
2. *Durée hebdomadaire du travail* (horaire)	46,5	46,8	46,6	46,5	46,8	46,6	47,2	46,9
3. *Activité* (indice 1938=100)	187,5	192,2	194	192,6	151,8	181,3	188,3	188,1

c) **Transports** (hydrocarbures).

Moyenne mensuelle (1.000 tonnes).

DÉSIGNATION	1951	1952
1. *S. N. C. F.*	317	333
2. *Voies navigables:*		
Tonnage	434	463
Trafic km en millions de t/km	97,7	106
3. *Mer:*		
Débarquements	1.751	1.967

d) **Crédits et investissements.**

Utilisations au 31 décembre (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (30 septembre).
1. *Crédits à court terme* (industrie)	28,2	28,1	22
2. *Crédits d'investissements* (industrie)	10,3	10,2	7,2

e) **Balance commerciale.**

Moyenne mensuelle (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (9 mois.)
1. *Importations* (étranger)	14,317	17,099	14,730
2. *Exportations*	5,057	7,459	6,984
Solde	— 9,260	— 9,640	— 7,746

f) **Prix.**

Moyenne mensuelle (hectolitres, en francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (9 mois.)
1. *Prix de gros:*			
Essence tourisme (pompe libre) (1)	5.129	5.501	5.590
Gas-oil	3.634	4.018	4.066
2. *Prix de détail:*			
Essence tourisme (pompe libre)	5.500	5.900	6.021
3. *Indice des prix de gros* (1949=100):			
Produits pétroliers	139,6	145,2	123,5

(1) Prix livraison franco, taxes comprises.

5° ACIER

a) **Disponibilités** (1.000 tonnes).

DÉSIGNATION	1929	1938	1952	1938	1952	1953 (9 mois)
	(Année.)			(Moyenne mensuelle.)		
1. *Production.*						
Acier brut	9.711	6.221	10.850	518	906	852
Produits finis (laminés à chaud et tôles minces laminées à froid)	6.528	4.116	7.760	343	647	578
2. *Importations.*						
Acier (lingots et demi-produits)	»	1	46,5	0,08	3,88	5,1
Produits finis	»	26,1	25	2,2	2,9	5,9
3. *Exportations.*						
Acier	»	182	180	15,2	15	20
Produits finis	»	800	2.600	75	267	226
Total en ordre de grandeur (1+2−3)						
Acier	»	6.040	10.730	503	895	837
Produits finis	»	3.242	5.795	270	482	358

b) **Activité de la main-d'œuvre.**

(Ensemble production des métaux.)

DÉSIGNATION	1952				1953			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
	(1er jour du trimestre.)							
1. *Effectifs* (indice 1938 = 100)	116,2	116,6	116,5	116,2	115,3	113,5	111,6	110,1
2. *Durée hebdomadaire du travail* (horaire)	48,5	48,1	48,6	48,1	47,3	47,7	47,1	47,3
3. *Activité* (indice 1938 = 100)	142,3	142,6	142,9	142	137,7	136,8	133,6	131,8

c) **Crédit et investissements** (sidérurgique).

Utilisations au 31 décembre (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 30 octobre
1. *Crédits à court terme* (industrie)	22,1	26,6	26
2. *Crédits d'investissement* (industrie)	33,1	43,1	47

d) **Balance commerciale.**

(Sidérurgie et première transformation.)

Moyenne mensuelle (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (9 mois.)
1. *Importations* (étranger)	0,699	0,798	0,924
2. *Exportations*	13,227	12,793	14,224
Solde	+ 12,528	+ 11,995	+ 13,290

e) **Prix.**

Moyenne mensuelle (1949 = 100).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (9 mois.)
Indice des prix de gros « produits métallurgiques » (ferreux)	126,5	155,7	161

f) **Salaires.**

(1949 = 100.)

DÉSIGNATION	1950	1951	1952	1953
Indice d'ensemble « production des métaux »	102	130	153	155

6° ALUMINIUM ET CUIVRE

(1.000 tonnes.)

a) **Disponibilité.**

DÉSIGNATION	1938	1952	1938	1952	1953 (9 mois.)
	(Année.)		(Moyenne mensuelle.)		
1. *Production:*					
Aluminium	50,8	127	4,235	10,583	»
Cuivre	21	23,8	1,751	1,986	»
2. *Importation:*					
Aluminium	(Très faibles.)		»	»	»
Cuivre (1)	129	149	10	12,4	8,9
3. *Exportation:*					
Aluminium	14	10,1	1,17	0,84	0,17
Cuivre (1)	12	0,6	0,99	0,05	0,87
Total aluminium (1—3)	36,8	117	3,06	9,7	»

(1) Cuivre brut pur et allié, limailles et vieux métaux. Ces importations ne peuvent être ajoutées à la production, elle-même transformation d'une partie du métal importé (brut non raffiné) et des vieilles matières.

b) **Crédit et investissements.**

(Ensemble métaux non ferreux).

Utilisation au 31 décembre (milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (30 sept.)
1. *Crédits à court terme* (industrie)	9,8	10,5	8,1
2. *Crédits d'investissement* (industrie)	7,03	8,3	8,6

c) **Balance commerciale.**

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
1. *Aluminium* (et alliages):			
Importations	1.232	2,7	0,520
Exportations	3,733	3,2	7,300
Solde	+ 2,501	+ 0,5	+ 6,78
2. *Cuivre* (et alliages):			
Importations	25,4	20,7	21,4
Exportations	4,9	2,7	3,2
	— 20,5	— 18	— 18,2

d) **Prix.**

Moyenne mensuelle.

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (9 mois.)
1. *Prix de gros* aluminium en lingot français 99 p. 100 (prix livraison départ, taxes comprises, 100 kg) (en francs)	19.386	22.335	21.518
	(1949 = 100)		
2. *Indice* prix de gros métaux non ferreux	160,4	181,1	147,1

7° CAOUTCHOUC

a) **Disponibilités** (1.000 tonnes).

DÉSIGNATION	1938	1952	1938	1952	1953 (9 mois.)
	(Année.)		(Moyenne mensuelle.)		
1. *Production:*					
Pneumatiques	80,4	161	6,7	13,4	11,6
Caoutchouc industriel (1)	22,2	39,2	1,85	4,1	»
2. *Importations:*					
Gommes naturelles	65	118	5,4	9,8	»
Pneumatiques	3,7	7,86	0,31	0,65	»
3. *Exportations:*					
Pneumatiques	9,9	28,8	0,83	2,4	»

(1) Tonnage de gomme et caoutchouc artificiel incorporé.

b) **Crédits et investissements.**

Utilisation au 31 décembre (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (30 sept.)
1. *Crédits à court terme* (industrie)	13	11,3	11
2. *Crédits d'investissement* (industrie)	3,8	4,6	4

c) **Balance commerciale).**

(Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc).

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
1. *Importations*	63,6	43,3	22,3
2. *Exportations*	20,4	18,8	13
Solde	— 43,2	— 24,5	— 9,3

d) **Prix.**

(Moyenne mensuelle.)

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
1. *Prix de gros* (en francs):			
Feuilles fumées standard (le kilogramme)	418	267	195,5
Pneumatique tourisme, Paris (165 × 400) (pièce)	7.067	7.137	6.218
	(1949 = 100)		
2. *Indice* prix de gros (caoutchouc)	211	185	140,8

8° LAINE

a) **Disponibilités** (1.000 tonnes).

DÉSIGNATION	1938	1952	1938	1952	1953 (9 mois.)
	(Année)		(Moyenne mensuelle.)		
1. *Production:*					
Laine peignée	63	57	5,25	4,75	5,7
2. *Importations:*					
Laine brute	125	97	10,5	8,1	10,9
Laine peignée	0,8	1,8	0,067	0,15	0,18
3. *Exportations:*					
Laine peignée	22,4	17,6	1,87	1,47	1,38
Total laine peignée (1+2—3)	41,5	41	3,45	3,41	4,50
N. B. — Stocks (variation)	»	— 3,12	»	»	»

b) **Crédits et investissements utilisés.**

Utilisation au 31 décembre (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (30 sept.)
1. *Crédits à court terme* (industrie)	26,5	28,1	40,8
2. *Crédits d'investissement* (industrie)	2	2,9	3,1

c) **Balance commerciale.**

(Matières premières, filés, tissus.)

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
1. *Importations*	139	72	81
2. *Exportations*	79	58	56,5
Solde	— 31	— 14	— 25,5

d) **Prix.**

Moyenne mensuelle (en francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
Prix de gros laine peignée (qualité livraison franco, taxes incluses) (kg)	2.505	1.765	1.886
Prix de gros laine fils peignés écrus 2/28 (prix livraison départ, taxes exclues) (kg)	3.604	2.275	2.121

9° COTON

a) **Disponibilités** (1.000 tonnes).

DÉSIGNATION	1938	1952	1938	1952	1953 9 mois
	(Année.)		(Moyenne mensuelle.)		
1. *Production:*					
Filés	240	236	20,8	21,37	21,4
2. *Importation:*					
Coton brut	278	216	23,2	20,5	24,4
Filés purs ou mélangés	0,48	3,6	0,03	0,3	0,133 (8 mois)
3. *Exportations:*					
Filés	9,24	7,44	0,77	0,62	0,74
Total filés (en ordre de grandeur)	241	252	20	21	21
N. B. — Stocks (variation)	»	+ 4,3	»	»	»

b) **Crédits et investissements.**

Utilisation au 31 décembre (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (30 sept.)
1. *Crédits à court terme* (industrie)	28,4	27,6	28
2. *Crédits d'investissement*	3,4	5,2	5,7

c) **Balance commerciale.**

(Matières premières, filés, tissus.)

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
1. *Importations*	136	108	68,5
2. *Exportations*	86	58	33
Solde	— 50	— 50	— 35,5

d) **Prix.**

Moyenne mensuelle (en francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
Prix de gros coton (fils numéro métrique 56) (prix livraison départ kilogramme taxe de transaction incluse)	745	653	521
Prix de gros coton calicot écru 90 cm), mètre	108	81	68,5

10° PATES A PAPIER

a) **Disponibilités.**

(1.000 tonnes pâtes sèches.)

DÉSIGNATION	1938	1952	1938	1952	1953 9 mois
	(Année.)		(Moyenne mensuelle.)		
1. *Production*	347	516	28,9	43	»
2. *Importation*	396	422	33	35,2	»
Total	743	938	61,9	78	»
N. B. — Stocks dans les usines (variation)	+ 28	— 19,3	»	»	»

b) **Activité de la main-d'œuvre.**

(Papier-carton.)

DÉSIGNATION	1952				1953			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1. *Effectifs*	107	106,9	103,7	102,8	102	102,6	103,6	105,1
2. *Durée hebdomadaire du travail* (h)	44,8	43,1	41,2	42,5	43,2	43,7	44,8	44,6
3. *Activité* (indice 1938 = 100)	124,2	119,4	110,6	113,2	114,1	116,1	120,3	121,4

c) **Crédit et investissements** (papier).

Utilisation au 31 décembre (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 30 sept.
1. *Crédit à court terme* (industrie)	26,4	22,9	22
2. *Crédits*	5,1	8,5	9,4

d) **Balance commerciale** (papiers et cartons) (1).

(En milliards de francs.)

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
1. *Importations*	69	53	24,6
2. *Exportations*	38	32,5	19,5
	— 31	— 20,5	— 5,1

(1) Ensemble papier et application.

c) **Prix.**

1949 = 100 (moyenne mensuelle).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
1. *Indice prix de gros* « pâtes à papier »	256	222	174
2. *Indice prix de gros* ensemble pâtes et papier	246	208	171
3. *Indice prix de gros* papier et cartons	196,3	202	170

f) **Salaires.**

1949 = 100.

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
Indice des taux des salaires horaires, papier-carton	140	167	170,5

II° CUIRS ET PEAUX

a) **Disponibilités** (1.000 tonnes).

DÉSIGNATION	1938	1952	1938	1952	1953
	(Année.)		(Moy. mensuelle.)		
1. *Production* (cuirs finis de bovins)	65	42	5,4	3,5	3,2 (9 mois)
2. *Importations*	1,04	0,28	0,087	0,023	0,026 (8 mois)
3. *Exportations*	1,48	3,17	0,123	0,264	0,319 (8 mois)

b) **Activité de la main-d'œuvre.**

DÉSIGNATION	1952				1953			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
1. *Effectifs* (indice 1938 = 100)	95,6	95,9	94,4	96,2	96,5	96,2	94,4	93,7
2. *Durée hebdomadaire du travail* (h.)	41,2	40,8	40,3	41,9	41,6	41,2	41,2	41,4
3. *Activité* (indice 1938 = 100)	104,8	104,1	101,2	107,2	106,7	105,4	103,5	103,2

c) **Crédits et investissements** (cuir).

Utilisation au 31 décembre (en milliards de francs).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953 (30 sept.)
1. *Crédit à court terme* (industrie, tanneries, mégisseries)	11,7	9,7	10,3
2. *Crédits d'investissements*	0,12	0,16	0,25

d) **Balance commerciale.**

(Milliards de francs.)

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
1. *Importations*	37	26,3	23,8
2. *Exportations*	25	20	15,1
Solde	— 12	— 6,3	— 8,7

e) **Prix.**

1949 = 100 (moyenne mensuelle).

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
1. *Indice prix de gros* « peaux brutes »	132,2	81,3	91,5
2. *Indice prix de gros* « cuirs finis »	121,5	95,6	97,2
3. *Indice prix de gros ensemble cuirs*	121,9	91,2	96,5

f) **Salaires.**

(1949 = 100)

DÉSIGNATION	1951	1952	1953
	(Année.)		(9 mois.)
Indice des taux des salaires horaires	133	158	160,5

C. — DONNEES ETRANGERES COMPARATIVES

Cadre de présentation.

	Pages.
1° Population:	
a) Taux de nuptialité dans quelques pays	118
b) Taux de natalité et de mortalité dans quelques pays	118
c) Population mondiale totale	119
d) Population de l'Europe au 1er janvier 1952	119
e) Excédents démographiques mondiaux	119
f) Population active	119
2° Production:	
a) Résultats agricoles	120
b) Production industrielle	123
3° Activité de la main-d'œuvre	127
4° Commerce extérieur:	
a) Indices du quantum en volume	127
b) Indices de valeur unitaire	128
c) Commerce mondial par continent	128
d) Taux d'échange pour quelques pays européens	129
e) Positions à l'Union européenne des payements	129
5° Transports:	
a) Transports ferroviaires	130
b) Flotte marchande mondiale et transports maritimes	130
c) Transports aériens	131
6° Prix et coût de la vie:	
a) Indices des prix de gros	132
b) Indices du coût de la vie	132
c) Indices des matières premières	132
7° Salaires et revenus	132
8° Consommations:	
a) Laine	132
b) Acier	133
c) Consommation d'énergie par habitant	133
d) Volume de la consommation	133
9° Données monétaires:	
a) Diminution du pouvoir d'achat des principales monnaies de 1939 à 1951, calculée sur la base des prix des biens de consommation ou du coût de la vie	134
b) Cours des changes	134
10° Revenu national:	
a) Estimations du revenu national	135
b) Indices du revenu national à prix constants	135
c) Indices du revenu par habitant à prix constants	135
d) Répartitions fonctionnelles du revenu national	136
11° Logement et construction:	
a) Evolution de la construction de logements dans quelques pays en 1952	136
b) Dépenses affectées au loyer en pourcentage du total des dépenses familiales	136
c) Indices de la construction	136
d) Indices du loyer, du coût de la vie et du coût de la construction en 1952	136

1° POPULATION

a) **Taux de nuptialité dans quelques pays** (p. 1.000) (1).

PAYS	1938	1952
Allemagne occidentale	9,5	9,4
Australie	9	8,6
Autriche	13,3	8,3
Belgique	7,1	»
Canada	7,9	8,8
Espagne	4,5	7,7
France	6,7	7,3
Italie	7,5	7
Pays-Bas	7,7	8,4
Royaume-Uni	8,6	7,9
Suède	9,2	7,3
U. S. A.	10,3	10

(1) Nombre de mariages enregistrés pour 1.000 personnes de la population correspondante au milieu de l'année.

Source: O. N. U.

b) **Taux de natalité et de mortalité dans quelques pays** (p. 1.000).

PAYS	1938		1951		1952	
	N.	M.	N.	M.	N.	M.
Allemagne occidentale	19,7	11,1	15,7	10,5	15,7	10,5
Australie	17,5	9,6	22,9	29,7	22,3	9,4
Autriche	13,9	14	14,9	12,7	14,6	11,9
Belgique	16	13,2	16,4	12,6	»	»
Canada	20,7	9,7	27,2	9	27,1	8,6
Espagne	10,1	19,3	20,1	11,6	20,8	9,7
France	14,9	15,8	19,1	13,2	19,2	12,2
Italie (1)	23,8	14,1	18,1	10,3	17,6	10
Pays-Bas	20,5	8,5	22,3	7,5	22,1	7,3
Royaume-Uni	15,5	11,8	15,9	12,6	15,7	11,1
Suède	14,9	11,5	15,6	9,9	15,5	9,6
U. S. A.	17,6	10,6	24,5	9,7	24,6	9,6

(1) Territoires d'avant guerre.

Source: O. N. U.

c) **Population mondiale totale** (milieu année 1950).

RÉGIONS	ÉVALUATIONS en millions.	SUPERFICIES en millions de km²	DENSITÉ au km².
Afrique	198	30,14	7
Amérique du Nord	216,3	24,276	9
Amérique du Sud	111,1	17,764	6
Asie	1.272	26,850	47
Europe	386,3	4,865	80
Océanie	12,9	8,558	2
U. R. S. S.	(1) 193	»	(1) 9
Total	2.400	134,823	18

(1) Estimation pour 1956.

Source: O. N. U.

d) **Population de l'Europe au 1er janvier 1952.**

(U. R. S. S. exclue.)
(Evaluation en millions.)

Albanie	1,3	Italie	46,9
Allemagne occidentale	48	Luxembourg	0,3
Allemagne orientale	18,6	Norvège	3,3
Berlin	3,3	Pays-Bas	10,3
Autriche	6,9	Pologne	25,8
Belgique	8,7	Portugal	8,8
Bulgarie	7,3	Roumanie	16
Danemark	4,3	Royaume-Uni	50,9
Espagne	28,7	Sarre	0,95
Finlande	4,1	Suède	7,1
France	42,4	Suisse	4,7
Grèce	8,1	Tchécoslovaquie	12,8
Hongrie	9,3	Yougoslavie	16,7
Irlande	3		
Islande	0,15	Total	398,7

La valeur des évaluations est différente selon les pays, certaines ayant dû être obtenues par extrapolation sur le mouvement des populations des dernières années, en raison de l'absence de recensements récents connus.

Source: Institut national d'études démographiques (I. N. E. D.).

e) **Excédents démographiques mondiaux.**

Taux pour 10.000 habitants (1).

PAYS	NATALITÉ	MORTALITÉ	EXCÉDENT
Autriche	156	119	37
Belgique	163	119	44
Grande-Bretagne	157	103	54
Allemagne occidentale	157	103	54
Suède	153	94	59
France	191	122	69
Suisse	172	100	72
Italie	177	101	76
Danemark	175	88	87
Irlande	215	118	97
Norvège	184	83	101
Espagne	204	99	105
Japon	241	93	148
Etats-Unis	245	96	149
Pays-Bas	224	72	152
Canada	270	86	184

(1) La population des Etats-Unis s'accroît par an de 2.300.000 habitants, contre 280.000 en France et 230.000 en Grande-Bretagne (mouvements migratoires non compris).

On notera aussi le taux relativement élevé de la mortalité en France.

Source: I. N. S. E. E.

f) **Population active** (d'après les recensements).

(Millions.)

PAYS	FIN XIXe SIECLE	AVANT GUERRE 1914 (Environs 1911)
1. U. R. S. S.	»	»
2. Etats-Unis	23,3 (1890)	37,4 (1910)
3. Allemagne	21,9 (1895)	28,4 (1907)
4. Japon	»	»
5. Grande-Bretagne	14,6 (1891)	18,4 (1911)
6. France	19 (1896)	20,9 (1911)
7. Italie	»	16,4 (1911)
8. Pologne	»	»
9. Tchécoslovaquie	»	»
10. Espagne	»	»
11. Canada	1,8 (1891)	3,7 (1911)
12. Pays-Bas	»	2,3 (1909)
13. Belgique	»	3,5 (1910)
14. Australie	»	2 (1911)
15. Suède	»	2,2 (1910)

PAYS	PÉRIODE 1929-1950		APRÈS-GUERRE	
	Environs 1929.	Environs 1938.	1945-1950.	1953.
1. U. R. S. S.	84,3 (1926)	»	»	»
2. Etats-Unis	48,9 (1930)	52,2 (1950)	(1) 58,7 (1950)	(2) 63,1
3. Allemagne	32 (1925)	31,6 (1939)	»	»
4. Japon	29,2 (1930)	»	33,7 (1947)	»
5. Grande-Bretagne	21,1 (1931)	»	22,7 (1951)	23,3
6. France	21,6 (1931)	»	20,5 (1946)	21,7
7. Italie	17,3 (1931)	18,3 (1936)	»	»
8. Pologne	15 (1931)	»	»	»
9. Tchécoslovaquie	5,9 (1931)	»	»	»
10. Espagne	8,6 (1950)	9,3 (1950)	»	»
11. Canada	3,9 (1931)	4,5 (1941)	»	»
12. Pays-Bas	3,2 (1930)	»	3,9 (1947)	»
13. Belgique	»	3,7 (1929)	3,4 (1947)	»
14. Australie	2,9 (1933)	»	3,2 (1949)	»
15. Suède	2,9 (1930)	3 (1940)	3 (1945)	»

(1) Population civile seulement.
(2) Population totale.

Sources: O. N. U., I. N. S. E. E.

2° PRODUCTION (en ordre de grandeur).

a) **Résultats agricoles.**

1. *Indices du volume de la production brute par grandes régions.*
(1934-1938 = 100.)

RÉGIONS	1948-1949 1950-1951	1952	1953
		(Campagnes 1951-1952 et 1952-1953.)	
Production totale			
Europe (U. R. S. S. exclue)	104	114	113
Amérique du Nord	136	136	143
Amérique latine	122	120	130
Extrême-Orient (Chine exclue)	98	101	102
Proche-Orient	115	125	134
Afrique	124	134	137
Océanie	112	108	119
Total mondial (U.R.S.S. exclue)	109	113	117
Production alimentaire.			
Europe (U. R. S. S. exclue)	104	114	114
Amérique du Nord	129	138	136
Amérique latine	127	124	134
Extrême-Orient	99	100	103
Proche-Orient	115	124	133
Afrique	123	132	134
Océanie	112	106	118
Total mondial (U.R.S.S. exclue)	110	113	117

Source: O. N. U. (F. A. O.).

2. *Indices de la production agricole pour quelques pays.*

Production totale (1).

(1934-1938 = 100.)

PAYS	1949	1952
Allemagne occidentale	76	109
Australie (2)	107	103
Autriche	71	89
Belgique-Luxembourg	93	112
Canada (3)	128	147
Espagne	83	106
France	96	108
Italie	99	115
Pays-Bas	104	121
Royaume-Uni	118	123
Suède	108	108
U. S. A.	139	130
Europe occidentale	96	(110 en 1951)
Europe orientale	77	»
Europe (total) (U. R. S. S. exclue)	90	»

(1) Production par campagnes agricoles (de juillet à juin) (1948-1949, 1951-1952).
(2) 1936-1939 = 100.
(3) 1935-1939 = 100.
Source: O. N. U. (F. A. O.)

Production alimentaire (1).

N. B. — Ces indices se rapportent à la production brute d'origine végétale et animale destinée à la consommation humaine.

(1934-1938 = 100.)

PAYS	1949	1952
Allemagne occidentale	76	110
Australie	(2) 108	101
Autriche	71	89
Belgique-Luxembourg	93	111
Canada	(3) 126	145
Espagne	84	105
France	96	107
Italie	98	115
Pays-Bas	103	122
Royaume-Uni	119	124
Suède	107	107
U. S. A.	(4) 112	132

(1) Production par campagnes agricoles (de juillet à juin).
(2) 1936-1939 = 100.
(3) 1934-1935 = 100.
(4) 1935-1939 = 100.
Source: O. N. U. (F. A. O.).

3° *Blé* (1.000 tonnes).

PAYS	1934-38	1949	1952	1953
Allemagne occidentale	2.505	2.471	3.291	3.450
Australie	4.200	5.939	4.894	»
Autriche	417	350	401	435
Belgique	450	596	522	»
Canada	7.170	9.999	18.722	16.200
Espagne	(1) 4.365	2.580	4.005	2.800
France	8.143	8.082	8.400	8.850
Italie	7.254	7.020	7.792	8.800
Pays-Bas	430	425	327	435
Royaume-Uni	1.743	2.239	2.240	2.480
Suède	696	698	783	875
U. S. A.	15.476	31.262	55.334	51.800
U. R. S. S.	38.000	»	»	»
Europe	42.300	»	44.600	»
Monde (U.R.S.S. exclue)	128.600	139.200	162.900	»

(1) 1934-35 = 100.
Source: O. N. U. (F. A. O.).

4. *Maïs.*

(En millions de tonnes.)

RÉGIONS	1934-1938 (Moy.)	1949	1952	1953
Argentine	7,9	8,4	3,7	»
Brésil	5,68	6,16	6,25	»
France	0,54	0,19	0,48	0,78
Italie	3	2,21	2,43	»
Roumanie	4,03	»	»	»
U. R. S. S.	4,65	»	»	»
U. S. A.	53,7	85,8	84	81,7
Yougoslavie	4,71	3,72	1,47	»
Europe	17,4	15,4	14	»
Monde (U. R. S. S. exclue)	110,4	137,8	142	»

Source: O. N. U. (F. A. O.).

5. *Riz.*

(En millions de tonnes.)

RÉGIONS	1934-1938 (Moyenne.)	1949	1952
Afrique	2,18	3,3	3,15
Chine (22 provinces)	(1) 50,06	44,5	48
Indes	31,2	(3) 31,7	31,3
Indochine	6,5	4,6	»
Japon	11,5	(4) 12,22	12,4
Pakistan	(2) 11,1	12,4	11,8
U. S. A.	0,95	1,85	2,2
Europe	1,14	1,08	1,6
Monde (U. R. S. S. exclue)	151,2	151,2	159

(1) Moyenne 1931-1937.
(2) Moyenne 1936-1938.
(3) Pakistan inclus.
(4) Iles Ryu-Kyû exclues.
Source: O. N. U. (F. A. O.).

6. *Pommes de terre.*

(En millions de francs.)

RÉGIONS	1934-1938 (Moyenne.)	1949	1952
Allemagne occidentale	19,6	20,87	24
Australie	0,34	0,48	0,46
Autriche	2,84	2,01	2,57
Belgique	3,17	2,05	2,12
Canada (1)	1,91	2,13	1,6
Espagne	(3) 4,87	2,56	3,7
France (2)	17,16	10,98	11,9
Italie	2,63	2,61	2,7
Pays-Bas	2,72	4,60	4,3
Royaume-Uni	5,01	9,18	8
Suède	1,85	1,72	1,85
U. S. A.	10,02	11,20	9,5
U. R. S. S.	73,93	»	»
Europe	135	116	126
Monde (U. R. S. S. exclue)	159	145,9	153

(1) Terre-Neuve exclue.
(2) Production des jardins inclase.
(3) Moyenne 1934-1935.
Source: O. N. U. (F. A. O.).

7. *Arachides.*

(En millions de francs.)

RÉGIONS	1934-1938 (Moyenne.)	1949	1952
A. O. F.	(1) 0,71	0,85	0,85
Chine (22 provinces)	(2) 2,74	2,98	2,15
Inde	(3) 3,19	3,43	2,94
U. S. A.	0,54	0,85	0,62
Monde (U. R. S. S. exclue)	8,9	10,3	9,6

(1) 1937.
(2) Moyenne 1931-1937.
(3) Moyenne 1936-1938.
Source: O. N. U. (F. A. O.).

8. *Produits laitiers.*

(Moyenne mensuelle.)

PAYS	1938	1949	1952
	(Millions d'hectolitres.)		
Lait (lait de vache).			
Allemagne occidentale	»	9,15	12,8
Australie	4,1	4,6	4
Autriche (1)	1,9	1,4	1,74
Canada	5,80	6,2	6,1
France	11,5	11	13
Pays-Bas (2)	»	3,6	3,72
Royaume-Uni	4,7	6,6	6,9
Suède (2)	2,15	3	2,93
U. S. A.	38,8	42,6	42,2
	(1 000 tonnes.)		
Beurre (laiteries).			
Allemagne occidentale	»	19,7	22,6
Australie	(3) 14	13,6	11,1
Autriche	(1) 2,2	2,08	2,36
Canada	9,3	10,6	10,6
Danemark	15,3	13	12,7
France (5)	18,7	17,5	(23) (1951)
Nouvelle-Zélande	(3) 15	14	16,2
Pays-Bas	8,4	7	6,14
Royaume-Uni	1,6	0,9	0,6
Suède	6,1	8,17	7,8
U. S. A.	61,4	53,4	45,6
Fromage.	1937	1949	1952
Allemagne occidentale	»	12,5	12,9
Australie	(3) 4,7	3,65	3,12
Canada	4,9	4,3	2,5
Danemark	(4) 2,6	5,3	7,1
France	22	21,2	(22,5) (1951)
Nouvelle-Zélande	(3) 7,7	8,4	8
Pays-Bas	10,4	11,7	11,9
Royaume-Uni	3,2	2,8	4,7
Suède	3	5,5	5
Suisse	4,4	4,5	4,7
U. S. A.	24,5	45,3	45,2

(1) 1934-1938.
(2) Lait livré par les fermiers.
(3) Moyenne pour une période de douze mois finissant le 30 juin.
(4) Moyenne pour une période de douze mois finissant le 30 septembre.
(5) Très approximatif (production fermière incluse).
Source: O. N. U. (F. A. O.).

9. *Indications sur le cheptel mondial.*

Effectifs (millions de têtes).

RÉGIONS	1939 (1)			
	Bovins.	Porcs.	Ovins.	Chevaux.
Allemagne occidentale	12,2	5,7	1,8	2,1
Australie (4)	12,8	1,15	111	1,7
Argentine	33	4	44	8,3
Brésil	40,7	24,7	10,7	6,6
Canada (fermes)	8,2	4,8	2,7	2,8
Chine (22 provinces)	23	60	12,4	4
France	15,6	7,1	9,9	2,7
Inde	138	2,7	»	1,8
Nouvelle-Zélande	4,5	»	32	»
Pakistan	24	»	»	»
Royaume-Uni	8,9	4,7	20,8	1,1
Turquie	9,3	»	25,2	0,96
Uruguay	8,3	»	17,9	0,6
U. R. S. S.	102	50	57	17,5
U. S. A. (fermes)	66	50	52	10,6
Monde (U. R. S. S. exclue)	626	262	660	74
Europe	102	79	126	»
Amérique du Nord et centrale	95	64	60	»
Amérique du Sud	106	30	97	»
Asie	227	85	130	»
Afrique	78	5	107	»
Océanie	18	2	113	»

RÉGIONS	1951-1952			
	Bovins.	Porcs.	Ovins.	Chevaux.
Allemagne occidentale	11,1	(5,7)	1,1	(2,3)
Australie (4)	15	1	116	0,93
Argentine	»	(3) (5)	»	»
Brésil	(52)	(26)	14,3	(6,9)
Canada (fermes)	9	6,5	1,3	1,3
Chine (22 provinces)	(5) (18,2)	»	10,4	»
France	16,2	7,2	7,5	2,1
Inde	150	4,2	»	1,5
Nouvelle-Zélande	(5)	(0,6)	55	»
Pakistan	(2)24	»	»	»
Royaume-Uni	10,2	4,9	15,3	(0,5)
Turquie	10,1	»	23	1,2
Uruguay	(8,2)	(0,26)	23	0,67
U. R. S. S.	»	»	»	»
U. S. A. (fermes)	88	64	31	4,1
Monde (U. R. S. S. exclue)	708	280	676	60
Europe	103	82	120	»
Amérique du Nord et centrale	121	80	39	»
Amérique du Sud	136	38	123	»
Asie	225	87	136	(1952)
Afrique	93	4	121	»
Océanie	20	2	153	»

(1) Dernières estimations avant le 31 décembre 1939.
(2) Evaluation la plus proche du 1er janvier 1950.
(3) 1945.
(4) Quelques Etats seulement.
(5) 1947-1948, ou 1948-1949.

Source: O. N. U. (F. A. O.)

Unités-bétail (1) (tout bétail).

RÉGIONS	AVANT-GUERRE		1952	
	Unités (2)	Pourcentage du total.	Unités (2)	Pourcentage du total.
Europe	133	17	132	16
Amérique du Nord et centrale	118	15	131	15
Amérique du Sud	123	16	154	18
Asie	304	39	305	36
Afrique	80	10	93	11
Océanie	30	4	32	4
Monde	788	100	844	100

RÉGIONS	POURCENTAGE (av. g. = 100)	UNITÉS-BÉTAIL		
		par tête.		par hect. 1951
		av. g.	1951.	
Europe	99	0,26	0,33	0,52
Amérique du Nord et centrale	111	0,66	0,58	0,20
Amérique du Sud	123	1,46	1,33	0,15
Asie	100	0,27	0,24	0,39
Afrique	116	0,47	0,45	0,10
Océanie	107	2,73	2,54	0,08
Monde	107	0,40	0,37	0,26

(1) Coefficients de conversion: bovins, 0,8; porcins, 0,2; ovins, 0,1; chevaux, mulets et buffles, 1,0.
(2) En millions.

Source: F. A. O. (juin 1953).

10. *Matières grasses.*

(Production interne d'huile disponible, à l'exclusion des quantités utilisées non transformées en huiles, telles que semences, consommations humaines et animales; pertes...)

Estimation (millions de tonnes), U. R. S. S. exclue.

PRODUITS	AVANT-GUERRE	1950	1951
Beurre	4,2	3,3	3,1
Lard	3,2	3,4	3,7
Huiles comestibles liquides (1)	712	8,3	9,2
Huiles à haute teneur d'acide laurique (coprah, palme, palmiste, babassou) (2)	»	1,9	1,9
Huiles concrètes diverses (suif, graisses, huiles de palme, de baleine, de poisson) (3)	2,9	4	3,9
Huiles siccatives (lin, ricin, abrasin, périlla) (4)	1,2	1,1	1,1
	21	22	22,9

(1) Huiles d'arachide et de graines de coton, de soja, de tournesol, de colza, de sésame et équivalent en huile de ces oléagineux; huile d'olive comestible.
(2) Huiles de coco, palme, palmiste et babassou et équivalent en huile de coprah, des palmistes et des noix de babassou.
(3) Et matières grasses d'origine animale et marine non classifiées; huile de cachalot et huile de foie de poisson exclues.
(4) Huiles de graines de lin, ricin, abrasin, périlla et oiticica et équivalent d'huile des graines de lin, de ricin et de périlla.

Source: O. N. U. (F. A. O.).

b) Production industrielle.

1. *Indices de la production industrielle* (1).

(1948 = 100)

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	(2) 160	144	231	242
Autriche	(3) 108	133	181	175
Belgique	82	100	114	113
Canada	52	102	119	126
Espagne	»	95	132	141 (4 mois)
France	90	110	131	131
Italie	101	110	147	154
Japon	240	129	213	235
Pays-Bas	89	112	130	138
Royaume-Uni	86	106	114	120
Suède (4)	67	104	110	115
U. S. A. (4)	46	92	114	124
U. R. S. S. (5)	65	»	»	»
Europe	109	114	150	»
Monde	71	103	137	»

(1) Bâtiment exclu, sauf pour le Royaume-Uni.
(2) 1936.
(3) 1937.
(4) Electricité et gaz d'usine exclus.
(5) Indice de la valeur brute de la production, exprimée aux prix de 1926-1927.

Source: O. N. U.

Indices particuliers (1948 = 100).

PAYS	INDUSTRIE mécanique.		INDUSTRIE chimique.		TEXTILES	
	1952	1953 1er sem.	1952	1953 1er sem	1952	1953 1er sem.
Allemagne occidentale	330	336	218	250	215	271
Belgique	104	98	119	114	104	110
France	114	110	117	119	101	105
Italie	149	167	174	194	110	115
Pays-Bas	145	166	231	240	116	134
Suède	113	113	»	»	92	106
Royaume-Uni	124	(126)	131	(149)	96	114

Source: O. N. U. (commission économique pour l'Europe, juillet 1953).

2. *Production mondiale de certaines matières premières et électricité.*

DÉSIGNATION	1938		1949		1952	
	Volumes.	Indices.	Volumes.	Indices.	Volumes.	Indices.
(Volumes = millions tonnes-métriques.) (Indice: 1948 = 100.)						
Houille (1)	1.144	87	1.215	92	1.329	101
Pétrole brut	250	57	436	99	576	131
Ciment (2)	80	84	108	114	142	150
Fonte (2) (3)	67	68	98	100	125	126
Acier brut (2) (4)	91	67	136	100	175	128
(Volumes = milliers de tonnes-métriques.) (Indices: 1948 = 100.)						
Cuivre (5)	1.906	90	2.073	98	2.463	114
Zinc (5)	1.492	93	1.728	107	2.065	128
Plomb (5)	1.579	122	1.432	110	1.622	125
Etain (5)	165	103	171	107	171	107
Aluminium	537	48	1.148	102	1.798	159
Caoutchouc	924	60	1.544	98	1.811	116
(Volumes = milliards de kilowatts-heures.) (Indice: 1948 = 100.)						
Electricité (2) (6)	418	58	769	106	1.019	140

(1) Y compris l'équivalent en houille du charbon brun et de lignite.
(2) Chine exclue.
(3) Ferro-alliages inclus.
(4) Lingots et moulages bruts.
(5) Production de fonderie.
(6) Statistique totale.

Source: O. N. U. (pour l'étain, groupe international d'études de l'étain; U. R. S. S. exclue. (Pour le caoutchouc: groupe d'études du caoutchouc.)

N. B. — *Ressources mondiales en énergie* (1929-1950).

Il est seulement tenu compte des sources commerciales d'énergie. Sont donc exclus: tourbes, bois à brûler, déchets de scieries... et toutes les sources non commerciales, dont la production d'énergie correspondante est estimée, pour 1949, à 592,3 millions (équivalence en houille, millions de tonnes), soit 23 p. 100 de la production des sources commerciales et 19 p. 100 de l'ensemble (8 p. 100 de l'ensemble dans les pays développés et 49 p. 100 pour les autres).

Production totale et répartition en pourcentage.

(Equivalence en houille en millions de tonnes.)

I

RÉGIONS	1929				
	Production totale.	Production en pourcentage.			
		Combustibles solides.	Combustibles liquides.	Gaz naturel.	Electricité hydraulique.
Amérique du Nord	873,3	64,8	21,6	8,4	5,2
Europe	728,7	93,4	4,1	0,2	2,3
Océanie	13,7	94,2	»	»	5,8
U. R. S. S. et autres	60,5	69,7	29,1	0,6	0,6
Afrique	15,0	96,7	2,6	»	0,7
Amérique latine	49,7	6,6	88,8	0,6	4,0
Asie	123,0	75,0	14,4	10,2	0,4
Pays développés	1.653,3	78,5	12,5	4,5	4,5
Pays insuffisamment développés	210,6	54,2	32,6	0,9	12,3
Total	1.863,9	75,7	14,8	4,1	5,4

Consommation totale et répartition en pourcentage.
Soutage exclu, équivalence en houille (en millions de tonnes).

I

RÉGIONS	1937				
	Production totale.	Production en pourcentage.			
		Combustibles solides.	Combustibles liquides.	Gaz naturel.	Electricité hydraulique.
Amérique du Nord.	847,4	54,8	28,3	11,1	6,0
Europe	714,6	91,1	1,6	0,6	6,1
Océanie	16,0	92,5	»	»	7,5
U. R. S. S. et autres.	176,8	75,2	21,4	1,1	2,3
Afrique	17,6	97,2	1,1	»	1,7
Amérique latine ...	68,2	6,4	85,2	3,1	5,3
Asie	171,3	68,7	19,6	0,8	10,9
Pays développés...	1.731,3	73,2	16,1	5,6	5,1
Pays insuffisamment développés	281,2	38,9	26,2	2,3	12,6
Total.....	2.012,5	69,8	18,9	5,1	6,2

(Production mondiale + 1,9 p. 100 par an.)

II

RÉGIONS	1949				
	Production totale.	Consommation en pourcentage.			
		Combustibles solides.	Combustibles liquides.	Gaz naturel.	Electricité hydraulique.
Amérique du Nord.	1.125,2	41,0	31,8	19,5	7,7
Europe	730,9	83,3	8,6	0,5	7,6
Océanie	29,1	63,6	27,5	»	8,9
U. R. S. S. et autres.	315,2	77,2	17,9	3,2	1,7
Afrique	37,2	75,3	22,8	»	1,9
Amérique latine ...	69,1	14,8	68,1	6,8	10,3
Asie	158,5	67,8	14,1	0,7	17,4
Pays développés...	2.162,6	61,1	21,9	10,7	6,3
Pays insuffisamment développés	299,6	53,6	27,3	2,7	16,4
Total.....	2.462,2	60,2	22,6	9,7	7,5

RÉGIONS	1950				
	Production totale.	Consommation en pourcentage.			
		Combustibles solides.	Combustibles liquides.	Gaz naturel.	Electricité hydraulique.
Amérique du Nord.	1.220,2	39,7	32,8	20,4	7,1
Europe	780,8	81,4	9,4	0,6	8,6
Océanie	32,6	64,7	26,9	»	8,4
U. R. S. S. et autres.	356,1	75,5	19,6	3,1	1,8
Afrique	39,7	72,6	25,4	»	2,0
Amérique latine ...	65,5	13,9	68,8	75,5	9,8
Asie	172,4	68,0	14,7	0,7	16,6
Pays développés...	2.349,8	59,5	23,1	11,2	6,2
Pays insuffisamment développés	326,9	52,4	28,2	2,9	16,5
Total.....	2.676,7	58,6	23,8	10,2	7,4

Source: O. N. U.

I

RÉGIONS	1929				
	Production totale.	Production en pourcentage.			
		Combustibles solides.	Combustibles liquides.	Gaz naturel.	Electricité hydraulique.
Amérique du Nord.	858,0	65,2	20,9	8,5	5,4
Europe	697,2	90,8	3,4	0,2	5,6
Océanie	15,2	79,0	15,8	»	5,2
U. R. S. S. et autres.	72,2	71,2	27,9	0,4	0,5
Afrique	17,1	86,0	13,4	»	0,6
Amérique latine ...	26,8	35,4	56,0	1,1	7,5
Asie	111,1	77,4	10,8	0,5	11,3
Pays développés...	1.589,8	76,9	13,9	4,6	4,6
Pays insuffisamment développés	198,8	69,1	16,8	1,0	13,1
Total.....	1.798,6	76,0	14,2	4,2	5,6

RÉGIONS	1937				
	Production totale.	Production en pourcentage.			
		Combustibles solides.	Combustibles liquides.	Gaz naturel.	Electricité hydraulique.
Amérique du Nord.	844,0	56,6	24,6	13,0	6,2
Europe	704,2	87,2	5,8	0,6	6,4
Océanie	19,6	73,9	20,9	»	6,1
U. R. S. S. et autres.	188,2	73,3	23,5	1,0	2,2
Afrique	22,0	83,2	15,5	»	1,3
Amérique latine ...	34,1	28,4	54,0	7,0	10,6
Asie	115,5	75,0	11,2	6,9	12,9
Pays développés...	1.687,9	71,6	16,9	6,4	5,2
Pays insuffisamment développés	239,7	63,9	18,4	6,9	11,8
Total.....	1.927,6	70,6	17,0	6,9	6,4

II

RÉGIONS	1949				
	Production totale.	Production en pourcentage.			
		Combustibles solides.	Combustibles liquides.	Gaz naturel.	Electricité hydraulique.
Amérique du Nord.	1.088,4	41,1	31,9	19,0	8,0
Europe	700,6	89,9	1,6	0,5	8,0
Océanie	21,0	87,6	»	»	12,4
U. R. S. S. et autres.	293,0	79,9	14,9	3,4	1,8
Afrique	32,5	88,6	9,2	»	2,2
Amérique latine ...	135,6	4,8	88,0	2,6	4,6
Asie	241,8	45,6	42,5	0,4	11,5
Pays développés...	2.076,5	64,0	19,0	10,5	6,5
Pays insuffisamment développés	435,8	33,8	53,2	1,7	11,3
Total.....	2.512,3	58,7	25,0	8,9	7,4

REGIONS	1950				
	Production totale	Production en pourcentage.			
		Combustibles solides.	Combustibles liquides	Gaz naturel	Electricité hydraulique
Amérique du Nord.	1.219,6	42,6	30,6	19,7	7,1
Europe	735,4	88,5	1,8	0,6	9,1
Océanie	23,5	88,5	»	»	11,5
U. R. S. S. et autres.	326,8	79,6	15,1	3,4	1,9
Afrique	31,0	88,2	9,4	»	2,4
Amérique latine	160,6	4,2	89,0	2,6	4,2
Asie	275,0	42,9	46,2	10,4	0,5
Pays développés	2.273,5	63,7	18,8	11,1	6,4
Pays insuffisamment développés	491,4	31,9	55,5	1,7	10,9
Total	2.764,9	58,1	25,3	9,4	7,2

(Production mondiale + 1,90 p. 100 par an.)
Source: O. N. U.

3. *Charbon* (houille).

Moyenne mensuelle (millions de tonnes).

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	11,4	8,6	10,3	10,2
Autriche	0,019	0,015	0,016	0,013
Belgique	2,46	2,32	2,53	2,57
Canada	1	1,3	1,17	1,03
Espagne	0,47	0,89	1	0,98
France	3,87	4,3	4,61	4,56
Italie	(1) 0,12	0,92	0,09	0,095
Japon	4,05	3,2	3,6	4,23
Pays-Bas	1,12	0,97	1,04	1,03
Royaume-Uni (2)	19,2	18,2	19,2	19,5
Suède	0,036	0,026	0,028	0,026
U. S. A. (3)	29,8	36,3	38,2	36
U. R. S. S.	11,1	»	»	»

(1) Vénétie julienne incluse.
(2) Irlande du Nord exclue.
(3) Lignite incluse.
Source: O. N. U.

4. *Electricité* (1).

Moyenne mensuelle (millions de kilowatts-heure).

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	»	»	4.684	4.790
Autriche	(3) 152	350	522	530
Belgique	440	680	789	794
Canada	2.180	3.8-9	5.149	5.568
Espagne	229	469	704	»
France	1.548	2.380	3.205	3.252
Italie	1.295	1.732	2.570	2.535
Japon	2.408	3.006	3.600	3.594
Pays-Bas	199	390	526	570
Royaume-Uni (2)	2.031	4.050	5.166	5.522
Suède	680	1.337	1.725	1.710
U. S. A.	9.484	21.258	33.244	35.944
U. R. S. S.	3.300	»	»	»
Monde (U. R. S. S. et Chine exclues)	35	64	85	»

(1) Centrales et autoproduction en général.
(2) Irlande du Nord exclue.
(3) 1937.
Source: O. N. U.

5. *Pétrole brut.*

Moyenne mensuelle (1.000 tonnes).

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	56	70	146	170
Arabie saoudite	6	1.955	3.392	3.394
Bahrein	95	126	126	124
Canada	75	228	652	716
Colombie	248	349	454	463
France	6	4,8	29,1	29,3
Indonésie	616	494	710	687
Irak	358	339	1.468	2.468
Iran	863	2.230	112	129
Koweit	»	1.632	3.436	3.490
Mexique	457	652	921	858
Pérou	175	165	181	177
Qatar	»	8	275	330
U. S. A.	14.253	21.027	26.453	26.914
U. R. S. S.	(1) 2.686	»	»	»
Venezuela	2.344	5.751	7.885	7.690
Monde (U. R. S. S. exclue)	29.880	36.300	48.000	»

(1) Gaz naturel inclus.
Source: O. N. U.

6. *Acier brut.*

Moyenne mensuelle (1.000 tonnes).

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	1.492	763	1.317	1.331
Belgique	190	324	322	330
Canada	98	241	284	255
France	518	763	986	899
Italie	194	174	296	267
Japon	550	259	583	601
Luxembourg	120	189	250	233
Royaume-Uni	880	1.317	1.365	1.331
Suède	81	114	139	147
U. S. A.	2.500	5.895	7.043	8.761
U. R. S. S.	1.500	1.942	2.917	»
Monde (U. R. S. S. et Chine exclues)	7.625	11.300	14.000	»

Source: O. N. U.

7. *Aluminium* (1).

Moyenne mensuelle (1.000 tonnes).

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	6,72	2,42	8,37	8,31
Autriche	(2) 0,37	1,21	3,06	3,42
Canada	5,4	28	37,5	»
France	3,78	4,54	8,84	8,91
Italie	2,15	2,44	4,4	4,31
Japon	1,20	1,77	3,56	3,43
Norvège	2,42	2,58	4,37	4,36
Royaume-Uni	1,95	2,57	2,37	2,75
Suisse	2,2	1,8	2,3	2,25
U. S. A.	40,8	55,6	70,9	90,5
Monde (U. R. S. S. exclue)	45	96	150	»

(1) Aluminium et cuivre neuf (production de fonderie).
(2) 1937.
Source: O. N. U.

8. *Cuivre* (1).

Moyenne mensuelle (1.000 tonnes).

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	11,48	8,59	11,8	12,6
Canada (1)	17,2	17,3	15,8	19
Chili	28,1	29,3	31,9	36,3
Congo belge (2)	10,33	11,58	17,03	(15,5)
France (3)	0,52	0,41	0,59	0,35
Japon (4)	»	3,21	4,1	4,85
Mexique	3,49	4,77	4,87	4,37
Rodhésie du Nord (5)	18	21,9	26,7	27
Royaume-Uni (3)	»	15	19,1	15,3
U. S. A.	43,8	58,4	74,7	72,2
U. R. S. S.	9,6	»	»	»
Monde (U. R. S. S. exclue)	160	173	200	»

(1) Aluminium et cuivre neuf (production de fonderie).
(2) Exportations.
(3) Récupération.
(4) Cuivre raffiné
(5) Cuivre raffiné mélus.

Source: O. N. U.

9. *Caoutchouc.*

(Moyenne mensuelle: 1.000 tonnes).

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Canada (1)	»	3,95	6,29	»
Ceylan	4	8	8	7,5
Indochine	5,10	3,61	5,25	4,5
Indonésie	27	36,6	63,1	57,7
Malaisie	30,1	57	49,5	46,5
Thaïlande (2)	3,52	7,98	8,3	8,2
U. S. A. (1)	»	23,3	67,6	76
Monde (caoutchouc naturel)	77	126	151	»

(1) Synthétique.
(2) Exportation nette.

Source: O. N. U.

10. *Laine* (production de filés).

(Moyenne mensuelle: 1.000 tonnes).

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	(2) 3,94	5,42	7,46	8,13
Belgique	2,15	2,97	2,35	3,2
France (2)	9,8	10,2	9,2	9,7
Japon (2)	4,58	1,37	5,71	6,63
Royaume-Uni (2) (3)	21,4	20	17,2	20,5
U. S. A.	21,8	26	25,6	27,7

(1) 1936. (2) Purs ou mélangés. (3) 1937.

Source: O. N. U.

11. *Coton* (production de filés).

(Moyenne mensuelle: 1.000 tonnes).

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	22,18	19	24,37	26,9
Argentine	2,03	5,83	6,84	»
Belgique (1)	6,26	6,66	6,77	7,13
Canada	4,51	6,75	5,74	6,63
Espagne	»	4,96	5,3	5,26
France (1)	20,8	19	21,4	22,2
Inde	(2) 49,3	50,3	54,6	55,6
Italie	11,6	15,2	14,4	13,9
Japon	26,2	13,1	29,4	30,2
Pays-Bas (1)	4,3	4,67	4,67	5,3
Royaume-Uni	36	31	22,3	25
U. S. A.	119 (3)	»	»	»

(1) Purs ou mélangés.
(2) Inde britannique et Etats indiens.
(3) 1939.

Source: O. N. U.

12. *Ciment.*

Moyenne mensuelle (1.000 tonnes).

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale (1)	711	705	1.074	1.131
Argentine	103	121	128	125
Autriche	54	91,5	115,8	107
Belgique	250	214	333	355
Brésil	54,5	107	135	155
Canada	73	211	244	278
Espagne	»	155	205	211
France	313	556	736	756
Inde	(2) 119	221	299	302
Italie	384	536	554	589
Japon	491	273	593	660
Royaume-Uni	953	780	943	917
U. S. A.	1.497	2.952	3.482	»
U. R. S. S. (1)	487	»	»	»
Monde (Chine et U. R. S. S. exclues)	6.675	9.000	11.830	»

(1) 1936.
(2) Inde britannique et Etats indiens.

Source: O. N. U.

13. *Automobile.*

Production, commerce et véhicules disponibles (en milliers).

PAYS	1951	1952	1953 (1er semestre)
Voitures de tourisme.			
France:			
Production	312,9	369,9	188
Importations	11,3	7,8	2,7
Exportations	93,2	82,8	42,6
Véhicules disponibles	232,0	295,9	148,3
Allemagne occidentale:			
Production (*a*)	267,4	301,1	168,1
Importations	5,1	4,7	2,4
Exportations	91,6	100,4	63,9
Véhicules disponibles	180,9	205,4	106,9
Italie:			
Production	119,3	113,6	65,3
Importations	0,9	1,5	0,7
Exportations	22,6	18,9	13,3
Véhicules disponibles	97,6	98,2	52,7
Royaume-Uni:			
Production (*a*)	475,9	448,0	281,5
Importations	2,4	1,5	»
Exportations (*a*)	368,6	309,8	153,5
Véhicules disponibles	109,7	139,7	128,0
Véhicules utilitaires.			
France:			
Production	132,6	129,4	62,3
Importations	1,9	0,7	0,3
Exportations	27,7	21,4	10,1
Véhicules disponibles	106,8	108,7	52,5
Allemagne occidentale:			
Production (*a*)	92,7	105,8	48,6
Importations (*b*)	5,0	0,4	0,1
Exportations (*b*)	33,5	26,4	17,2
Véhicules disponibles	61,2	69,8	31,8
Italie:			
Production	26,6	21,8	16,2
Importations	3,1	4,8	4,9
Exportations	5,4	4,4	2,7
Véhicules disponibles	14,3	25,2	18,4
Royaume-Uni:			
Production (*a*)	258,0	241,7	111,9
Importations	2,4	2,0	0,4
Exportations (*a*)	137,1	128,5	52,2
Véhicules disponibles	123,3	115,2	67,2

(*a*) Y compris les châssis.
(*b*) Y compris les châssis, aussi bien pour les voitures de tourisme que pour les véhicules utilitaires.

Sources: O. N. U., commission économique pour l'Europe.

3° ACTIVITE DE LA MAIN-D'ŒUVRE

a) **Indice de l'emploi** (agriculture exclue).

Moyenne mensuelle (1948 = 100).

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	»	102	117	121
Australie	(1) 73	103	109	108
Autriche	(2) 73	100	100	97
Canada	60	103	115	115
France (3)	95	102	105	104
Japon	»	99	117	122
Royaume-Uni	»	101	103	103
U. S. A.	65	99	106	107

(1) Juillet 1939.
(2) Agriculture incluse.
(3) Quelques services publics exclus.

Source: B. I. T.

b) **Durée hebdomadaire du travail** (industries manufacturières).

(Heures.)

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	49,6	46,5	47,5	47
Canada	»	42,3	41,5	41,8
France	38,8	43,8	44	43,8
Royaume-Uni	46,3	45	45,7	45,7
Suède	46,3	»	»	»
Suisse	46,3	47,4	47,6	47,7
U. S. A.	35,6	39,2	40,7	40,5

Source: B. I. T.

c) **Chômage** (nombre de chômeurs enregistrés, secourus ou assurés).

(1.000.)

PAYS	1938	1949	1952	1953 1er semest.
Allemagne occidentale	»	1.230	1.379	1.515
Belgique	»	171	174	204
Espagne	»	160	106,5	104
France (chômeurs secourus)	373,6	39,7	39,3	69
Italie	810	1.673	2.073	(2.000)
Pays-Bas	324 (1937)	42	104	810
Suède	67	26	22	28
Suisse	52,6	8,1	5,3	7
Royaume-Uni	1.786,5	328	462,5	524
U. S. A.	10.390	3.395	1.673	1.630

Source: B. I. T.

4° COMMERCE EXTERIEUR

a) **Indices du quantum en volume.**

Ces indices reflètent les variations dans le volume des marchandises importées et exportées après élimination de l'effet des variations des prix (commerce spécial).

(1948 = 100.)

PAYS	1938		1949	
	I	E	I	E
Allemagne occidentale (1)	(2) 88	(2) 116	»	»
Australie	101	101	117	113
Autriche	(3) 211	(3) 185	188	124
Belgique-Luxembourg (6)	»	»	»	»
Canada	55	58	102	94
France (4)	99	85	100	100
Italie	92	124	110	111
Pays-Bas	118	156	111	151
Pologne	(5) 77	(5) 105	»	»
Royaume-Uni (7)	»	»	100	87
Suède	94	111	87	115
Suisse	68	80	81	100
U. S. A.	67	50	98	102
Europe (U. R. S. S. et Europe de l'Est exclues)	»	118	»	119
Monde	»	96	»	108

PAYS	1952		1953 1er semestre.	
	I	E	I	E
Allemagne occidentale (1)	118	154	124	162
Australie	263	98	(110)	126
Autriche	217	202	206	212
Belgique-Luxembourg (6)	100	93	95	93
Canada	138	115	153	109
France (4)	125	142	132	151
Italie	157	140	175	138
Pays-Bas	132	246	147	259
Pologne	»	»	»	»
Royaume-Uni (7)	103	95	111	95
Suède	119	134	114	128
Suisse	103	135	103	143
U. S. A.	123	117	133	126
Europe (U. R. S. S. et Europe de l'Est exclues)	»	165	»	»
Monde	»	(132)	»	»

(1) 1950 = 100.
(2) 1936.
(3) 1937.
(4) 1949 = 100.
(5) Territoire d'avant-guerre.
(6) 1954 = 100.
(7) 1950 = 100.

N. B. — En principe, évaluation cif des importations et fob des exportations.

Source: O. N. U.

b) Indices de valeur unitaire.

Ces indices reflètent les variations des prix moyens des marchandises importées et exportées, compte tenu des variations de volume des importations et des exportations.

(1948 = 100.)

PAYS	1938		1949	
	I	E	I	E
Allemagne occidentale (1)...	(2) 28	(2) 35	•	•
Australie	37	25	105	118
Autriche	(3) 27	(3) 33	109	127
Belgique-Luxembourg (4).....	•	•	•	•
Canada	46	47	103	105
France	•	•	100	100
Italie	1	1	93	97
Pays-Bas	24	25	96	94
Royaume-Uni (5).....	•	•	88	95
Suède	45	42	101	93
Suisse	30	29	90	97
U. S. A.....	41	48	95	93
Europe (U. R. S. S., Europe de l'Est exclues).....	»	42	»	93
Monde	»	44	»	94

PAYS	1952		1953 (1er semestre)	
	I	E	I	E
Allemagne occidentale (1)...	121	131	109	125
Australie	153	168	(140)	156
Autriche	250	263	264	223
Belgique-Luxembourg (4).....	97	100	103	87
Canada	110	122	109	119
France	138	128	125	122
Italie	109	107	103	108
Pays-Bas	131	117	117	110
Royaume-Uni (5).....	130	124	•	•
Suède	152	153	142	137
Suisse	96	102	91	100
U. S. A.....	123	102	118	102
Europe (U. R. S. S., Europe de l'Est exclues).....	•	96	»	»
Monde	»	(103)	»	»

(1) 1950 = 100.
(2) 1936.
(3) 1937.
(4) 1951 = 100.
(5) 1950 = 100.

N. B. — En principe, évaluation cif des importations et fob des exportations.

Source: O. N. U.

c) Commerce mondial par continent.

Les données ci-après sont basées sur les valeurs en monnaies nationales des importations et exportations des divers pays (commerce spécial, en principe) converties en dollars U. S. A. selon le cours des changes publié par le Fonds monétaire international. Les importations figurent sur la base cif (parfois estimée à fob plus 10 p. 100) et les exportations sur la base fob.

Les estimations pour le monde et les continents excluent les pays suivants, qui ne publient pas de données courantes:

Chine, Hongrie, Bulgarie, Roumanie, U. R. S. S. et Allemagne orientale.

Par contre, les totaux régionaux et mondiaux comprennent des évaluations pour les pays et territoires non mentionnés.

(Estimation en millions de dollars.)

PAYS	1937		1951		1952	
	I.	E.	I.	E.	I.	E.
Afrique	1.750	1.320	5.960	4.940	6.280	4.860
Algérie	161	173	582	383	638	410
Congo belge.....	41	74	310	387	400	293
Cameroun français	10	11	94	65	107	63
Egypte	193	200	666	583	608	417
A. E. F.....	10	10	104	64	115	57
A. O. F.....	62	54	350	221	349	229
Madagascar	19	24	131	77	136	96
Maroc	70	46	456	252	546	274
Nigéria (1).....	72	95	237	365	317	337
Rhodésie du Sud.	20	31	240	128	247	143
Tunisie	52	44	170	101	175	109
Union Sud-Africaine (1) (2)...	500	208	1.316	961	1.176	934
Amérique latine...	2.030	2.560	8.960	8.820	8.600	8.050
Brésil (1).....	331	348	2.011	1.758	2.010	1.509
Cuba (1).....	130	186	640	766	618	675
Mexique (1) (2)..	170	219	760	573	739	581
Venezuela (1).....	91	182	642	1.448	723	1.552
Amérique du Nord.	4.330	4.360	16.280	18.660	16.530	19.160
Canada	811	1.012	3.827	3.766	4.120	4.153
U. S. A.....	3.102	3.311	10.921	14.888	10.842	15.031
Asie (1) (3).....	4.120	4.630	11.450	12.100	11.800	9.970
Hong-Kong	280	254	856	780	663	510
Inde (1).....	677	720	1.779	1.646	1.678	1.300
Indochine	64	107	305	135	449	117
Malaisie et Singapour	398	529	1.554	1.984	1.265	1.280
Japon	1.363	1.200	2.044	1.355	2.028	1.273
Indonésie	280	550	805	1.258	975	992
Europe	13.480	9.670	34.560	28.090	33.130	27.790
Allemagne occidentale	»	»	3.493	3.465	3.854	4.037
Autriche	273	229	657	454	654	505
Belgique-Luxembourg	931	859	2.535	2.649	2.444	2.115
France	1.703	960	4.551	4.175	4.431	3.809
Italie (5).....	735	550	2.467	1.647	2.313	1.383
Pays-Bas	884	663	2.519	1.948	2.221	2.108
Royaume-Uni ...	4.716	2.581	10.575	7.223	9.346	7.227
Suède	542	511	1.776	1.782	1.730	1.563
Suisse	415	286	1.365	1.082	1.205	1.100
Monde	26.500	23.400	80.200	75.400	79.100	72.500

(1) Commerce général.
(2) Importations F. O. F.
(3) Commerce gouvernemental exclu.
(4) Année commençant le 1er avril.
(5) Depuis 1952, y compris la zone anglo-américaine de Trieste.

Source: O. N. U.

d) Taux d'échange pour quelques pays européens.

(Rapport entre l'indice des prix à l'importation et l'indice des prix à l'exportation. Une augmentation de l'indice indique une détérioration du rapport d'échange.)

(1950 = 100.)

PAYS	TYPE d'indice (a)	1951			
		1er trim.	2e trim.	3e trim.	4e trim.
Royaume-Uni	(a) P3	113	118	113	108
France	P1	111	113	110	103
Pays-Bas	P1	104	104	105	102
Belgique - Luxembourg	P1	97	95	90	88
Suisse	P2	109	111	111	108
Italie	P1	102	104	103	104
Espagne	P1	108	84	96	107
Turquie	P1	77	115	106	103
Danemark	P1	103	123	121	104
Suède	P3	90	83	78	75
Norvège	(b) P1	94	91	89	90
Finlande	P1	88	82	76	59
Allemagne occidentale	P1	106	110	107	99
Autriche	P1	122	112	113	95
U. S. A.	P1	108	110	112	109

PAYS	TYPE d'indice. (a)	1952				1953
		1er trim.	2e trim.	3e trim.	4e trim	1er trim.
Royaume-Uni	(a) P3	109	107	104	100	98
France	P1	103	99	95	95	95
Pays-Bas	P1	101	100	104	101	95
Belgique - Luxembourg	P1	86	88	93	90	97
Suisse	P2	110	109	105	107	105
Italie	P1	105	103	106	104	98
Espagne	P1	123	111	105	132	(c) 135
Turquie	P1	93	110	101	101	108
Danemark	P1	109	111	105	97	101
Suède	P3	77	83	93	94	90
Norvège	(b) P1	87	93	95	98	103
Finlande	P1	57	65	78	90	104
Allemagne occidentale	P1	101	95	88	86	88
Autriche	P1	96	92	95	107	119
U. S. A.	P1	107	105	103	102	100

(a) P1 = Indice des prix dérivés affecté de coefficients de pondération mobiles courants.
P2 = Indice des prix dérivés affecté de coefficients de pondération fixes.
P3 = Indice des prix dérivés affecté de coefficients de pondération mobiles de la période antérieure.
Pi = Indice des prix dérivés affecté de coefficients de pondération mobiles mixtes.
(b) Non compris le commerce des navires.
(c) Moyenne pour deux mois.
Source: O. N. U. (Commission économique pour l'Europe).

e) Positions à l'Union européenne des payements.

Position de chaque pays membre à l'égard de l'Union pour la période du 1er juillet 1950 au 31 octobre 1953.

(En millions d'unités de compte.)

PAYS	QUOTAS (2).	POSITION COMPTABLE CUMULATIVE réglée par (1).	
		Position nette cumulative. Excédent (+). Déficit (—).	Déficit (—) ou excédent (+) compensé cumulatif.
Autriche	70	— 41,0	+ 84,2
U. E. B. L.	360	+ 680,0	+ 377,2
Danemark	195	— 57,6	— 61,8
France	520	— 882,5	— 789,1
Allemagne	500	+ 694,0	+ 705,1
Grèce	45	— 250,3	— 3,8
Islande	15	— 18	— 3,1
Italie	205	— 107,6	— 61,3
Pays-Bas	355	+ 344,0	— 356,1
Norvège	200	— 112,0	— 83,0
Portugal	70	+ 52,9	+ 52,3
Suède	260	+ 166,7	+ 209,5
Suisse	250	+ 301,2	(3) + 308,7
Turquie	50	— 214,0	— 125,1
Royaume-Uni	1.000	— 559,5	— 822,1
Total		+ 2.210,7	+ 2.113,2
		— 2.281,7	— 1.962,5

PAYS	QUOTAS (2).	POSITION COMPTABLE CUMULATIVE réglée par (1).	
		Crédits accordés à (—) ou par (+) le pays.	Or versé (—) ou reçu (+) par le pays.
Autriche	70	+ 49,1	+ 35,1
U. E. B. L.	360	+ 225,6	+ 152,6
Danemark	195	— 53,2	— 11,6
France	520	— 312,0	— 177,1
Allemagne	500	+ 465,1	+ 360,9
Grèce	45	»	— 3,8
Islande	15	— 2,8	— 0,3
Italie	205	— 51,1	— 10,2
Pays-Bas	355	+ 233,6	+ 152,6
Norvège	200	— 65,8	— 17,2
Portugal	70	+ 33,2	+ 19,2
Suède	260	+ 139,8	+ 78,3
Suisse	250	+ 179,1	+ 129,1
Turquie	50	— 30,9	— 95,1
Royaume-Uni	1.000	— 559,6	— 262,8
Total		+ 1.245,6	+ 867,9
		— 1.071,1	— 878,1

(1) Y compris les règlements hors quota ci-après: déficits intégralement réglés en or ou en dollars, en vertu de l'article 13 (*a*): France, 269,1; Grèce, 3,8; Turquie, 75,1. — Excédents réglés conformément aux décisions du conseil du 30 juin 1952, en vertu de l'article 13 (*b*): Autriche, 11,2; Belgique, 46,6; Allemagne, 205,1; Pays-Bas, 21,1; Suisse, 58,7.

(2) Le quota de la Grèce en tant que débiteur est fixé à zéro. Le quota effectif de l'U. E. B. L. en tant que créditrice est de 331 millions d'u/c.

(3) A partir du 1er novembre 1950.

5° TRANSPORTS

a) Transports ferroviaires.

1. Indices du tonnage-kilométrique pour quelques pays.

Moyenne mensuelle (1958 = 100).

PAYS	1939	1952
Allemagne occidentale	»	120
Autriche	162	162
Belgique	110	118
Canada	360	254
Danemark	135	151
France	159	166
Italie	»	110
Pays-Bas	»	150
Suède	191	255
U. S. A.	176	203

Source: O. N. U.

2. Statistiques détaillées pour quelques pays.

PAYS	VOYAGEURS transportés (1)	VOYAGEURS kilomètres (1)	TONNES transportées (1)	TONNES kilomètres (1)
France:				
1951	548	28.100	177	15.400
1952	553	28.500	174	14.100
Grande-Bretagne:				
1951	1.091	33.462	289	37.446
1952	980	»	289	36.580
Allemagne:				
1951	1.705	30.980	231	15.928
1952	1.333	30.822	237	16.089
Pays-Bas:				
1951	157	6.291	22	3.256
1952	153	6.292	22	3.067
Belgique:				
1951	225	7.253	73	6.703
1952	228	7.155	67	6.158
Italie:				
1951	356	21.093	45	11.598
1952	375	21.586	44	12.277
Espagne:				
1951	108	7.282	25	7.117
1952	115	7.851	28	7.823
Suisse:				
1951	201	7.853	21	2.484
1952	213	6.152	19	2.237
Suède:				
1951	123	6.213	41	9.253
1952	116	»	40	9.042
Autriche:				
1951	421	4.673	43	6.311
1952	»	»	»	»
Japon:				
1951	3.301	75.220	141	36.122
1952	3.412	79.709	143	38.158

PAYS	WAGONS chargés	WAGONS entrés chargés	RECETTES totales (2)	DÉPENSES d'exploitation (2)	EFFECTIF du personnel d'exploitation
France:					
1951	12.567	883	151.700	145.300	129
1952	11.821	863	»	»	115
Grande-Bretagne:					
1951	35.486	»	373	338	100
1952	24.933	»	396	»	98
Allemagne:					
1951	18.116	770	4.725	4.734	191
1952	18.253	895	5.230	»	192
Pays-Bas:					
1951	1.492	263	532	»	35
1952	1.477	266	549	»	33
Belgique:					
1951	4.023	731	11.706	11.199	77
1952	3.564	682	11.630	11.361	76
Italie (3):					
1951	3.689	366	173.879	220.693	167
1952	3.595	391	193.951	251.615	165
Espagne:					
1951	2.766	»	4.575	4.905	136
1952	2.964	»	4.980	5.318	139
Suisse:					
1951	2.857	570	716	501	56
1952	2.812	560	753	520	56
Suède:					
1951	3.103	253	1.025	997	70
1952	3.332	229	1.201	1.196	70
Autriche:					
1951	1.817	595	2.608	3.658	77
1952	1.814	626	3.339	4.297	74
Japon:					
1951	10.750	»	161.594	128.848	471
1952	10.633	»	209.459	179.433	445

(1) En millions.
(2) En millions monnaie nationale.
(3) La rubrique « Recettes totales » comprend les recettes des lignes automobiles routières exploitées par l'administration des chemins de fer italiens ou pour son compte; la rubrique « Dépenses d'exploitation » comprend les dépenses pour les lignes automobiles routières.

Source: Union internationale des chemins de fer.

b) Flotte marchande mondiale et transports maritimes.

1. Evaluation américaine de la flotte marchande mondiale.

Navires de 1.000 tonneaux de jauge brute et au-dessus (en 1.000 tonneaux de jauge brute).

PAYS	AU 31 DÉCEMBRE 1951			AU 31 DÉCEMBRE 1952		
	Nombre	Tonnage	P. 100.	Nombre	Tonnage	P. 100.
Etats-Unis	3.161	25.726	32,5	3.140	25.669	31,3
Royaume-Uni	2.732	16.721	21,2	2.761	16.736	20,4
Norvège	963	5.470	6,9	980	5.700	6,9
Panama	545	3.665	4,6	545	3.762	4,6
France	743	3.109	3,9	582	3.402	4,2
Italie	488	2.862	3,6	537	3.184	3,9
Pays-Bas	500	2.882	3,7	501	2.927	3,6
Japon	465	2.087	2,7	521	2.578	3,2
Suède	576	2.032	2,6	599	2.225	2,7
U. R. S. S.	471	1.455	1,9	483	1.478	1,8
Danemark	309	1.227	1,6	312	1.313	1,6
Grèce	215	1.200	1,5	207	1.156	1,4
Allemagne	274	841	1,1	363	1.150	1,4
Autres pays	2.501	9.604	12,2	2.448	10.644	13
Total	13.646	78.821	100	14.019	81.924	100

Source: d'après *The Bulletin American Bureau of Shipping*, numéros de mai 1952 et mai 1953.

2. *Evaluation britannique de la flotte marchande mondiale.*

Flotte mondiale à la fin de 1952 d'après le Lloyd's Register of Shipping

(En 1.000 tonneaux, jauge brute.)

PAYS	POURCENTAGE DU TONNAGE	
	Tonneaux jauge brute	Mondial
Etats-Unis	27.255	30.21
Royaume-Uni	18.624	20,65
Norvège	5.896	6,55
Panama	3.710	4,15
France	3.638	4,03
Italie	3.289	3,65
Pays-Bas	3.264	3,62
Japon	2.787	3,09
Suède	2.582	2,79
U. R. S. S.	2.261	2,51
Commonwealth	2.011	2,23
Canada	1.692	1,88
Allemagne	1.398	1,55
Danemark	1.301	1,44
Grèce	1.274	1,41
Espagne	1.216	1,35
Argentine	1.071	1,18
Liberia	898	1
Brésil	794	0,88
Belgique	680	0,74
Honduras	468	0,52
Total mondial...	90.180	100

PAYS	POURCENTAGE PAR CATÉGORIES D'AGES					
	1-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25 ans.
Etats-Unis	2	69	17	1	2	9
Royaume-Uni	21	34	16	8	7	14
Norvège	42	20	11	8	9	10
Panama	16	41	6	1	6	29
France	21	31	8	6	9	15
Italie	10	39	10	1	9	31
Pays-Bas	18	33	19	17	10	13
Japon	38	37	5	4	5	11
Suède	24	31	9	4	7	25
U. R. S. S.	3	14	6	8	16	53
Commonwealth	16	25	7	8	9	35
Canada	12	36	3	1	12	36
Allemagne	56	4	6	7	15	32
Danemark	33	22	7	6	9	23
Grèce	1	60	7	1	2	29
Espagne	12	11	2	3	14	58
Argentine	55	29	2	2	6	26
Liberia	55	32	2	»	3	8
Brésil	20	23	1	2	3	51
Belgique	22	44	17	5	7	5
Honduras	20	38	10	»	9	23
Total mondial...	17	42	12	4	6	19

Source: *Journal de la marine marchande*, 14 mars 1953.

Flotte mondiale à la fin des quatre dernières années.

ANNÉES	EN 1.000 tonneaux de jauge brute.	PART des pétroliers.	POURCENTAGE des pétroliers.
1949	68.509	11.586	16,9
1950	81.383	17.171	20,3
1951	87.245	18.529	21,2
1952	90.180	19.989	22,2

Source: *Journal de la marine marchande*, 14 mars 1953.

3. *Flotte pétrolière mondiale au 31 décembre 1952.*

(Navires de 2.000 tonnes de port en lourd et au-dessus.)

(En millions de tonnes.)

PAYS	1951		1952		POURCENTAGE du total en 1952.
	Nombre.	Port en lourd.	Nombre.	Port en lourd	
1 Etats-Unis	585	8.603	578	8.554	26,26
2 Royaume-Uni	555	6.780	567	6.841	21,02
3 Norvège	295	4.396	319	4.709	14,46
4 Panama	186	2.786	212	3.046	9,53
5 France	88	1.423	100	1.532	4,69
Libéria	77	783	68	1.540	4,72
Italie	88	1.047	98	1.474	4,60
Pays-Bas	107	866	108	886	2,72
Suède	47	673	58	869	2,67
Japon	39	508	55	629	1,96
Danemark	30	444	36	545	1,67
Argentine	41	412	46	479	1,38
Brésil	8	86	17	214	0,71
Honduras	41	221	41	221	0,68
Espagne	23	201	24	203	0,62
Allemagne occid.	14	153	17	197	0,60
Mexique	20	190	20	189	0,58
U. R. S. S.	21	140	26	184	0,56
Vénézuéla	36	157	38	177	0,54
Grèce	13	162	14	167	0,51
Belgique	8	101	8	101	0,31
Autres pays	41	406	46	475	1,38
Total	2.296	29.778	2.456	32.573	100,00

Source: Petroleum Press Service, mars 1953.

4. *Navires marchands lancés au cours de l'année 1952 et comparaison à 1951.*

(Navires de plus de 100 tonneaux de jauge brute.)

Royaume-Uni	1.302.548	(— 38.476)	France ..... 242.663 (— 9.968)
Japon	698.373	(+175.087)	Italie ..... 131.954 (+ 19.630)
Allemagne	520.172	(+201.833)	Danemark ... 103.586 (— 11.802)
Etats-Unis	467.545	(+301.662)	Norvège ..... 80.418 (— 13.965)
Suède	451.319	(+ 50.282)	Belgique..... 56.930 (— 15.493)
Pays-Bas	235.905	(+ 79.056)	
			Monde.... 4.395.578 (+753.014)

Source: Shipbuilding and Shipping Record (5 mars 1953).

5. *Navires marchands en construction* (juin 1953).

Comparaison à juin 1951. (Millions de tonnes brutes.)

Royaume-Uni	2.124	(+ 10)	Italie	3.5	(+ 74)
Etats-Unis	658	(+ 324)	Suède	275	(+ 59)
Japon	325	(— 186)	Norvège	173,4	(+ 51,1)
Allemagne	515	(+ 157)	Danemark ...	116	(—
France	369	(— 70)	Belgique	143,3	(+ 61,6)
Pays-Bas	451	(+ 156)			
			Monde (1)..	6.397	(+1.306)

Source: Lloyd' Register of Shipping.

(1) U. R. S. S. et Pologne exclues.

c) **Transports aériens.**

Trafic de l'aviation civile.

Moyenne mensuelle (en millions).

PAYS	VOYAGEURS-KILOMÈTRES		FRET-TONNES-KILOMÈTRES	
	1938	1952	1938	1952
Australie	5.8	123	»	5,5
Belgique	1,5	28,7	0,07	1,3
Canada	1,5	102	0,18	1,8
France	6,1	122	0,2 (Air France)	5,7
Pays-Bas	5	84	0,25	3,5
Suède	1,15	24	0,065	0,73
Suisse	1,13	18,6	0,022	0,455
Royaume-Uni	7,1	165	1,3	6
U. S. A.	72	2.985	»	54

Source: O. N. U.

6° PRIX ET COUT DE LA VIE

a) Indices des prix de gros.

Indice général (1948 = 100).

PAYS	1938	1949	1952	1953 (Sept.)
Allemagne occidentale (1)	51	97	114	110
Belgique	(2) 26	95	114	106
Canada	53	103	117	115
France	5	100	145	137
Espagne	38	107	164	(177)
Grèce (3)	0.3	»	121	155
Italie	2	95	97	97
Japon	1	151	273	(277)
Pays-Bas	26	104	140	(133)
Royaume-Uni	46	105	139	139
Suède	52	101	118	138
Suisse	46	95	102	98
U. S. A.	49	95	107	106

(1) Base : juillet-décembre 1948 = 100. Prix à la production des produits industriels.
(2) 1936/1938.
(3) 1950 = 100.

N. B. — Ces indices ne sont pas exactement comparables : leur évolution doit donc être observée en ordre de grandeur.

Source : O. N. U.

b) Indices du coût de la vie.

(Indices des prix de biens et services achetés en général par les familles des travailleurs résidant dans les agglomérations urbaines.)

1948 = 100.)

PAYS	1938	1949	1952	1953 (Sept.)
Allemagne occidentale	61	107	110	108
Autriche (Vienne)	(1) 39	123	203	202
Belgique (2)	27	97	106	106
Canada	66	103	121	120
Espagne	(3) 34	105	125	(127)
France (Paris)	(4) 6	103	145	141
Grèce	0.3	115	146	(167)
Italie	2	101	114	(116)
Japon	»	»	150	(163)
Pays-Bas	46	100	120	122
Royaume-Uni	»	103	136	(130)
Suède	61	102	129	130
Suisse	61	99	105	104
U. S. A.	59	99	110	112

(1) Mars.
(2) Loyer exclu.
(3) Juillet-décembre 1939.
(4) 1949 = 100.

Source : O. N. U.

c) Indices des matières premières.

1° U. S. A. — *Indice « Moody's » des prix de gros à New-York.*

Cet indice, publié quotidiennement par Moody's, société privée spécialisée dans les études financières, est une moyenne pondérée des prix des quinze principales marchandises pour lesquelles il y a un commerce actif et qui présentent un intérêt spéculatif.

Les marchandises prises en considération ont les coefficients de pondération suivants :

Blé	13	Laine	7	Maïs	4
Coton	13	Cuirs	5	Soie	4
Porcs	13	Cuivre	5	Argent	3
Ferraille	10	Café	4	Plomb	3
Sucre	10	Caoutchouc	4	Cacao	2

31 décembre 1931 = 100. (Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1950	355	380,3	455,6	481,1
1951	(1) 526,8	501	463,5	460,2
		488,6		
1952	455,5	434	434	440,4
		431		
1953	411	417	420	(octobre : 386)

(1) Maximum le 2 février 1951 = 535,2.

2° GRANDE-BRETAGNE. — *Indice « Reuter » des prix de gros à l'importation en Grande-Bretagne.*

Cet indice, publié quotidiennement par l'agence d'information Reuter, est basé sur la moyenne géométrique pondérée des prix de vingt et un articles, avec les coefficients de pondération suivants :

Blé	17	Laine	5	Cacao	2
Coton	14	Etain	5	Copra	2
Sucre	9	Argent	4	Plomb	2
Or	8	Graines de lin	4	Zinc	1
Cuivre	6	Arachides	3	Poivre	1
Riz	6	Jute	2	Chanvre	1
Maïs	5	Graine de soja	2	Shellac	1

La pondération a été établie en fonction de l'importance des diverses marchandises intervenant dans le commerce mondial. La base de l'indice est le 18 septembre 1931 = 100, dernier jour ouvrable avant que le Royaume-Uni ait abandonné l'étalon or.

18 septembre 1931 = 100. (Moyenne mensuelle.)

	I	II	III	IV
1950	471,2	487,7	530,5	562,6
1951	609,8	(1) 621,2	597,9	593,6
		605,6		
1952	579,2	544,5	541,3	547,9
		545,7		
1953	511	497	489	(octobre : 479)

7° SALAIRES ET REVENUS

Salaires horaires ouvriers dans l'industrie.

(Indices : 1948 = 100.)

PAYS	1949	1952	PAYS	1949	1952
Allemagne occidentale	114	148	Italie	102	119
Autriche	122	207	Pays-Bas	103	121
Belgique	105	127	Suisse	101	107
Canada	108	141	Royaume-Uni	103	127
France	113	184	U. S. A.	104	124

Source : O. N. U.

8° CONSOMMATIONS

a) Laine.

(Consommation mondiale).

1. *Estimations de la consommation mondiale en* 1951.

((En millions de 1 lb, laine lavée.)

PRINCIPAUX CONSOMMATEURS	1948	1949	1950	1951 (1)
Australie	77	70	61	56
Belgique	61	59	73	55
Canada	40	34	59	26
Allemagne occidentale	47	94	128	113
Italie	136	119	136	90
Japon	10	16	51	»
Pays-Bas	39	40	37	24
Suède	27	29	30	»
Royaume-Uni	483	492	518	397
U. S. A.	705	511	647	489
Autres pays	650	708	708	»
Total	1.550	2.431	2.652	2.150

(1) Données provisoires.

N. B. — Pound 1 lb = 453 gr.

Source : Commonwealth Economic Committee.

(1) Maximum le 26 avril 1951 = 629,9.

2. *Pourcentages par pays.*

PAYS	1934-38	1948	1949	1950	1951	1952
Etats-Unis	16	27,7	26,9	21,2	21,8	20,5
Royaume-Uni	24,1	18,9	20,2	19,3	17,5	16,4
France	11,3	10	10,7	9,5	13,1	9,3
Italie	2,8	5,3	4,9	4,7	4,3	5,2
Allemagne	8,7	1,8	3,7	4,8	5,2	5,7
Japon	5,2	0,4	0,6	1,9	3,5	5,3
Autres	29,8	36	33	35,6	34,6	37,3
Total mondial	100	100	100	100	100	100

Source: Secrétariat international de la laine: information I. W. S. 24 juillet 1953.

b) **Acier.**

Consommation apparente par habitant (en kilogrammes).

PAYS	1936-1938 (Moyenne)	1949	1951
Allemagne occidentale	»	175	219
Autriche	68	104	128
Belgique-Luxembourg	180	206	251
Espagne	»	26	»
France (1)	132	209	186
Italie	53	49	75
Royaume-Uni	227	293	277
Suède	218	293	322
Moyenne pondérée ensemble de l'Europe	»	124	128 (1950)
U. S. A.	318	443	611
Canada	151	296	365
U. R. S. S. (2)	103	120	153

(1) Y compris la Sarre à partir de 1949.
(2) Evaluation.
Sources: Commission économique pour l'Europe, O. N. U.

c) **Consommation d'énergie par habitant.**

(Consommation totale, en tonnes d'équivalence, houille).

PAYS	1937	1949	1951
Autriche	1,04	1,47	2,16
Belgique-Luxembourg	4,02	3,45	4,16
France	2,42	2,11	2,33
Allemagne	»	2,35	2,78
Italie	0,66	0,58	0,81
Pays-Bas	1,79	1,83	2,66
Norvège	3,31	3,97	4,59
Espagne	0,10 (1935)	0,56	0,61
Suède	2,5	2,82	3,52
Suisse	1,81	1,89	2,51
Royaume-Uni	4,28	4,30	4,65
Europe (U.R.S.S. exclue)	1,84	1,89	2,16
Afrique	0,15	0,20	0,22
Canada	4,91	6,4	6,96
U. S. A.	5,89	6,92	8,02
Amérique Sud	0,25	0,33	0,41
Asie	0,18	0,16	0,18

Source: O. N. U.

d) **Volume de la consommation.**

(1949 = 100.)

DÉSIGNATION	1951 I	1951 II	1951 III	1951 IV
Royaume-Uni.				
Denrées alimentaires	102	103	104	109
Boissons et tabac	98	102	111	112
Vêtements et chaussures	98	99	80	101
Meubles et objets ménagers	116	107	88	103
Voyages et divertissements	89	100	121	95
Consommation totale	103	101	101	105
Pays-Bas.				
Denrées alimentaires	101	100	98	104
Boissons et tabac	92	93	87	106
Biens de consommation durables	105	84	78	88
Consommation totale	101	94	94	98
Danemark.				
Denrées alimentaires et tabac	86	90	89	99
Vêtements et chaussures	86	97	77	113
Total des ventes au détail	86	92	85	104
Norvège.				
Denrées alimentaires, boissons et tabac	99	102	99	116
Textiles	92	113	84	127
Total des ventes au détail	94	105	97	120
Suède (1).				
Denrées alimentaires	93	97	97	99
Vêtements	80	101	74	106
Total des ventes au détail	88	97	89	105
Finlande.				
Ventes au détail des coopératives	86	111	110	128

DÉSIGNATION	1952 I	1952 II	1952 III	1952 IV	1953 (1er semestre)
Royaume-Uni.					
Denrées alimentaires	99	99	106	108	103
Boissons et tabac	100	104	113	111	103
Vêtements et chaussures	76	92	88	113	87
Meubles et objets ménagers	96	87	91	116	104
Voyages et divertissements	92	102	120	94	98
Consommation totale	95	98	103	108	100
Pays-Bas.					
Denrées alimentaires	100	103	103	107	104
Boissons et tabac	86	93	92	107	90
Biens de consommation durables	73	91	87	95	86
Consommation totale	91	99	100	101	98
Danemark.					
Denrées alimentaires et tabac	86	89	88	100	94
Vêtements et chaussures	87	99	92	131	100
Total des ventes au détail	85	91	90	110	92
Norvège.					
Denrées alimentaires, boissons et tabac	97	105	98	112	101
Textiles	90	117	102	139	100
Total des ventes au détail	93	106	102	121	99
Suède (1).					
Denrées alimentaires	90	94	93	99	92
Vêtements	77	99	81	116	90
Total des ventes au détail	85	94	90	107	89
Finlande.					
Ventes au détail des coopératives	100	123	121	132	110

(1) Période correspondante de 1949 = 100.

DESIGNATION	1951			
	I	II	III	IV
Belgique.				
Denrées alimentaires (coopératives)	137	121	127	133
Textiles	100	86	77	97
Denrées alimentaires et textiles ensemble	126	111	105	123
France.				
Denrées alimentaires	107	103	105	108
Textiles et chaussures	108	102	78	122
Autres biens de consommation	111		118	
Consommation totale	105		107	
Suisse.				
Denrées alimentaires, boissons et tabac	103	102	102	111
Textiles et chaussures	105	103	89	133
Total des ventes au détail	106	104	99	126
Allemagne occidentale (1).				
Denrées alimentaires	110		119	
Boissons et tabac	124		131	
Vêtements	127		135	
Meubles et objets ménagers	154		167	
Voyages et divertissements	114		117	
	119		129	
Consommation totale	121	117	121	137
Autriche.				
Denrées alimentaires et tabac	101	108	107	128
Vêtements	88	93	74	129
Total des ventes au détail	93	94	92	127

DESIGNATION	1952				1953 (1er semestre)
	I	II	III	IV	
Belgique.					
Denrées alimentaires (coopératives)	132	128	129	141	(140)
Textiles	78	102	90	105	88
Denrées alimentaires et textiles ensemble	117	121	118	131	(123)
France.					
Denrées alimentaires		106			
Textiles et chaussures	89	105	83	117	97
Autres biens de consommation	121		122		»
Consommation totale	106		107		»
Suisse.					
Denrées alimentaires, boissons et tabac	101	107	105	118	104
Textiles et chaussures	88	100	95	136	100
Total des ventes au détail	97	104	102	127	102
Allemagne occidentale (1).					
Denrées alimentaires	114		124		123
Boissons et tabac	134		149		145
Vêtements	132		183		150
Meubles et objets ménagers	126		181		155
Voyages et divertissements	121		157		135
	125		136		
Consommation totale	119	129	129	149	132
Autriche.					
Denrées alimentaires et tabac	97	105	107	128	104
Vêtements	63	88	74	125	71
Total des ventes au détail	81	92	90	126	85

(1) Premier semestre de 1950 = 100.

Note. — Il se peut que, dans certains cas, les indices des ventes au détail ne portent que sur certaines catégories de magasins et ne soient pas représentatifs de l'ensemble des ventes au détail.

Sources: O. N. U., *Bulletin économique pour l'Europe.*

9° DONNEES MONETAIRES

a) Diminution du pouvoir d'achat des principales monnaies, de 1939 à 1951, calculée sur la base des prix des biens de consommation ou du coût de la vie.

PAYS	DIMINUTION en pourcentage en juin 1951.	PAYS	DIMINUTION en pourcentage en juin 1951
Suisse	39,5	Colombie	71,8
Afrique du Sud	41,6	Argentine	73,4 (fév. 51).
Suède	45,7	Espagne	73,4
Canada	45,4	Belgique	74,8
Etats-Unis	(1) 46,1	Mexique	74,8
Royaume-Uni	48,5 49,0 (mai 51).	Brésil	76,3
		Chili	85,3
Uruguay	50,0	France	91,6
Australie	(2e trim. 51).	Italie	98,1
Hollande	61,5	Japon	99,3
Egypte	68,1	Grèce	(2)
Inde	68,5	Chine	(2)
Turquie	71,1 mai 51).		

(1) 47 p. 100 en octobre 1951.
(2) Plus de 99,9 p. 100.

Source: National City Bank of New York, Monthly Letter on Economic Conditions and Government Finance, December 1951.

Ce tableau est tiré de la « Lettre mensuelle » de décembre 1951 de la National City Bank of New York et établi d'après les International Financial Statistics publiées par le Fonds monétaire international. Il fait ressortir l'ampleur de la dépréciation des principales monnaies depuis 1939. Cette dépréciation a été calculée à l'aide des indices des prix des biens de consommation ou du coût de la vie.

Une note de la « Lettre mensuelle » insérée au bas du tableau précise que les pourcentages indiqués ne font pas toujours ressortir dans toute son ampleur la diminution du pouvoir d'achat des monnaies, étant donné que, dans un certain nombre de pays, les indices du coût de la vie subissent l'effet du contrôle des prix et des loyers, des subventions économiques, etc. Ce tableau, note la « Lettre mensuelle », montre que les pertes de pouvoir d'achat depuis 1939 sont extrêmement variables d'un pays à l'autre, mais que les plus faibles vont de 40 à 50 p. 100.

b) Cours des changes.

Bourse de Zurich, moyenne achats et ventes en fin de mois ou d'année.

(Valeur en francs suisses pour 100 unités nationales.)

DESIGNATION	1950	1951	1952
	(Fin d'Année.)		(Fin octobre.)
Allemagne occidentale (Deutschmark)	78	85,5	97
Belgique (franc belge)	8,31	8	8,30
Canada (dollar canadien)	405	428	437
Etats-Unis (dollar)	429	436	429
France (franc français)	1,12	1	1,10
Pays-Bas (fl rin)	103	105,5	110
Italie (lire)	0,61	0,64	0,67
Royaume-Uni (livre)	1.070	1.040	1.115

Sources: Neue Zürcher Zeitung, I. N. S. E. E.

10e REVENU NATIONAL

a) Estimations du revenu national.

Les chiffres donnés ci-après sont relatifs au revenu national au coût des facteurs, sauf indication contraire, c'est-à-dire au total de tous les revenus gagnés dans la production de biens et de services au cours d'une année, y compris le revenu net reçu de l'étranger. Il se définit comme la somme de tous les salaires et traitements (compris en nature et sécurité sociale inclus) des loyers des dividendes et intérêts, du revenu des entrepreneurs et des bénéfices non distribués des sociétés, avant payement des impôts.

N. B. — L'évolution à prix constants est retracée aux paragraphes b) et c).

(Milliards.)

DESIGNATION	1938	1950	1952	($ U.S.)
	(Estimations en monnaies nationales courantes.)		(Monnaies nationales.)	
Allemagne occidentale (Deutschmark)	(1) 37,7	71,7	98,4	23,43
Australie (2) (3).....	0,78	3,1	3,58	8,01
Belgique (franc belge).	65,2	265	305	6,1
Canada (dollar canadien)	4,01	14,5	18,3	18,7
Danemark (couronne).	6,4	19,1	20,7 (1951)	13
France	360	7.117	10.190	20,41
Italie (livre).....	131	6.619	8.112	12,98
Japon (yen).....	19	3.230	4.859 (1951)	13,5
Norvège (couronne)...	4,6	12,9	16,6	2,3
Nouvelle-Zélande (4) (livre néo-zélandaise).	0,191	0,6	0,646	1,81
Pays-Bas (florin).....	4,9	15,6	17,7	4,66
Royaume-Uni (5) (livre)	4,8	10,66	13,65	38,22
Suède (5) (couronne)..	(6) 12,06	19,8	39,17	7,57
Suisse (franc).....	8,7	18,1	20,1	4,71
Turquie (livre turque).	1,61	8,23	10,15	3,73
U. S. A. (dollar).....	67,4	240,6	291,6	

(1) 1936 (Reichmark).
(2) Revenu net reçu de l'étranger exclu.
(3) Année commençant le 1er juillet.
(4) Année commençant le 1er avril.
(5) Produit national brut au coût des facteurs.
(6) Année commençant le 1er juillet 1938.

Source: O. N. U.

b) Indices du revenu national à prix constants.

N. B. — Les comparaisons de pays à pays doivent être très prudentes, en raison de la variation des méthodes employées pour mesurer le revenu national à prix constant.

(1938 = 100.)

PAYS	1949	1950	1951
Canada	185	194	205
Danemark	121	130	»
France	106	»	»
Grèce	80	»	»
Pays-Bas	123	128	127
Pologne	125	151	169
Portugal	91	»	»
Royaume-Uni (1946 = 100).....	110	113	»
Suède (1947 = 100).....	109	115	»
Suisse	121	128	»
Tchécoslovaquie	119	121	138
Turquie	101	127	140
U. R. S. S.....	174	184	198
U. S. A.....	196	200	224

Source: O. N. U.

c) Indices du revenu par habitant à prix constants.

(1938 = 100.)

PAYS	1949	1950	1951
Canada	154	158	163
Danemark	108	115	»
France	105	105	110
Grèce	72	»	»
Pays-Bas	107	110	107
Pologne	179	211	228
Portugal	81	80	»
Royaume-Uni	108	110	»
Suède	107	112	113
Suisse	110	114	»
Tchécoslovaquie	129	118	108
Turquie	84	103	112
U. R. S. S.....	»	»	»
U. S. A.....	139	137	146

Source: O. N. U.

Ces indices, toutes réserves faites sur leur valeur approximative, révèlent cependant une *progression générale du revenu national* dans la plupart des pays considérés.

Mais le *taux d'accroissement a varié considérablement* selon les pays et les régions.

Aux U. S. A. et au Canada, le revenu national a doublé de 1938 à 1951. Mais, en Europe occidentale, les augmentations sont les suivantes:

France: + 6 p. 100.
Royaume-Uni: + 20 à 25 p. 100.
Pays-Bas: + 27 p. 100.
Suisse: + 28 p. 100.
Danemark: + 30 p. 100.
Turquie: + 40 p. 100.

Ces progrès ont été acquis depuis la guerre seulement en Europe. Au Portugal et en Grèce, par contre, le revenu réel est encore, en 1949, au-dessous de son niveau d'avant-guerre.

Les données des pays de l'Europe occidentale et de l'U. R. S. S. ne sont pas comparables à celles des autres pays, leurs chiffres se rapportant au produit matériel, excluant ainsi, en général, les services.

Par habitant, le niveau réel a augmenté des deux tiers aux U. S. A. et au Canada, de 1938 à 1951 (augmentation de la population) alors que le revenu réel total a doublé. Les résultats sont différents en Pologne et en Tchécoslovaquie, où l'augmentation de la production industrielle s'ajoute à une réduction de la population.

Les disparités, entre le revenu réel par habitant dans les diverses parties du monde, se sont plutôt accentuées qu'atténuées de 1938 à 1951.

1. *Pour la moitié, environ, de la population mondiale, le revenu annuel moyen par personne s'élève à moins de 100 dollars U. S. A.* (soit 25.000 F par an au cours officiel du franc. Ce revenu très faible concerne une petite partie de l'Amérique latine, une bonne part de l'Afrique, et surtout la grande majorité des pays asiatiques.

2. Par contre, *la population des pays ayant un revenu moyen par habitant de plus de 600 dollars-an* (210.000 F) *ne représente qu'un dixième de la population du globe* (U. S. A., Canada, Angleterre, Pays scandinaves, Suisse, Australie, Nouvelle-Zélande).

3. Pour les autres pays, on note les revenus moyens annuels par habitants ci-après:

De 100 à 150 dollars (35.000 à 52.500 F):
Amérique. — Mexique, Brésil, Colombie.
Afrique. — Egypte, Madagascar.
Asie. — Japon.
Europe. — Yougoslavie, Grèce, Turquie.

De 150 à 300 dollars (52.500 à 105.000 F):
Amérique. — Chili.
Afrique. — Union Sud-Africaine.
Europe. — Italie, Espagne, Autriche, Hongrie.

De 300 à 450 dollars (105.000 à 158.400 F):
Amérique. — République argentine, Uruguay.
Asie. — U. R. S. S.
Europe. — U. R. S. S., Allemagne, Tchécoslovaquie, Pologne, Irlande.

De 450 à 600 dollars (158.000 à 210.000 F):
Amérique. — Vénézuéla.
Europe. — France, Belgique, Hollande.

4. En résumé, ne figurent au niveau supérieur de l'échelle des revenus, au delà de 600 dollars environ, que les U. S. A., le Canada, l'Europe occidentale (sauf Espagne, Italie) et l'Océanie.

Avec moins de 10 p. 100 de la population du monde, les U. S. A. et le Canada ont un revenu national représentant environ 33 p. 100 du revenu national du monde en 1950.

L'Europe, avec 25 p. 100 de la population mondiale, a produit 50 p. 100 du revenu total.

Enfin, la part de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine avec 65 p. 100 de la population du monde, est seulement de 17 p. 100.

Source: O. N. U.

d) **Repartitions fonctionnelles du revenu national.**

PAYS	TRAITEMENTS et salaires		REVENUS des entreprises non constituées en sociétés.	
	1938	1954	1938	1954
	Pourcentage.		Pourcentage.	
Australie	57	57,8	16,3	21,7
Belgique	57	56,1	22,6	32,3
Canada	62,3	57,1	20,2	21,7
Japon	40	44,2	33,1	41,5
			1938	
Norvège	43,7	51,2	41,3	
Nouvelle-Zélande	57,7	54,3	19,1	27
Royaume-Uni	63,1	66,2	12,3	11,1
Suisse	58,4	60	21,5	20,5
U. S. A.	66,3	64,1	16	15,1
	1951		1951	
France (3)	49,5		50,5	

PAYS	BÉNÉFICES des sociétés		BÉNÉFICES des entreprises de l'Etat.		INTÉRÊTS et loyers.	
	1938	1954	1938	1954	1938	1954
	Pourcentage.		Pourcentage.		Pourcentage.	
Australie	10,8	13,1	1,1	0,2	11,8	4,2
	1938		1951			
Belgique	9,5		5,2		110,9	6,1
Canada	8	14,4	6,2	1,4	9,3	5,4
Japon	9,5	12	2,6	0,2	11,8	2,1
	1951					
Norvège	48,4		6,8	»	6,8	1,2
Nouvelle-Zélande	10,3	12	4,6	2,8	8,3	3,9
Royaume-Uni	11,4	16	6,8	1,7	12,3	5
Suisse	7,8	(2) 7,5	3,1	(2) 2,4	19,2	(2) 9,7
U. S. A.	6,4	15	»	»	11,3	5,5
	1951					
France (3)	50,5					

N. B. — Définitions: revenu national = revenu au coût des facteurs (les genres de revenus ne sont pas toujours comparables malgré l'uniformité des en-tête). — Traitements et salaires = rémunérations en espèces + suppléments et prestations en nature. — Entreprises non constituées en sociétés = fermes, services professionnels. — Bénéfice des sociétés = avant déduction des impôts et payement des dividendes. — Intérêts et loyers = intérêts et loyers versés aux personnes physiques.

(1) Loyers. — (2) 1950. — (3) Source: I. N. S. E. E. Bilan de l'économie française en 1954 (pourcentage du produit brut au coût des facteurs).

Source: O. N. U.

IIe LOGEMENT ET CONSTRUCTION

a) **Evolution de la construction de logements dans quelques pays en 1952.**

Rapport: construction (logements construits pour 10.000 habitants).

Population.

Norvège	96 p. 10.000.	Suisse	57 p. 10.000.	
Australie	96	—	Pays-Bas	53	—
Allemagne occidentale	91	—	Canada	50	—
Etats-Unis	72	—	Royaume-Uni	47	—
Suède	66	—	France	20	—

Source: I. N. S. E. E.

b) **Dépenses affectées au loyer en pourcentage du total des dépenses familiales.**

PAYS	AVANT-GUERRE		1947 P. 100.	1950 P. 100.	1953 (1er trim.)
	Année.	Pourcent.			
Allemagne occidentale	1936	(*a*) 13,1	»	(*b*) 9,2	9,8
Autriche	1934	7,7	»	(*b*) 3,6	»
Belgique	1938	11	5,6	7,9	7,8
Danemark	1931	15,1	(*c*) 8,8	»	8,1
France	1928	8,1	(*c*) 1,3	3,0	3,4
Irlande	1938	8,3	4,8	(*b*) 4,6	»
Italie	1938	10	0,5	1,0 1,5	1,8
Norvège	1927-1928	12,7	7,2	»	7,8
Pays-Bas	1938	11,5	6,7	5,5	5,6
Royaume-Uni	1938	18,8	7,6	7,0	7,4
Suède	1938-1939	(*d*) 11,2	8,4	(*b*) 8,1	8,2
Suisse	1936	(*d*) 11,3	»	(*b*) 13,2	12,2
Tchécoslovaquie	1937	8,4	3,3	»	

Note. — Pour l'Allemagne, l'Autriche, le Danemark, la Norvège et la Suisse, les pourcentages sont tirés de monographies budgétaires familiales et se rapportent aux familles des travailleurs manuels. Pour la Belgique, la France, l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suède et la Tchécoslovaquie, les pourcentages ont été tirés des statistiques du revenu national; ils se rapportent à l'ensemble de la population et peuvent englober d'autres dépenses de logement telles que contributions foncières et dépenses de consommation d'eau.

(*a*) Pour l'ensemble de l'Allemagne.
(*b*) 1949.
(*c*) 1948.
(*d*) Pour la Suède, le pourcentage établi d'après le budget familial des travailleurs manuels était de 11,7 en 1933; pour le Royaume-Uni, il était de 12,6 en 1937-1938.

Sources: Statistiques du Bureau international du travail et Statistiques du revenu national.

c) **Indices de la construction.**

Logements nouveaux ou reconstruits.
(1949 = 100.)

PAYS	1952	1953 (1er semest.)
Allemagne occidentale	153	156
Belgique	106	105
Danemark	114	»
France	109	106
Norvège	104	106
Pays-Bas	105 (1951)	»
Royaume-Uni	99	(103)
Suède	109 (1951)	(106)
Suisse	116	111

Source: O. N. U. (Commission économique pour l'Europe).

d) **Indices du loyer, du coût de la vie et du coût de la construction en 1952.**
(1938 = 100.)

PAYS	LOYER (A)	COUT de la vie (loyer non compris). (B)	COUT de la construction. (C)	RAPPORT (B/A)	(C/A)
Belgique	250	467	525	1,6	2,1
Danemark	145	221	(*a*) 284	1,9	2,4
Finlande	538	1.200	1.580	2,7	3,6
France	728	2.670	2.750	3,7	3,8
Allemagne occidentale	109	183	226	1,7	2,1
Italie	900	6.850	6.850	7,6	7,6
Pays-Bas	115	289	350	2,5	3
Suède	117	210	218	1,8	1,9
Suisse	118	185	(*b*) 200	1,6	1,7
Royaume-Uni	116	215	301	2,1	2,6

(*a*) Août 1939 = 100. — (*b*) 1er juin 1939 = 100.

N. B. — France: 1914 = 100 (16 p. 100 du budget familial); 1938 = 290—400 (prix 706) (7 p. 100 du budget familial).

Source: O. N. U. (Commission économique pour l'Europe).

Paris. — Imprimerie des Journaux officiels, 31, quai Voltaire.